

TABLE DES MATIÈRES

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGEVCM, Éditoriaux.....	6
Manifestations	6
Semaine du 09 avril 2012.....	6
LESOLEIL.COM: Graffitis au Collège Garneau: trois jeunes arrêtés - Publié le dimanche 15 avril 2012 à 12h45 Mis à jour le dimanche 15 avril 2012 à 20h05.....	6
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Trois-Rivières: Manifestation étudiante - Publié le: dimanche 15 avril 2012, 15H36 Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H49 / Première publication dimanche 15 avril 2012 à 16h33.....	6
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Montréal: Des indépendantistes manifestent avec les étudiants - Publié le: dimanche 15 avril 2012, 15H16 Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H20	7
Afficher 2 commentaires (Montréal)	7
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: : Manifestation: Des jeunes du secondaire - Publié le: dimanche 15 avril 2012, 14H44 Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H49 / Première publication dimanche 15 avril 2012 à 15h06 - Mise à jour : dimanche 15 avril 2012 à 22h05	7
Manifestation: Photos	7
Des avis contraires	8
Afficher 7 de 8 commentaires (Montréal).....	8
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante : Des manifestants se réunissent devant l'UdeM - Publié le: samedi 14 avril 2012, 22H12 Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 22H20.....	8
Non au camping.....	9
Montrer 1 commentaire (Montréal)	9
LEDEVOIR.COM: Opinions partagées suite au saccage du bureau de Line Beauchamp – Samedi 14 avril 2012, 19h15	9
Arrestation d'un suspect	9
Vos réactions	9
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Un campement devant l'UdeM - Publié le: samedi 14 avril 2012, 13H28 Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 13H54.....	10
Non au camping.....	10
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Des milliers de manifestants - Publié le: vendredi 13 avril 2012, 22H45 Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 20H35.....	10
«Pour un printemps québécois»: galerie Photos	10
«Un ras-le-bol sans précédent»	12
Afficher 95 de 122 commentaires (Montréal).....	12
Afficher 63 commentaires (Québec)	12
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Vaste démonstration de solidarité avec les étudiants en grève – Mise à jour le samedi 14 avril 2012 à 21 h 56 HAE	12
Pour un contrôle de la gestion des universités.....	12
Attaque informatique	13
Les commentaires (1288).....	13
LE DEVOIR: Opinions partagées suite au saccage du bureau de Line Beauchamp – Samedi 14 avril 2012, 19h15	13
Vos réactions(8).....	13
CYBERPRESSE: Manif «pour un printemps québécois» - Publié le samedi 14 avril 2012 à 14h23 Mis à jour le samedi 14 avril 2012 à 17h59	13
Galerie photos	13
Appel dénoncé.....	15
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Des manifestants prêts à camper devant l'UdeM? - Première publication samedi 14 avril 2012 à 13h46 - Mise à jour : samedi 14 avril 2012 à 22h23	15
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Au fil de la manifestation du 14 avril 2012, de 13h03 à 17h38.....	15
CYBERPRESSE: Saccage du bureau de Line Beauchamp: les opinions divergent - Publié le samedi 14 avril 2012 à 12h29 Mis à jour le samedi 14 avril 2012 à 22h32.....	18
CYBERPRESSE: Bureau de Line Beauchamp vandalisé: «Un vrai saccage!» - Publié le samedi 14 avril 2012 à 09h32.....	19
Saccage à l'Université de Montréal.....	19
Les scénarios envisagés pour la reprise.....	19
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Plusieurs milliers de personnes attendues au parc Jeanne-Mance - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 23h34	19
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Manifestation dans le Sud-Ouest: Non au projet de reconstruction de Turcot, oui à la gratuité scolaire - Publié le: vendredi 13 avril 2012, 18H33 Mise à jour: vendredi 13 avril 2012, 18H38 / Première publication vendredi 13 avril 2012 à 21h53.....	20
Montrer 1 commentaire (Québec).....	20
TVANOUVELLES: Marche improvisée sur la King Ouest à Sherbrooke - Des étudiants mis à l'amende - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 20h26 - Mise à jour : mardi 17 avril 2012 à 09h08	20
LEDEVOIR.COM: Saccage du bureau de la ministre Line Beauchamp ce matin: Des professeurs réclament la démission de la ministre – Vendredi 13 avril 2012, 16h35.....	21
Charest attaque Marois	21
Des profs réclament la démission de Beauchamp.....	21
Vos réactions (76).....	21
TVANOUVELLES: Bureaux saccagés de Line Beauchamp: L'œuvre de groupes radicaux? - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 13h41 - Mise à jour : vendredi 13 avril 2012 à 23h22	21
Plus rien à perdre.....	22
Les étudiants solidaires aux luttes sociales	22
BLOGUE.CYBERPRESSE.CA: Patrick Lagacé: Le SPVM arrête deux journalistes de La Presse : questions - Vendredi 13 avril 2012 Mise en ligne à 10h35.....	22

Réaction de notre rédacteur-en-chef, Éric Trottier :	22
 Commentaires (117)	22
CYBERPRESSE: Deux journalistes de La Presse arrêtés - Publié le vendredi 13 avril 2012 à 08h48 Mis à jour le vendredi 13 avril 2012 à 20h56	22
>>> Patrick Lagacé: Le SPVM arrête deux journalistes de La Presse: questions	23
«Un rôle essentiel»	23
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes: Le bureau de Line Beauchamp saccagé - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 08h48 - Mise à jour : vendredi 13 avril 2012 à 16h48	23
Manifestation déclarée illégale.....	23
Plus rien à perdre.....	23
TVANOUVELLES: Sherbrooke: Grève étudiante: 3 ponts pris d'assaut - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 20h15	24
TVANOUVELLES / JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève: Des vandales saccagent l'Université de Montréal - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 19h47 / Publié le: jeudi 12 avril 2012, 19H41 Mise à jour: jeudi 12 avril 2012, 23H25	24
Bousculés.....	24
Peinture	24
Autre manifestation.....	24
Vandalisme à l'Université de Montréal: Galerie photos.....	24
Afficher 100 de 231 commentaires (Montréal).....	26
Afficher 14 commentaires (Québec).....	26
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : manifestation à l'Université de Montréal pour dénoncer l'injonction - Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 19 h 14 HAE.....	26
Affrontements entre étudiants à l'Université Concordia.....	26
Les commentaires (26).....	27
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Manifestations étudiantes, votes de reconduction et demandes d'injonction - Mise à jour le mercredi 11 avril 2012 à 22 h 35 HAE	27
Le syndicat des infirmières s'en mêle.....	27
D'autres manifestations.....	27
Trois manifestations illégales en moins d'un mois	27
Autre manifestation au square Victoria	28
La ministre veut que les cours soient donnés	28
TVANOUVELLES: Collège de Valleyfield: Les images de la manifestation - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 10h38	28
JOURNALDEMONTRÉAL /JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Perturbations à l'Université Concordia - Publié le: jeudi 12 avril 2012, 10H36 Mise à jour: jeudi 12 avril 2012, 13H58	29
Afficher 53 commentaires (Montréal).....	29
Montrer 1 commentaire (Québec).....	29
TVANOUVELLES: Perturbations à l'Université Concordia: Des manifestants bloquent les portes - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 10h18 - Mise à jour : jeudi 12 avril 2012 à 17h28.....	29
CYBERPRESSE: Blocus au pavillon principal de l'Université Concordia - Publié le jeudi 12 avril 2012 à 08h45	29
CYBERPRESSE: Grève étudiante: une frange se radicalise - Publié le jeudi 12 avril 2012 à 06h17	30
Gaz et matraques.....	30
TVANOUVELLES: 57e jour de grève: Douze manifestations en douze heures pour contrer la hausse - Première publication 11 avril 2012 à 23h59	30
Les grévistes dénoncent le «manque d'intégrité académique» de Concordia.....	30
TVANOUVELLES: Frais de scolarité: Occupations et recours légaux à Québec - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 12h47.....	31
Recours légaux.....	31
CYBERPRESSE: Grève: Perturbations au centre-ville de Montréal - Publié le mercredi 11 avril 2012 à 07h53 Mis à jour le mercredi 11 avril 2012 à 14h16	31
> En photos: perturbations au centre-ville de Montréal	31
Douze marches en douze heures.....	31
Couverture en direct.....	31
> En photos: perturbations au centre-ville de Montréal	36
JOURNALDEQUÉBEC: Manif étudiante à Québec - Publié le: mercredi 11 avril 2012, 10H42 Mise à jour: mercredi 11 avril 2012, 16H46 .	38
TVANOUVELLES: Tour de la Banque Nationale: La manifestation en images - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 10h16.....	38
LA TRIBUNE: Manifestation à l'UQTR: fleurs funèbres pour la rectrice - Publié le mercredi 11 avril 2012 à 07h03.....	40
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes: Marathon de manifestations - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 06h20 - Mise à jour : mercredi 11 avril 2012 à 17h52.....	40
Des ralentissements à prévoir.....	40
Des départs chaque demi-heure.....	40
Les différents arrêts.....	40
Rentrée au travail perturbée	40
12 manifestations prévues.....	41
JOURNALDEMONTRÉAL: Paul Rose aux côtés de la CLASSE - Publié le: mardi 10 avril 2012, 23H10 Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 23H16.....	41
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: Collège Montmorency: Des grévistes en viennent presque aux mains - Publié le: mardi 10 avril 2012, 20H15 Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 21H38 / Première publication mardi 10 avril 2012 à 22h56 .	41
Antidémocratique.....	41
Afficher 10 commentaires (Montréal).....	42
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Une statue peinte en rouge à Montmagny - Première publication mardi 10 avril 2012 à 16h17	42
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Paul Rose à une manifestation de la CLASSE - Publié le: mardi 10 avril 2012, 16H12 Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 16H30	42
Malaise	42

Afficher 2 commentaires (Québec).....	42
Afficher 5 commentaires (Montréal).....	42
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Grève étudiante: Pas de répit malgré l'essoufflement du mouvement - Publié le: mardi 10 avril 2012, 12H31 Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 21H45.....	43
Devant les bureaux du ministère.....	43
Afficher 2 commentaires (Québec).....	43
LE DEVOIR: Les étudiants perturbent à nouveau le Port de Montréal – Mardi 10 avril, 11h26.....	43
Vos réactions.....	43
TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Les étudiants «occupent» le ministère de l'Éducation - Première publication mardi 10 avril 2012 à 11h06 - Mise à jour : mardi 10 avril 2012 à 15h28.....	44
Le port encore visé.....	44
«Sit-in» devant l'ONF.....	44
CYBERPRESSE: Des étudiants ont bloqué deux entrées du Port de Montréal - Publié le mardi 10 avril 2012 à 10h14 Mis à jour le mardi 10 avril 2012 à 12h59.....	44
LE NOUVELLISTE: Des grévistes actifs même à Pâques - Publié le mardi 10 avril 2012 à 02h28.....	45
LEDEVOIR.COM: Les étudiants veulent intensifier la pression par une autre grande manifestation – Lundi 09 avril, 17h28.....	45
Vos réactions.....	46
LESOLEIL.COM: Mouvement étudiant: autre grande manif prévue samedi - Publié le lundi 09 avril 2012 à 14h23.....	47
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève: Le mouvement s'essouffle-t-il? - Publié le: lundi 09 avril 2012, 13H46 Mise à jour: lundi 09 avril 2012, 20H18.....	47
L'appui des syndicats.....	47
Une période critique.....	48
Afficher 100 de 103 commentaires (Montréal).....	48
Afficher 12 commentaires (Québec).....	48
CYBERPRESSE: «Une hausse serait plus grave que l'annulation du trimestre» - Publié le 09 avril 2012 à 13h02 Mis à jour le 09 avril 2012 à 18h15.....	48
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : des étudiants manifestent à la place d'Youville –Mise à jour le lundi 9 avril 2012 à 15 h 37 HAE.....	48
Les commentaires (8).....	48
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Le mouvement s'essouffle-t-il? - Première publication lundi 9 avril 2012 à 13h15 - Mise à jour : lundi 9 avril 2012 à 21h24.....	49
L'appui des syndicats.....	49
Une période critique.....	49
Semaine du 02 avril 2012.....	49
TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Le printemps étudiant se poursuit - Première publication dimanche 8 avril 2012 à 19h53.....	49
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Droits de scolarité: Le printemps étudiant se poursuit - Publié le: dimanche 08 avril 2012, 19H44 Mise à jour: dimanche 08 avril 2012, 19H56.....	50
Afficher 2 commentaires (Montréal).....	50
Afficher 3 commentaires (Québec).....	50
LE SOLEIL: Un cégépien arrêté pour avoir sali la porte du parlement - Publié le samedi 07 avril 2012 à 05h00 Mis à jour le samedi 07 avril 2012 à 16h31.....	50
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Une croix sur la tête d'une passante - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 17h48.....	51
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : des professeurs manifestent pour appuyer les étudiants – Mise à jour le vendredi 6 avril 2012 à 16 h 40 HAE.....	52
Les commentaires (48).....	52
TVANOUVELLES: Les manifestations se poursuivent: Des étudiants dans les rues de Sainte-Thérèse - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 14h59.....	52
CYBERPRESSE: Vendredi saint: les étudiants sont en effectifs réduits - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 13h53 Mis à jour le vendredi 06 avril 2012 à 14h43.....	52
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Des manifestants envahissent les rues de Chicoutimi - Publié le: vendredi 06 avril 2012, 13H14 Mise à jour: vendredi 06 avril 2012, 13H29.....	53
Brasse-camarade.....	53
TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes à Chicoutimi: Arrestation d'un homme de 38 ans - Première publication 6 avril 2012 à 12h26 - Mise à jour : 6 avril 2012 à 16h19.....	53
Injonction.....	54
TVANOUVELLES: Protestations des étudiants à Montréal: Un carré rouge flottant sur le pont Jacques-Cartier - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 10h44 - Mise à jour : vendredi 6 avril 2012 à 14h45.....	54
Sainte-Thérèse.....	55
LE NOUVELLISTE: Manifestation le 15 avril dans les rues de Trois-Rivières - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 07h35.....	55
TVANOUVELLES: Mon Topo: Manifestation étudiante mouvementée à Sainte-Thérèse: une arrestation - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 07h26 - Mise à jour : vendredi 6 avril 2012 à 08h23.....	55
Manifestation du Collège Lionel-Groulx.....	56
LE SOLEIL: Mobilisation étudiante: des tracts contre des libéraux - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 05h00 Mis à jour à 11h12.....	56
Six policiers.....	56
LESOLEIL.COM: Mobilisation étudiante: des militaires en colère - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 05h00 Mis à jour à 08h53.....	56
LE DEVOIR: Grève étudiante - Marches, vitre cassée et concert extérieur – Vendredi 06 avril 2012.....	57
Vos réactions.....	57
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Un spectacle pour soutenir les étudiants en grève – Mise à jour le jeudi 5 avril 2012 à 23 h 48 HAE.....	57
Accès bloqué à un centre de distribution de la SAQ.....	58
52 jours de grève plus tard... le statu quo.....	58
Les commentaires (170).....	58

TVANOUVELLES: Manifestation illégale: Un caméraman étudiant dénonce son arrestation - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 23h18	58
Parler au boss	58
Plaintes	58
Zone de guerre	58
CYBERPRESSE: Les étudiants ont manifesté à Montréal - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 17h36 Mis à jour le jeudi 05 avril 2012 à 20h36	58
Un spectacle en plein air	59
TVANOUVELLES: Étudiante en grève de la faim: «Avoir des prêts et bourses n'assure pas une bonne santé alimentaire» - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 20h51	59
TVANOUVELLES: La protestation gagne la Ville Reine: Toronto pris d'assaut par des étudiants - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 14h15	59
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestations étudiantes: Le Bureau du Québec à Toronto pris d'assaut par des étudiants - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 13H36 Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 13H57	60
TVANOUVELLES: Autre action étudiante?: Des sauterelles envahissent les HEC - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 13h14	60
Condamnation des HEC	61
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Un agent de sécurité blessé à l'UQAC - Mise à jour le jeudi 5 avril 2012 à 11 h 49 HAE	61
Les commentaires (2)	61
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation HEC: Grève: Invasion de sauterelles - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 11H43 Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 23H29	61
Sauterelles: Photos	61
Tract	62
Extraits du tract anonyme	62
Lié à la grève ?	62
Enquête ouverte	62
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante à Chicoutimi: Une arrestation, deux agents de sécurité blessés - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 10h27 - Mise à jour : jeudi 5 avril 2012 à 18h54	62
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Opération visibilité sur le Boulevard Laurier - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 9H08 Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 9H22	63
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Étudiants, politiciens et artistes disent non! - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 08h06 - Mise à jour : jeudi 5 avril 2012 à 22h54	64
Appui des politiciens	64
Autres manifestations	65
LE NOUVELLISTE: Des étudiantes de l'UQTR expulsées de l'Assemblée nationale - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 06h59	66
LA TRIBUNE: Des élèves du secondaire joignent la parade - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 06h29	66
LA TRIBUNE: Des parents affichent leur carré rouge - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 06h25	67
LE DROIT: L'édifice Jos-Montferrand pris d'assaut par des étudiants - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 05h30	67
RADIO-CANADA / ESTRIE: Sherbrooke : 4000 manifestants envahissent le stationnement du bureau de Jean Charest - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 18 h 57 HAE	67
Au fil de la manifestation	67
Les commentaires (113)	75
LA TRIBUNE: Les manifestants espèrent ne pas avoir à revenir à Sherbrooke - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 18h06	79
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une soixantaine d'étudiants en grève arrêtés au centre-ville de Montréal - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 16 h 26 HAE	79
Le prix de la grève	79
Les commentaires (287)	79
RELISEZ NOTRE COUVERTURE EN DIRECT	79
TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: Manifestation pacifique à Québec - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 16h17	80
LEDEVOIR.COM: Hausse des droits de scolarité - Les manifestations étudiantes se poursuivent - Mercredi 04 avril 2012, 15h33	81
La grève se judiciarise	81
Vos réactions	82
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Sherbrooke: Manifestation nationale - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 14H58 Mise à jour: mercredi 04 avril 2012, 18H05	82
Rassemblement au carré Saint-Louis	82
Afficher 4 commentaires	82
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants en grève à Gatineau ne baissent pas les bras - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 14 h 39 HAE	83
TVANOUVELLES: Nouvelle manifestation étudiante à Montréal: Le calme après la tempête - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 14h33 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 16h34	83
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Grève étudiante: [Québec]: Encore dans la rue - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 14H27 Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 24H23	84
Manifestation étudiante sur Grande-Allée le mercredi 4 avril 2012: Photos	84
LA TRIBUNE: La manifestation étudiante: chronologie et vidéo - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 13h17	85
LE DROIT: Des manifs au palais et sur le pont Alonzo - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 13h12 Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 13h43	86
TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: Le mouvement étudiant ne s'essouffle pas - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 12h46	87
TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: Des milliers d'étudiants à Sherbrooke - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 11h09 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 17h53	87
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Manifestations: Plus de 70 arrestations - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 8H55 Mise à jour: mercredi 04 avril 2012, 18H37	88
TVANOUVELLES: Manifestation étudiante déclarée illégale: 76 arrestations à Montréal - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 08h04 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 14h41	89
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Droits de scolarité : les étudiants multiplient leurs actions - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 5 h 57 HAE	89

Les commentaires (74).....	90
LESOLEIL.COM: Un ancien recteur de l'Université Laval victime d'un canular - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 05h00 Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 10h11	92
LESOLEIL.COM: Des étudiants commettent des méfaits à Matane - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 05h00 Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 08h18	93
JOURNALDEMONTREAL: Les murs de l'UQAM vandalisés - Publié le: mardi 03 avril 2012, 22H46 Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 23H16	93
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les grévistes du Cégep de l'Outaouais ont bloqué l'accès au Casino du Lac Leamy – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 18 h 08 HAE	93
Report de la grève à l'UQO	93
RADIO-CANADA / ESTRIE: Mouvement étudiant : des grévistes font rougir Drummondville – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 16 h 14 HAE	93
RADIO-CANADA / ESTRIE: Quelque 2000 étudiants ont manifesté à Sherbrooke – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 10 h 30 HAE.....	94
Les commentaires (13).....	94
CYBERPRESSE: Des étudiants font un sit-in à l'Université McGill - Publié le mardi 03 avril 2012 à 09h36 Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 13h23	94
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Laval: Les bureaux de députés du PLQ peints en rouge - Publié le: mardi 03 avril 2012, 11H14 Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 11H19	95
Afficher 4 commentaires	95
LE QUOTIDIEN: Carrefour: Un précédent qui soulève des questions, par Gérard Bouchard, professeur, Département des Sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi - Publié le 03 avril 2012 à 08h51.....	95
LE QUOTIDIEN: Décision de l'UQAC: Gérard Bouchard s'interroge - Publié le mardi 03 avril 2012 à 08h19.....	96
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: 2000 étudiants manifestent dans la circonscription de Jean Charest – Mise à jour le lundi 2 avril 2012 à 23 h 32 HAE	96
De la rue aux tribunaux.....	97
Retour en classe retardé au Collège d'Alma.....	97
Pour relire notre couverture en direct de la marche de Sherbrooke :	97
Les commentaires (698).....	102
RADIO-CANADA / MAURICIE: Des étudiantes se rassemblent devant le bureau de la députée de Trois-Rivières Danielle St-Amand – Mise à jour le lundi 2 avril 2012 à 17 h 28 HAE	102
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Manifestation devant les bureaux de Jean Charest - Publié le: lundi 02 avril 2012, 15H16 Mise à jour: lundi 02 avril 2012, 21H28.....	103
Policiers et étudiants nez à nez	103
Afficher 12 commentaires.....	103
TVANouvelles: Contre la hausse des frais de scolarité: Sherbrooke reçoit 2000 manifestants - Première publication lundi 2 avril 2012 à 13h58 - Mise à jour : lundi 2 avril 2012 à 20h34	104
LE DROIT: Les grévistes iront appuyer les élèves en retenue - Publié le lundi 02 avril 2012 à 13h55.....	105
LA TRIBUNE: Les manifestants jouent au chat et à la souris - Publié le lundi 02 avril 2012 à 09h20 Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 06h36	105
Delta	106
CYBERPRESSE: Des bureaux du ministère de l'Éducation peints en rouge - Publié le lundi 02 avril 2012 à 07h01 Mis à jour le lundi 02 avril 2012 à 14h13	106
LE DEVOIR.COM: L'édifice du ministère de l'Éducation peinturé de rouge – Lundi 02 avril 2012, 12h07.....	106
Vos réactions	106
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation: Le ministère de l'Éducation peint en rouge - Publié le: lundi 02 avril 2012, 4H35 Mise à jour: lundi 02 avril 2012, 21H17	106
LE DEVOIR: Les étudiants multiplieront les démonstrations de force: Manifestations et grèves de la faim sont au menu – Lundi 02 avril 2012.....	107
Contestation judiciaire.....	107
Vos réactions	107

REVUES DE PRESSE H12 SUR LA GGI: Actions, manifestations, Vote, AGECVM, Éditoriaux

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – **Manifestation semaine du 05 mars 2012**

[Revue de presse sur les actions menées par les étudiants](#) – **Manifestation jusqu'au 04 mars 2012**

[Revue de presse sur les votes](#) – **AGECVM et vote**

[Autour de la GGI: jusqu'au 04 mars 2012](#)

[Autour de la GGI: du 05 mars 2012 au ...](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: janvier et février 2012](#)

[Éditoriaux et opinions sur la GGI: mars 2012](#)

Manifestations

Semaine du 09 avril 2012

LESOLEIL.COM: Graffitis au Collège Garneau: trois jeunes arrêtés - Publié le dimanche 15 avril 2012 à 12h45 | Mis à jour le dimanche 15 avril 2012 à 20h05



Le Soleil, Erick Labbé

Des graffitis auraient également été commis sur de l'asphalte autour du collège.

Olivier Parent, Le Soleil

(Québec) Trois jeunes âgés de 17 à 20 ans ont été arrêtés par la police de Québec, samedi soir, après avoir été pris à faire des graffitis sur un bâtiment du Collège François-Xavier-Garneau.

Deux jeunes hommes et une jeune femme ont été pris en flagrant délit vers 22h50, alors que certains d'entre eux étaient cagoulés, explique le lieutenant Francis Pétrin, de la police de Québec. C'est un citoyen qui a alerté les policiers en voyant les jeunes vandales à l'oeuvre.

Des graffitis auraient également été faits sur de l'asphalte entre deux pavillons du Collège. On peut notamment y lire «Rêvez bordel!» et «Dictature». Le lieutenant Pétrin n'a pas voulu s'avancer sur la possibilité que les gestes eurent été commis pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Les trois individus ont été libérés sous promesse de comparaître. Un procureur du ministère public devra déterminer si des accusations criminelles seront portées contre ceux-ci.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANouvelles: Trois-Rivières: Manifestation étudiante - Publié le: dimanche 15 avril 2012, 15H36 | Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H49 / Première publication dimanche 15 avril 2012 à 16h33



Crédit photo : Agence QMI

Par Mathieu Duquette | Agence QMI

L'atmosphère était à la fête dimanche, à Trois-Rivières, à l'occasion de la marche familiale organisée par l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGÉ UQTR).

De 150 à 200 personnes se sont rassemblées à proximité du terrain de l'Expo, avant d'entamer une marche dans les rues de la ville, un peu après 13h.

«Nous sommes satisfaits de voir que des citoyens de toutes sortes se présentent, a confié le président de l'AGÉ UQTR, Hugo Mailhot Couture. Il n'y a pas énormément d'étudiants au sein du groupe et c'est ce à quoi nous nous attendions, soit la présence de citoyens de Trois-Rivières.»

En grève générale illimitée du 14 au 24 mars, les étudiants de l'UQTR se sont ensuite prononcés département par département. Dimanche, un peu plus de 1800 d'entre eux, répartis au sein de 10 associations départementales, étaient toujours en grève.

«Notre but aujourd'hui est de démontrer au gouvernement que les étudiants ne sont pas seuls dans ce combat, que les citoyens sont sensibles à notre cause», a ajouté M. Mailhot Couture.

Les parents se déplacent

Les deux fils de M. Roger Guertin étudient à l'UQTR. Il était tout naturel pour lui dimanche de venir les soutenir à l'occasion de cette marche.
 «Je suis derrière eux depuis le début. Je trouve la hausse exagérée, a-t-il avoué. Il est plus que jamais primordial que des états généraux soient tenus dans ce dossier.»

«On aurait aimé qu'un millier de gens au moins se déplace, mais au moins les représentants des médias sont nombreux, a-t-il ajouté. Il est important que l'on continue de parler de ce débat.»

Escortés par des policiers de Trois-Rivières, les marcheurs ont emprunté le boulevard des Forges avant de s'arrêter devant le bureau de la députée Danielle St-Amand. Ils ont ensuite terminé leur périple au parc Champlain en fin d'après-midi.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Montréal: Des indépendantistes manifestent avec les étudiants
- Publié le: dimanche 15 avril 2012, 15H16 | Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H20

Sami BOUABDELLAH / Agence QMI

MONTRÉAL – Le mouvement indépendantiste du Québec a réitéré son appui aux étudiants en grève lors d'une manifestation tenue dimanche.

Environ 200 personnes ont répondu à l'appel lancé par le réseau Cap sur l'indépendance en se rassemblant au Pied-du-Courant, un édifice patrimonial de Montréal situé à l'angle des rues Notre-Dame et De Lorimier.

Selon le porte-parole du Réseau, Maxime Laporte, le mouvement indépendantiste partage des revendications semblables à celles des étudiants.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- soniala
Et voila 2 maternelles s'associent. Les bébé sont heureux. Ils vont crier ensemble pour leurs bonbons.
- carococoTop 100 [Réduire](#)
La Classe va bientôt demander aux Mohawks de venir grossir leurs rangs, et dans une semaine ou deux, les étudiants du primaire, les maternelles, les garderies.....Nadeau-Dubois est carrément en train de perdre la face.....sa réaction à la conférence de presse est pathétique....



Photo: Joel Lemay / Agence QMI

Environ 200 personnes ont répondu à l'appel.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: : Manifestation: Des jeunes du secondaire
- Publié le: dimanche 15 avril 2012, 14H44 | Mise à jour: dimanche 15 avril 2012, 15H49 / Première publication
dimanche 15 avril 2012 à 15h06 - Mise à jour : dimanche 15 avril 2012 à 22h05

Manifestation: Photos

Des centaines de personne de l'Association indépendante des élèves du secondaire ont manifesté dans les rues de Montréal



Photo Joël Lemay / Agence QMI



Photo d'archives

L'appui aux étudiants est à la baisse.



Joël Lemay / Agence QMI



Crédit photo : Agence QMI



Photo Joël Lemay / Agence QMI



Crédit photo : Agence QMI

Elizabeth Laplante / Agence QMI

Pour la toute première fois depuis le début de la grève étudiante, des étudiants du secondaire se sont mobilisés contre la hausse des droits de scolarité lors d'une manifestation qui a débuté vers 13 h, dimanche, au parc Mont-Royal, à Montréal.

«On veut mettre le secondaire sur la carte concernant le débat sur la hausse des frais de scolarité, a déclaré le porte-parole de l'Association indépendante des élèves du secondaire, Alexandre Petitclerc. Il n'est jamais trop tard pour se mobiliser en tant que citoyens et citoyennes.»

«C'est nous qui allons payer le plein prix dans cinq ans alors on doit se mobiliser», a poursuivi Julien, un élève en quatrième secondaire.

Peu après 14 h, quelques centaines de jeunes et de parents ont entrepris une marche en direction de la place Émilie-Gamelin afin de démontrer leur appui aux cégépiens et universitaires en grève.

«Les élèves du secondaire sont souvent ignorés dans le débat et on veut montrer au gouvernement qu'on n'est pas ignorants et qu'on veut faire une différence», a soutenu le porte-parole de l'association.

Des avis contraires

Parmi les manifestants, les avis divergent quant à l'appui qu'ils reçoivent de leur école second-

taire. Alors que certains affirment qu'ils sont «plus qu'autorisés à porter le carré rouge», d'autres indiquent que l'administration de leur école les avait prévenus qu'ils ne devaient pas manquer leurs cours lors de la manifestation du 22 mars dernier, sans quoi ils risquaient d'être punis.

Chose certaine, bien qu'il soit difficile de rallier l'ensemble des élèves de niveau secondaire, l'association a bel et bien l'intention de poursuivre sa mobilisation et d'autres actions seraient à prévoir selon Alexandre Petitclerc.

Il s'agit de la première action organisée par cette association, créée le 29 février dernier.

Afficher 7 de 8 commentaires (Montréal)

- Zamioiculcas
Sonia!a:
Ces jeunes que vous accuser de «défier l'autorité» exercent cette chose qui s'appelle «Démocratie» Vous connaissez? 1625\$ d'augmentation des droits de scolarité sur 5 ans veut dire que se sont justement les jeunes du secondaire qui vont encaisser la hausse de plein fouet lorsqu'ils seront rendus à l'université...Moi je dirais plutôt Bravo aux parents! D'avoir élevé des enfants conscients, solidaires et soucieux d'une meilleure justice sociale! Une chance que nous avons la jeunesse pour brasser un peu les esprits et le «je m'en foutisme» des chialeux de salon!
- soniala

Les ados amènent leurs petits frères pour une fête en famille. Ils veulent leur montrer comment défier l'autorité. Bonne chance les parents avec vos enfants.

- jenpeuplusTop 50
C'est beau la famille.
- Joseph Armand François GagnéTop 100
Félicitations à nos jeunes pour leur engagement ! Ne cédez pas au mépris, à l'indifférence, au cynisme, à l'individualisme et au désenchantement qui caractérisent certains de vos aînés. Et surtout, souvenez-vous que de telles luttes, vous en gagnerez certaines, en perdrez d'autres, mais devez en livrer tout au cours de votre vie, que je vous souhaite belle et longue !
- Guest
Commentaire supprimé.
- Zamioiculcas

Voilà un argumentaire de poids! Tu ne cites peut-être pas des extraits de livre mais ton commentaire ne fait pas avancer le débat...

- Julien Bedard
<< Ces écoles sont gratuites et destinées aux adultes de 16 ans et plus. On y enseigne le calcul, la lecture et l'écriture, l'histoire nationale et la géographie, le dessin et la tenue de livres. Ses efforts en faveur de l'éducation ne s'arrêtent pas là. En 1890, il fait adopter la loi des bibliothèques. Avec l'aide de l'état, chaque municipalité pourra fonder une bibliothèque publique et gratuite>> Merci Honoré Mercier
husqv365 Réduire
jamais si bien dit bardou25..... bb-fois lolll

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante : Des manifestants se réunissent devant l'UdeM - Publié le: samedi 14 avril 2012, 22H12 | Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 22H20





Photo Elizabeth Laplante / Agence QMI

Une vingtaine de personnes se sont regroupées sur le terrain de l'Université de Montréal, à Montréal, en ce samedi 14 avril 2012.

Agence QMI

Des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité qui avaient prévu ériger un campement sur le site de l'Université de Montréal (UdeM) semblaient, en fin de soirée samedi, avoir finalement abandonné leur projet.

Les participants de ce mouvement baptisé « Occupons l'UdeM » - à peine une vingtaine de personnes - se sont rassemblés en début d'après-midi sur les terrains de l'établissement d'enseignement.

« C'est une résistance et une réaction à tout ce qui se passe par rapport au mouvement de grève, la crise sociale, mais aussi contre l'injonction qui a failli passer à l'UdeM cette semaine », a indiqué une occupante.

D'autres ont spécifié que le groupe n'avait pas l'intention de faire des méfaits, mais souhaitait plutôt « discuter », notamment sur la question de la hausse des droits de scolarité.

Des instigateurs du rassemblement ont même contacté des indignés d'Occupons Montréal pour que ceux-ci se joignent à leur mouvement d'occupation, pouvait-on lire samedi sur le site d'Occupons Montréal. Les indignés montréalais d'« Occupy », un mouvement d'envergure mondiale, avaient érigé l'automne dernier un campement dans le square Victoria.

Non au camping

La direction de l'Université de Montréal a été sans équivoque, samedi. L'Université ne laissera pas les étudiants transformer ses terrains en site de camping, a prévenu Flavie Côté, porte-parole de l'établissement.

« Ce sont des terrains qui appartiennent à l'Université. Les instigateurs de ce mouvement d'occupation n'ont pas demandé la permission pour ériger un campement », a-t-elle dit.

Advenant que les étudiants fassent fi de la directive de l'Université et campent sur ses terrains, la direction devra faire appel aux forces policières pour les déloger, a souligné Mme Côté.

Cette dernière n'était toujours pas en mesure samedi de chiffrer l'ampleur des dommages causés par des étudiants dans un de ses pavillons, jeudi. Des vitres avaient alors été fracassées, de la peinture déversée sur les sièges et le plancher de l'amphithéâtre, et de l'équipement informatique avait été vandalisé. Les dommages s'élevaient à plusieurs milliers de dollars, a néanmoins précisé Mme Côté.

Peu après 21 h 30, samedi, l'Agence QMI est repassée sur les lieux du rassemblement, constatant la présence de 15 à 20 personnes, qui n'avaient toujours pas érigé de campement sur les lieux.

Montrer 1 commentaire (Montréal)

- myriam777Top 10 [Réduire](#)

LAMEILLEUR:

Une gentille étudiante s'offusque (aie, ça s'offusque les étudiants de ce temps ci) et déclare que les terrains entourant l'université appartiennent aux étudiants. Plus perdus que cela, on t'enferme.

LEDEVOIR.COM: Opinions partagées suite au saccage du bureau de Line Beauchamp – Samedi 14 avril 2012, 19h15

La Presse canadienne

Condamner ou ne pas condamner le saccage du bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp? Tandis que certains le font sans détour, d'autres parlent d'un événement prévisible, voire «inévitable».

Quelques heures après les événements, hier, le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, avait affirmé en entrevue à La Presse canadienne: «Quand les gens ne se parlent pas, les gens se frappent» lorsqu'il a été invité à réagir à ces actes de vandalisme.

Invité à préciser sa pensée cet après-midi, le leader étudiant a plaidé que «lorsqu'une partie ne se fait pas entendre pendant neuf semaines, il est inévitable que la tension monte». Et qu'il cautionne ou pas les gestes qui ont été posés, «dans les faits, ça ne change rien».

Le député de Québec Solidaire, Amir Khadir, semble abonder dans le même sens que le porte-parole de la CLASSE.

«Nous, on ne le souhaite pas, on ne le recommande pas [...] Mais on peut comprendre que quand le gouvernement est si obtus, si fermé, que ce genre de choses-là arrive, surtout quand on comprend la dynamique politique, l'instrumentalisation et ce que le gouvernement Charest a en tête. Eux autres souhaitent peut-être que ça arrive», a avancé le député de Mercier.

Vos réactions

- Roland Berger – Abonné, 14 avril 2012 22 h 24
L'autre justice
Le jeune arrêté samedi matin n'a pas détourné des centaines de millions du trésor public en faveur des amis du régime. Surveillez bien quelle sentence exemplaire il recevra.
Roland Berger
- Polo09 – Inscrit, 15 avril 2012 09 h 11
A-t-on stigmatiser rousseau lorsqu'il a fait perdre 40 milliards à la caisse de depot. Non, notre gouvernement corrompu lui a donner une prime de pret d'un million.
Le gouvernement aime mieux taper sur les jeunes que sur ceux qui fournissent sa caisse électorale. Apres cela on se demande pourquoi il y a des débordements.
Moi je trouve surprenant qu'il n'y en est pas plus. Ca fait partie de la mouvence du 'politically correct' inventé par ceux qui nous gou-

vernent pour se maintenir au pouvoir sans contestation.

- Evie – Inscrite, 15 avril 2012 04 h 28
Batman doit trembler chez lui
Sans encourager l'usage de la violence afin de régler les conflits, je crois que le saccage du bureau de la ministre était seulement la conséquence de son obstination à ignorer les revendications des étudiants. Lorsqu'une partie refuse de coopérer et jette même de l'huile sur le feu avec des propos controversés, il faut s'attendre à une réaction explosive de l'autre partie. C'est bien ce qui s'est passé jusqu'à présent, non? Les étudiants manifestent et dérangent, alors la force policière attaque. La ministre provoque les étudiants, alors son bureau est saccagé. Est-ce légal? Sûrement pas. Est-ce juste? Je crois que oui. "Quand on crache en l'air, il faut s'attendre à ce que ça nous retombe en pleine face", disait mon père.

Du côté de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), il n'est pas question de cautionner de tels actes.

«On condamne, bien sûr, ce genre d'événements-là. Je pense que ce n'est pas le genre de choses qu'il faut encourager. Nous, on continue d'appeler nos membres au calme», a affirmé Léo Bureau-Blouin.

«Cependant, ce que ça démontre, c'est qu'il faut régler ça rapidement, parce que ça vire à l'affrontement, ce conflit-là.»

Arrestation d'un suspect

Par ailleurs, la police de Montréal a procédé aujourd'hui à l'arrestation d'un suspect de 20 ans lié au saccage du bureau de la ministre Beauchamp.

On ignore si le jeune homme est affilié à un regroupement étudiant.

Cet individu serait aussi impliqué lors de la manifestation de jeudi à l'université de Montréal, qui s'est soldée par d'importants dégâts.

Le jeune homme a été arrêté samedi matin, à son domicile, parce qu'il était lié aux deux scènes de crime. Il a été placé en détention et il restera jusqu'à sa comparution sous des accusations d'introduction par effraction, méfait de plus de 5000\$, complot et vol de plus de 5000\$.

Par *Mélanie Marquis, La Presse canadienne*

Parce qu'il y a une différence entre la loi et la justice. Ce qui est légal n'est pas nécessairement juste et l'inverse est aussi vrai. Si on se transporte dans l'univers des super héros qui ont bercé notre enfance (Batman, Superman, Green Lantern, les X-men et j'en passe) et qu'on y réfléchit du point de vue de la loi, ces désaxés ne sont bons qu'à mettre en prison et jeter la clé. Pourtant, ils sont justes et on ne les condamne pas.

Ceci est un appel à tous les Québécois: faites de vous des super héros; descendez dans les rues et manifestez pour ce en quoi vous croyez. Et priez pour que l'interdiction des masques lors des manifestations ne voie jamais le jour parce que, sinon, Batman ne pourra plus sortir.

Lise Moga – Inscrite, 15 avril 2012 14 h 48
Batman, Superman, c'est de la fiction. Il serait temps de le réaliser. Je ne crois pas que les étudiants aient jamais voulu coopérer avec la ministre de l'éducation... ils voulaient

lui imposer leur point de vue. De plus, ils se pensent les seuls interlocuteurs. Quand on est usager, on n'est pas le mieux placé pour négocier. Je ne négocie pas avec la SAAQ, la SAQ, HQ. J'use du produit ou je m'abstiens. Présentement, 65% des étudiants veulent poursuivre leurs études. Ils ont des droits eux aussi, même si 35% des étudiants ont décidé de considérer l'université ou le CEGEP comme une usine et qu'ils se sont donné le droit d'en bloquer l'accès. Le code du travail ne reconnaît pas la grève de la scolarité pas

plus que la grève de la faim. Donc ceux qui veulent compléter leur formation comme ceux qui veulent manger ne peuvent se faire imposer le despotisme d'un groupe de plus en plus restreint.

• Evie – Inscrite, 15 avril 2012 20 h 50
Ne grimpez pas dans les rideaux, Mme Moga. Je faisais ce parallèle afin d'illustrer avec un peu d'humour la différence entre loi et justice.

En ce qui a trait à l'éducation, ce n'est pas une marchandise mais un droit.

camelot – Inscrit, 15 avril 2012 13 h 07
Mesures : illimitées
Attention avant de conclure. Il faut savoir qui est ce jeune homme et quelles sont ses motivations et surtout affiliations. Souvenez-vous des granges brûlées par la GRC. Cela pourrait très bien avoir été un coup monté préparé par les amis de Charest : c'est payant pour lui. Les étudiants descendent dans l'estime du peuple et leur cause devient du même coup intolérable. Qui en profite ? Charest, le millionnaire.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Un campement devant l'UdeM - Publié le: samedi 14 avril 2012, 13H28 | Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 13H54



Photo JOEL LEMAY/AGENCE QMI
Université de Montréal

AGENCE QMI
Des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité ont entrepris samedi d'ériger un campement sur le site de l'Université de Montréal (UdeM).

Les participants de ce mouvement baptisé « Occupons l'UdeM » devaient se rassembler en début d'après-midi sur les terrains de l'établissement d'enseignement.

Des instigateurs du rassemblement ont même contacté des indignés d'Occupons Montréal pour que ceux-ci se joignent à leur mouvement d'occupation, pouvait-on lire samedi sur le site d'Occupons Montréal. Les indignés montréalais de « Occupy », un mouvement d'envergure mondiale, avaient érigé l'automne dernier un campement sur le square Victoria.

Non au camping

La direction de l'Université de Montréal a été sans équivoque, samedi : elle ne laissera pas les étudiants transformer ses terrains en site de camping, a prévenu Flavie Côté, porte-parole de l'UdeM.

« Ce sont des terrains qui appartiennent à l'Université. Les instigateurs de ce mouvement d'occupation n'ont pas demandé la permission pour ériger un campement », a-t-elle dit.

Advenant que les étudiants fassent fi de la directive de l'Université et campent sur ses terrains, la direction devra faire appel aux forces policières pour les déloger, a souligné Mme Côté.

Cette dernière n'était toujours pas en mesure samedi de chiffrer l'ampleur des dommages causés par des étudiants dans un de ses pavillons, jeudi. Des vitres avaient alors été fracassées, de la peinture déversée sur les sièges et le plancher de l'amphithéâtre, et de l'équipement informatique avait été vandalisé. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, a néanmoins précisé Mme Côté.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Des milliers de manifestants - Publié le: vendredi 13 avril 2012, 22H45 | Mise à jour: samedi 14 avril 2012, 20H35

«Pour un printemps québécois»: galerie Photos



JOEL LEMAY/AGENCE QMI
Des milliers de personnes ont manifesté sous le thème "Vers un printemps québécois", à Montréal, le samedi 14 avril 2012. JOEL LEMAY/AGENCE QMI



JOËL LEMAY/AGENCE QMI
Plus d'un millier de personnes se sont rassemblées au parc Jeanne-Mance vers 13 h, à Montréal, dans le but de manifester sous le thème « Pour un printemps québécois », initié par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), le samedi 14 avril 2012.



Agence QMI

MONTRÉAL – Plusieurs voix se sont jointes à celles des étudiants samedi alors que des milliers de personnes ont déambulé dans les rues de Montréal pour réitérer leur opposition à la hausse des droits de scolarité et exprimer leur « ras-le-bol » face au gouvernement Charest.

«On est en train de couper les ailes à une génération en entier, c'est un avenir bouché qu'on nous propose», a déclaré le co-porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) Gabriel Nadeau-Dubois, au sujet de l'inaction du gouvernement dans le dossier de la grève étudiante. «C'est un ras-le-bol sans précédent», a-t-il ajouté.

Organisée à l'occasion de la neuvième année de l'arrivée au pouvoir du gouvernement de Jean Charest, la marche s'est mis en branle peu après 14 h à partir du parc Jeanne-Mance. Elle a pris fin trois heures plus tard au square Victoria.

Sous le thème «Pour un printemps québécois», l'événement a réuni à la fois des étudiants, des travailleurs, des familles, des représentants et membres de plusieurs associations syndicales dont la CSN, la CSQ, la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS).

Dans une ambiance pacifique, les manifestants, dont seuls quelques-uns étaient masqués, ont d'abord emprunté l'avenue du Mont-Royal en direction est pour bifurquer sur la rue Saint-Denis. Plusieurs marcheurs invitaient les nom-

breux clients attablés aux terrasses à se joindre à eux, en scandant «Avec nous dans la rue». Amir Khadir, de Québec Solidaire a participé à la manifestation, en solidarité avec le mouvement étudiant.

«Tout le monde est outré, désespéré, ne comprend pas la fermeture de la ministre Beauchamp, a déclaré Amir Khadir. Je vois une constante. Le gouvernement Charest refuse d'entendre raison sur à peu près tout. Rappelons-nous la commission d'enquête sur la corruption, sur les gaz de schiste. C'est un gouvernement têt. Ce n'est pas Mme Beauchamp, mais Jean Charest qui dicte les choses.»

La marche a pris fin comme prévu vers 17 h au square Victoria, où des représentants et organisateurs ont pris la parole. Les manifestants ont ensuite quitté les lieux dans l'ordre.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) n'a rapporté qu'une seule arrestation soit celle «d'un homme qui avait en sa possession un arc et des flèches.»

«Un ras-le-bol sans précédent»

En point de presse en début d'après-midi, le porte-parole de la CLASSE Gabriel Nadeau-Dubois a commenté brièvement les actes de vandalisme commis jeudi à l'UdeM et vendredi aux bureaux de la ministre Beauchamp. Il s'est dit désolé de voir de tels actes de violence et d'intimidation, précisant que ce sont là «des réactions à l'attitude du gouvernement».

Questionné à savoir s'il encourageait les manifestants à «avoir des réactions», M. Nadeau-Dubois a indiqué «qu'on condamne ou qu'on encourage les gens [à avoir des réactions], ça va arriver de toute façon», en raison du grand nombre de gens impliqués dans le mouvement de contestation.

Quant à l'attitude de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, M. Nadeau-Dubois a souligné «qu'elle a sur les bras la plus grande grève, et tout ce qu'elle a à offrir, ce sont des injonctions».

«Le gouvernement travaille pour des intérêts particuliers, non pas pour l'ensemble de la population », a pour sa part ajouté l'autre porte-parole de la CLASSE, Jeanne Reynolds.

Un autre regroupement étudiant, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), a fait part de sa détermination à continuer la lutte contre les frais de scolarité. « Même après neuf semaines de grève, la mobilisation est toujours aussi forte. Il est temps que le gouvernement s'ouvre au dialogue. [...] Nous gardons le cap, et ce, jusqu'à ce que le gouvernement change d'attitude. D'autres manifestations sont à prévoir », a précisé par voie de communiqué Léo Bureau-Blouin, président de la FECQ.

[Afficher 95 de 122 commentaires](#)

(Montréal)

[Afficher 63 commentaires \(Québec\)](#)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Vaste démonstration de solidarité avec les étudiants en grève – Mise à jour le samedi 14 avril 2012 à 21 h 56 HAE

Des milliers de citoyens de tous horizons ont signifié leur appui à la lutte contre la hausse des droits de scolarité des étudiants en grève en manifestant avec eux dans les rues de Montréal.

À l'invitation de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), étudiants, familles, retraités et syndicats se sont rassemblés au parc Jeanne-Mance, à Montréal, avant de défilé jusqu'au square Victoria.

« Neuf ans, jour pour jour, après l'élection du gouvernement libéral. Deux semaines après le budget Harper. Le Québec croît dans la rue! Vers un Printemps québécois! », avait annoncé le regroupement étudiant dans un communiqué.

La manifestation s'est déroulée dans le calme même si le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) n'avait pas été informé du trajet que devait emprunter le cortège. Selon les estimations de la CLASSE, la foule comptait 30 000 personnes au plus fort de la marche. Une seule personne a été arrêtée pour possession d'une arme prohibée.

Des voix se sont élevées contre l'attitude du gouvernement Charest à l'égard de la contestation.

« Ce gouvernement est antidémocratique. Il ne respecte pas les citoyens. On l'a élu, il doit nous écouter. Donc, le printemps québécois, c'est un mouvement populaire parce qu'on veut avoir des élections, on veut que ce gouvernement soit défait. »

Une manifestante



© PC/Graham Hughes

Un manifestant déguisé en Jean Charest

« On est là aussi pour dire qu'on n'est pas d'accord avec toute cette idéologie néolibérale de la marchandisation de l'éducation et, plus globalement, de la tarification de tous les services publics. »

Une autre manifestante

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, qui regroupe près de 140 organisations communautaires, syndicales, féministes et étudiantes, ont participé à l'événement. La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), qui tenait sa assemblée générale annuelle le jour même, n'y était pas.

Le porte-parole de la CLASSE Gabriel Nadeau-Dubois a dénoncé l'incapacité du gouvernement Charest à assurer aux jeunes Québécois un futur prometteur. « Ce qu'on propose à notre génération, c'est un avenir bouché. On est en train de couper les ailes littéralement d'une génération en entier. [...] Tout ce qu'on lui propose, c'est de s'endetter plus qu'aucune génération avant pour étudier, pour ensuite devoir faire quoi? Devoir travailler plus longtemps que jamais pour payer les fonds de retraite de la génération qui l'a précédée », a-t-il déclaré lors d'un point de presse.

Le co-porte-parole de Québec solidaire Amir Khadir prenait part au rassemblement avec un contingent de membres du parti qui partagent les revendications des étudiants. « On est là parce qu'on les admire, tant de courage, tant de maturité également malgré toute la fermeture radicale de la ministre Beauchamp et du gouvernement Charest, qui est très têt », a-t-il estimé.

Une action locale était aussi prévue en fin d'après-midi sous le nom de « Occupons UdeM et notre pensée critique ». Les organisateurs invitaient les participants à apporter du matériel de camping pour installer un campement sur le terrain de l'Université de Montréal, dont ils veulent faire un lieu de débats, de discussions et d'ateliers. En début de soirée, une vingtaine de personnes s'étaient présentées sur le campus à cet effet.

Une autre manifestation se tenait à Rimouski. Plusieurs centaines de personnes prenaient part à l'événement qui, comme celui de Montréal, visait à appuyer la lutte étudiante de même qu'à dénoncer la privatisation et la tarification des services publics.

Pour un contrôle de la gestion des universités

Réunie en assemblée générale annuelle, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a proposé samedi de mettre sur pied une commission d'évaluation des universités du Québec. Composée d'étudiants, de professeurs, de dirigeants d'institutions et de fonctionnaires, cet organisme veillera à la surveillance de

la gestion des universités pour empêcher les débordements financiers.

La FEUQ, qui représente environ 125 000 étudiants, est d'avis que cette commission permettrait de réaliser des économies qui éviteraient au gouvernement d'augmenter les droits de scolarité pour combler les lacunes dans le financement des universités.

Attaque informatique

Pendant ce temps, les sites internet du Parti libéral du Québec et du ministère de l'Éducation sont victimes d'une attaque informatique depuis vendredi soir. Des députés et des employés du parti n'ont plus accès à leurs courriels.

L'auteur de l'attaque n'est pas connu, mais des internautes font circuler sur Facebook et sur Twitter un message avec comme entête « Ripostons à la répression du gouvernement Charest ».

Par ailleurs un homme a été arrêté samedi matin en lien avec le [saccage du bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation](#), Line Beauchamp, vendredi. Âgé de 20 ans, il sera accusé d'introduction par effraction, de vol, de complot et de méfait. Il doit comparaître lundi.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



Vidéo - [Les explications de François Cormier et de Jacques Bissonnet](#)



Audio - [Plusieurs milliers de personnes ont marché à Montréal samedi pour protester contre la hausse des droits de scolarité, rapporte René Saint-Louis.](#)

[Les commentaires \(1288\)](#)

LE DEVOIR: Opinions partagées suite au saccage du bureau de Line Beauchamp – Samedi 14 avril 2012, 19h15

La Presse canadienne

Condamner ou ne pas condamner le saccage du bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp? Tandis que certains le font sans détour, d'autres parlent d'un événement prévisible, voire «inévitable».

Quelques heures après les événements, hier, le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, avait affirmé en entrevue à La Presse canadienne: «Quand les gens ne se parlent pas, les gens se frappent» lorsqu'il a été invité à réagir à ces actes de vandalisme.

Invité à préciser sa pensée cet après-midi, le leader étudiant a plaidé que «lorsqu'une partie ne se fait pas entendre pendant neuf semaines, il est inévitable que la tension monte». Et qu'il cautionne ou pas les gestes qui ont été posés, «dans les faits, ça ne change rien».

Le député de Québec Solidaire, Amir Khadir, semble abonder dans le même sens que le porte-parole de la CLASSE.

«Nous, on ne le souhaite pas, on ne le recommande pas [...] Mais on peut comprendre que quand le gouvernement est si obtus, si fermé, que ce genre de choses-là arrive, surtout quand on comprend la dynamique politique, l'instrumentalisation et ce que le gouvernement Charest a en tête. Eux autres souhaitent peut-être que ça arrive», a avancé le député de Mercier.

Du côté de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), il n'est pas question de cautionner de tels actes.

«On condamne, bien sûr, ce genre d'événements-là. Je pense que ce n'est pas le genre de choses qu'il faut encourager. Nous, on continue d'appeler nos membres au calme», a affirmé Léo Bureau-Blouin.

«Cependant, ce que ça démontre, c'est qu'il faut régler ça rapidement, parce que ça vire à l'affrontement, ce conflit-là.»

Arrestation d'un suspect

Par ailleurs, la police de Montréal a procédé aujourd'hui à l'arrestation d'un suspect de 20 ans lié au saccage du bureau de la ministre Beauchamp.

On ignore si le jeune homme est affilié à un regroupement étudiant.

Cet individu serait aussi impliqué lors de la manifestation de jeudi à l'université de Montréal, qui s'est soldée par d'importants dégâts.

Le jeune homme a été arrêté samedi matin, à son domicile, parce qu'il était lié aux deux scènes de crime. Il a été placé en détention et le restera jusqu'à sa comparution sous des accusations d'introduction par effraction, méfait de plus de 5000\$, complot et vol de plus de 5000\$.

Par [Mélanie Marquis](#), La Presse canadienne

[Vos réactions\(8\)](#)

CYBERPRESSE: Manif «pour un printemps québécois» - Publié le samedi 14 avril 2012 à 14h23 | Mis à jour le samedi 14 avril 2012 à 17h59

Galerie photos





Photo : Marco Campanozzi, La Presse

Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Les journées se suivent et se ressemblent dans les rues du centre-ville de Montréal en cette période de grève étudiante. Plusieurs milliers de personnes battent le pavé dans les rues de Montréal en ce samedi après-midi pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Si la manifestation se voulait familiale, une arrestation a tout de même été effectuée au square Victoria. Un jeune homme s'y trouvait en possession d'une «arme prohibée». Le Service de police de la ville de Montréal confirme toutefois qu'il ne s'agissait pas d'une arme à feu. Le suspect a été transporté au centre d'enquête où il devrait rencontrer des policiers.

Les organisateurs estiment que 40 000 personnes ont répondu à leur appel. Cette manifestation coïncide avec le 9e anniversaire de l'élection du Parti libéral du Québec et se déroule sous le thème «Pour un printemps québécois».

Les protestataires sont partis du parc Jeanne-Mance vers 14 h pour se diriger jusqu'au square Victoria.» De nombreuses poussettes sont visibles dans la foule.

«Je suis sortie de l'école avec une très grosse dette d'étude et je ne peux pas m'imaginer ce que ça va être s'ils augmentent encore les frais de scolarité», a expliqué Karine, une jeune mère qui marchait avec son fils et sa fille de 4 et 6 ans. «Moi j'ai pu aller à l'école, maintenant j'ai un salaire,

et maintenant je serais prête à appuyer les étudiants en payant plus d'impôts pour que les étudiants puissent aller à l'école. C'est un retour du balancier.»

Le gouvernement «incite à la violence»

Par ailleurs, le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a refusé de condamner le saccage du bureau de Line Beauchamp survenu hier matin.

Selon Gabriel Nadeau-Dubois, il ne revient pas aux associations étudiantes de critiquer des moyens d'action en particulier. Il a toutefois admis ne pas encourager ces débordements.

«Nous notre rôle n'est pas de condamner quelque action que ce soit. On considère que c'est actions-là sont en fait des réactions, ce sont des réactions à l'attitude de la ministre. On n'en serait jamais arrivés là s'il y avait eu un dialogue», a-t-il indiqué avant le début de la marche. «La ministre se sert de cette excuse pour justifier sa position d'entêtement et de fermeture.»

Le leader étudiant est même allé plus loin, soutenant que la «seule partie en ce moment dans le conflit qui directement incite à la violence, c'est la partie gouvernementale, en demandant littéralement à une partie des étudiants de s'en prendre physiquement à d'autres étudiants pour aller à leurs cours.»

Appel dénoncé

TVANOUVELLES: Grève étudiante: Des manifestants prêts à camper devant l'UdeM? - Première publication samedi 14 avril 2012 à 13h46 - Mise à jour : samedi 14 avril 2012 à 22h23

Agence QMI et TVA Nouvelles

Des **étudiants** opposés à la **hausse des droits de scolarité** qui avaient prévu ériger un campement sur le site de l'**Université de Montréal** (UdeM) semblaient, en fin de soirée samedi, avoir finalement abandonné leur projet.

Les participants de ce mouvement baptisé «**Occupons l'UdeM**» -à peine une vingtaine de personnes- se sont rassemblés en début d'après-midi sur les terrains de l'établissement d'enseignement.

«Le but est vraiment de prendre un moment de réflexion et d'utiliser le terrain qui nous est donné en tant qu'étudiants», a expliqué une participante.

«C'est une résistance et une réaction à tout ce qui se passe par rapport au mouvement de grève, la crise sociale, mais aussi contre [l'injonction qui a failli passer à l'UdeM](#) cette semaine», a ajouté une occupante.

D'autres ont spécifié que le groupe n'avait pas l'intention de faire des méfaits, mais souhaitait plutôt «discuter», notamment sur la question de la hausse des droits de scolarité.

Des instigateurs du rassemblement ont même contacté des indignés d'**Occupons Montréal** pour que ceux-ci se joignent à leur mouvement d'occupation, pouvait-on lire samedi sur le site d'Occupons Montréal.

Les indignés montréalais de «Occupy», un mouvement d'envergure mondiale, avaient érigé l'automne dernier un [campement sur le square Victoria](#).

Non au camping



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

La direction de l'Université de Montréal a été sans équivoque, samedi: elle ne laissera pas les étudiants transformer ses terrains en site de camping, a prévenu Flavie Côté, porte-parole de l'UdeM.

«Ce sont des terrains qui appartiennent à l'Université. Les instigateurs de ce mouvement d'occupation n'ont pas demandé la permission pour ériger un campement», a-t-elle dit.

Bonjour à tous. Bienvenue à notre couverture en direct de la manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndi-

La CLASSE a aussi vivement dénoncé l'annonce de la Fédération des cégeps qui a demandé vendredi aux étudiants de mettre fin à leur grève. Pour la Coalition, cette déclaration s'inscrit dans la même lignée que les multiples injonctions visant à brimer le droit de grève des étudiants.

Gabriel Nadeau-Dubois affirme que la grève va continuer, et que tous les moyens nécessaires seront pris pour que le vote étudiant soit respecté.

La CLASSE lance entre-temps un nouvel appel à la négociation à la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Par ailleurs, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) tient cette fin de semaine son assemblée générale annuelle, à Montréal.

En pleine campagne contre la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement libéral de Jean Charest, les délégués devront tout de même se prononcer sur diverses propositions et les élections annuelles du comité exécutif seront tenues.

Ainsi, la présidente, Martine Desjardins, est candidate à sa propre succession. Si elle ne fait face à aucun autre candidat, les délégués ont toutefois le choix de voter contre elle.

Le vote se tiendra samedi et les résultats seront connus dimanche.

La FEUQ réunit 15 associations étudiantes, ce qui équivaut à plus de 125 000 étudiants.

-Avec La Presse Canadienne

Advenant que les étudiants fassent fi de la directive de l'Université et campent sur ses terrains, la direction devra faire **appel aux forces policières** pour les déloger, a souligné Mme Côté.

Cette dernière n'était toujours pas en mesure samedi de chiffrer l'ampleur des [dommages causés par des étudiants dans un de ses pavillons](#), jeudi. Des vitres avaient alors été fracassées, de la peinture déversée sur les sièges et le plancher de l'amphithéâtre, et de l'équipement informatique avait été vandalisé.

Les dommages s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars, a néanmoins précisé Mme Côté.

Peu après 21h30, samedi, l'Agence QMI est repassée sur les lieux du rassemblement, constatant la présence de 15 à 20 personnes, qui n'avaient toujours pas érigé de campement sur les lieux.



(Crédit photo: TVA Nouvelles)



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Au fil de la manifestation du 14 avril 2012, de 13h03 à 17h38

par La rédaction 14 avril 13:03

De plus en plus de gens se réunissent au parc Jeanne-Mance, dans l'arrondissement du Plateau Mont-Royal, à Montréal.

par La rédaction 14 avril 13:04

Les manifestants devraient se mettre en branle au cours des prochaines minutes.

par La rédaction 14 avril 13:05



Des gens de plusieurs groupes sociaux ont décidé de prendre part au rassemblement pour protester contre les décisions qui ont été prises par les gouvernements dans les dernières années.

par [La rédaction 14 avril 13:06](#)

« Socialement, la question est rendue plus grande que les simples frais de scolarité. C'est une question de social-démocratie. Collectivement, on a fait des choix en 1960 - une société plus juste, avoir des frais de scolarité accessibles aux jeunes - puis là, on est en train de détruire ça », affirme un manifestant.

par [La rédaction 14 avril 13:09](#)

« La question, c'est l'avenir d'un peuple, ce n'est pas une question individuelle, c'est vraiment une question globale de l'ensemble du peuple, de l'ensemble de la société. Si on veut avoir une société libre intellectuellement parlant et libre monétairement parlant aussi, ils faut que nos jeunes étudient », croit pour sa part un autre homme qui participe à l'événement.

par [La rédaction 14 avril 13:12](#)



Un manifestant s'est déguisé en Jean Charest.

par [La rédaction 14 avril 13:16](#)

La CLASSE tient un point de presse pour expliquer les revendications des manifestants.

par [La rédaction 14 avril 13:19](#)

« Ce gouvernement [Charest] travaille pour des intérêts particuliers, ce gouvernement ne travaille pas pour l'ensemble de la population et attaque l'ensemble de la population et c'est pour ça qu'aujourd'hui, les différents secteurs de la société sont ici pour manifester leur mécontentement face à ce gouvernement », affirme Jeanne Reynolds, l'une des porte-parole de la CLASSE.

par [La rédaction 14 avril 13:22](#)

Mme Reynolds dit que les politiques du gouvernement qu'elle qualifie de régressives touchent toujours les mêmes personnes, soit les étudiants et les étudiantes, les familles, les travailleurs et les travailleuses ainsi que les femmes.

par [La rédaction 14 avril 13:24](#)

De son côté, Gabriel Nadeau-Dubois, le porte-parole de la CLASSE le plus en vue, estime que le gouvernement multiplie les largesses envers les grandes corporations. « En 2006, ce gouvernement-là a donné un prêt sans intérêt sur 30 ans de 400 millions de dollars à une multinationale qui s'appelle Rio Tinto Alcan, une multinationale qui est actuellement en train de détruire une région en entier en mettant en lock-out près de 780 travailleurs et travailleuses », cite-t-il en exemple.

par [La rédaction 14 avril 13:27](#)

M. Nadeau-Dubois poursuit : « Y a-t-il un lien à faire entre l'inaction des libéraux dans les conflits de travail, que ce soit dans le cas du Journal de Montréal ou dans le cas de Rio Tinto Alcan, et l'inaction ce même gouvernement-là dans le cas de la grève étudiante? Ce qui est certain, c'est que cette inaction-là profite toujours aux mêmes personnes. »

par [La rédaction 14 avril 13:30](#)

Le leader étudiant s'en prend également au gouvernement fédéral de Stephen Harper. « Pendant qu'on augmente les frais de scolarité au Québec, on est en train au niveau fédéral de couper des emplois, de sabrer dans la culture, et de hausser le seuil de la retraite de 65 à 67 ans. »

par [La rédaction 14 avril 13:33](#)

M. Nadeau-Dubois ajoute : « Au fond, ce qu'on propose à notre génération, c'est un avenir bouché. On est en train de couper les ailes littéralement d'une génération en entier, qui veut une société juste, une société égalitaire, et tout ce qu'on lui propose, c'est non seulement de s'endetter plus qu'aucune génération avant pour étudier pour ensuite devoir faire quoi? Devoir travailler plus longtemps que jamais pour payer les fonds de retraite de la génération qui l'a précédée. »

par [La rédaction 14 avril 13:35](#)



Les porte-parole de la CLASSE, Jeanne Reynolds et Gabriel Nadeau-Dubois, ont donné un point de presse avant que la manifestation se mette en branle.

par [La rédaction 14 avril 13:39](#)



Le co-porte-parole de Québec solidaire, Amir Khadir, est au nombre des manifestants.

par [La rédaction 14 avril 13:43](#)

M. Khadir explique pourquoi il a décidé de participer au rassemblement. « Il y a tout un contingent de sympathisants, de membres de Québec solidaire qui sont là en appui aux revendications des étudiants. On est là parce qu'on les admire, tant de courage, tant de maturité également malgré toute la fermeture radicale de la ministre Beauchamp et du gouvernement Charest qui est très têtue. »

par [La rédaction 14 avril 13:53](#)

Quelques milliers de personnes sont réunies au Parc Jeanne-Mance. Évitez le secteur, c'est très achalandé. [#manifencours](#) — Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par [La rédaction 14 avril 13:57](#)

Amir Khadir a réagi aux actes de vandalismes qui ont été perpétrés au bureau de la ministre Beauchamp ainsi qu'à l'Université de Montréal au cours des derniers jours. « Quand le pouvoir s'entête contre la raison, un moment donné, il y a des gens qui décident de recourir à d'autres moyens. Alors si le gouvernement, réellement, est soucieux de l'ordre et de la sécurité des gens, il doit s'asseoir et négocier parce que les étudiants ne demandent pas la Lune, ils demandent de négocier, de s'asseoir à table. Et tout le monde le reconnaît, cet entêtement du gouvernement [...] nuit à notre société. »

par [La rédaction 14 avril 14:10](#)

On ne connaît pas l'itinéraire de la manifestation qui est sur le point de se mettre en branle.

par [La rédaction 14 avril 14:11](#)

Léo Bureau-Blouin, porte-parole de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), sur le saccage commis au cours des derniers jours : « On se dissocie de ce type d'événements. Je pense que ce que ça démontre, vraiment, c'est que les tensions en ce moment sont extrêmement vives, qu'il est venu le temps de pacifier la situation, d'ouvrir un front de discussion. Je pense que ça a certainement un impact dans l'opinion publique, mais je pense qu'il y a de plus en plus de gens à la maison aussi qui se rendent compte qu'un moment donné, ça n'a pas de bon sens d'étouffer comme ça un mouvement de contestation aussi grand. »

par [La rédaction 14 avril 14:23](#)

Plusieurs milliers de personnes prennent d'assaut l'avenue Mont-Royal. [#manifencours](#) de la CLASSE "pour un printemps québécois". [#ggi](#)

par [fcormierRC](#) via [twitter 14 avril 14:23](#)

Des gens de tous les horizons prennent part à la [#manifencours](#) de la CLASSE. Plusieurs ne sont pas des étudiants. [#ggi](#)

par [fcormierRC](#) via [twitter 14 avril 14:24](#)



« On veut montrer que les étudiants sont tous solidaires aujourd'hui. On reste solidaires malgré le fait que la grève est longue, malgré le fait que la grève est dure », a déclaré le porte-parole de la FECQ, Léo Bureau-Blouin.

par La rédaction 14 avril 14:28

La CLASSE n'a pas donné le trajet de la #manifencours. Elle prendra fin au Square Victoria. #ggi

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:29](#)

La CLASSE refuse de dénoncer les actes de vandalisme. "Ce ne sont pas des moyens que nous utilisons" - @GNadeauDubois #ggi #manifencours

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:30](#)

Plusieurs dizaines d'automobilistes doivent être patients alors que la #manifencours de la CLASSE s'est mise en branle. #ggi

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:32](#)

À partir du Parc Jeanne-Mance, la #manifencours se dirige sur Montroual en dir. est. Automobilistes, évitez le secteur. #mtlcirculation

— Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction 14 avril 14:33

La #manifencours se déroule sous le thème du "printemps québécois". Certaines personnes évoquent que ça sent justement le printemps.

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:38](#)



« C'est important de supporter la cause des étudiants parce que ce n'est pas seulement ces étudiants-là qui vont en profiter, mais les étudiants du futur. C'est donc que ça touche l'ensemble de la population. Moi, je ne suis plus étudiante, mais je pense que c'est important que toute la population se mobilise », affirme une manifestante.

par La rédaction 14 avril 14:40



Les messages adressés au premier ministre Charest sont nombreux.

par La rédaction 14 avril 14:44

À partir de Mont-Royal, la "tête" de la #manifencours a tourné sur René-Lévesque en direction sud. #mtlcirculation

— Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction 14 avril 14:47

Difficile de dire combien de personnes participent à la #manifencours de la CLASSE. Assurément des milliers de personnes. #ggi

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:52](#)

L' @ASSEsolidarite tente actuellement de faire une évaluation de foule de la #manifencours. Le @SPVM n'en fait jamais (officiellement).

par fcormierRC via [twitter 14 avril 14:54](#)



« Je suis contre la hausse des frais de scolarité, tous simplement, parce que c'est l'endettement des étudiants qui sont les futurs travailleurs, qui sont les futurs parents aussi, puis on ne veut pas qu'ils commencent leur vie active déjà endettés », fait valoir un manifestant.

par La rédaction 14 avril 14:54

L' @ASSEsolidarite évalue la foule à 40 000 personnes. Je ne peux confirmer ce nombre. Assurément des milliers. #ggi #manifencours

par fcormierRC via [twitter 14 avril 15:12](#)

La #manifencours se déplace toujours sur St-Denis en direction sud. Les manifestants ont passé Ontario. #mtlcirculation

— Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction 14 avril 15:30



« Mon soutien est total envers les étudiants. C'est notre avenir. Et c'est surtout pour notre avenir parce que nous, on va profiter de leurs services - ils vont payer nos fonds de pension. Mais c'est leur avenir, c'est à eux de faire leur monde comme ils l'entendent », estime un manifestant.

par La rédaction 14 avril 15:33



Une professeure à la retraite : « Je suis d'accord avec ce mouvement qui dépasse de loin la seule question des frais de scolarité. »

par La rédaction 14 avril 15:50

À partir de St-Denis, la "tête" de la #manifencours a tourné sur René-Lévesque en direction ouest.

— Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction 14 avril 15:53

Les organisateurs parlent de 40 000 personnes qui marchent actuellement dans les rues de Montréal, un nombre qu'il nous est impossible de confirmer ou d'infirmer.

par La rédaction [14 avril 16:03](#)

La manifestation, qui se déroule dans le calme, devrait se terminer au square Victoria, entre le Vieux-Montréal et le centre-ville de Montréal.

par La rédaction [14 avril 16:05](#)

La [#manifencours](#) se déplace toujours sur René-Lévesque en direction ouest. Les manifestants ont passé Jeanne-Mance. [#mtlcirculation](#) — Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction [14 avril 16:13](#)



Un masque qui attire l'attention.

par La rédaction [14 avril 16:13](#)



Une manifestante : « Ce gouvernement [Charest] est antidémocratique. Il ne respecte pas les citoyens. On l'a élu, il doit nous écouter. Donc, le printemps québécois, c'est un mouvement populaire parce qu'on veut avoir des élections, on veut que ce gouvernement soit défait. »

par La rédaction [14 avril 16:16](#)



« On est là aussi pour dire qu'on n'est pas d'accord avec toute cette idéologie néolibérale de la marchandisation de l'éducation et, plus globalement, de la tarification de tous les services publics », affirme une autre personne qui fait partie du cortège.

par La rédaction [14 avril 16:20](#)

La [#manifencours](#) de la CLASSE arrive à sa destination finale; le Square Victoria.

par [fcormierRC](#) via [twitter](#) [14 avril 16:30](#)

Les manifestants sont au Square Victoria. Automobilistes évitez le secteur, les rues sont bloquées. [#manifencours](#) [#mtlcirculation](#)

— Police Montréal (@SPVM) [Avril 14, 2012](#)

par La rédaction [14 avril 16:45](#)



Une image qui témoigne de l'ampleur du rassemblement

par La rédaction [14 avril 16:54](#)

Les manifestants quittent graduellement Square Victoria. Le @SPVM ne signale aucun incident malgré le nombre élevé de participants. #ggi par [fcormierRC](#) via [twitter](#) [14 avril 17:09](#)

Une personne a été arrêtée au Square Victoria lors de la [#manifencours](#) de la CLASSE. Détails à venir. @SPVM

par [fcormierRC](#) via [twitter](#) [14 avril 17:19](#)

Voilà qui met fin à notre couverture en direct de la manifestation organisée par la CLASSE. Continuez à suivre nos mises à jour dans l'article.

par La rédaction [14 avril 17:38](#)

CYBERPRESSE: Saccage du bureau de Line Beauchamp: les opinions divergent - Publié le samedi 14 avril 2012 à 12h29 | Mis à jour le samedi 14 avril 2012 à 22h32



Photo: Marco Campanozzi, La Presse

La police de Montréal a procédé samedi à l'arrestation d'un suspect de 20 ans lié au saccage du bureau de la ministre Beauchamp.

Mélanie Marquis, La Presse Canadienne

Condamner ou ne pas condamner le saccage du bureau de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp? Tandis que certains le font sans détour, d'autres parlent d'un événement prévisible, voire «inévitabile».

Quelques heures après les événements, vendredi, Gabriel Nadeau-Dubois, l'un des porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), avait affirmé en entrevue à La Presse Canadienne: «Quand les gens ne se parlent pas, les gens se frappent».

Invité à préciser sa pensée, samedi après-midi, le leader étudiant a plaidé que «lorsqu'une partie ne se fait pas entendre pendant neuf semaines, il est inévitable que la tension monte». Et qu'il cautionne ou pas les gestes qui ont été posés, «dans les faits, ça ne change rien».

Le député de Québec Solidaire, Amir Khadir, semble abonder dans le même sens que Gabriel Nadeau-Dubois.

«Nous, on ne le souhaite pas, on ne le recommande pas (...) Mais on peut comprendre que quand le gouvernement est si obtus, si fermé, que ce genre de choses-là arrive, surtout quand on comprend la dynamique politique, l'instrumentalisation et ce que le gouvernement Charest a en tête. Eux autres souhaitent peut-être que ça arrive», a avancé le député de Mercier.

Du côté de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), il n'est pas question de cautionner de tels actes.

«On condamne, bien sûr, ce genre d'événements-là. Je pense que ce n'est pas le genre de choses qu'il faut encourager. Nous, on continue d'appeler nos membres au calme», a affirmé Léo Bureau-Blouin.

«Cependant, ce que ça démontre, c'est qu'il faut régler ça rapidement, parce que ça vire à l'affrontement, ce conflit-là.»

Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), s'est montrée très prudente sur le choix des mots au moment d'exposer la réaction de son organisation.

La FEUQ, a-t-elle affirmé, est «en désaccord» avec ce type d'action radicale, mais refuse de parler de «condamnation».

«Je l'ai souvent dit, mais condamner, ça relève des tribunaux, et présentement, il y a beaucoup de tribunaux qui sont mêlés à l'affaire», a-t-elle dit en faisant référence aux multiples injonctions avec lesquelles doivent composer gouvernement, établissements scolaires et étudiants depuis quelque temps.

«Ceci étant dit, on se dissocie totalement de ça, a-t-elle précisé. Nous, on appelle à des manifestations pacifiques, on veut que les gens restent calmes, parce que faire du saccage, ça mine la crédibilité du mouvement et ça donne raison au gouvernement de maintenir la ligne dure, parce que tout ce qu'il attend, finalement, c'est qu'il y ait un dérapage parce qu'à ce moment-là, il peut se faire du capital politique.»

La police de Montréal a procédé samedi à l'arrestation d'un suspect de 20 ans lié au saccage du bureau de la ministre Beauchamp.

On ignore si le jeune homme est affilié à un regroupement étudiant.

Cet individu serait aussi impliqué lors de la manifestation de jeudi à l'université de Montréal, qui s'est soldée par d'importants dégâts.

Le jeune homme a été arrêté samedi matin, à son domicile, parce qu'il était lié aux deux scènes de crime. Il a été placé en détention et le restera jusqu'à sa comparution sous des accusations d'introduction par effraction, méfait de plus de 5000 \$, complot et vol de plus de 5000 \$.

CYBERPRESSE: Bureau de Line Beauchamp vandalisé: «Un vrai saccage!» - Publié le samedi 14 avril 2012 à 09h32



Photo: Marco Campanozzi, La Presse

De nombreux policiers du SPVM ont dû intervenir au bureau de circonscription de la ministre Line Beauchamp.

Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Ils se sont réunis tôt hier matin au métro Mont-Royal. Une heure plus tard, ils ont saccagé le bureau de circonscription de Line Beauchamp, à Montréal-Nord.

Une cinquantaine de militants sont entrés de force dans le bureau de la ministre de l'Éducation à l'aide de pieds-de-biche pour y détruire tout sur leur passage. Vitres éclatées, mobilier renversé et cadres projetés sur le sol: le petit bureau propre s'est transformé en véritable champ de bataille en quelques minutes.

Tous les participants portaient des foulards montés jusqu'aux yeux et tentaient d'empêcher la prise de photographies de façon intimidante.

La Presse a assisté au saccage. Les deux portes verrouillées ont d'abord été forcées à l'aide de pieds-de-biche. Les vandales sont ensuite entrés dans les bureaux de Mme Beauchamp, en renversant tout sur leur passage. Au moins une caméra de sécurité a été arrachée du plafond.

«Un vrai saccage!», s'est exclamé un policier après une courte visite des lieux.

«Ils ont laissé de l'ADN partout», s'est réjouie une collègue arrivée quelques dizaines de minutes après la sortie du groupe. Elle a ajouté qu'une grande quantité d'empreintes digitales étaient aussi détectables. Les vandales ont également trouvé une bouteille de vin dans le bureau et s'en sont versé un verre.

Après la violente visite des militants, un employé plutôt âgé a émergé d'un bureau. Paniqué, il a appelé les services d'urgence alors que vitres et mobilier étaient détruits. Choqué par les événements, il n'a toutefois pas été blessé.

Directement visée par l'attaque, Line Beauchamp a dénoncé des «gestes d'intimidation». Au mouvement étudiant se sont «greffés» des groupes radicaux qui cherchent à déstabiliser le gouvernement, a-t-elle ajouté. Le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, a aussi dénoncé les dérapages qui seraient le fait «d'éléments plus radicaux qui font de la casse actuellement».

Selon Pauline Marois, c'est au premier ministre d'assumer la responsabilité pour les dommages causés au bureau de sa ministre.

«S'il devait y avoir des débordements, c'est lui [Jean Charest] qui en sera le premier responsable, a-t-elle averti. Jean Charest doit cesser son petit jeu et amorcer un véritable dialogue avec les étudiants. [...] C'est ça, un leader, c'est d'être capable de dénouer des crises, de trouver des solutions au moment où c'est difficile.»

En tout, sept personnes ont été arrêtées. Mis à part les deux journalistes de La Presse, cinq personnes ont été appréhendées pour attroupement illégal. Certains sont aussi soupçonnés de méfait.

Saccage à l'Université de Montréal

Jeudi, une autre manifestation étudiante a tourné en émeute, cette fois à l'Université de Montréal. Les vidéos de l'événement ont commencé à être diffusées hier sur la Toile.

Plusieurs centaines d'étudiants sont entrés dans le pavillon central de l'institution pour y faire entendre leur mécontentement. Plus tôt dans la journée, l'Université de Montréal avait obtenu une injonction interdisant tout blocage de locaux sur son campus.

Une fois à l'intérieur, des étudiants ont déversé une quantité considérable de peinture blanche dans un amphithéâtre, pendant que d'autres tentaient de défoncer la porte du bureau du recteur Guy Breton à l'aide d'un bélier improvisé.

«Guy Breton, démission!», hurlait le groupe pendant ce temps.

En soirée, l'institution a publié un communiqué pour qualifier d'«inacceptables» les actes commis par les manifestants.

«L'Université de Montréal dénonce vivement les actes de vandalisme commis sur son campus lors de manifestations tenues [jeudi] après-midi, quels qu'en soient les auteurs», écrit l'établissement.

- Avec Vincent Larouche et Denis Lessard

Les scénarios envisagés pour la reprise

CÉGEP SAINT-LAURENT > 32 JOURS DE GRÈVE, Fin du trimestre à la Saint-Jean si reprise le 23 avril, Cours le soir et le samedi

COLLÈGE DE MAISONNEUVE > 31 JOURS DE GRÈVE, Prolongation des jours de classe de 8h à 20h si la reprise a lieu assez tôt; sinon, report de la fin du trimestre d'hiver au mois d'août.

COLLÈGE LIONEL-GROULX > 25 JOURS DE GRÈVE, Si retour en classe le 19 avril, fin du trimestre autour du 21 juin, plus tôt s'il y a cours le samedi

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU > 30 JOURS DE GRÈVE, Cours le soir et les week-ends

CÉGEP DE SAINT-FÉLICIEN > 28 JOURS DE GRÈVE, Ajout de 14 minutes à chaque cours ou prolongation du trimestre jusqu'au 5 juin

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Plusieurs milliers de personnes attendues au parc Jeanne-Mance - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 23h34



Crédit photo : Agence QMI

Par Elizabeth Laplante | Agence QMI

C'est sous le thème « Pour un printemps québécois » que plusieurs milliers de personnes sont attendues au parc Jeanne-Mance en début d'après-midi samedi pour une manifestation populaire contre la hausse des droits de scolarité.

Lors de cette manifestation, d'une durée de trois heures, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) souhaite souligner la neuvième année de l'arrivée au pouvoir du gouvernement Charest.

L'événement débutera vers 13h30 alors que des discours seront prononcés par divers représentants. Les manifestants défilent ensuite dans les rues de Montréal.

Selon l'attaché de presse de la CLASSE, Renaud Poirier, le trajet de la marche ne sera pas dévoilé aux autorités, mais le rassemblement doit se terminer au square Victoria.

M. Poirier a également indiqué que les représentants de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) ont confirmé leur présence à l'événement, mais que les représentants de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ne seront pas présents.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL / TVANouvelles: Manifestation dans le Sud-Ouest: Non au projet de reconstruction de Turcot, oui à la gratuité scolaire - Publié le: vendredi 13 avril 2012, 18H33 | Mise à jour: vendredi 13 avril 2012, 18H38 / Première publication vendredi 13 avril 2012 à 21h53



Crédit photo : Agence QMI

Par Laurent Dionne | Agence QMI

Des résidents de l'arrondissement du Sud-Ouest de Montréal et des étudiants ont uni leurs forces, vendredi après-midi, en déambulant dans les rues du quartier St-Henri, afin de protester contre le projet de reconstruction de l'échangeur Turcot et en revendiquant la gratuité scolaire. Ils étaient environ une centaine à s'être déplacés pour cette manifestation qui a débuté aux abords de la station de métro Lionel-Groulx.

Si une grande partie des manifestants arboraient le carré rouge, ce sont plutôt des groupes de résidents qui ont organisé la marche. Des dizaines d'étudiants se sont joints à eux afin de faire entendre leur voix.

Si le lien entre la contestation du projet de l'échangeur Turcot, la revendication pour plus de logements sociaux, la construction de moins de condos et l'appel à la gratuité scolaire n'était pas évident, les organisateurs ont rappelé qu'une majorité des résidents du quartier St-Henri n'avaient

pas de diplôme universitaire et qu'une meilleure accessibilité aux études pourrait changer la donne.

Le groupe a largement dénoncé l'attitude du gouvernement à plusieurs égards, soutenant qu'augmenter les frais de scolarité minimiserait encore davantage les chances pour les moins nantis d'obtenir un diplôme, provoquant un « appauvrissement collectif ».

Montrer 1 commentaire (Québec)

• Ylago2

Enfin: UNISSONS-NOUS contre les décisions de ce gouvernement qui n'aime pas le peuple et ne comprend pas sa réalité!



(Crédit photo: Agence QMI)

TVAouvelles: Marche improvisée sur la King Ouest à Sherbrooke - Des étudiants mis à l'amende - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 20h26 - Mise à jour : mardi 17 avril 2012 à 09h08



Crédit photo : TVA Nouvelles

Des amendes pour une quinzaine d'étudiants

Par Jean-François Desbiens | TVA Sherbrooke

Des étudiants du Cégep se sont rassemblés devant les bureaux de Jean Charest sur l'heure du midi vendredi. Ils ont posé un geste symbolique en brûlant de faux billets de 100 dollars pour dénoncer la solution proposée par le gouvernement, celle d'endetter encore plus les étudiants.

La manifestation s'est déroulée sans problème; mais sur le chemin du retour, un petit groupe a décidé d'emprunter la rue King Ouest pour se rendre à l'arrêt d'autobus. C'est à ce moment que les policiers ont décidé d'intervenir.

Une quinzaine d'entre eux ont écopé de constats d'infraction au Code de la sécurité routière, une amende variant de cent à 146 dollars, selon si le contrevenant est mineur ou majeur.

Cette première intervention de répression de la part de policiers, les étudiants se l'expliquent mal, leur présence dans la rue ayant été tolérée depuis le début de leur grève.

Le Service de police explique faire des compromis et collaborer avec les étudiants quand leurs actions sont planifiées et encadrées, mais précise qu'il sévira quand les gestes posés relèvent de l'improvisation et compromettent la sécurité, autant des manifestants que des usagers de la voie publique.

[Voir le reportage](#)

LEDEVOIR.COM: Saccage du bureau de la ministre Line Beauchamp ce matin: Des professeurs réclament la démission de la ministre – Vendredi 13 avril 2012, 16h35



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Le bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a été vandalisé.

La Presse canadienne

Des actes de vandalisme ont été commis en début de journée, aujourd'hui, au bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, à Montréal-Nord.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) rapporte que vers 8h30, une quinzaine de personnes sont entrées dans l'immeuble où sont situés les bureaux de la ministre dans la circonscription de Bourassa-Sauvé, sur le boulevard Henri-Bourassa Est. Ils ont fracassé deux vitrines de portes et ont pu ensuite accéder au bureau de la ministre où ils se sont livrés à de nombreux actes de vandalisme.

Les policiers ont tenté de les intercepter mais n'ont réussi sur le coup qu'à mettre la main au collet d'un journaliste du quotidien *La Presse*, Philippe Teisceira-Lessard, qui a par la suite été libéré. Les manifestants ont été rattrapés un peu plus tard et six ont été arrêtés, dont un photographe de *La Presse*, Martin Chamberland, qui a été relâché par la suite.

«Ces arrestations sont une atteinte grave à la liberté de presse, a déclaré Éric Trottier, vice-président à l'information de *La Presse*. Nos journalistes effectuaient leur travail dans le cadre normal de notre couverture des manifestations étudiantes. Je demande à la police de les relâcher immédiatement; je demande aussi à la police de nous restituer notre matériel journalistique, notamment nos images, sans en faire de copie.»

Charest attaque Marois

De son côté, le premier ministre Jean Charest en mission au Brésil a déclaré aujourd'hui que la chef péquiste Pauline Marois a une attitude anti-démocratique en refusant de dénoncer la violence et l'intimidation des grévistes étudiants.

M. Charest s'est livré à une charge en règle contre la chef péquiste. Selon le premier ministre, Mme Marois est irresponsable et commet une faute impardonnable en ne dénonçant pas la violence et l'intimidation.

Lors d'un point de presse, M. Charest a affirmé que Mme Marois manquait de leadership en choisissant de rester silencieuse. Il a soutenu qu'au lieu de choisir la rue, Mme Marois aurait dû choisir la démocratie.

Malgré des questions répétées, le premier ministre a cependant refusé d'attribuer une quelconque responsabilité à Mme Marois dans la situation actuelle. «Là où elle aurait dû parler, là où elle aurait dû se prononcer, elle a choisi d'être silencieuse, a-t-il dit. Moi j'appelle ça de l'irresponsabilité, j'appelle ça un échec de leadership, c'est une abdication, c'est choisir la rue, au lieu de choisir la démocratie.»

À Montréal, lors d'une conférence de presse, Mme Marois a condamné l'attitude inflexible de M. Charest, l'enjoignant à faire preuve de leadership en discutant avec les étudiants grévistes, qui protestent contre une hausse de 1625 \$ des droits de scolarité, sur une période de cinq ans.

«À mon avis, il devrait s'asseoir avec les étudiants et trouver une voie de passage, a-t-il dit. C'est sa responsabilité comme premier ministre. Il me semble qu'il devrait, comme premier ministre, assumer son leadership.»

La chef péquiste a accusé M. Charest de prolonger la crise pour se faire du capital politique. «Il diabolise les étudiants et jette de l'huile sur le feu, a-t-elle dit. Jean Charest est en train de créer une crise pour se faire du capital politique. S'il devait y avoir des débordements, c'est lui qui en sera le premier responsable.»

Des profs réclament la démission de Beauchamp

Par ailleurs, un groupe d'enseignants opposés à la hausse des droits de scolarité et disant représenter un millier de leurs collègues de tous les niveaux d'enseignement réclame la démission de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Les enseignants, dont les représentant tenaient aujourd'hui une conférence de presse au collège Ahuntsic, à Montréal, reprochent surtout à la ministre de leur avoir transféré la responsabilité de mettre fin au conflit, en refusant le dialogue et en exigeant la reprise des cours.

Selon eux, le refus de la ministre d'ouvrir un dialogue l'a placée dans une position où elle ne peut plus reculer sans perdre la face politiquement, et il est donc nécessaire qu'elle quitte ses fonctions pour être remplacée par un interlocuteur valable.

Les enseignants font valoir que la démarche de Mme Beauchamp les place dans une position intenable — entre l'obligation d'offrir leur cours et le respect de la démocratie là où les étudiants ont voté en faveur d'un boycott des cours.

Vos réactions (76)

TVANOUVELLES: Bureaux saccagés de Line Beauchamp: L'œuvre de groupes radicaux? - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 13h41 - Mise à jour : vendredi 13 avril 2012 à 23h22



(Agence QMI)

Agence QMI

Le cabinet de Line Beauchamp estime que [le saccage des bureaux de la ministre de l'Éducation](#), vendredi matin, «dépasse le mouvement étudiant».

Selon l'attachée de presse de la ministre Beauchamp, Hélène Sauvageau, cette introduction avec effractions pourrait avoir été commise par «des groupes radicaux», et non par des étudiants, a-t-elle souligné en entrevue avec l'Agence QMI.

C'est d'ailleurs ce qu'a expliqué la ministre elle-même en entrevue à *Lapresse*. «Ce sont des gestes d'intimidation et, en ce moment à

l'Assemblée nationale, je défends une loi contre l'intimidation à l'école. Le premier secret c'est qu'il faut la dénoncer. [...] Je note que, greffés au mouvement étudiant, il y a plusieurs autres groupes sociaux qui choisissent plus la perturbation sociale, qui transportent des messages de contestation du système capitaliste, etc.»

Le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, a quant à lui expliqué que la première chose à faire pour dissuader les vandales c'est de dénoncer cette violence. «Les gens ont le droit de manifester, ils ont le droit de ne pas être d'accord avec les décisions, ça on le reconnaît. Par contre, il semble que des groupes plus radicaux aient infiltré le groupe de manifestants. On a l'impression que les revendications étudiantes se déplacent vers autre chose, vers d'avantage de violence et ça doit cesser», a-t-il dit.

Vers 8h30 vendredi, une quinzaine de manifestants ont pénétré dans le bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation, à l'intersection des boulevards Henri-Bourassa et Lacordaire.

Deux vitrines ont été fracassées et les bureaux de la ministre ont été saccagés, a précisé Daniel Lacoursière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Des policiers se sont postés à l'extérieur des lieux pour intercepter les manifestants, mais ceux-ci ont réussi à fuir. «Les manifestants présents à l'extérieur ont au départ empêché les policiers d'entrer dans l'édifice. Une fois que les policiers ont pu pénétrer, ils ont trouvé à l'intérieur un journaliste», a indiqué le SPVM, dans un communiqué.

Le journaliste de *La Presse* Philippe Teisceira-Lessard a été arrêté pour introduction par effraction, avant d'être relâché en début d'après-midi. Aucune accusation n'a été portée contre lui et son cellulaire lui a été remis.

Après avoir quitté les bureaux de la ministre Beauchamp, la quinzaine de manifestants a rejoint un groupe de quelque 200 personnes. Leur marche s'est poursuivie dans les rues de Montréal-Nord.

Vers 9h45, leur manifestation a été déclarée illégale, près de l'intersection des boulevards Pie-XI et Henri-Bourassa, après que les policiers eurent demandé aux manifestants de se disperser. Les forces de l'ordre ont alors précédé à six arrestations, pour attroupement illégal et méfaits. Le photographe Martin Chamberland, aussi de « La Presse », a été arrêté dans la foulée, pour participation à un attroupement illégal. «Il a été libéré inconditionnellement en avant-midi», a souligné le SPVM dans son communiqué. Les cinq autres personnes ont également été libérées, mais ont reçu un constat d'infraction pour attroupement illégal.

Selon le quotidien *La Presse*, les policiers ont saisi l'équipement photographique de M. Chamberland ainsi que le cellulaire de M. Teisceira-Lessard.

Plus rien à perdre

Une autre manifestation a eu lieu au centre-ville de Montréal, vendredi matin. Vers 10h30, une cinquantaine d'étudiants réunis au square Phillips se sont engouffrés dans les Promenades Cathédrale.

«Je suis prêt à sacrifier ma session au point où on en est. C'est plate de manquer la matière, mais c'est un mal nécessaire», a déclaré l'un des étudiants.

Questionnés au sujet du saccage qui a eu lieu plus tôt au bureau de la ministre et des actions plus radicales, les étudiants étaient sans équivoque. «C'est plate d'avoir à casser des choses, à déranger les gens, mais on est rendu là», a souligné l'un des manifestants.

«En étant plus radical, ça nous permet d'avoir l'attention des médias», a poursuivi un autre étudiant, qui remarque qu'en demeurant pacifique, le mouvement n'est pas pris au sérieux par le gouvernement.

Durant près d'une heure, les étudiants ont défilé dans des édifices du centre-ville, notamment au Centre Eaton, au Palais des congrès et au Centre de commerce mondial. Le tout s'est déroulé sans événement fâcheux.

Les étudiants ont toutefois indiqué que selon eux, la tension allait monter lors des prochaines actions. Plusieurs «occupations» seraient également à prévoir la semaine prochaine à Montréal.

Les étudiants solidaires aux luttes sociales

En après-midi, près de 150 étudiants ont marché aux côtés d'organismes communautaires dans les rues des quartiers Hochelaga et Centre-Sud, afin de démontrer leur appui aux autres luttes sociales.

«On pense que le gouvernement se désiste de ses responsabilités envers la population en général», a déclaré une étudiante en droit à l'UQAM, soulignant que toutes les luttes sociales doivent être solidaires.



(Agence QMI)



(Agence QMI)

BLOGUE.CYBERPRESSE.CA: Patrick Lagacé: Le SPVM arrête deux journalistes de La Presse : questions - Vendredi 13 avril 2012 | Mise en ligne à 10h35



Photo Marco Campanozzi — La Presse
Martin Chamberland, menotté

Mise à jour: les deux journalistes sont maintenant libres.

Quand j'ai su par Twitter que Philippe Teisceira-Lessard, journaliste à La Presse, avait été arrêté avec des manifestants qui s'étaient introduits dans le bureau de comté de Line Beauchamp, j'ai pensé ce qu'à peu près tous les journalistes qui ont couvert ce genre de truc ont probablement pensé : il s'est fait prendre dans le filet, avec les manifestants. Un malentendu, dans le feu de l'action. Ça arrive. En plus, Philippe est tout jeune, il peut facilement passer pour un étudiant. Le journaliste est coffré et, plus tard,

quand l'affaire est démantelée, le journaliste est relâché. Ça, c'est ma vision des choses.

Ce qui est inexplicable et qui nécessite une explication immédiate du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), c'est que le photographe Martin Chamberland de La Presse a été également arrêté. Or, Martin n'était pas dans le local de Line Beauchamp : il était dans un stationnement adjacent. Il n'y avait aucun malentendu possible. Connaissant Martin, il s'est sûrement identifié comme photo-journaliste pour La Presse. De plus, son équipement photographique a été saisi. Pourquoi ? Pour visionner les images qui se trouvent dans ce matériel ?

Réaction de notre rédacteur-en-chef, Éric Trottier :

C'est inacceptable. Ces arrestations sont une atteinte grave à la liberté de presse. Nos journalistes effectuaient leur travail dans le cadre normal de notre couverture des manifestations étudiantes. Je demande à la police de les relâcher immédiatement; je demande aussi à la police de nous restituer notre matériel journalistique, notamment nos images, sans en faire de copie.

Les journalistes de La Presse ne sont pas là pour faire le travail à la place des policiers, et les policiers ne doivent pas prendre prétexte d'une arrestation pour se servir de notre matériel afin de monter leurs enquêtes. La Presse ne les laissera pas faire.

Chaque fois que des policiers s'en prennent à des journalistes qui font leur travail, ils commettent une entorse à la démocratie. La Presse ne se laissera pas faire sans réagir.

 [Commentaires \(117\)](#)

CYBERPRESSE: Deux journalistes de La Presse arrêtés - Publié le vendredi 13 avril 2012 à 08h48 | Mis à jour le vendredi 13 avril 2012 à 20h56



Photo: Marco Campanozzi, La Presse
Le photographe Martin Chamberland a été libéré.



Photo tirée de Facebook
Philippe Teisceira-Lessard
Émilie Bilodeau, La Presse

Deux journalistes de *La Presse* ont été arrêtés en marge du saccage au bureau de circonscription de la ministre Line Beauchamp, vendredi matin. Le journaliste de *La Presse* qui couvrait l'événement, Philippe Teisceira-Lessard, a été arrêté dans des bureaux de la ministre. Un peu plus loin, pendant que les manifestants tentaient de prendre la fuite, le caméraman Martin Chamberland a brusquement été projeté au sol et menotté par des policiers.

>>> Patrick Lagacé: Le SPVM arrêté deux journalistes de La Presse: questions

Les journalistes de *La Presse* suivaient les protestataires depuis 7 h 30. Lorsqu'un groupe est entré dans l'immeuble du boulevard Henri-Bourassa Est, Philippe Teisceira-Lessard les a talonnés jusqu'au troisième étage.

Après cinq minutes, les casseurs sont ressortis du bureau de la ministre. Le journaliste, qui était resté à l'écart dans le couloir, en a profité pour franchir une des deux portes qui avaient été forcées pour prendre quelques clichés. Mais la porte magnétique s'est refermée et verrouillée derrière lui.

Des policiers sont arrivés à peine quelques secondes plus tard et ont sommé le journaliste de s'identifier. Bien qu'il leur ait présenté sa carte de presse, les policiers l'ont mis en état d'arrestation et ont saisi son téléphone cellulaire.

«Quand le policier a parlé de méfaits, de vols et d'entrée par effraction, j'étais sous le choc par ces mots-là qui sonnent fort. Ce n'est pas de petits chefs d'accusation», raconte Philippe Teisceira-Lessard, qui se porte bien malgré les événements.

Quelques minutes plus tard et une quinzaine de coins de rue plus loin, les policiers ont ordonné à un groupe de manifestants de se disperser. Avant même que le caméraman de *La Presse* ne puisse obéir, sa tête se heurtait contre un véhicule garé juste derrière lui.

«Le policier m'a poussé. Ma caméra est tombée au sol. Il m'a pris par le collet et m'a projeté par terre. Il a mis son genou et tout son poids dans mon dos», explique Martin Chamberland, encore ébranlé.

Les deux journalistes ont été amenés dans un poste de police, et leurs téléphones ainsi que la caméra ont été saisis. Un peu après midi, ils ont finalement été identifiés et libérés. Ce n'est toutefois qu'en fin d'après-midi qu'ils ont pu récupérer leur matériel et qu'ils ont été libérés de toute accusation.

«Un rôle essentiel»

Le vice-président à l'information de *La Presse* s'est dit préoccupé par l'arrestation de deux reporters.

«Les journalistes sont là pour rapporter ce qui se passe au cours d'événements importants comme les manifestations étudiantes. Ils sont là pour relater ce que les manifestants vont scander, s'il y a des casseurs et pour rapporter si la police fait bien ou moins bien son travail», affirme Éric Trottier.

«Chaque fois que des policiers arrêtent des journalistes dans le cadre de leur travail ou qu'ils leur font entrave, notamment en confisquant leur matériel journalistique, ils montrent qu'ils ne comprennent pas le rôle essentiel des journalistes dans une société démocratique.»

- Avec Francis Vaillès

TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes: Le bureau de Line Beauchamp saccagé - Première publication vendredi 13 avril 2012 à 08h48 - Mise à jour : vendredi 13 avril 2012 à 16h48

TVA Nouvelles



(photo: Agence QMI)

Vers 8 h 30 vendredi, une quinzaine de manifestants ont pénétré dans le bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation, à l'intersection des boulevards Henri-Bourassa et Lacordaire.

Deux vitrines ont été fracassées et les bureaux de la ministre ont été saccagés, a précisé Daniel Lacoursière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Des policiers se sont postés à l'extérieur des lieux pour intercepter les manifestants, mais ceux-ci ont réussi à fuir.

Ces manifestants ont ensuite rejoint le reste du groupe qui attendait à l'extérieur afin d'empêcher les policiers d'entrer dans l'édifice, selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Au total, une quarantaine d'individus se trouvaient sur place. Les policiers ont procédé à une arrestation.

C'est le bureau de circonscription de la ministre de l'Éducation, situé au 5879, boulevard Henri-Bourassa à Montréal-Nord qui a été visé.

Manifestation déclarée illégale

Des policiers se sont postés à l'extérieur des lieux, mais les manifestants ont réussi à fuir par la sortie de secours. Les dégâts causés par les manifestants seraient très importants.

Le groupe a marché durant plus d'une heure sur le boulevard Henri-Bourassa, en direction ouest.

Vers 9h45, le SPVM a donné des avis de dispersion, déclarant cette manifestation illégale. Les étudiants ont aussitôt obtempéré et se sont dispersés.

Au terme de cette manifestation, six personnes ont été arrêtées pour des motifs d'attroupement illégal et méfaits.



(photo: Google Street View)

Plus rien à perdre

Une autre manifestation a eu lieu au centre-ville de Montréal, vendredi matin. Vers 10h30, une cinquantaine d'étudiants réunis au square Phillips se sont engouffrés dans les Promenades Cathédrale.

«Je suis prêt à sacrifier ma session au point où on en est. C'est plate de manquer la matière, mais c'est un mal nécessaire», a déclaré l'un des étudiants.

Questionnés au sujet du saccage qui a eu lieu plus tôt au bureau de la ministre et des actions plus radicales, les étudiants étaient sans équivoque. «C'est plate d'avoir à casser des choses, à déranger les gens, mais on est rendu là», a souligné l'un des manifestants.

«En étant plus radical, ça nous permet d'avoir l'attention des médias», a poursuivi un autre étudiant, qui remarque qu'en demeurant pacifique, le mouvement n'est pas pris au sérieux par le gouvernement.

Durant près d'une heure, les étudiants ont défilé dans des édifices du centre-ville, notamment au Centre Eaton, au Palais des congrès et au Centre de commerce mondial.

Le tout s'est déroulé sans événement fâcheux.



Les étudiants ont toutefois indiqué que selon eux, la tension allait monter lors des prochaines actions. Plusieurs «occupations» seraient également à prévoir la semaine prochaine à Montréal.

TVANOUVELLES: Sherbrooke: Grève étudiante: 3 ponts pris d'assaut - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 20h15



Par Isabelle Dorais | TVA Sherbrooke

Environ 200 étudiants ont pris les rues du centre-ville de Sherbrooke d'assaut cet avant-midi. Les trois ponts qui relient l'ouest à l'est ont été aussi été paralysés. Des automobilistes ont été pris au piège.

Le groupe, d'abord réuni à l'intersection King-Belvédère, s'est divisé en trois. Chacun d'eux a par la suite emprunté des parcours différents. Un trajet tenu secret, qui a forcé les policiers à anticiper leurs actions. «SI LA POLICE NOUS SUIT, C'EST QU'ELLE NOUS APPUIE!!», scandaient les manifestants. «On se doit de rester solidaire, malgré la menace du gouvernement.» «Ce n'est que le début, continuons le combat!»

Samedi, un groupe d'étudiants de Sherbrooke se dirigera à Montréal pour participer à une autre action de visibilité...

TVANOUVELLES / JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève: Des vandales saccagent l'Université de Montréal - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 19h47 / Publié le: jeudi 12 avril 2012, 19H41 | Mise à jour: jeudi 12 avril 2012, 23H25

VIDÉO: Vitres fracassées, peinture déversée sur les sièges et le plancher de l'amphithéâtre, balles de peinture lancées ici et là, équipement informatique vandalisé, constables spéciaux intimidés et molestés. , 13 avril 2012 , Agence QMI
Maxime DELAND et Daniel RENAUD / Agence QMI

Vitres fracassées, peinture déversée sur les sièges et le plancher de l'amphithéâtre, balles de peinture lancées ici et là, équipement informatique vandalisé, constables spéciaux intimidés et molestés : le mouvement de protestation étudiant a pris une tournure violente, jeudi après-midi, à Montréal.

Aux environs de 15 h, de 700 à 800 étudiants en grève ont fait irruption à l'intérieur du pavillon Roger-Gaudry de l'Université de Montréal, un édifice patrimonial que la direction de l'établissement considère comme «l'un des plus beaux exemples d'architecture Art Déco en Amérique du Nord.»

Selon des témoins, plusieurs d'entre eux ont cassé et vandalisé tout ce qui leur tombait sous la main, pendant que d'autres tentaient de défoncer la porte donnant accès au bureau du recteur.

Ils étaient à peine une dizaine de constables spéciaux pour rétablir l'ordre dans tout ce brouhaha.

C'était peine perdue.

Bousculés

Cinq d'entre eux ont d'ailleurs été bousculés et rudoyés par les manifestants qui tentaient d'en-

trer de force dans le bureau du recteur, à l'intérieur duquel une réunion était en cours.

Les cinq agents qui essayaient de sécuriser l'imposante porte de bois ont littéralement été pris en sandwich entre celle-ci et les dizaines de manifestants «extrêmement hostiles et agressifs.»

Un constable spécial a été coupé à l'avant-bras lors de la bousculade, possiblement par le bouclier de fortune qu'avait en main l'un des manifestants.

Alors que la situation était devenue hors de contrôle, la poignée de constables spéciaux, qui ne disposent d'aucune arme pour se défendre, ont reçu l'ordre de battre en retraite de la part de leur supérieur.

Selon des témoignages recueillis sur place, certains d'entre eux ont vraiment craint pour leur sécurité face à la foule déchaînée.

N'ayant pas réussi à enfoncer la porte massive donnant accès au bureau du recteur et appréhendant l'intervention imminente de l'escouade policière anti-émeute, tous les manifestants ont quitté les lieux promptement.

En soirée, aucune arrestation n'avait été effectuée.

À l'intérieur des murs du pavillon Roger-Gaudry, un enquêteur de la police de Montréal et un policier muni d'un appareil photo faisaient le tour des lieux, s'arrêtant à chaque endroit où un méfait avait été commis.

Peinture

L'acte de vandalisme le plus indécent a eu lieu dans l'amphithéâtre du pavillon : des dizaines de sièges et le plancher de la salle ont été abîmés

après qu'un manifestant eut déversé rien de moins qu'une chaudière contenant 20 litres de peinture blanche.

Selon la direction de l'Université de Montréal, les méfaits commis au pavillon Roger-Gaudry s'ajoutent au vandalisme ayant eu lieu durant le même après-midi, au pavillon Jean-Brillant. À cet endroit, 32 salles de cours ont été endommagées par les manifestants. «On parle essentiellement de câbles internet sectionnés dans ce pavillon récemment rénové», a indiqué Flavie Côté, porte-parole de l'Université de Montréal.

En début de soirée, la direction de l'Université de Montréal a réagi aux événements disgracieux survenus sur son campus, par voie de communiqué. «L'Université de Montréal dénonce vivement les actes de vandalisme commis sur son campus lors de manifestations tenues cet après-midi, quels qu'en soient les auteurs.»

Il a été impossible d'avoir un bilan final des dommages causés à l'intérieur des deux pavillons investis par les manifestants. Chose certaine, les dégâts qui y ont été causés s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers de dollars.

Autre manifestation

En soirée jeudi, quelques centaines de manifestants ont marché de la place Émilie-Gamelin jusqu'à l'intersection des rues de La Gauchetière et University.

Vers 21 h 30, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a dû donner un avis de dispersion, après qu'un véhicule policier eut été vandalisé. Des agents se seraient également fait lancer des roches, a indiqué le SPVM sur son compte Twitter.

Vandalisme à l'Université de Montréal: Galerie photos





MAXIME DELAND/AGENCE QMI
Des étudiants ont vandalisé des locaux de l'Université de Montréal, le jeudi 12 avril 2012, à Montréal

Afficher 100 de 231 commentaires (Montréal)

Afficher 14 commentaires (Québec)

• Gcbord

Belle relève. L'on se plaint des hausses de frais de scolarité et l'on vadanlise gratuitement cette Université. Qui va payer pour cela ? Réfléchissez. Un jour ou l'autre lorsque vous serez sur le marché du travail si toutefois vous finissez vos études, vous vous plaidrez des hausses d'impôts et de taxes par la suite. Ce n'est pas de cette façon que l'on négocie.

• Rodal

Envoyez la facture a la CLASSE

• Navy

Et qui va payer pour ça encore ? Le gouvernement...et bien le gouvernement ce sont nous les payeurs de taxes. Étant donné que nous sommes en période d'économie cet amphithéâtre devrait être fermé pour au moins un an sans que personne, surtout les étudiants, ne puisse l'utiliser. On sait tous que lorsque la grève ??? sera terminée ..tout le monde sera beau et tout le monde sera fin. Il faudra comme d'habitude faire comme s'il ne s'était jamais rien passé. Ah oui tant qu'à y être on devrait peut-être couper les prêts et bourses aux étudiants en grève au prorata des jours non-travaillés car lorsque tu es en grève..t'es pas payé. Les syndicats qui sont derrière cette grève devrait subvenir aux besoins des étudiants durant la grève avec leur fond et ce même s'il n'y a pas de fond de grève.

• jlsg

des mechants trous du culs „pas de classe , fermer toutes les universités et les CEGEP jusqu'au mois de septembre 2012, ils vont perdre plus que ce qu'ils demandent „gang d'enfants rois,,,,pas fort

• London9

C'est ça qui arrive quand un gouvernement fait la sourde oreille...On dit aux étudiants "ne faites pas de vandalisme, faites des manifestations dans le calme, arrêtez les lignes de piquetage" et après, le gouvernement refuse de négocier. C'est le gouvernement qui cause cette rage chez certains étudiants et quand un mouvement sent qu'on ne l'écoute pas et bien, voilà ce qui arrive. C'est facile de critiquer les étudiants, quand ce n'est pas nous qui se bat pour une cause qui nous tient à cœur!

• The_Undead_Antagonist

Je finirais votre texte par: "C'est facile de détruire quand c'est pas nous qui payons." C'est plus réaliste.

• rabou

Ce sont des enfants gâtés que lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, ils sont prêts à tout briser. Ce sera quoi la prochaine étape? Ils seront munis d'armes à feu et tireront sur tout ce qui bouge. L'armée devrait intervenir avant qu'il n'arrive l'irréparable monaco00

La ministre Beauchamp devrait fermer toutes les universités et les CEGEPs jusqu'au mois de septembre 2012 pour nettoyer tous les dégâts fait par les étudiants....

• The_Undead_Antagonist

Gauche = violence

• London9

C'est un jugement tellement facile que tant qu'à ça, pourquoi ne juste rien écrire?

En ce qui concerne le vandalisme, il est de notoriété publique que ce sont des membres du black block qui en sont responsable. Et là, puisque vous ne semblez pas vraiment au courant et probablement que vous vous êtes dit que c'était une bonne idée de publier un commentaire sans argumentaire recherché, je vais vous dire que le black block est un regroupement anarchique qui vise à faire du

grabuge (généralement). Ensuite, je vous dirai que ce n'est pas une position politique qui rend violent, mais que dans cette situation-ci, c'est le statut quo qui fait monter les tensions et c'est ce qui cause cette hausse de violence.

Si vous n'aimez pas le vandalisme politique, allez dire à Jean Charest d'arrêter de se cacher au Brésil, et qu'il ouvre le dialogue avec les étudiants.

p.s.: Normalement, on essaie de publier des commentaires réfléchis sur le net, parce que franchement ça ne fait pas très érudite du tout.

• The_Undead_Antagonist

Et pourquoi diable m'accorder de l'importance si vous trouvez mon commentaire si insignifiant?

• London9

Pour que vous appreniez de vos erreurs, voyons!

• The_Undead_Antagonist

Vous connaissez le proverbe suivant?

If you feed a terrorist, you are a terrorist.

Vous êtes qui pour vous permettre de me faire la morale?

Vous êtes la dernière personne de qui je voudrais apprendre quoi que ce soit. Alors faites moi plaisir, si vous avez encore un commentaire du genre. Écrivez le sur un bout de papier, roulez le très serré et foutez vous le bien profond ou je pense.

• Pierre Réduire

Tout ça pour de l'enseignement de salissage de cervelle. Pour nous dire comment vivre toute en saccageant la nature, pour devenir un esclave de l'argent pour dorloter les riches et les corrompus.

Ce n'est pas différent des religions en hérésies finalement.

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Grève étudiante : manifestation à l'Université de Montréal pour dénoncer l'injonction – Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 19 h 14 HAE



© Marc Verreault

Les manifestants dans le pavillon principal de l'Université de Montréal



Les policiers interviennent près des bureaux du ministre Raymond Bachand, chemin de la Côte-des-Neiges.

Des centaines de personnes ont manifesté à l'Université de Montréal et à proximité de l'institution jeudi après-midi pour dénoncer [l'injonction obte-](#)
[nue par la direction](#) empêchant la tenue de manifestations qui bloqueraient l'accès aux édifices ou aux salles de cours.

Près d'un millier de personnes se sont d'abord rassemblées dans les rues à proximité de l'Université vers 15 h, notamment sur le boulevard Édouard-Montpetit, avant de se rendre sur le campus.

Une centaine de personnes sont entrées dans le pavillon principal de l'institution. Certains manifestants ont essayé de pénétrer à l'intérieur des bureaux du rectorat. Des manifestants ont tenté de briser une porte à l'aide de bouts de bois. On comptait quelques personnes qui étaient masquées. Des manifestants ont demandé la démission du recteur, Guy Breton.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a déclaré la manifestation illégale et a dispersé les manifestants vers 16 h 45. La foule a alors quitté les lieux, encadrée par les policiers.

Des manifestants se sont dirigés vers les bureaux du ministre des Finances, Raymond Bachand, chemin de la Côte-des-Neiges. Certains ont lancé des balles de peinture sur l'édifice.

Des policiers de l'escouade antiémeute du SPVM sont intervenus vers 17 h 30 pour disperser les manifestants qui se trouvaient sur place.

Le secteur à proximité du chemin de la Côte-des-Neiges et du boulevard Édouard-Montpetit a été bloqué à la circulation en fin d'après-midi, alors que se déroulaient les événements.

Le tout s'est déroulé dans un calme relatif. Aucune arrestation n'a été effectuée. On rapporte toutefois quelques bousculades.

La secrétaire générale de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM), Stéphanie Tougas, a tenu à préciser que la demande de démission du recteur de l'Université ne vient pas de la FAECUM et que celle-ci ne cautionne pas les gestes des manifestants qui ont pénétré à l'intérieur des pavillons de l'université jeudi.

Affrontements entre étudiants à l'Université Concordia

À Montréal, les policiers antiémeutes ont dû intervenir à l'Université Concordia jeudi matin lorsque des étudiants dénonçant la hausse des droits de scolarité ont entrepris de bloquer les accès au pavillon Henry F. Hall. Les manifestants faisant le blocus ont été pris entre des étudiants qui voulaient sortir du pavillon, et d'autres qui voulaient y entrer, ce qui a donné lieu à des invectives de part et d'autre et à des bousculades. Les policiers antiémeutes sont finalement intervenus. Armés de matraques et de boucliers, ils ont dégagé les portes de l'établissement sous les applaudissements des étudiants qui se trouvaient à l'extérieur de l'édifice. Une vitre du pavillon Henry F. Hall a été brisée dans l'affrontement.

Selon la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), 12 930 étudiants de l'Université Concordia sont en grève. Près de 5000 d'entre eux débraient depuis le 5 mars, les autres, depuis le 12 mars.

Depuis le début du conflit, il y a 59 jours, la police de Montréal est intervenue à plusieurs reprises pour mettre fin à des opérations de blocage mises en oeuvre par les grévistes étudiants. Cela s'est notamment produit mercredi devant la Tour de la Banque Nationale.

À Sherbrooke, près de 300 étudiants ont marché dans les rues de la ville pour protester contre la hausse des droits de scolarité. Ils se sont rendus jusqu'au bureau de la députée de Saint-François et ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, où ils ont manifesté leur désaccord avec la politique gouvernementale.



© Marc Verreault

Les policiers antiémeutes de Montréal sont intervenus à l'Université Concordia.

[Les commentaires \(26\)](#)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Manifestations étudiantes, votes de reconduction et demandes d'injonction – Mise à jour le mercredi 11 avril 2012 à 22 h 35 HAE

Video: Entrevue avec le directeur général du Collège de Valleyfield, Guy Laperrière.



Une bousculade a eu lieu devant la tour de la Banque Nationale à Montréal.

Tandis que les manifestations d'étudiants se poursuivent au Québec, des votes de reconduction de la grève montrent aussi l'existence de certaines tensions et gestes d'opposition au mouvement contre la hausse des droits de scolarité.

Ainsi, le vote qui avait lieu mercredi à l'[Université du Québec en Outaouais \(UQO\)](#) sur l'opportunité de poursuivre la grève pourrait avoir des conséquences juridiques. Les membres de l'Association générale des étudiants de l'établissement ont voté à 570 contre 425 (57 %) pour la grève, soit un peu plus que les votes précédents (53 % et 54 %).

Un groupe d'une cinquantaine d'étudiants doit maintenant déposer une demande d'injonction en Cour supérieure, jeudi, pour forcer l'établissement à donner ses cours. Ces étudiants disent subir un préjudice important depuis que la direction de l'Université a décidé de suspendre les cours à la fin mars.

Toujours à l'UQO, des étudiants ont déposé une plainte contre des professeurs qui continuent de donner leurs cours par Internet, malgré l'avis de suspension décrété par le recteur, il y a une semaine. Le vice-recteur de l'UQO a demandé aux professeurs fautifs de cesser cette pratique, tant que la grève n'est pas terminée.

Une grande manifestation est prévue jeudi devant le cégep de Valleyfield, en Montérégie, où la direction, invoquant le règlement pédagogique, a annoncé que les cours reprendraient malgré le vote des étudiants pour la poursuite de la grève. C'est la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) qui a lancé l'appel à manifester, parce qu'elle voyait dans le geste de la direction du cégep une tentative de briser la grève.

À Québec, un deuxième étudiant de l'Université Laval s'adressera aux tribunaux, jeudi, [pour obtenir une injonction](#) qui lui permettrait de retourner en classe. Un autre étudiant qui avait obtenu une injonction provisoire semblable doit aussi revenir en Cour supérieure pour savoir si elle sera reconduite.

Depuis le début de la semaine, les étudiants du cégep de Matane, du Collège d'Alma, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et des

milliers d'autres aux 2e et 3e cycles de l'Université Laval à Québec ont repris les cours.

Plusieurs associations étudiantes ont voté pour une reconduction de la grève : les étudiants des collèges Montmorency et de Maisonneuve, du cégep André-Laurendeau, du cégep de Sherbrooke ainsi que de plusieurs départements et facultés des Universités de Montréal et de Sherbrooke.

Le syndicat des infirmières s'en mêle

La Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec estime que les hôpitaux pourraient manquer de personnel cet été si la grève étudiante perdure.

La présidente du syndicat représentant les infirmières et d'autres professionnels de la santé, Régine Laurent, exhorte le gouvernement Charest à régler ce dossier rapidement, pour éviter une pénurie de centaines de finissants et d'externes.

De leur côté, les établissements de santé et de services sociaux croient également que l'impasse entre les étudiants et le gouvernement pourrait affecter la gestion des effectifs.

D'autres manifestations

Une douzaine de marches d'étudiants ont eu lieu mercredi à Montréal. En soirée, les opposants à la hausse de 1625 \$ sur cinq ans des droits de scolarité décrétée par le gouvernement de Jean Charest étaient réunis au parc Émilie-Gamelin, au centre-ville.

En matinée, le groupe d'intervention tactique de la police de Montréal est intervenu pour déloger quelque 200 étudiants qui bloquaient tous les accès au siège social de la Banque Nationale, rue de la Gauchetière.

Les manifestants ont pris quelques minutes avant d'obtempérer, mais se sont finalement dispersés après que la police eut utilisé des irritants chimiques pour parvenir à ses fins. Ceux qui refusaient de se disperser après en avoir reçu l'ordre étaient susceptibles d'être interpellés. Un homme de 23 ans a été arrêté pour voies de fait contre un policier.

Quelques minutes avant l'intervention de la police, un travailleur qui tentait d'entrer au siège social de la Banque Nationale et quelques grévistes se sont bousculés. L'homme, qui en a perdu ses lunettes, n'a pas pu entrer.

La manifestation, qui a débuté vers 7 h 30, aurait pu avoir des conséquences graves pour une femme qui s'est blessée à la tête au 11e étage : appelée sur les lieux, Urgences-santé a mis 30 minutes pour se rendre sur place. Ce retard n'aurait finalement pas eu de conséquence fâcheuse.

Un porte-parole de la police de Montréal, Daniel Lacoursière, laisse entendre que cette affaire a précipité l'intervention policière. « Lorsque les policiers faisaient leurs manoeuvres face à l'édifice, il y a une dame à l'intérieur qui a eu un malaise. [...] Urgences-santé n'a pas pu intervenir immédiatement, car tous les accès à l'immeuble étaient bloqués. Donc c'était important pour nous de libérer rapidement la façade de l'immeuble pour qu'Urgences-santé puisse prendre en charge la dame qui était tombée à l'extérieur ».

Trois manifestations illégales en moins d'un mois

C'est la troisième fois en moins d'un mois que la police de Montréal déclare une manifestation illégale. Elle avait fait de même lors de la manifestation contre la brutalité policière, tenue au centre-ville le 15 mars dernier, et lors d'une précédente manifestation étudiante, le 4 avril.



(Photo: Agence QMI)
Des étudiants marchant devant le Collège jeudi matin



(Photo: Agence QMI)
Image aérienne captée par l'hélicoptère TVA Nouvelles en matinée alors que les manifestants se massent devant l'institution

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Mouvement étudiant: Perturbations à l'Université Concordia -
Publié le: jeudi 12 avril 2012, 10H36 | Mise à jour: jeudi 12 avril 2012, 13H58



Photo Agence QMI / Archives
Une centaine d'étudiants se sont assis devant l'université Concordia en pleine rue, le mardi 27 mars 2012.

Agence QMI

Alors que des étudiants tentaient d'entrer dans le pavillon principal de l'Université Concordia pour le début des classes, une centaine de manifestants ont bloqué les portes de l'établissement, jeudi matin.

Plusieurs étudiants avaient d'ailleurs des examens qui débutaient à 9 h. On rapporte que certains étudiants se sont bousculés entre eux afin de confronter les grévistes mais il n'y a eu aucun débordement. La confrontation n'a duré qu'une vingtaine de minutes.

Les manifestants ont ensuite libéré les portes de l'Université pour ensuite marcher dans les rues du centre-ville. À 10 h, tout était rentré dans l'ordre.

Aucun méfait n'a été rapporté.

[Afficher 53 commentaires \(Montréal\)](#)

[Montrer 1 commentaire \(Québec\)](#)

- And Giroux [Réduire](#)
Ca prend plus que de la bousculade que tout le monde qui est contre tout ça et bien nous aussi dans la rue mais pas pour la même chose mais pour s'en débarrasser une fois pour toute sommes nous encore dans le temps de la saint Jean Baptiste des moutons voyons montons aux fronts nous aussi pour mettre de l'ordre là dedans .

TVANOUVELLES: Perturbations à l'Université Concordia: Des manifestants bloquent les portes - Première publication jeudi 12 avril 2012 à 10h18 - Mise à jour : jeudi 12 avril 2012 à 17h28

VIDEO: Agence QMI

Alors que des étudiants tentaient d'entrer dans le pavillon principal de l'Université Concordia pour le début des classes, une centaine de manifestants leur ont bloqué les portes de l'établissement, jeudi matin.

Plusieurs étudiants avaient d'ailleurs des examens qui débutaient à 9h.

Une bousculade est survenue alors que les manifestants se sont retrouvés pris en sandwich entre des étudiants qui voulaient entrer et d'autres qui, au contraire, voulaient sortir de l'établissement. L'épisode n'a duré qu'une vingtaine de minutes. Les policiers sont intervenus, armés de matraques et de boucliers, pour dégager les portes. Les manifestants qui procédaient au blocage ont ensuite été écartés des portes de l'université et

ont commencé à marcher dans les rues du centre-ville.

À 10h, tout était terminé. Aucun méfait n'a été rapporté.

En après-midi, les activités de protestation ont repris alors que plusieurs étudiants se sont réunis devant les bureaux du ministère de l'Éducation, au 600 rue Fullum, à Montréal.

CYBERPRESSE: Blocus au pavillon principal de l'Université Concordia - Publié le jeudi 12 avril 2012 à 08h45



Photo Patrick Sanfaçon, archives La Presse

Des étudiants de l'Université Concordia lors d'une manifestation il y a quelques jours.

Philippe Teisreira-Lessard, La Presse

Alors qu'ils avaient annoncé une action de perturbation économique, une centaine d'étudiants ont décidé de bloquer le pavillon principal de l'Université Concordia. Ils sont en place depuis 8 h 10.

Les affrontements se sont multipliés à mesure que les étudiants de Concordia affluaient - les classes débutent à 9 h, et plusieurs examens sont prévus à l'horaire.

«Tant et aussi longtemps que l'administration continuera d'ignorer les demandes et préoccupations du mouvement étudiant, elle pourra s'attendre à la multiplication de ce type d'action au cours de la période d'examen», indique un tract.

Les étudiants de Concordia ont fait la grève pendant une courte période il y a trois semaines, mais la plupart d'entre eux assistent maintenant aux cours.

CYBERPRESSE: Grève étudiante: une frange se radicalise - Publié le jeudi 12 avril 2012 à 06h17

Philippe Teisceira Lessard, David Santerre et Vincent Larouche, La Presse Philippe Teisceira Si la ministre de l'Éducation a semblé durcir le ton mercredi, plusieurs étudiants font de même. Une série d'actions de «perturbation» a eu lieu à Montréal, des occupations d'immeubles sont annoncées et une association de l'UQAM votera bientôt sur l'idée de prolonger la grève jusqu'au 4 septembre.

«On manifeste pacifiquement, on fait des actions de perturbation, mais toujours rien. Mettons la barre un peu plus haut! Occupons! Montrons ainsi que le mouvement ne s'épuise pas et que nous sommes même plus forts et plus unis qu'avant!», écrit sur Facebook un groupe qui se fait appeler «l'Ordre du carré rouge».

Le groupe, qui a récemment organisé le blocage du Port de Montréal, estime que les représentants étudiants officiels sont trop modérés. Il annonce au moins une occupation dans les jours à venir. Mercredi, il a réussi à mobiliser quelques centaines de protestataires grâce aux médias sociaux.

Ils ont tenté de prendre d'assaut la Grande Bibliothèque, dont les portes étaient toutefois verrouillées. Ils ont ensuite tenté d'envahir différents lieux du centre-ville, dont le Complexe

Desjardins, le Centre de commerce mondial, la Tour TELUS, le campus de l'Université McGill et le magasin La Baie. Les policiers se sont chaque fois précipités avant leur arrivée pour dire aux commerçants de fermer leurs portes.

Gaz et matraques

Plus tôt, à l'heure de pointe, des manifestants avaient bloqué les entrées des tours Bell et de la Banque Nationale. De nombreux employés désireux d'entrer au travail se sont mêlés à la foule étudiante, ce qui a donné lieu à quelques altercations. «C'est ridicule, ça sert à quoi? Moi, je ne peux rien faire. J'ai aussi des dettes, des factures à payer», a lancé David Nayer, employé de Raymond Chabot Grant Thornton.

Il a fallu plus d'une tentative aux policiers pour dégager les accès aux bureaux, à coups de matraque et à grand renfort de gaz irritant. Un manifestant a été évacué par Urgences-santé après s'être blessé à une jambe lors de la dispersion de la rue University. Une personne a été arrêtée pour voies de fait sur un policier.

Un «Marathon de manifestations» plus paisibles, constitué de 12 marches successives dans les rues de la métropole, a aussi eu lieu. Un autre groupe a bloqué brièvement le pont Viau entre Laval et Montréal avant de s'élancer dans les

rues du nord de la ville. En fin d'après-midi, des manifestants ont déterminé leur trajet en faisant tourner une roulette à chaque intersection pour décider au hasard de leur direction. Au moment de mettre sous presse, aucun méfait n'avait été signalé au cours de cette journée agitée.

Grève jusqu'en septembre?

Dans les campus, certains étudiants sont rentrés en classe, mais d'autres maintiennent la ligne dure. Des associations qui regroupent 85 000 jeunes ont cessé de renouveler leur mandat de grève chaque semaine et résolu de boycotter les cours jusqu'à ce que le gouvernement cède sur certains enjeux.

Les quelque 5000 membres de l'Association facultaire des étudiants en sciences humaines de l'UQAM voteront même lundi sur la proposition de prolonger la grève jusqu'au 4 septembre ou jusqu'à un recul du gouvernement. Tous les membres de l'association ont reçu la proposition en prévision de l'assemblée. L'idée n'émane toutefois pas du bureau de l'association.

Pendant ce temps, à Longueuil, des élèves du collège Édouard-Montpetit continuent de se relayer pour jeûner dans le cadre de ce qu'ils appellent une «grève de la faim à relais».

TVANOUVELLES: 57e jour de grève: Douze manifestations en douze heures pour contrer la hausse - Première publication 11 avril 2012 à 23h59



Crédit photo : Agence QMI

Par Sami Bouabdellah | Agence QMI

Le centre-ville de Montréal a été perturbé, mercredi, par une douzaine de manifestations étudiantes qui se sont déroulées durant toute la journée et une partie de la soirée.

La plus houleuse d'entre elles a eu lieu tôt en matinée, alors qu'une centaine d'étudiants ont troublé l'arrivée au travail d'employés du quartier des affaires.

Les manifestants ont bloqué l'accès à la tour de la Banque Nationale et de la tour Bell durant environ une heure, avant que l'action soit déclarée illégale par les policiers.

De nombreuses personnes qui ne pouvaient pénétrer dans les édifices ont fait connaître leur mécontentement aux manifestants pendant la démonstration. Des bousculades entre travailleurs et étudiants ont eu lieu.

Vers 8 h 30, sous les applaudissements des travailleurs, les policiers ont chargé les manifestants afin de permettre aux employés d'intégrer leurs locaux. Des gaz irritants ont été utilisés par les policiers.

Simultanément, un autre groupe d'étudiants ont entrepris de marcher sur l'autoroute Bonaventure, à l'intersection de la rue Notre-Dame, pour aller rejoindre les manifestants du square Victoria. Ce rassemblement a causé des ralentissements pour les automobilistes.

Vers midi, des actions ont été posées en plusieurs endroits du quartier des affaires, au carré Saint-Louis, au complexe Desjardins, et sur le pont Viau.

Sit-in
Plus tard en après-midi, environ 200 cyclistes ont quitté le square Victoria pour se rendre jusqu'à l'avenue Papineau. Une partie de la rue Saint-Antoine, près du square Victoria, a été fermée pour faire place à un *sit-in* étudiant.

Une arrestation a été effectuée pour voies de fait contre un policier en matinée et trois jeunes femmes ont été arrêtées en après-midi pour des graffitis.

À 17 h, près de 1000 étudiants déambulaient dans les rues du Vieux-Montréal, suivant un trajet qui semblait quelque peu aléatoire. Quelques minutes plus tard, d'autres manifestants ont bloqué la rue University à la hauteur de Notre-Dame, rendant temporairement impossible l'accès au pont Champlain à partir du centre-ville.

Vers 21 h, environ 250 étudiants ont quitté la place Émilie-Gamelin pour se rendre à la Place-des-Arts via la rue Sainte-Catherine afin de faire un nouveau *sit-in*. Une centaine de manifestants ont ensuite décidé de poursuivre leur marche en faisant route vers l'ouest. Peu avant minuit, la manifestation, qui s'est déroulée pacifiquement, était presque terminée.



(Crédit: Agence QMI)

Tout ce marathon d'événements a été orchestré afin que ceux et celle qui le veulent puissent prendre part à plusieurs manifestations dans la journée.

Chacune avait son propre trajet, une nouvelle cible, et durait moins d'une heure.

Par ailleurs, une dizaine d'étudiants ont passé la nuit de mardi à mercredi devant les bureaux du ministère de l'Éducation situés au 600 rue Fullum, à Montréal.

Les grévistes dénoncent le «manque d'intégrité académique» de Concordia

Les étudiants en grève de l'Université Concordia dénoncent publiquement la décision de leur institution de ne pas prévoir de périodes de récupération pour les grévistes, alors que d'autres universités québécoises ont adopté des mesures pour reprendre le temps de cours perdu à cause de la grève.

Selon le comité de grève de l'Association des étudiants des cycles supérieurs de l'Université Concordia et plusieurs associations départementales des étudiants de premier cycle touchées par la grève, l'établissement de reconnaître la tradition culturelle et historique des grèves étudiantes en ne

proposant aucune solution pour assurer l'intégrité académique de l'université. «En refusant de reconnaître la grève et l'importance du temps de cours, l'administration de l'Université Concordia rejette l'histoire, la culture et la tradition des grèves étudiantes au Québec», a dit Tom McGurk, président de l'Association des étudiants des cycles supérieurs de Géographie dans un communiqué.

«Ce n'est pas parce qu'elle est une institution anglophone que l'Université peut prétendre évoluer dans une bulle isolée et nier la culture et l'histoire qui l'entourent», a dit Gabrielle Bouchard, étudiante de premier cycle à l'Institut Simone de Beauvoir. Les grévistes demandent à l'université de reconnaître la décision collective des étudiants qui ont un mandat de grève et de mettre en place des mesures pour reprendre les cours après la grève.

TVANOUVELLES: Frais de scolarité: Occupations et recours légaux à Québec - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 12h47



TVA Nouvelles

À Québec, des étudiants sont allés occuper deux succursales bancaires, ce matin, dans le cadre de leurs manifestations contre la hausse des frais de scolarité.

Vers 9 h 30, une soixantaine de manifestants sont allés occuper une succursale de la CIBC, intersection René-Lévesque et Turnbull. Ils y sont demeurés assis par terre durant environ une heure, jusqu'à ce que les policiers obtiennent un avis d'expulsion.

Sitôt sortis, une trentaine d'entre eux ont traversé le boulevard René-Lévesque pour aller occuper une succursale de la Banque Nationale située

tout juste en face. Les policiers de Québec les ont expulsés au bout d'environ une demi-heure.

Il n'y a eu aucune arrestation, ni constat d'infraction mais, pour pouvoir sortir, les étudiants ont cependant dû s'identifier, ce qu'ils n'ont guère apprécié. Ajoutons à cela le fait que ces deux «actions de blocage» ont été minutieusement filmées et photographiées par les policiers, ce qui amène certains manifestants à accuser les policiers de chercher à les intimider.

Recours légaux

Et, pendant que certains étudiants poursuivent leur boycott des cours, il y en a d'autres qui font appel aux tribunaux pour les empêcher de bloquer l'accès à leurs locaux de cours.

C'est ainsi qu'un deuxième étudiant de l'Université Laval, Jean-François Morasse, va se présenter au palais de justice de Québec, jeudi, pour demander une injonction pour faire stopper le piquetage qui bloque l'accès à ses cours d'arts visuels.

«J'ai six cours qui sont l'objet de piquetage depuis maintenant cinq semaines. En tout, ça me fait 29 séances de cours sur 84 auxquelles je n'ai pas pu assister. Ça me pénalise parce que je ne pourrai pas entrer au baccalauréat en design graphique que je voulais commencer en septembre prochain, il y a une limite qui a été franchie depuis très longtemps et je pense qu'il est temps qu'on se lève et qu'on fasse valoir nos droits.»

Rappelons que Laurent Proulx, celui qui a déjà obtenu une injonction pour avoir accès à un cours d'anthropologie, doit aussi se présenter jeudi au palais de justice pour faire prolonger son injonction, qui vient à échéance le jour-même.

CYBERPRESSE: Grève: Perturbations au centre-ville de Montréal - Publié le mercredi 11 avril 2012 à 07h53 | Mis à jour le mercredi 11 avril 2012 à 14h16

Philippe Teisreira-Lessard, David Santerre et Vincent Larouche, La Presse

Les étudiants avaient promis une journée de grande perturbation aujourd'hui à Montréal; ils ont tenu parole. Quelques centaines de protestataires ont bloqué tôt ce matin les entrées des tours Bell et de la Banque Nationale, avant le lancement d'une série d'actions-éclair partout en ville.

> En photos: perturbations au centre-ville de Montréal

Les manifestants se sont d'abord postés aux différentes entrées des édifices sur l'avenue Viger, rue De La Gauchetière et dans la côte du Beaver Hall.

De nombreux employés désireux d'entrer au travail s'étaient d'ailleurs mêlés à la foule étudiante, ce qui a donné lieu à quelques altercations.

Vers 8 h 25, munis d'un avis d'éviction, les policiers ont avisé les manifestants qu'ils étaient désormais dans l'illégalité et qu'ils devaient se disperser, faute de quoi on les y obligerait.

Vers 8 h 45, les agents du poste de quartier et du groupe d'intervention ont entrepris de dégager les entrées des deux édifices.

Il leur a fallu plus d'une tentative, mais, peu avant 9 h, les policiers avaient repoussé les manifestants à la Banque Nationale. Des gaz irritants CS ont été utilisés, et un manifestant a été évacué par Urgence Santé. Il a été blessé à la

jambe lors de la dispersion dans la rue University.

Un manifestant a été arrêté pour voies de fait sur un policier.

Douze marches en douze heures

Pas moins de 12 marches étaient prévues dans ce secteur aujourd'hui. Ce «Marathon de manifestations», organisé par Le Fil rouge, groupe composé d'étudiants de l'UQAM, avait pour point de départ le square Victoria.

À 9 h, une autre action, qui visait l'occupation d'un bâtiment encore non identifié, était prévue. Celle-ci était organisée par l'Ordre du carré rouge, un groupe plus radical dont les membres trouvent les actions étudiantes trop délicates.

Le point de rendez-vous était le square Saint-Louis. Une centaine de protestataires qui avaient quitté la Banque Nationale s'y sont rendus, et les étudiants se sont ensuite divisés en trois groupes pour se diriger vers leur cible.

Le groupe s'est élancé vers la Grande Bibliothèque, dont les portes étaient toutefois verrouillées. Les protestataires ont ensuite envahi le Complexe Desjardins, où ils ont bloqué brièvement une succursale de Desjardins.

Ils ont tenté de reproduire l'expérience peu après au siège social de Quebecor, en bordure du Square Victoria, mais trois policiers à vélo leur ont bloqué l'accès en extrême.

S'en est suivi une série de sauts de puce en différents lieux du centre-ville, dont le Centre du commerce mondial, la Tour Telus, le campus de

l'Université McGill. D'autres marches étaient au programme jusqu'à la fin de la journée dans le cadre du «Marathon de manifestations».

Un autre groupe a par ailleurs bloqué le pont Viau entre Laval et Montréal pendant un moment, avant de prendre d'assaut les rues du nord de la ville.

Pendant ce temps, à Longueuil, des étudiants du collège Édouard-Montpetit continuent de se relayer pour jeûner dans ce qu'ils appellent une «grève de la faim à relais».

Des leaders étudiants, dont les deux porte-parole de la CLASSE, devaient prendre la parole à l'Université Concordia ce matin pour dénoncer l'attitude de l'établissement vis-à-vis de la grève.

Une conférence préparatoire a aussi lieu à la cour municipale de Montréal en ce qui a trait aux contraventions distribuées le 15 mars dernier à l'occasion de la manifestation contre la brutalité policière.

L'Association canadienne des libertés civiles et le comité juridique de la CLASSE entendent y assister, car, selon eux, les mêmes contraventions sont données lors des actions du mouvement étudiant.

« Le droit de manifester paisiblement doit être protégé par tous les acteurs publics. Il existe une obligation positive de protéger et de faciliter l'exercice de ce droit », a affirmé Nathalie Des Rosiers, au nom de l'Association canadienne des libertés civiles.

Couverture en direct

8h08 La Presse: Bonjour et bienvenue dans ce clavardage en direct, alimenté par les comptes Twitter des patrouilleurs (@patrouilleurs) et de Philippe Teisreira-Lessard (@philippetei).

08h11



patrouilleurs:

Manifestants bloquent l'édifice Bell sur de la Gauchetière. Photo Ivanoh Demers, La Presse. #manifencours #gqi



[via Twitter]

08h13



patrouilleurs:
Accès toujours bloquée pour les employés de la Banque Nationale. Photo Ivanoh Demers, La Presse [#manifencours](#) [#ggi](#)



[via Twitter]

08h21



patrouilleurs:
Une dame montre son mécontentement envers les manifestants. Photo Ivanoh Demers, La Presse [#manifencours](#) [#ggi](#)



[via Twitter]

08h27



patrouilleurs:
Tout est tranquille au Carré St-Louis. Photo André Pichette, La Presse [#manifencours](#) [#ggi](#)



[via Twitter]

08h31



Philippetei:
Une quinzaine de policiers anti-émeute S'apprêtent à intervenir au 600 de la Gauchetière, Tour de la Banque nationale. [#manifencours](#) [via Twitter]

08h37



Philippetei:
Premier assaut raté. Policiers repoussés. [#manifencours](#) [via Twitter]

08h41



Philippetei:
Environ 80 manifestants à l'entrée principale de la Banque nationale. Toutes les entrées autour de la tour sont bloquées. [#manifencours](#) [via Twitter]

08h42



patrouilleurs:
Le @SPVM vient de donner un deuxième avis de dispersion aux manifestants. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h43



patrouilleurs:
Les manifestants ne bougeant pas, opération policière imminente pour les déloger sur de la Gauchetière. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h44



patrouilleurs:
Pendant ce temps, ceux qui marchent dans le cadre du [#marathondemanif](#) ne sont pas bien nombreux. On ne bloque pas les rues pour eux. [#ggi](#) [via Twitter]

08h44



patrouilleurs:
Les policiers ont de la résistance pour ouvrir les portes. Des manifestants cagoulés ne cèdent pas de terrain. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h45



Philippetei:
Beaucoup de poivre de Cayenne au 600 de la Gauchetière. Entrée Débloquée. [#manif](#) [via Twitter]

08h48



patrouilleurs:
Nous en avons déjà publiées plusieurs, descendez notre fil! ;-) RT @edouardgarneau: @patrouilleurs des photos!! ;) [via Twitter]

08h49



patrouilleurs:
[@carnetdecuisine](#) ça devrait! Si vous ne passez pas par Gauchetière, Viger, Université ou Beaver Hall! [via Twitter]

08h50



patrouilleurs:
Nous allons maintenant surveiller l'autre action d'occupation, qui devrait commencer au Carré St-Louis à 9h. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h51  Philippetei:
Au moins deux groupes de policiers anti-émeute poursuivent au moins deux groupes de manifestants autour de la tour de la BN. [#manifencours](#) [via Twitter]

08h53  patrouilleurs:
1 manifestant blessé à la jambe sur Université pendant la dispersion par les policiers. Urgence Santé appelé sur les lieux [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h53  Philippetei:
Un manifestant menotté. [#manifencours](#) [via Twitter]

08h54  patrouilleurs:
[@carnetdecuisine](#) parce que la rue Université est bloquée à l'autre bout! [via Twitter]

08h57  patrouilleurs:
Coup de policiers, mais pas un manifestant encore au Carré St-Louis. Action organisée par Ordre du carré rouge, + radicale. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

08h59  patrouilleurs:
La SPVM procède à l'évacuation des manifestants. Photo Ivanoh Demers, La Presse



[via Twitter]

08h59  patrouilleurs:
Le [@SPVM](#) dit avoir usé de gaz irritants pour disperser les manifestants à la Banque nationale. Opération terminée. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h03  patrouilleurs:
Opération terminée à la Banque nationale. Portes rouvertes. Une arrestation. Gaz CS utilisé. Un manifestant blessé à la jambe [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h03  patrouilleurs:
Un manifestant s'est fait poivrer. Photo Ivanoh Demers, La Presse [#manifencours](#) [#ggi](#)



[via Twitter]

09h09  patrouilleurs:
[@jpierre2](#) Le blanc, c'est parce qu'après avoir été poivrés, ils s'aspergent le visage de Maalox.... Un antiacide... [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h12  patrouilleurs:
Les manifestants de la Banque Nationale dispersés, ils seront plus nombreux pour le [#marathondemanif](#) dans le centre-ville [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h16  patrouilleurs:
[@BiloSuzanne](#) regardez vos DM...;-) [via Twitter]

09h17  patrouilleurs:
Un groupe marche sur St-Urbain vers le nord. Ils vont possiblement rejoindre le très petit groupe du Carré St-Louis. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h19  patrouilleurs:
[@BiloSuzanne](#) vos messages privés! [via Twitter]

09h22  patrouilleurs:
Le groupe qui était sur Saint-Urbain vient de tourner vers l'est sur Sainte-Catherine. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h28  Philippetei:
Manifestants Ste-Catherine/Berri vers l'est. Environ 150. Leur parcours semble improvisé. [#manifencours](#) [via Twitter]

09h30  patrouilleurs:
[@BiloSuzanne](#) en gros, ne vous inquiétez pas. Gaz CS est très douloureux mais brièvement. Avec le maalox, sa douleur aura été de courte durée. [via Twitter]

09h32  Philippetei:
J'ai parlé trop vite, ils ont pris le nord avant Berri. St-Denis vers le nord. [#manifencours](#) [via Twitter]

09h32  patrouilleurs:
Groupe de manifestants St-Jacques et McGill. Coopératifs, la police leur ouvre le chemin. [#manifencours](#) facile pour la police celle-là. [#ggi](#) [via Twitter]

09h34  patrouilleurs:
Le groupe vient de prendre St-Denis vers le nord. Pour rejoindre les 100 qui sont au carré St-Louis. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h35  patrouilleurs:
Troisième marche du jour au [#marathondemanif](#). 75 manifestants. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h39  Philippetei:
Les manifestants sont au Carré Saint-Louis. [#manifencours](#) [via Twitter]

09h52  patrouilleurs:
Le groupe du Carré St-Louis parti vers la Grande bibliothèque qui semble être la destination. Mais les portes sont barrées [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

09h54  patrouilleurs:
La Grande biblio étant fermée, le [#manifencours](#) est sur Maisonneuve, angle Berri. [#ggi](#) [via Twitter]

- 09h55  Philippetei:
Une centaine de manifestants ont couru vers la Grande Bibliothèque. Mais celle-ci n'ouvrait qu'à 10h. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 09h58  Philippetei:
René-Lévesque vers l'ouest. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h00  patrouilleurs:
200 manifestants ont occupé le Pont Viau. Se déplacent actuellement entre Gouin et Henri-B. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h01  patrouilleurs:
200 manifestants du carré St-Louis maintenant sur René-Lévesque. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h02  patrouilleurs:
Manifestants plutôt rendus à Berri-Viger! [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h06  patrouilleurs:
200 manifestants René-Lévesque ouest, à St-Laurent. La moitié porte foulards ou cagoules. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h08  patrouilleurs:
St-Urbain vers le nord et le QG du @SPVM. 200 manifestants. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h11  patrouilleurs:
Manifestants entrée dans le complexe Desjardins. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h13  Philippetei:
Manifestants dans le complexe Desjardins. Les Commerçants ferment temporairement leur boutique. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h15  patrouilleurs:
Les manifestants ont quitté le Carré St-Louis. Photo André Pichette, La Presse [#manifestencours](#) [#ggi](#)
-
- [via Twitter]
- 10h18  patrouilleurs:
Le groupe est devant la Caisse Pop du Complexe D. Aucun méfait rapporté dans l'immeuble pour l'instant. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h19  Philippetei:
Une succursale de Desjardins occupée au Complexe Desjardins. Manifestants tapent dans les vitrines. Sécurité sur les dents. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h21  patrouilleurs:
Autre manif dans le nord de la ville. Sur Sauvé près de Berri présentement. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h23  Philippetei:
Occupation terminée chefs Desjardins. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h23  Philippetei:
*chez [via Twitter]
- 10h24  patrouilleurs:
On est sorti du Complexe D, le groupe est maintenant sur Sainte-Catherine, vers l'ouest. Aucun grabuge pour le moment. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h28  patrouilleurs:
Ste-Catherine, en approche de Aylmer. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h36  patrouilleurs:
Quatrième marche du [#marathondemanif](#) part sous peu. Vers le nord sur Université à partir du Square Vic. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h40  Philippetei:
Siège social de Québecor pris d'assaut. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h40  Philippetei:
Au tour du centre de commerce mondial. Aucun répit autour du square Victoria. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h43  patrouilleurs:
Manifestants du [#marathondemanif](#) sont entrés dans centre de commerce mondial. [#ggi](#) [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h44  patrouilleurs:
Les manifestants envahissent le Complexe Desjardins. Photo André Pichette, La Presse [#manifestencours](#) [#ggi](#)
- 10h44  Philippetei:
Manif coin St-Pierre/St-Antoine. Sortie du centre de commerce. [#manifestencours](#) [via Twitter]
- 10h45  patrouilleurs:
Plupart des Manifestants déjà sortis du Centre de commerce mondial. Le [#marathondemanif](#) lui, est sur Université, nord. [#manifestencours](#) [#ggi](#) [via Twitter]
- 10h45  patrouilleurs:
Les manifestants envahissent le Complexe Desjardins. Photo André Pichette, La Presse [#manifestencours](#) [#ggi](#)



[via Twitter]

10h47  Philippetei:
Retour au sq Victoria [#manifencours](#) [via Twitter]

10h49  patrouilleurs:
Pas de méfait dans le centre de commerce mondial. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

10h51  Philippetei:
Un groupe est reparti vers l'ouest. [#manif](#) [via Twitter]

10h53  patrouilleurs:
Le groupe du Carré St-Louis est rendu sur Université, angle St-Antoine. Après leur visite du centre de Commerce mondial. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

10h57  patrouilleurs:
La marche dans le nord de la ville est proche du pont Papineau. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

10h59  patrouilleurs:
Groupe sur R-Lévesque/Université entré dans la tour Telus, niveau Banque de Montréal, qui avait oublié de barrer ses portes. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h00  patrouilleurs:
On est déjà ressorti de la tour et marche sur René-Lévesque est! [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h01  patrouilleurs:
Bref: une manif sur St-Urbain sud. Une sur René-Lévesque est. Une près du pont Papineau. [#ggi](#) [#manifencours](#) [#marathondemanif](#) [via Twitter]

11h07  patrouilleurs:
Tentative d'entrer à CIBC ratée. Portes barrées. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h14  patrouilleurs:
La [#manifencours](#) dans le nord est maintenant au Collège Mont-St-Louis, sur Henri-Bourassa. [#ggi](#) [via Twitter]

11h14  patrouilleurs:
Un groupe sur Maisonneuve est, angle Stanley. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h17  patrouilleurs:
Sur Maisonneuve, beaucoup de banques. Manifestants y entrent, police tente de les aviser de barrer les portes à l'avance. [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h19  Philippetei:
[#manifencours](#) très près du bureau du PM Charest. Beaucoup de policiers. [via Twitter]

11h19  patrouilleurs:
Le groupe arrive sur McGill, près du bureau de Jean Charest. Au Square Vic, la 5ème marche du [#marathondemanif](#) se prépare [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h21  Philippetei:
La [#manifencours](#) fait des sauts de puces dans plusieurs bureaux du centre-ville. Derniers en date: Tour Télus sur René-Lévesque. À peine 2m [via Twitter]

11h22  Philippetei:
[#manifencours](#) sur le campus de McGill. [via Twitter]

11h24  patrouilleurs:
RT @SPVM: Des manifestants entrent sur le campus de l'Université McGill. [#manifencours](#) [#ggi](#) [via Twitter]

11h32  patrouilleurs:
La manif redescend sur McGill... [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h33  patrouilleurs:
Les manifestants entrent dans le La Baie par Maisonneuve / Union. [#manifencours](#) [#ggi](#) [via Twitter]

11h34  patrouilleurs:
@MarcOlivierL Entre 100 et 200 [via Twitter]

11h36  Philippetei:
[#manifencours](#) en voie de sortir du La Baie. Au sq Philipps. [via Twitter]

11h37  patrouilleurs:
Une 100aine ont déjà quitté le La Baie, ils attendent ceux qui sont encore dans le magasin (ils font des emplettes?) [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h47  patrouilleurs:
Discours des organisateurs devant le 500 Sherbrooke ouest, (Loto-Québec et CREPUQ). [#ggi](#) [#manifencours](#) [via Twitter]

11h47  patrouilleurs:
@DEMOLIBRE on a encore beaucoup de chemin à faire pour vous égaier! ;-) [via Twitter]

11h49  patrouilleurs:
Après avoir gagné un char! ;-) RT @VinceLarouche: L'ex-ministre Alfonso Gagliano remporte les honneurs... pour son vin <http://bit.ly/Hvfvv> [via Twitter]

11h50  patrouilleurs:
Manif étudiante! RT @Seulementbrun: @patrouilleurs savez vous pourquoi Papineau est fermé entre Fleury et HB? [via Twitter]

11h54



patrouilleurs:
Les manifestants tentent d'entrer dans la banque CIBC. Photo André Pichette, La Presse #manifencours #gqi



[via Twitter]



11h56

La Presse:
C'est ce qui conclut cette couverture en direct. Veuillez nous suivre sur Twitter: @LP_LaPresse et sur Facebook: [facebook.com/LaPresseFB](https://www.facebook.com/LaPresseFB).
Merci!

> En photos: perturbations au centre-ville de Montréal



Ivanoh Demers, La Presse
Une dame montre son mécontentement envers les manifestants.



Ivanoh Demers, La Presse
Les manifestants bloquent l'accès à la Banque Nationale au 600 de la Gauchetière.



Ivanoh Demers, La Presse
Les manifestants bloquent l'accès à la Banque Nationale au 600 de la Gauchetière.



Ivanoh Demers, La Presse
Travailleurs mécontents du blocus des étudiants.



Ivanoh Demers, La Presse
Vers 8h45, les policiers du poste de quartier et le groupe d'intervention sont intervenus pour dégager les entrées de l'édifice.



Ivanoh Demers, La Presse
Vers 8h45, les policiers du poste de quartier et le groupe d'intervention sont intervenus pour dégager les entrées de l'édifice.



Ivanoh Demers, La Presse
Vers 8h45, les policiers du poste de quartier et le groupe d'intervention sont intervenus pour dégager les entrées de l'édifice.



André Pichette, La Presse
Les manifestants ont réussi à bloquer temporairement une succursale de Desjardins.



Ivanoh Demers, La Presse
Vers 8h45, les policiers du poste de quartier et le groupe d'intervention sont intervenus pour dégager les entrées de l'édifice.



Ivanoh Demers, La Presse
Un groupe est entré dans le Complexe Desjardins, au centre-ville, où les commerçants se sont précipités pour fermer boutique.



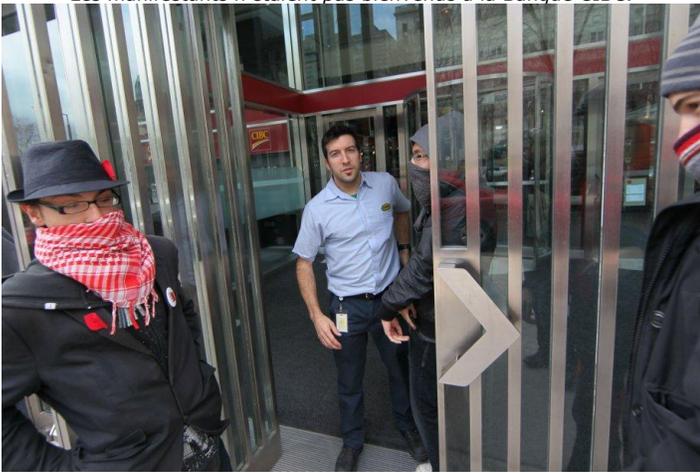
André Pichette, La Presse

Les manifestants n'étaient pas bienvenus à la Banque CIBC.



André Pichette, La Presse

Des appuis de la relève...



André Pichette, La Presse

Les manifestants n'étaient pas bienvenus à la Banque CIBC.

JOURNALDEQUÉBEC: Manif étudiante à Québec - Publié le: mercredi 11 avril 2012, 10H42 | Mise à jour: mercredi 11 avril 2012, 16H46

VIDÉO: Un peu moins d'une centaine d'étudiants sont en train de perturber les activités de certaines banques de la ville de Québec.
Kathleen Frenette

QUÉBEC - Un peu moins d'une centaine d'étudiants sont en train de perturber les activités de certaines banques de la ville de Québec.

Selon nos informations, ils se trouvent présentement au coin de l'avenue Turnbull et René-Lévesque.

TVANouvelles: Tour de la Banque Nationale: La manifestation en images - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 10h16

TVA Nouvelles

Les manifestations étudiantes se sont poursuivies ce mercredi à Montréal, avec une importante démonstration devant la tour de la Banque Nationale.

Des manifestants ont en effet [bloqué les entrées de l'édifice](#), ce qui a donné lieu à intervention policière musclée.

Voyez les images de cette manifestation:

Des policiers du SPVM lors de l'intervention de ce matin.



(Photo: Agence QMI)

Des manifestants masqués surveillés par les policiers de Montréal.



(Photo: Agence QMI)



(Photo: Agence QMI)

Des gaz irritants ont dû être utilisés afin de libérer les entrées de la tour.



(Photo: Agence QMI)

Un groupe de manifestants étudiants bloquant l'entrée principale de la tour.



(Photo: Agence QMI)

Des manifestants se protègent après que des gaz irritants aient été utilisés.



(Photo: Agence QMI)

Un des groupes de manifestants ayant participé à la démonstration de ce matin.



(Photo: Agence QMI)

Policiers du SPVM devant une entrée de la tour de la Banque Nationale ce mercredi matin.



Photo: Agence QMI

Les policiers à vélo du SPVM étaient entre autres présents lors de la manifestation.



(Photo: Agence QMI)

Un groupe de manifestants étudiants bloquant l'entrée principale de la tour de la Banque Nationale.



(Photo: Maxime Landry, TVA Nouvelles)

Image aérienne du début de la manifestation captée par l'hélicoptère TVA Nouvelles ce matin.



Photo: François Gervais

Environ 75 étudiants ont pris part à cette marche funèbre.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Alors que le nombre d'associations départementales en grève à l'UQTR ne cesse d'augmenter de semaine en semaine, les manifestations se poursuivent, tant sur le campus qu'à l'extérieur de ce dernier.

Hier, un groupe d'étudiants a invité la députée Danielle St-Amand à venir prendre le thé à l'anglaise devant son bureau de comté.

Un peu plus tôt dans la journée, environ 75 étudiants ont tenu un défilé funèbre sur le campus.

Partis du pavillon Michel-Sarrasin, ils ont déambulé lentement avec pleurs et lamentations vers la rue Gilles-Boulet en transportant un cercueil, symbole de la mort de l'accessibilité à l'éducation supérieure. Plusieurs portaient des pancartes en forme de pierres tombales sur lesquelles on pouvait lire leur triste vision d'un monde sans accessibilité à l'éducation.

Ils se sont ensuite regroupés devant le pavillon Pierre-Boucher, où sont situés les bureaux administratifs de l'UQTR et se sont agenouillés pendant qu'un étudiant faisait l'éloge funèbre de l'éducation supérieure.

«En 2016-2017, un étudiant au baccalauréat paiera près de 4000 \$ par année. C'est près du double des droits de 2006-2007, sans compter les frais afférents de plus de 600 \$ par année», a expliqué celui qui faisait office de «prêtre» pour cette mise en scène.

Les manifestants, portant lampions et fleurs, se sont ensuite dirigés vers le bureau de la rectrice dans but de lui remettre un joli bouquet d'oeil-

lets... ainsi que leurs condoléances. La porte principale menant au bureau de la rectrice était toutefois barrée et gardée par plusieurs agents de sécurité.

Après avoir cogné à la porte pendant plusieurs minutes, Martin Joly et Catherine Asselin, deux étudiants en psychologie, ont finalement eu la permission du responsable de la sécurité d'aller porter le bouquet à la secrétaire.

«Le bureau de la rectrice était vide», a raconté ensuite Martin Joly.

D'autres manifestations sont prévues cette semaine, signale François Landry, porte-parole de l'AGÉUQTR. Chaque fois, elles feront un arrêt devant le bureau de comté de la députée Danielle St-Amand.

L'AGÉUQTR a d'ailleurs fait parvenir une lettre à Mme St-Amand, mercredi dernier, afin de l'inviter rencontrer les étudiants au moment de son choix dans le but de discuter du dossier des frais de scolarité.

La députée a accepté, hier, de rencontrer des délégués de l'AGÉUQTR jeudi, à son bureau. Toutefois, les responsables de l'AGÉ se réuniront ce matin afin de décider s'ils prendront part ou non à cette rencontre puisque l'association avait parlé d'une rencontre sur le campus avec les étudiants et non d'une rencontre avec des délégués étudiants, explique M. Landry.

«On est intéressé à parler avec notre députée, ça c'est clair, mais à savoir si la formule nous plaît», dit-il, c'est autre chose. L'AGÉ souhaite plutôt que Mme St-Amand vienne défendre la position de son gouvernement devant le plus grand nombre possible d'étudiants.

Notons qu'actuellement, dix associations départementales regroupant 1836 étudiants sont en grève à l'UQTR par rapport à 1605 le 5 avril dernier. Des commandos continuent toujours d'arpenter les corridors de l'université à la recherche d'étudiants qui tentent de suivre quand même leurs cours même si leur association départementale a voté en faveur d'une grève.

D'autres manifestations sont à venir cette semaine. Demain, une marche silencieuse se déroulera entre la bibliothèque de l'UQTR et la bibliothèque de la Ville de Trois-Rivières, près du parc Champlain, avec un arrêt devant les bureaux de Mme St-Amand.

Dimanche, le public est convié à une grande manifestation régionale, à partir de 13 h. Une marche partira du parc de l'Exposition en direction du parc Champlain avec arrêt à nouveau devant les bureaux de Mme St-Amand ainsi que devant l'édifice Capitanal où sont logés plusieurs ministères. Le tout se terminera par une animation au parc Champlain.

Quatre nouveaux départements tiendront une assemblée générale, cette semaine, afin de décider s'ils iront ou non en grève.

TVANouvelles: Manifestations étudiantes: Marathon de manifestations - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 06h20 - Mise à jour : mercredi 11 avril 2012 à 17h52



(Photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

[Voyez toutes les images de cette manifestation dans notre galerie de photos](#)

Les manifestants étudiants opposés à la hausse des frais de scolarité se font encore très visibles ce mercredi à Montréal, avec une douzaine de démonstrations prévues au centre-ville.

Des ralentissements à prévoir

À 17h05 les manifestants bloquent complètement la rue University à la hauteur de Notre-Dame. Il est impossible de se rendre sur le pont Champlain à partir du centre-ville.

Vers 16h50 environ 1000 étudiants manifestent dans les rues du Vieux-Montréal et se trouvaient sur la rue McGill. Tout se passe dans le calme.

Vers 15h30, environ 200 cyclistes ont quitté le Square Victoria pour se rendre jusqu'à l'avenue Papineau.

Une partie de la rue Saint-Antoine, à la hauteur du Square Victoria est fermée et les étudiants y sont assis.

Des départs chaque demi-heure

Vers 14h, TVA Nouvelles a appris que les départs des manifestants se feront maintenant chaque demi-heure. Les policiers sont en possession de l'itinéraire des manifestations.

Les différents arrêts

Des manifestants sont entrés au Centre de Commerce Mondial.

Des participants à cette marche sont d'ailleurs entrés à la course dans le Complexe Desjardins, pour quitter les lieux quelques minutes plus tard et retourner dans les rues.

Une autre démonstration partie du Carré St-Louis a aussi donné lieu à une marche dans les rues des environs.

Après la manifestation à la tour de la Banque Nationale, des étudiants ont bloqué le pont Viau, pour entreprendre une marche dans le nord de la ville.

Rentrée au travail perturbée

La première démonstration s'est mise en branle vers 7h au Square Victoria.

Des étudiants se sont alors mis en marche et un des groupes a bloqué vers 7h30 la tour de la Banque Nationale, située à côté du Square Victoria, au 600 Gauchetière Ouest. Tous les accès semblaient être bloqués, tant de l'intérieur que de l'extérieur.

De nombreux travailleurs qui ne pouvaient pénétrer dans les édifices du secteur ont fait connaître leur mécontentement aux manifestants pendant la démonstration.

Puis, vers 8h30, le SPVM a demandé aux manifestants de quitter les lieux. Peu après, les policiers ont commencé à intervenir et ont tenté de libérer l'entrée principale de la tour de la Banque Nationale.

Un deuxième avis de dispersion a été donné peu avant 8h45 et des gaz irritants ont été utilisés.

L'entrée a alors été libérée et les manifestants ont été repoussés. Les travailleurs ont ensuite pu commencer à entrer dans la tour.



(Photo: Agence QMI)

12 manifestations prévues

JOURNALDEMONTRÉAL: Paul Rose aux côtés de la CLASSE - Publié le: mardi 10 avril 2012, 23H10 | Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 23H16



Paul Rose, Ex-felquiste

Sarah-Maude Lefebvre

L'ex-felquiste Paul Rose a prononcé un discours en appui aux étudiants, en boycott lundi lors d'un rassemblement de la CLASSE, une situation qui a causé un « malaise » au sein de l'association étudiante.

L'homme, qui a été condamné en début des années 1970 pour le meurtre collectif du ministre Pierre Laporte, a pris la parole à l'occasion du rassemblement populaire « Vers un printemps québécois », organisé par la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

L'événement a été twitté en direct par l'association étudiante, qui a immédiatement mis en ligne une photo de l'activiste, ainsi qu'une citation de son discours.

Malaise

La CLASSE affirme ne pas avoir invité Paul Rose à son événement, même si elle en a fait part sur les réseaux sociaux.

« C'était un rassemblement populaire. Plein de gens se levaient pour parler. On ne pouvait quand même pas fermer le micro quand il a pris la parole », se défend à ce sujet le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.

« Notre gestionnaire de compte Twitter a mis en ligne sa photo pour montrer qu'il était là. Ça ne signifiait rien de plus que cela », poursuit-il.

Néanmoins, M. Nadeau-Dubois a admis que la présence de Paul Rose a créé « un malaise ».

« Mais il a tenu à dire à la foule que la violence n'était pas nécessaire. Ça me semble être un message approprié pour les étudiants en grève. »

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: Collège Montmorency: Des grévistes en viennent presque aux mains - Publié le: mardi 10 avril 2012, 20H15 | Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 21H38 / Première publication mardi 10 avril 2012 à 22h56



Crédit photo : Agence QMI

Des étudiantes entrent au Collège Montmorency en observant une mascotte de Jean Charest mise aux poubelles.

Par Mathieu Courchesne | Agence QMI

Une bagarre a failli éclater entre plusieurs étudiants du Collège Montmorency, mardi après-midi, à la suite d'un vote à main levée prolongeant la grève d'une autre semaine.

Quelques minutes après la fin de l'assemblée, une vingtaine d'élèves se sont regroupés autour des représentants de l'association étudiante pour dire leur mécontentement.

De vifs échanges verbaux entre progrève et antigrève s'en sont suivis, sous l'œil attentif d'agents de sécurité. Au bout d'une dizaine de minutes, des étudiants ont dû s'interposer pour éviter que cela en vienne aux mains entre deux des leurs.

Parmi les mécontents, il y avait plusieurs étudiants en Techniques de sécurité incendie, dont les cours sont maintenus malgré la grève.

Ceux-ci militent pour la tenue d'un vote électronique puisque leurs cours sont donnés dans un complexe extérieur à l'établissement.

«On veut être supportés, a expliqué Olivier Lachance, étudiant en Techniques de sécurité incendie. Nous avons des cours et des examens. C'est

difficile pour nous de venir aux assemblées et de donner notre opinion. Pourtant, on fait aussi partie de cette association étudiante.»

Plusieurs autres étudiants manifestent aussi le désir de pouvoir voter autrement qu'à main levée. «Ça fait deux fois qu'on vote sans même avoir de résultats chiffrés, déplore Simon Lagarde, étudiant en sciences de la nature. On ne peut même pas savoir quel pourcentage des étudiants sont vraiment pour la grève.»

Antidémocratique

Pour certains élèves opposés à la grève, c'est non seulement le mode de scrutin, mais l'ensemble de l'assemblée qui est antidémocratique. On abuserait, selon eux, de la fameuse «question préalable», servant à couper court au débat et à passer immédiatement au vote.

«Nous voulons donner notre opinion, mais on se fait toujours dire que ce n'est pas le bon moment, a expliqué Simon Lagarde. Et quand le moment arrive, nous n'arrivons pas à obtenir de tour de parole puisqu'il y a toujours quelqu'un qui pose la question préalable.»

«Le président d'assemblée n'est pas neutre, a ajouté son collègue Nicolas Guyot. On coupe toujours la parole aux gens favorables à la hausse des droits de scolarité, tandis que les autres peuvent parler sans problème.»

Le porte-parole de l'association étudiante croit pour sa part que les assemblées se sont déroulées de façon exemplaire, malgré quelques huées des deux côtés, et que les résultats du vote ont été clairs.

«Nous avons même des membres de la direction du cégep sur place qui valident tous les votes», a indiqué Alexandre St-Onge-Perron, qui a souligné que la proposition de tenir un vote secret, lancée par un membre, avait été débattue par la majorité de l'assemblée et que la proposition de tenir un vote électronique serait «irrecevable».

«Nos règlements stipulent que le vote doit se faire sur place lors des assemblées de reconduction. Alors, je ne vois pas comment on pourrait tenir un vote électronique, à moins que tout le monde amène son ordinateur.»

Une majorité d'étudiants a donc choisi de prolonger la grève au moins jusqu'au 17 avril. Les leaders étudiants font le pari que, d'ici là, la position gouvernementale aura changé.

Le Collège Montmorency est en grève depuis le 13 mars.



Afficher 10 commentaires (Montréal)

- libertemoncul
beaucoup d'étudiantes en technique se foutent de la grève parce qu'ils iront jamais à l'université ! et comme il y a plus de techniques que de pré-université ! ça rend les choses complètement difficile pour ceux qui ont à coeur l'évolution de la société et le respectait de l'égalité ! mais si on imposait 75 % d'augmentation au cégep aussi ! c'est petite étudiantes serait les premières à crier au scandale !!!!
- Francoispremier
Mon commentaire ne n'apparaît pas, je dois passer à la censure du journal... Probablement parce que je suis, à 64 ans, en faveur et fier de nos étudiants qui réclament plus de justice et tiennent tête à ce corrupteur de carrière qu'est Jean Charest.
- decembre1969
ces futurs pompiers qui n'iront jamais à l'université et qui jouent aux bras pour pié-

• tiner l'avenir de nos enfants...ces ça des personnes " responsables " ?? honteux
je suggère à l'exécutif d'embaucher de vrais gardiens de sécurité pour la prochaine assemblée
• on est plus au temps de Duplessis
GhostRiderRun
Lorsque tu vote à une assemblée, tu ne le fais pas en hypocrite par ordinateur, tu lève ta main devant tous les autres sans te cacher.
C'est ça la démocratie ! Tu ne te cache pas, tu vote haut la main pour que tous te voit.
• Simon
La démocratie serait plutôt un vote secret, qui permet aux gens de voter ce qu'il veulent vraiment sans craindre de représailles et sans subir la pression des pairs.
• GhostRiderRun
Il n'y a pas de représaille de la part des étudiants pour un vote à main levée. Vous fabulez dans votre délire de paranoïa.

• GhostRiderRun
De plus, le format et la question du vote secret a été débattu en assemblée et n'a pas reçu le vote de confiance dans les règles de l'art.
• GhostRiderRun
C'est comme M. Charest qui lui a aussi de la pression par les étudiants et a décidé de ne pas mettre en place les élections parce qu'il sait très bien qu'il n'est pas en position de gagner. Ça c'est la démocratie de M. Charest.
Dommage, mais M. Charest s'est tiré dans le pied avec la hausse de 75 % des frais de scolarité qui ne passera jamais. Il est trop tard pour lui car il a donné un coup de pied dans la ruche d'abeilles.
• Alderic
Erreur, FTQ
• Alderic Réduire
Copie conforme des techniques fier-à-bras de la RTQ

TVANOUVELLES: Grève étudiante: Une statue peinte en rouge à Montmagny - Première publication mardi 10 avril 2012 à 16h17



Crédit photo : Agence QMI
La statue de Sir Étienne-Paschal Taché à Montmagny a été peinte rouge.

Par Diane Gendron | Agence QMI

La statue de Sir Étienne-Paschal Taché, située devant les locaux du Centre d'études collégiales de Montmagny, une antenne du Cégep de La Pocatière, était rouge écarlate mardi matin.
La tête du personnage historique avait été peinte de la couleur symbolisant la grève étudiante.
«On a eu toute une surprise», a commenté Olivier Racine, délégué officiel de l'Association des étudiants et étudiantes du Centre d'études collégiales de Montmagny, qui n'a pas cautionné cet acte de vandalisme.
Les responsables auraient profité du week-end de Pâques. Mardi midi, aucune plainte n'avait toutefois été déposée à la Sûreté du Québec.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Grève étudiante: Paul Rose à une manifestation de la CLASSE - Publié le: mardi 10 avril 2012, 16H12 | Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 16H30



Paul Rose

photo Courtoisie

L'ex-felquiste Paul Rose a prononcé un discours en appui aux étudiants en boycott lundi lors d'un rassemblement de la CLASSE, une situation qui a causé un "malaise" au sein de l'association étudiante.

L'homme, qui a été condamné en début des années 1970 pour le meurtre collectif du ministre Pierre Laporte, a pris la parole à l'occasion du rassemblement populaire "Vers un printemps québécois", organisé par la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

L'événement a été twitté en direct par l'association étudiante, qui a immédiatement mis en ligne une photo de l'activiste, ainsi qu'une citation de son discours.

Malaise

La CLASSE affirme ne pas avoir invité Paul Rose à son événement, même si elle en a fait part sur les réseaux sociaux.

"C'était un rassemblement populaire. Plein de gens se levaient pour parler. On ne pouvait quand même pas fermer le micro quand il a pris la parole", se défend à ce sujet le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.

"Notre gestionnaire de compte Twitter a mis en ligne sa photo pour montrer qu'il était là. Ça ne signifiait rien de plus que cela", poursuit-il.

Néanmoins, M. Nadeau-Dubois a admis que la présence de Paul Rose a créé "un malaise".

"Mais il a tenu à dire à la foule que la violence n'était pas nécessaire. Ça me semble être un message approprié pour les étudiants en grève."

Sarah-Maude Lefebvre

Afficher 2 commentaires (Québec)

- M19r10
Belle association ! Y-a de quoi être fiers ... Vive le communisme !
- MasterMike
Paul Rose, un criminel condamné pour meurtre....Quelle farce!

Afficher 5 commentaires (Montréal)

- Laird Zechiel Breton-Houle
Le fait que la CLASSE invite un homme ayant commis un assassinat politique pour soutenir sa cause a effectivement de quoi choquer. Donner publiquement la parole à quelqu'un est un peu comme le considérer un porte pa-

role de sa cause pour quelques instants, mais aussi c'est l'endosser comme personnalité politique. Or, quand on donne la parole (pour défendre son mouvement!) à un homme qui considère légitime la violence pour mener à terme des objectifs politiques,

- cela en dit long sur le niveau de radicalisme présent dans ce satellite de QS
- Philivan1946
 - Vous ne vous êtes pas rendu jusqu'à la fin de l'article ou bien vous ne savez pas lire, car la journaliste rapporte que Paul Rose a dit que la violence n'était pas nécessaire.
 - Mimo1

- ils ne l'ont pas invité!! C'est écrit.....!!! Tu sais lire?
- monacooo
 - Paul Rose est un autre qui a couté une fortune aux Québécois. Les étudiants le font parler lors d'un rassemblement quel honte à vous étudiants.....
 - Tanio

Tous les Paul Rose de ce monde ne coûteront jamais aussi cher aux Québécois que le gaspillage monumental des Libéraux en ce moment : 20 milliards pour un Plan Nord complètement pourri. Oui, 20 milliards pigés dans les poches des contribuables pour aller engraisser les petits amis de Charest dans les minières du Grand Nord... Honte aux Libéraux.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Pas de répit malgré l'essoufflement du mouvement - Publié le: mardi 10 avril 2012, 12H31 | Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 21H45

Maxime Deland / Agence QMI

MONTRÉAL - Au moment où le mouvement de protestation étudiant connaît ses premiers signes d'essoufflement, les manifestants ont clairement démontré mardi qu'ils n'entendaient pas abandonner le combat.

En matinée, quelques centaines d'étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité sont débarqués à la station de métro Langelier à Montréal avec l'intention d'aller perturber les activités du Port de Montréal.

Après quelques kilomètres de marche sur le boulevard Langelier et la rue Haig, le groupe d'environ 200 personnes s'est séparé en deux ; le premier est allé bloquer l'accès au port à partir de la rue de Boucherville, tandis que l'autre s'est rendu un peu plus loin afin de paralyser l'entrée de la rue Bossuet.

C'est lorsque le premier groupe est allé rejoindre le deuxième, à l'angle des rues Notre-Dame et Bossuet, que la manifestation a bien failli tourner au vinaigre.

Vers midi, après que les policiers eurent déclaré la manifestation illégale, les groupes d'intervention ont chargé les étudiants dans le but de les disperser et ainsi, libérer l'accès au port.

Outre les insultes lancées à l'endroit des policiers, aucun incident disgracieux n'a été signalé et aucune arrestation n'a eu lieu au cours de l'intervention.



Afficher 2 commentaires (Québec)

- SuperDupont
- Vraiment que çà à faire... retourner en cours et puis c'est tout. Vous vous faites balader

par des groupes politiquement incorrects... et de grâce, laissez étudier ceux qui en ont envie (ou pas le choix...)

Ligigi10 [Réduire](#)

© Sylvain Denis / Agence QMI

Des manifestants ont de nouveau visé les accès au port de Montréal dans l'est de la ville mardi matin.

Les manifestants, dont plusieurs étaient masqués, ont ensuite marché jusqu'à la station de métro Cadillac avant de quitter les lieux dans le calme.

Par ailleurs, la manifestation «Line, ta yeule !», qui devait débiter à la place Émilie-Gamelin en fin d'après-midi, a été annulée par les organisateurs en raison du mauvais temps.

Devant les bureaux du ministère

Au cours de l'après-midi, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ont organisé une occupation symbolique du terrain du ministère de l'Éducation à Montréal.

Les présidents de la FECQ et de la FEUQ, Léo Bureau-Blouin et Martine Desjardins, étaient présents devant l'édifice du 600, rue Fullum, accompagnés d'une centaine d'étudiants.

«Il est à peu près temps qu'on se fasse entendre », estiment les représentants des étudiants, qui entendent rester sur place « jusqu'à ce que la ministre [les] écoute ».

Des professeurs se sont joints au mouvement en cours d'après-midi.

«Avant de demander aux étudiants et à leurs familles de signer un chèque en blanc, il faudrait faire le ménage», a martelé Martine Desjardins, exhortant la ministre Line Beauchamp de «profiter de la pause à l'Assemblée nationale» pour rencontrer les manifestants.

En date de mardi, certains étudiants étaient en grève depuis 56 jours. Au Québec, 188 associations étudiantes, qui regroupent près de 180 000 étudiants, sont toujours en grève illimitée.

C'est aussi politiquement incorrect de hausser les frais de scolarité de 75% et ne pas être capable de discuter sur d'autres possibilités pour financer les universités!

LE DEVOIR: Les étudiants perturbent à nouveau le Port de Montréal - Mardi 10 avril, 11h26

La Presse canadienne

La libre circulation à deux des accès au Port de Montréal est perturbée, ce matin, par des groupes d'étudiants qui s'expriment ainsi pour dénoncer la hausse des droits de scolarité que réclame le gouvernement du Québec.

Il semble que ces dizaines d'étudiants se soient d'abord réunis à la station de métro Préfontaine, dans Hochelaga-Maisonneuve, avant de se rendre à la station Langelier pour gagner le Port de Montréal à pied.

Une présence policière a été remarquée dans les deux secteurs perturbés, après que le groupe de protestataires se soit scindé. Des camionneurs devant entrer au port semblent condamnés à devoir attendre.

Ce n'est pas la première fois que des étudiants s'en prennent aux activités du Port de Montréal. Ils l'ont fait les 22 et 28 mars et 5 avril derniers.

Vos réactions

- PIELCHAT - Inscrit, 10 avril 2012 11 h 47
- Perturbations économiques
- Les associations étudiantes parlent de droit, de démocratie et laisse faire des gestes qui sont contradictoires à leurs discours; ces gestes nuisent à l'économie, perturbe des travailleurs et entachent la réputation des associations étudiantes qui ne semble pas très pressées à les désavouer!
- Jeremy Bernatchez - Inscrit, 10 avril 2012 12 h 29

Ce n'est pas aux associations étudiantes de ramener les "troupes" à l'ordre... On est pas au PQ.

PIELCHAT - Inscrit, 10 avril 2012 12 h 19

Le droit à l'éducation, sacré, immanent et inviolable?

En essayant d'assimiler l'aspect sacré, immanent et inviolable du droit d'accès à l'éducation, les associations ont voulu rallier le plus de gens possibles à leur cause.

Rien n'est moins sûr qu'une éventuelle augmentation des frais de scolarité puisse sérieusement affecter l'accessibilité. Ici, on essaie de confondre accessibilité et endette-

ment; deux faits importants, certes, mais indépendants.

Avec un minimum de créativité, on peut à la fois faciliter et accroître l'accessibilité aux études supérieures et accroître les frais de scolarité.

On pourrait, par exemple, ponctuer les coûts en fonction du diplôme et du potentiel financier qu'il représente. Exiger des frais différents d'un futur dentiste ou d'un futur professeur pourrait par exemple être une mesure socialement plus équitable.

Mais, on s'entête à refuser toute augmentation des frais, comme s'il s'agissait d'un



dogme intouchable ! Non seulement n'est-ce pas un dogme, mais le gel et la gratuité peuvent également induire des effets non souhaitables sur l'équité sociale.

- Réal Rodrigue – Abonné, 10 avril 2012 14 h 30
Croyez-vous sérieusement que les étudiants confondent ces deux possibilités: l'accessibilité et l'endettement ? Vous suggérez des solutions, c'est justement ce à propos de quoi les étudiants aimeraient échanger avec les responsables... Or, ces derniers ne veulent même pas les écouter.
- Q1234 – Inscrite, 10 avril 2012 18 h 50
Vos solutions sont inutiles: l'impôt est le système de redistribution de la richesse: les étudiants qui feront des métiers qui paient plus, paieront plus d'impôts donc paieront plus pour leur éducation. Si tel n'est pas le cas, c'est qu'il faut réformer l'impôt et faire en sorte que les riches cessent de pouvoir s'exempter de payer, que les riches ne puissent utiliser de paradis fiscaux. Il est là le problème. , pourquoi croyez-vous que Charest et son gouvernement ne veulent pas le régler??? Pensez-y un peu et arrêter d'épou-

ser la logique de Charest. Ce n'est pas à l'éducation et aux futurs étudiants de payer pour le vol des impôts!

- Jean Lapointe – Abonné, 10 avril 2012 12 h 46
Où sont les recteurs?
Que font donc les recteurs pendant tout ce temps-là ?
Si on avait de vrais recteurs et non pas des «businessmen» assoiffés d'argent comme recteurs,sauf exception peut-être, est-ce qu'ils ne se voueraient pas à la défense des étudiants?
N'est-il pas de leur responsabilité que de voir à ce que les étudiants étudient dans de bonnes conditions?
N'est-il pas anormal que les recteurs que nous avons soient des bœuf oui-oui du gouvernement?
Comment se fait-il que les recteurs que nous avons aujourd'hui se mettent au service du développement économique au lieu de se mettre au service de la recherche de la vérité?
Ne devraient-ils pas ces chers recteurs revoir l'histoire de l'Université pour mieux com-

prendre le rôle qu'ils devraient jouer dans les circonstances?

N'est-il pas temps de revenir au «bon sens», mais à un bon sens qui n'a pas le même sens que le leur?

- Nicole Lamarre – Inscrit, 10 avril 2012 18 h 41
Je suis entièrement d'accord avec vous. Ils sont peut-être à calculer leur prime et leur augmentation de salaires si le gouvernement ne recule pas, les pauvres.
Q1234 – Inscrite, 10 avril 2012 18 h 54
Et les riches qui ne paient pas leurs impôts?
Le gouvernement veut tourner la population contre les étudiants afin de cacher les vrais problèmes: les riches qui se sauvent de l'impôt, les paradis fiscaux. S'il s'attaquait à cela, il aurait tout l'argent nécessaire pour la gratuité scolaire de la maternelle au doctorat pour tous ceux qui le veulent.
Allez voir la Revue Économique et son dernier numéro en collaboration avec Québec-ATTAC sur les paradis fiscaux. Vous risquez de porter le carré rouge après cette lecture!!!

TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Les étudiants «occupent» le ministère de l'Éducation - Première publication mardi 10 avril 2012 à 11h06 - Mise à jour : mardi 10 avril 2012 à 15h28



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) ont organisé une occupation symbolique du terrain du ministère de l'Éducation à Montréal, mardi après-midi.

Les présidents de la FECQ et de la FEUQ, Léo Bureau-Blouin et Martine Desjardins, étaient présents devant l'édifice du 600 rue Fullum, accompagnés d'une centaine d'étudiants.

«Il est à peu près temps qu'on se fasse entendre», estiment les représentants des étudiants, qui entendent rester sur place «jusqu'à ce que la ministre [les] écoute».

Des professeurs se sont joints au mouvement en cours d'après-midi.

«Avant de demander aux étudiants et à leurs familles de signer un chèque en blanc, il faudrait faire le ménage», a martelé Martine Desjardins, en demandant à la ministre Line Beauchamp de «profiter de la pause à l'Assemblée nationale» pour rencontrer les manifestants.

Cette occupation vise à lancer le message à la ministre de l'Éducation que les étudiants sont prêts à attendre «jusqu'à ce que quelque chose se passe». Les manifestants risquent de passer une partie de la soirée sur le site, et l'occupation pourrait se poursuivre au cours des prochains jours.

Le port encore visé

Les manifestants étudiants opposés à la hausse des frais de scolarité ont de nouveau visé le secteur des accès au port de Montréal, dans l'est de la ville, ce mardi matin.

Plusieurs manifestants étaient cagoulés ou portaient des masques de skis. Les policiers ont demandé aux étudiants de quitter les lieux. Des insultes ont fusé après que les autorités eurent ordonné la dispersion du groupe.

Le groupe est sorti au métro Langelier vers 10h, pour entamer une marche dans les rues du secteur. Arrivés sur Notre-Dame, les manifes-

tants se sont divisés en deux groupes, pour ensuite se diriger vers les entrées du port.



(Agence QMI)

Les manifestants ont alors bloqué l'intersection des rues Bossuet et Notre-Dame, en plus de celle des rues Boucherville et Notre-Dame.

Le SPVM indiquait peu avant 11h30 que les manifestants se trouvant à la hauteur de Boucherville recommençaient à se déplacer sur Notre-Dame vers l'ouest.

Les policiers des groupes d'intervention ont chargé les manifestants dans le but de les faire circuler, mais surtout dans le but de libérer l'entrée du port.

Aucun gaz n'a été utilisé et les contacts physiques ont été limités.

Peu après les manifestants ont pris la rue Bossuet en direction nord, s'éloignant ainsi du port de Montréal. Vers 12h30, ils ont quitté en métro sans qu'il n'y ait d'accrochages avec les policiers.

Le SPVM n'a pas été avisé du parcours.

«Sit-in» devant l'ONF

Vers 13h, c'est la rue Saint-Denis qui a été prise d'assaut par un groupe d'environ 300 étudiants.

Ce groupe a choisi d'organiser une occupation des lieux, devant l'ONF, bloquant ainsi la circulation sur Saint-Denis au coin de Maisonneuve.

Il s'agit d'une réponse aux coupures du plus récent budget du gouvernement Harper, qui affectent les bureaux de l'Office national du film, ce qui entraînera la fermeture des locaux montréalais ainsi que l'abolition de 73 postes.

Les personnes sur place ont souhaité également manifester leur mécontentement à l'égard des décisions du gouvernement de Jean Charest, notamment en ce qui concerne la décision d'augmenter les frais de scolarité.

CYBERPRESSE: Des étudiants ont bloqué deux entrées du Port de Montréal - Publié le mardi 10 avril 2012 à 10h14 | Mis à jour le mardi 10 avril 2012 à 12h59



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

La police observe la situation tandis que des dizaines de camionneurs doivent prendre leur mal en patience.

David Santerre, La Presse

Les étudiants en grève ont tenu une autre action de perturbation économique en bloquant deux entrées du Port de Montréal pendant plus d'une heure ce matin.

Environ 200 étudiants se sont réunis au métro Préfontaine pour se diriger vers la station Langelier, où ils sont arrivés vers 10h.

Ils ont ensuite pris le boulevard Langelier à contresens vers le sud, puis la rue Haig, où ils ont fait un court jogging. Arrivé à la rue Notre-Dame, le groupe s'est scindé.

Une partie des manifestants sont allés bloquer l'entrée de la rue Bossuet, côté ouest, et l'autre groupe, plus important, a empêché l'accès de la rue de Boucherville.

Des dizaines de camionneurs ont donc été empêchés de pénétrer dans la zone portuaire. Certains, payés au voyage et non à l'heure, appuyaient les étudiants même si cette action leur faisait perdre de l'argent.

Un pilote qui devait se rendre au port pour prendre les commandes d'un navire a déploré le retard que prendrait le bateau. «Mais au moins les jeunes se mobilisent. J'espère par contre qu'ils se mobiliseront ensuite pour d'autres choses. Comme aller voter», a-t-il dit.

Vers 11h15, un représentant du SPVM est venu informer les manifestants près de la rue de Boucherville qu'ils devaient partir, «pour leur propre sécurité et éviter d'être arrêtés», puisque la direction du Port avait demandé que les jeunes libèrent les lieux.

Les manifestants ont décidé de reprendre leur marche vers l'ouest, à la rencontre de leurs confrères postés à l'entrée Bossuet, où ils sont restés jusqu'à 11h45 environ.

À ce moment, un commandant du SPVM les a avisés, au micro de sa fourgonnette de patrouille, que la manifestation était désormais considérée comme illégale. Des doigts d'honneurs et autres insultes ont accueilli cette annonce.

Quelques instants plus tard, deux équipes de policiers casqués, munis de bâtons et de boucliers, ont pris les manifestants en étau rue Notre-Dame. La majorité des étudiants se sont enfuis vers le nord par la rue Bossuet.

Un petit noyau plus obstiné, dont plusieurs étaient masqués, l'un même pourvu d'un bouclier artisanal, n'a pas bronché jusqu'à ce qu'un groupe de policiers les charge en frappant de leurs bâtons sur leurs boucliers. Par petits assauts d'une vingtaine de mètres, ils ont repoussé les derniers résistants au nord dans la rue Bossuet, avant de les laisser partir.

Le groupe a marché jusqu'au métro Cadillac pour retourner vers le centre-ville.

Ce n'est pas la première fois que des étudiants s'en prennent aux activités du Port de Montréal. Ils l'ont fait les 22 mars, 28 mars et 5 avril derniers.

LE NOUVELLISTE: Des grévistes actifs même à Pâques - Publié le mardi 10 avril 2012 à 02h28



Photo: Olivier Croteau

Une poignée d'étudiants en grève de l'UQTR est allée à la rencontre de la population samedi au parc Champlain.

Gabriel Delisle, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Une poignée d'étudiants en philosophie en grève de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) était réunie samedi au parc Champlain, plutôt tranquille en ce week-end de Pâques, pour rencontrer la population et faire connaître leurs revendications.

«Nous sommes ici pour rencontrer et dialoguer avec la population», lance Marie-Pier Lemay, une des organisatrices de l'événement. L'étudiante au baccalauréat en philosophie ajoute que leur action vise aussi à «défaire les préjugés et faire réfléchir la population sur l'avenir de l'éducation».

Le mouvement de grève à l'UQTR a pris un peu de recul au cours des derniers jours. Dix associations étudiantes sont présentement en grève générale illimitée à l'UQTR. Cela représente 1605 étudiants sur les 9700 membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGÉUQTR).

Les associations de l'UQTR en grève sont celles des étudiants en science biologique et écologique (132 membres), des étudiants en histoire (78 membres), des étudiants en arts (159 membres), des étudiants en géographie (48 membres), des étudiants en psychoéducation (241 membres), des étudiants aux cycles supérieurs en psychologie (273 membres), des

étudiants en psychologie (491 membres), des étudiants en philosophie (60 membres), des étudiants en pratique de sage-femme (80 membres) ainsi que les étudiants en études québécoises (43 membres).

Presque toutes ces associations devront reconduire s'il le faut la grève d'ici le 1er mai.

Plus tôt cette semaine, 2110 étudiants étaient en grève à l'UQTR, ce qui représentait 515 personnes de plus qu'aujourd'hui. Depuis, les étudiants de loisir, culture et tourisme de même que ceux de communication sociale et de médecine podiatrique sont retournés en classe. Toutefois, quatre autres associations étudiantes départementales doivent se prononcer sur la grève au cours des prochains jours.

Les étudiants présents ce week-end au parc Champlain ne croient pas en l'essoufflement du mouvement de grève. Ils précisent que plusieurs associations départementales doivent retourner en assemblée générale cette semaine et pourraient se joindre à la grève. «Je ne pense pas qu'il y a un essoufflement», estime Julie-Anne Jalbert, étudiante au doctorat en psychologie, qui s'est jointe aux étudiants de philosophie samedi.

De son côté, Christian Cyr, un étudiant au doctorat en philosophie, soutient que le congé de Pâques va permettre au mouvement de grève de prendre un souffle nouveau. «Plusieurs étudiants en grève vont dans leur famille ce week-end. Ils vont sûrement permettre d'influencer l'opinion publique», dit-il.

L'offre par Québec de bonifier les prêts du programme de prêts et bourses n'est pas bien accueillie par les étudiants en philosophie de l'UQTR. Ils trouvent ridicule l'idée de permettre aux étudiants de s'endetter davantage. «Le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot-Couture, a très bien résumé l'offre de Québec en disant que Québec offre une carte de crédit aux étudiants», affirme Michaël Magny, étudiant en philosophie. «On veut étudier, on ne veut pas s'endetter.»

Les étudiants en grève de l'UQTR continuent leurs moyens de pression. Une marche funèbre dont les détails restent à connaître aura lieu demain. Les étudiants se réuniront au pavillon Michel-Sarazin pour se terminer au bureau de la rectrice de l'université trifluvienne.

De plus, le 15 avril prochain l'AGÉUQTR organise une manifestation ouverte au grand public. «La population, les organismes communautaires, les syndicats et des partis politiques sont invités», explique François Landry, attaché politique de l'AGÉUQTR. La marche, encadrée par les policiers de la Sécurité publique de Trois-Rivières, doit débiter vers 13 h sur le site de l'Expo. La manifestation se veut festive et pour toute la famille.

LEDEVOIR.COM: Les étudiants veulent intensifier la pression par une autre grande manifestation – Lundi 09 avril, 17h28



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

Aujourd'hui, les étudiants ont tenu un rassemblement familial à la place Émilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal, auquel plus d'un millier de personnes ont participé, malgré une fine pluie et un temps plutôt frisquet. La Presse canadienne

Les leaders étudiants se disent confiants de voir la grève se poursuivre malgré la menace d'annulation de la session, et entendent maintenir la pression par une autre grande manifestation à Montréal samedi prochain, le 14 avril, pour souligner le 9e anniversaire de l'élection des libéraux de Jean Charest.

"Les gens se disent qu'il y a déjà des impacts en ce moment sur leur session, alors, tant qu'à être en grève, on va le faire jusqu'au bout pour qu'on ait des résultats, pour qu'on ait une grève gagnante", a expliqué aujourd'hui le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin. "On est confiants qu'en ce moment ce que l'on fait, c'est une mobilisation non seulement pour nous mais qui va également paver la voie pour les mobilisations futures au Québec. Donc, on pense qu'on n'a pas le droit à l'échec."

Cependant, le discours de la plus radicale des associations, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE),

s'est adouci, alors qu'elle réclame désormais le gel des droits de scolarité, remettant à plus tard la revendication en faveur de la gratuité scolaire.

La CLASSE et les fédérations étudiantes collégiale (FECQ) et universitaire (FEUQ) se sont entendues pour négocier ensemble sur la base de leur opposition à la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ étalée sur cinq ans. Leurs représentants disent être en attente d'une invitation à négocier de la part de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

"Nous avons une position de gratuité scolaire, mais il n'a jamais été dit que nous revendiquions cette année la gratuité scolaire, a soutenu l'une des porte-parole de la CLASSE, Jeanne Reynolds. Nous allons avoir un comité de négociation conjoint (avec la FEUQ et la FECQ) qui va être sur la base d'un gel des frais de scolarité en 2012, et on va travailler conjointement. On peut aborder la gratuité scolaire comme projet de société mais en ce moment, ce n'est pas la revendication principale de la CLASSE. Aujourd'hui, les étudiants ont tenu un rassemblement familial à la place Émilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal, auquel plus d'un millier de personnes ont participé, malgré une fine pluie et un temps plutôt frisquet. L'événement s'est déroulé dans l'ordre.

Les leaders du mouvement souhaitent que la manifestation de samedi prochain, à laquelle sont conviés les centrales syndicales et les groupes sociaux, déborde largement le thème des frais de scolarité pour toucher les questions d'inégalité sociale, de corruption et d'autres revendications d'ordre social.

"Il fallait trouver un élément pour aller encore plus loin, et pour nous, la manière d'aller plus loin, c'était d'élargir la lutte, d'élargir politiquement nos revendications", a expliqué Gabriel Nadeau-Dubois, de la CLASSE.

Les étudiants espèrent être les précurseurs de ce qu'ils appellent "un printemps québécois", dans la mouvance du printemps arabe qui a notamment fait tomber les régimes autoritaires en Égypte, en Libye et en Tunisie, et provoqué une guerre civile qui perdure en Syrie.

"C'est un gouvernement qui ne sert pas la population, que ce soit en augmentant les frais de scolarité, en imposant une taxe santé, en augmentant les tarifs d'Hydro-Québec", a indiqué M. Nadeau-Dubois.

"Il y a eu le scandale sur les gaz de schiste, les scandales sur la corruption, un taux d'insatisfaction qui ne dérougit pas envers le gouvernement libéral de Jean Charest, et ça va être l'occasion pour l'ensemble de la population de dire non seulement qu'elle est en appui aux étudiants, mais qu'il est temps de contester de manière plus générale la direction que prend le Québec."

Vos réactions

- Bibiane – Inscrite, 9 avril 2012 17 h 56
Tiens, tiens...
"Ça n'est jamais arrivé, une annulation de session". Et maintenant, que dites-vous de cela, à l'UQAM, une proposition est sur la table pour la prochaine assemblée générale non seulement de reconduire la grève mais de la faire se poursuivre jusqu'au 4 SEPTEMBRE. Et ça se soucie du bien commun? Avez-vous imaginé le nombre d'étudiants qui seront dans la merde avec cette belle proposition? Ceux qui ne pourront aller à l'université à partir du cégep, ceux qui ne gradueront pas, ceux qui n'iront pas à la maîtrise, ni en stage. Il est où le mouvement de contre-grève pour ceux et celles qui sont pris dans cette galère?
- Lise Moga – Inscrite, 10 avril 2012 08 h 21
Les étudiants ne sont pas en grève, mais en boycottage. La loi sur les grèves ne s'applique pas. Les jeunes brimés dans leur droit de poursuivre leur formation n'ont qu'à tenter une plainte de voie de fait contre ceux qui font obstacle à leur entrée à l'université et à la poursuite de leurs cours.
- Morissette Pierre – Abonné, 9 avril 2012 19 h 32
Démagogie honteuse
Quand je lis que Gabriel Nadeau-Dubois en appelle à un printemps québécois dans la mouvance du printemps arabe qui a fait tomber les régimes autoritaires en Égypte, en Libye et en Tunisie, je crois qu'on vient de s'enfoncer dans les pires excès des discours idéologiques qu'ils soient de gauche ou de droite. J'espère que nos étudiantes-es québécois-es sauront opposer un peu de bon sens à de tels propos d'une démagogie honteuse. J'espère aussi que les enseignants-es qui les appuient sauront inculquer un peu de

raison dans ce qui devient un dérapage sans aucun bon sens.

Pierre Morissette, Sherbrooke

Lise Moga – Inscrite, 10 avril 2012 08 h 30
Un dérapage en effet. Au lieu d'affliger la société de son mal être intérieur, il vaudrait mieux entreprendre une introspection personnelle pour se guérir, plutôt que de faire subir son état d'âme aux autres. Ce n'est pas tout le monde qui se cherche ou s'imagine que le "bonheur" se situe en dehors de ses frontières personnelles... et que la politique pourrait en être la panacée.

Shawn McLean – Inscrit, 9 avril 2012 19 h 41
Ce qui nous reste

Les médias sont consolidés, les gouvernements sont bornés et les générations sont divisées de par leur niveau socio-économique. Les Québécois sont plus que bien des peuples au monde, un peuple qui constitue aussi une classe sociale. Cette classe est celle qui n'a pas d'élites naturels capables de les soutenir. Au lieu de voir uniquement l'aspect colonisateur et des progrès par rapport à cette fixation sur cette situation historique, regardons ce que le modèle québécois est et les éléments clef d'un avenir québécois. Depuis l'abandon du keynésianisme et son usage pervers depuis la crise qui démontre sa raison, il faut regarder la valeur monétaire de tout avec une pondération corrigée. Les hausses annoncées par le gouvernement Charest doivent faire l'objet de discussions plus larges car nous sommes et malheureusement nous serons de plus en plus pauvres de par l'abandon des principes keynésiens et l'acceptation par l'ensemble de nos dirigeants d'un modèle américanisé de l'éducation. En Allemagne, les établissements du monde de l'éducation fonctionnent main-dans-la-main avec le secteur privé car

l'enseignement se fait plus que partout avec des stages d'apprentis. Une étude récente indiquait que les administrations universitaires allemandes sont au minimum 15% moins dispendieuses également. Le gouvernement du Québec doit réformer avant de taxer, d'imposer et de justifier trop rapidement des mesures qui par leur manque de précision auront pour conséquence de gaspiller tant de potentiel. De plus, les gouvernements sont beaucoup plus riches qu'ils ne le disent depuis l'avènement de la politique monétaire expansionniste de la Commission Boskin. Es-ce que quelqu'un a lû: Le fléau du monétarisme - Nicholas Kaldor?

Chantal_Mino – Abonné, 9 avril 2012 20 h 26
Bravo aux étudiant(e)s ! Vous ramenez l'espoir d'un monde meilleur pour l'ensemble des Québécois(se)s.
Il est grand temps de cesser de faire nos larbins aux services du 1% et de chialer. Il est temps d'avoir le courage de nos convictions, d'être solidaires comme le reflet de nos valeurs québécoises l'ont toujours été et de rendre le pouvoir au peuple souverain québécois.

Notre famille sera présente avec vous ce samedi 14 avril 2012, mais où et à quelle heure ?

Poirier Sylvie – Inscrite, 9 avril 2012 22 h 46
Bravo aux leader de demain. Une très bonne initiative.

Je suis fière de ces représentants. Ils s'unissent comme s'unissent les capitalistes pour s'enrichir sur notre dos. C'est un gouvernement qui ne sert pas la population... vous avez raison... oui ce fameux scandales du gaz de schiste, oui les scandales de la corruption...

Messieurs les représentants, vous avez raison... il faut s'unifier.

À l'heure actuelle les 8 millions de Québécois doivent payer une dette de 30 000 par année à vie sur l'intérêt de notre dette. Nous avons perdu énormément d'emploi cette année. Il faut l'admettre, ça ne va pas bien au Québec. Ces jeunes de l'ère du savoir, ils ont compris... nous devons les appuyer. C'est eux maintenant qui défendent les intérêts des contribuables, de la classe moyenne. So So So Solidarité... So So So... solidarité.

• Roland Berger – Abonné, 9 avril 2012 23 h 03

Merci et bravo !

Merci aux étudiants et étudiantes debout. Ils vont peut-être ressusciter la Révolution tranquille que les « braves » d'alors ont laissé tomber pour sombrer dans l'individualisme prêché par la droite.

Roland Berger

• Jean-Michel Picard – Inscrit, 9 avril 2012 23 h 39

Bravo !

C'est extraordinaire de voir qu'il se passe quelque chose au Québec. On ne pourra plus jamais dire qu'il ne se passe plus rien depuis les années 70. Le changement, c'est maintenant. Bravo à tous les êtres humains qui ont des idées et qui posent des actes socialement responsables. Seule la lutte paie.

Donald Bordeleau – Inscrit, 9 avril 2012 23 h 41

Les éteignoirs.

Le présent débat sur le mouvement étudiant, il importe de rafraîchir la mémoire de ceux et celles qui, pour des raisons politiques ou économiques fort douteuses, tentent de diaboliser les tenants à l'éducation gratuite en utilisant des sophismes comme éteignoirs.

Nous avons des recteurs bien complaisants avec le patronat et le gouvernement. De plus depuis 2006, les recteurs ont été gavés avec un fond de pension amélioré payé sur le budget d'opération des universités en su du fond de pension des fonctionnaires. La sagesse populaire nous enseigne que << Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage >>.

C'est vrai dans le débat actuel sur les hausses, quand on veut se débarrasser d'acteurs politique gênants, même s'il s'agit de notre jeunesse que nous avons éduquée nous-mêmes, on utilise des sophismes en guise d'éteignoir comme qu'ils sont des radicaux paresseux, égoïstes et plaignards, qui apportent le désordre.

Ne nous laissons pas abuser par la coalition éteignoir du gouvernement, des recteurs (pont d'Or) et du patronat version 2012 qui

veulent imposer une vision de l'éducation qui n'est plus la notre depuis 50 ans.

Ce pont d'OR est une gracieuseté du charmant Ministre de l'Éducation Jean-Marc Fournier, celui-là même qui a été à l'origine du gouffre financier de l'Ilot Voyageur. Ce PPP avec BUSAC était sans risque pour Monsieur Michel Couillard ou a été impliqué le frère Bob de notre PM Monsieur Jean Charest.

Jean De Julio-Paquin – Inscrit, 9 avril 2012 23 h 48

Exigeons des élections

Dans l'état actuel de la situation, revendiquons des élections au Québec. Je crois qu'il faut lier les prochaines manifestations étudiantes et celle à venir le 22 avril prochain, jour de la terre, à une demande sans équivoque d'élections au Québec. Le gouvernement Charest ne peut plus gouverner, ni régler quoi que ce soit. Forçons-le à déclencher des élections le plus vite possible.

Jean De Julio-Paquin, Montréal

Bielle – Inscrit, 10 avril 2012 23 h 03

Message à Chantal Mino

Madame Mino,

La manifestation du samedi 14 avril "Pour un Printemps québécois" aura lieu au parc Jeanne-Mance à 13h.

https://www.facebook.com/events/279237102159294/?__adt=2&__att=iframe

LESOLEIL.COM: Mouvement étudiant: autre grande manif prévue samedi - Publié le lundi 09 avril 2012 à 14h23



Le Soleil, Steve Deschênes

Manifestation devant la bibliothèque Gabrielle-Roy, le 5 avril: des carrés rouges... tricotés!

Pierre Saint-Arnaud, La Presse Canadienne, Montréal

Les leaders étudiants se disent confiants de voir la grève se poursuivre malgré la menace d'annulation de la session, et entendent maintenir la pression par une autre grande manifestation à Montréal samedi prochain, le 14 avril, pour souligner le 9e anniversaire de l'élection des libéraux.

Cependant, le discours de la plus radicale des associations, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), s'est adoucie, alors qu'elle réclame désormais le gel des droits de scolarité, remettant à plus tard la revendication en faveur de la gratuité scolaire. La CLASSE et les fédérations étudiantes collégiale et universitaire se sont entendues pour négocier ensemble sur la base de leur opposition à la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ étalée sur cinq ans. Leurs représentants disent être en attente d'une invitation à négocier de la part de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Lundi, les étudiants ont tenu un rassemblement familial à la place Émilie-Gamelin, au centre-ville de Montréal, auquel plus d'un millier de personnes ont participé, malgré une fine pluie et un temps plutôt frisquet. L'événement s'est déroulé dans l'ordre.

«Printemps québécois»

Les leaders du mouvement souhaitent que la manifestation de samedi prochain, à laquelle sont conviés les centrales syndicales et les groupes sociaux, déborde largement le thème des frais de scolarité pour toucher les questions d'inégalité sociale, de corruption et d'autres revendications d'ordre social.

Les étudiants espèrent être les précurseurs de ce qu'ils appellent «un printemps québécois», dans la mouvance du printemps arabe qui a notamment fait chuter les régimes autoritaires en Égypte, en Libye et en Tunisie, et provoqué une guerre civile qui perdure en Syrie.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève: Le mouvement s'essouffle-t-il? - Publié le: lundi 09 avril 2012, 13H46 | Mise à jour: lundi 09 avril 2012, 20H18



Photo Michel Desbiens / Agence QMI

Les manifestants ont commencé à se réunir à proximité de la station de métro Berri-UQAM, peu avant midi.

Sami Bouabdellah / Agence QMI

Le «grand rassemblement vers un printemps québécois» qui s'est tenu lundi à la place Émilie-Gamelin n'a pas eu le succès escompté.

Loin de rassembler les milliers de participants qui avaient confirmé leur présence sur le site Facebook, la manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a plutôt réuni un peu moins d'un millier de personnes.

«Le thème c'est "Vers un printemps québécois" pour démontrer l'élargissement de la mobilisation à la simple cause étudiante», a affirmé le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

Selon lui, l'annonce du gouvernement Charest, faite la semaine dernière, concernant la bonification du programme de prêts n'a fait que «jeter de l'huile sur le feu».

L'appui des syndicats

Des représentants de plusieurs syndicats de même que ceux de groupes féministes et communautaires sont venus prêter main-forte aux étudiants dans leur démarche.

S'enchaînant au micro, les présidents de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), et de la

Fédération autonome de l'enseignement (FAE), entre autres, ont encouragé les étudiants à poursuivre la grève.

Une période critique

Environ 179 000 étudiants entament leur neuvième semaine de grève, au moment où la marge de manœuvre des universités et des cégeps pour prolonger la session en cours est de plus en plus mince.

Les associations étudiantes sont conscientes que l'inquiétude gagne certains de leurs membres.

«Après sept ou huit semaines de grève, je crois qu'on ne peut pas dire que c'est surprenant que certaines personnes décident de rentrer, a expli-

qué Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE. Mais de façon majoritaire, ce qu'on peut constater, c'est que la grève, elle tient encore, et elle tient bon.»

La CLASSE a invité la population à prendre part à une manifestation samedi prochain, date du 9e anniversaire de la prise de pouvoir du gouvernement Charest.

[Afficher 100 de 103 commentaires \(Montréal\)](#)

[Afficher 12 commentaires \(Québec\)](#)

CYBERPRESSE: «Une hausse serait plus grave que l'annulation du trimestre» - Publié le 09 avril 2012 à 13h02 | Mis à jour le 09 avril 2012 à 18h15



Photo: Valérie Mazataud, Collaboration spéciale

Plusieurs organisations syndicales, communautaires et écologistes se sont jointes au rassemblement organisé par la CLASSE, lundi après-midi à la place Émilie-Gamelin.

Émilie Bilodeau, La Presse

L'heure est critique pour le mouvement étudiant. Pourtant, près d'un millier de personnes se sont réunies à la place Émilie-Gamelin pour montrer qu'elles sont encore nombreuses à poursuivre le combat contre la hausse des droits de scolarité.

Zoé Burns-Garcia, élève en arts dramatiques au cégep de Saint-Laurent, sait que le temps presse et que certains cégeps ou universités annoncent peut-être bientôt l'annulation du trimestre. «Ça ne me dérangerait pas de perdre mon trimestre parce que nous avons réussi à mobiliser tellement de gens et à nous tenir debout. Ça me rend fière», a-t-elle dit.

Au Collège de Valleyfield, la direction a annoncé, il y a une dizaine de jours, qu'elle annulait les cours d'été en raison de la grève qui perdure. Malgré tout, Constance Lafleur, une élève de cet établissement, ne craint pas que l'administration annonce l'annulation du trimestre en cours. «La pression est sur les épaules du gouvernement. Après la grande manifesta-

tion du 22 mars, il pensait que notre mouvement allait s'essouffler. Ce n'est pas arrivé. Encore cette semaine, la ministre pense que la solidarité va s'effriter et ça ne sera pas le cas. Elle va être obligée de nous faire une offre», a-t-elle affirmé.

«Une hausse des droits de scolarité serait plus grave que l'annulation d'un trimestre», a ajouté l'élève en sciences humaines.

«Printemps québécois»

Plusieurs organisations syndicales, communautaires et écologistes se sont jointes au rassemblement organisé par la CLASSE. Tous ensemble, ils ont appelé la population à un «printemps québécois», en référence au printemps arabe qui, en 2011, a provoqué la chute de plusieurs régimes autoritaires.

Le discours de Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE, a provoqué beaucoup de ferveur. «Aux quatre coins du Québec, on parle du printemps québécois, on parle du printemps érable, a-t-il déclaré. L'école de la grève aura été la meilleure des formations pour nous. Une formation gratuite qui nous a appris ce qu'est la justice et ce qu'est l'injustice. On aura appris ce que sentent les gaz lacrymogènes et, surtout, on aura appris ce qu'est la résistance».

Par ailleurs, la CLASSE, la plus radicale des trois organisations étudiantes, a adouci son message et remet à plus tard la revendication de la gratuité scolaire. «Ce qu'il faut comprendre, c'est que nous avons une position de gratuité scolaire, mais il n'a jamais été dit que c'est ce que nous revendiquons cette année. Oui, on peut aborder la gratuité scolaire comme projet de société, mais en ce moment, ce n'est pas la revendication principale de la CLASSE», a dit Jeanne Reynolds, porte-parole de la coalition.

En plus des dizaines d'actions et de coups d'éclat prévus cette semaine, la CLASSE promet un grand rassemblement pour souligner le 9e anniversaire de l'élection du parti de Jean Charest, samedi après-midi. Sous le thème «Vers un printemps québécois», les organisateurs veulent dénoncer certaines décisions des gouvernements provincial et fédéral. «En fait, c'est une grève étudiante, mais on voudrait que ça devienne une lutte populaire», explique Mme Reynolds.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : des étudiants manifestent à la place d'Youville - Mise à jour le lundi 9 avril 2012 à 15 h 37 HAE



Des étudiants ont installé une banderole sur la porte Saint-Jean.

Une douzaine d'étudiants en grève ont manifesté contre la hausse des droits de scolarité lundi midi à la place d'Youville, au centre-ville de Québec.

Ils ont affiché une banderole sur la porte Saint-Jean sur laquelle on pouvait lire « Ensemble nous vaincrons ». Aucune contravention n'a été donnée aux étudiants.

Les commentaires (8)

Envoyé par [Nicolas P. Nicolas](#) de Québec, 10 avril 2012 à 10 h 14 HAE

Si nous étions plus, les gens chialeraient de la perturbation que cela occasionnerait. Que vous ne partagiez pas nos idées est une chose très compréhensible et cela sous-entend que vous avez

Ces derniers se joignaient ainsi au mouvement de grève national, qui entame sa huitième semaine. [À Montréal](#), quelques centaines de personnes se sont réunies au parc Émilie-Gamelin dans le cadre d'un grand rassemblement populaire intitulé « Vers un printemps québécois ».



Cécile April Dusseault

« On s'entend que Québec n'est pas très mobilisée avec le mouvement étudiant par rapport à Montréal », a reconnu Cécile April Dusseault, une des manifestantes à Québec.

« On voulait juste rappeler qu'il y a des gens qui sont extrêmement mobilisés à Québec. On voulait continuer la lutte », a-t-elle ajouté.

Envoyé par [Guy Drolet](#) de quebec, 9 avril 2012 à 22 h 35 HAE
 Il y en a qu'on ne voit pas, au sol. Ce n'était pas une manif nationale, c'était un geste d'éclat.
 Même si Beauchamp annule la session, le mouvement étudiant gagne la partie. Les ennuis ne font que commencer pour le gouvernement. Et l'affront ne sera pas oublié de sitôt. On force aussi Marois à tenir sa promesse d'annuler la hausse!

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 avril 2012 à 19 h 39 HAE
 Toujours les mêmes en ligne pour chialer après les étudiants. Vous êtes pas tannés?
 Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 9 avril 2012 à 18 h 40 HAE
 Wow, j'en compte 10 sur la photo.
 Ce qui représente 1/5 000 des étudiant de Québec. demain ils seront 4.
 c'est très marginal.

Envoyé par [Anne Marie Breton Anne Marie](#) de Québec, 9 avril 2012 à 18 h 09 HAE
 Qui va engager des étudiants qui ont en principe coulés leur session. Ils sont dans la rue à brailler au lieu d'étudier. Ils sont pathétiques
 Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 9 avril 2012 à 17 h 27 HAE
 Une grosse douzaine représentants des dizaines de milliers d'étudiants de la région!!! Ils ont pas l'air très nombreux les "extrêmement mobilisés à Québec".

TVANOUVELLES: Grève étudiante: Le mouvement s'essouffle-t-il? - Première publication lundi 9 avril 2012 à 13h15 - Mise à jour : lundi 9 avril 2012 à 21h24



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles et Agence QMI

Le «grand rassemblement vers un printemps québécois» qui s'est tenu lundi à la place Émilie-Gamelin n'a pas eu le succès escompté. Loin de rassembler les milliers de participants qui avaient confirmé leur présence sur le site Facebook, la manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a plutôt réuni un peu moins d'un millier de personnes.



(Agence QMI)

«Le thème c'est *Vers un printemps québécois* pour démontrer l'élargissement de la mobilisation à la simple cause étudiante. On veut rappeler au gouvernement que les valeurs qui animent le Québec ce sont des valeurs de justice sociale, d'égalité. On en a assez que le gouvernement balaie du revers de la main tous les mouvements de contestations, que ce soit le Plan Nord, la corruption, les gaz de schiste, les frais de scolarité», a déclaré
 Semaine du 02 avril 2012

ré le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.



(Agence QMI)

Selon lui, [l'annonce du gouvernement Charest](#), faite la semaine dernière, ne fait que «jeter de l'huile sur le feu».

L'appui des syndicats

Des représentants de plusieurs syndicats de même que ceux de groupes féministes et communautaires sont venus prêter main-forte aux étudiants dans leur démarche.

S'enchaînant au micro, les présidents de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), et de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE), entre autres, ont encouragé les étudiants à poursuivre la grève.

Une période critique

Environ 179 000 étudiants entament leur neuvième semaine de grève, au moment où la marge de manœuvre des universités et des cégeps pour prolonger la session en cours est de plus en plus mince.

Les associations étudiantes sont conscientes que l'inquiétude gagne certains de leurs membres.

«Après sept ou huit semaines de grève, je crois qu'on ne peut pas dire que c'est surprenant que certaines personnes décident de rentrer, a expliqué Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE. Mais de façon majoritaire, ce qu'on peut constater, c'est que la grève, elle tient encore, et elle tient bon.»

La CLASSE a invité la population à prendre part à une manifestation samedi prochain, date du 9e anniversaire de la prise de pouvoir du gouvernement Charest.

Plusieurs établissements tiendront d'ailleurs des votes pour poursuivre ou non la grève dans les prochains jours. Plus les jours passent, moins les cégeps et universités disposent d'une marge de manœuvre pour prolonger la session en cours.

TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Le printemps étudiant se poursuit - Première publication dimanche 8 avril 2012 à 19h53



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a prévu la tenue d'un grand rassemblement populaire, aujourd'hui, au cours duquel les actions de la semaine à venir seront dévoilées.

Le rendez-vous est prévu à la place Émilie-Gamelin, lundi à midi. Environ 9500 personnes avaient confirmé dimanche leur participation au rassemblement «Vers un printemps québécois» sur Facebook.

«Devant les tentatives du gouvernement libéral de diviser la population et les mouvements sociaux, la CLASSE a résolu d'organiser un grand rassemblement populaire [...] visant à faire converger l'ensemble des organisations de la société civile opposée aux projets néolibéraux du gouvernement libéral de Jean Charest», a affirmé la CLASSE par communiqué dimanche.

Des représentants de la CSN, de la CSQ, du Syndicat des Métallurgistes, de la Fédération nationale des enseignants du Québec, de la Fédération des femmes du Québec et du groupe Profs contre la hausse doivent notamment prendre la parole.

Vers 13h, la coalition doit faire le bilan du congrès qui s'est déroulé au cours du congé de Pâques. Elle doit également annoncer la tenue de trois ou quatre actions nationales qui auront lieu durant la semaine.

Plusieurs activités sont au programme durant le rassemblement de lundi : tournoi de poches, maquillage, atelier de tricot et divers jeux sportifs. La fin de l'événement est prévue pour 22h.

De son côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) prévoit un rassemblement devant les bureaux du ministère de l'Éducation mardi prochain à 13h.

Des centaines de personnes sont attendues, selon Charlotte Watson, coordonnatrice aux communications de la FECQ.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Droits de scolarité: Le printemps étudiant se poursuit - Publié le: dimanche 08 avril 2012, 19H44 | Mise à jour: dimanche 08 avril 2012, 19H56



Photo Michel Desbiens / Agence QMI

Plus d'un millier d'étudiants ont entrepris une marche de protestation, à Montréal, contre les plus récentes offres faites par les ministres Bachand et Beauchamp, le 5 avril.

Agence QMI

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a prévu la tenue d'un grand rassemblement

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- Bordeleau
Le carré rouge
Les sophismes utilisés par les médias et les tenants de la hausse pour tromper comme "Ils ont des Ipod et des Ipad, mais 10% des jeunes du primaire ont déjà accès à ces outils de communication.
Ces jeunes qui vous donnent du fil à retordre, Ce sont aussi eux qui vont payer vos services et votre pension. Ce sont eux qui vont bâtir le pays qui est à faire. Ce sont eux l'avenir alors que vous faites presque déjà partie du passé. C'est cruel à dire, mais à 65 ans, je fais plus confiance à 200,000 jeunes, professeurs, parents et aînés qui ont trouvé le moyen, pour la première fois depuis 30 ans, de sortir dans la rue en masse pour

faire contrepoids au confort et à l'indifférence. Je trouve extraordinaire que ces enfants, élevés dans la ouate, aient trouvé le sens du risque, de l'aventure et de la liberté. Ces jeunes sont l'espoir. Donnez-leur le droit d'essayer et même de se tromper ! Puisqu'on ne peut pas compter sur vous pour faire la promotion de la langue française.
• monacooo Réduire
Étudiants, syndicats et tous ceux qui prennent part à ce rassemblement sont tous illégaux. CSN, CSQ, Métallurgistes, Fédération des enseignants, Fédération des femmes, groupe Profs. Pour ce qui est des profs, est-il vrai que plusieurs enfants des professeurs et de la direction des universités ne paient pas de frais de scolarité. Si oui c'est vraiment un

populaire, lundi, au cours duquel les actions de la semaine à venir seront dévoilées.

Le rendez-vous est prévu à la place Émilie-Gamelin, lundi à midi. Environ 9500 personnes avaient confirmé dimanche leur participation au rassemblement «Vers un printemps québécois» sur Facebook.

«Devant les tentatives du gouvernement libéral de diviser la population et les mouvements sociaux, la CLASSE a résolu d'organiser un grand rassemblement populaire [...] visant à faire converger l'ensemble des organisations de la société civile opposée aux projets néolibéraux du gouvernement libéral de Jean Charest», a affirmé la CLASSE par communiqué dimanche.

Des représentants de la CSN, de la CSQ, du Syndicat des Métallurgistes, de la Fédération nationale des enseignants du Québec, de la Fédération des femmes du Québec et du groupe Profs contre la hausse doivent notamment prendre la parole.

Vers 13 h, la coalition doit faire le bilan du congrès qui s'est déroulé au cours du congé de Pâques. Elle doit également annoncer la tenue de trois ou quatre actions nationales qui auront lieu durant la semaine.

Plusieurs activités sont au programme durant le rassemblement de lundi : tournoi de poches, maquillage, atelier de tricot et divers jeux sportifs. La fin de l'événement est prévue pour 22 h.

De son côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) prévoit un rassemblement devant les bureaux du ministère de l'Éducation mardi prochain à 13 h. Des centaines de personnes sont attendues, selon Charlotte Watson, coordonnatrice aux communications de la FECQ.

désastre et vous devriez le dire lundi aux étudiants qui vont être à ce rassemblement.

Afficher 3 commentaires (Québec)

- gillesprovost
VIVE LES ETUDIANTS VOUS DONNEZ LA FORCE AUX BABY BOOMER QUI SONT ENDORMIS DEPUIS 9ANS JAMES CHARETTE NOUS FAIT DORMIR AU GAZ COLLUSION CORRUPTION 4MILLIARDS PAR ANNÉE DE PERDU EN COLLUSION PAS D ARGENT POUR EUX JUSTE POUR LES PETITS AMIS LIBÉRAUX=MAFFIA
• Visiteur
Étudiants = Communistes
• Ligigi10
Démagogie

LE SOLEIL: Un cégépien arrêté pour avoir sali la porte du parlement - Publié le samedi 07 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour le samedi 07 avril 2012 à 16h31



Le Soleil, Steve Deschênes

Avec un groupe d'étudiants, Félix Gingras Genest s'est rendu le 19 mars dernier devant l'Assemblée nationale pour fabriquer quelques bonshommes de neige en guise de protestation contre la hausse des droits de scolarité. Un des étudiants aurait alors collé sur la porte centrale un carton peint en rouge.

Annie Mathieu, Le Soleil

(Québec) Un étudiant du Collège François-Xavier-Garneau a eu toute une surprise jeudi lorsqu'il a reçu la visite d'agents de la Sûreté du Québec (SQ) qui l'ont mis en état d'arrestation.

Avec un groupe d'étudiants, Félix Gingras Genest s'est rendu le 19 mars dernier devant l'Assemblée nationale pour fabriquer quelques bonshommes de neige en guise de protestation contre la hausse des droits de scolarité. Un des étudiants aurait alors collé sur la porte centrale de l'Assemblée nationale un carton peint en rouge. Or, la peinture n'était probablement pas tout à fait sèche, puisque celle-ci aurait débordé sur la vitre ainsi que sur le bois.

«Je suis accusé de méfait sur la porte centrale de l'Assemblée nationale», explique l'étudiant, qui est aussi le porte-parole de l'Association générale étudiante du Collège François-Xavier-Garneau.

La porte-parole de la SQ, Ann Mathieu, confirme qu'un individu a été arrêté par la division des enquêtes régionales du Centre-Est pour «méfaits sur l'Assemblée nationale» alors que le terrain de celle-ci est sous la juridiction du corps policier. «Notre enquête se poursuit», explique-t-elle, sans préciser si des accusations seront portées contre le jeune homme. Selon Mme Mathieu, d'autres individus ont été interrogés dans ce dossier.

M. Gingras Genest soutient avoir été interrogé pendant plus de six heures avant d'être relâché. Le plus absurde selon lui, c'est qu'il n'était même pas au courant que des cartons avaient été collés sur l'édifice. «Je maintiens ma non-culpabilité», a-t-il soutenu, ajoutant que l'esprit de l'action auquel il a pris part était pacifique. «S'il y a eu des taches, ce n'était pas intentionnel», a-t-il conclu.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante: Une croix sur la tête d'une passante - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 17h48



Crédit photo : Agence QMI

Une dame a reçu une croix sur la tête lors de la manifestation des étudiants de Polytechnique, du Cégep de Rosemont, du Cégep d'Ahuntsic et du Cégep Montmorency devant les bureaux du ministre des Finances, Raymond Bachand, à Montréal le vendredi 6 avril 2012.

Agence QMI

Un chemin de croix, mis en scène par les étudiants, vendredi, a pris un tout autre signification pour une passante qui a reçu une croix de bois géante sur la tête, à Montréal.

L'accident s'est produit à la fin de la marche organisée par des étudiants de l'École Polytechnique et des cégeps de Rosemont, Ahuntsic et Montmorency. Arrivés devant les bureaux du ministre Raymond Bachand, situés sur le chemin de la Côte-des-Neiges, des étudiants avaient déposé une énorme croix de bois rouge sur une borne de stationnement. Après être restée en place pendant quelques minutes, la croix a basculé pour atterrir sur la tête d'une dame qui tentait de contourner les manifestants amassés sur le trottoir.



(Crédit - Agence QMI)

Les policiers, qui surveillaient les manifestants, sont aussitôt intervenus auprès de la dame, à la tête ensanglantée, qui est repartie en ambulance. «C'est très malheureux en fait. Ce n'est jamais ce qu'on souhaite. Toute la manifestation c'est super bien passée, tout a bien été. On a collaboré avec les policiers, et puis bon, il y a eu un petit accident», a expliqué Alexandre St-Onge-Perron, un étudiant du Cégep Montmorency qui participait à l'événement.

Les manifestants ont terminé leur procession en se couchant sur le sol devant les bureaux du ministre des Finances. «Aujourd'hui c'est Vendredi saint, donc on voulait faire un lien avec la mort du Christ et la mort de l'accessibilité aux études», a indiqué Alexandre St-Onge-Perron. «On voulait aussi démontrer qu'il n'y a pas de vacances pour les étudiants et que même si on est Vendredi saint, nous continuons de prôner notre position», a ajouté Patricia Boivin, présidente de l'association des étudiants de Polytechnique.



Crédit - Agence QMI

Les étudiants se sont couchés sur le sol devant les bureaux du ministre des Finances, Raymond Bachand.

Loin d'être en vacances, d'autres étudiants se sont rassemblés à l'intersection du boulevard de Maisonneuve et de la rue Clark, à Montréal, dans le cadre d'un événement intitulé *Essouffle la hausse 2*. De plus, vendredi matin, [un énorme carré rouge avait été installé au sommet de la structure du pont Jacques-Cartier](#). Enfin, au Cégep Saint-Laurent, [des toilettes ont été vandalisées et placardées de slogans contre la hausse des frais de scolarité](#).

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Droits de scolarité : des professeurs manifestent pour appuyer les étudiants – Mise à jour le vendredi 6 avril 2012 à 16 h 40 HAE



Des professeurs ont manifesté de façon théâtrale en face de la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Des professeurs de Québec ont organisé une action théâtrale vendredi après-midi en face de la bibliothèque Gabrielle-Roy, au centre-ville, pour appuyer les étudiants en grève.

Devant près d'une centaine de curieux, les professeurs ont tenu de façon ironique le « Procès de la gratuité scolaire », présidé pour l'occasion par le juge « Ponce Pilate Charest ».

Ils voulaient ainsi donner leur appui aux étudiants en grève et exprimer leur opposition à la hausse des droits de scolarité.



Sacha Calixte, professeur au Cégep de Limoilou

« L'idée, c'était de mettre un peu de ludique là-dedans [...] C'est un canal qui est super intéressant le théâtre puis l'humour pour faire passer un message politique », a indiqué Sacha Calixte, un professeur du Cégep de Limoilou qui a participé à la manifestation.

Ce dernier s'est réjoui de la participation des spectateurs. « Un des enjeux dans ce type d'intervention là, c'est de faire participer les gens [...] Ça permet au public de s'impliquer, de donner son opinion, dans un cadre qui est souvent moins "confrontationnel" que dans une assemblée ».

Par ailleurs, les trois principales organisations étudiantes, la FECQ, la FEUQ et la CLASSE, ont annoncé vendredi après-midi qu'elles [rejetent de façon unanime](#) les propositions faites jeudi par le gouvernement sur l'aide financière aux études.

[Les commentaires \(48\)](#)

TVANOUVELLES: Les manifestations se poursuivent: Des étudiants dans les rues de Sainte-Thérèse - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 14h59



Crédit photo : MonTopo

Une centaine d'étudiants principalement du Cégep Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse ont manifesté ce vendredi après-midi, 6 avril 2012 dans les rues de Sainte-Thérèse et de Rosemère. Durant la manifestation, les étudiants ont fait un sit-in sur la route 117.



(Crédit - Agence QMI)

Par Elizabeth Laplante | Agence QMI

[Au lendemain de la manifestation étudiante qui a mené à l'arrestation d'un homme de 26 ans, à Sainte-Thérèse](#), près d'une centaine de per-

sonnes ont manifesté pacifiquement dans les rues de la ville, vendredi après-midi, afin de protester contre la hausse des droits de scolarité.

Les manifestants, qui s'étaient donné rendez-vous devant le Théâtre Lionel-Groulx, ont entrepris une marche vers 13 h. Au cours de leur trajet, fourni préalablement aux policiers, les manifestants se sont arrêtés à divers endroits, notamment sur le boulevard Curé-Labelle, à l'intersection de la rue Blainville Est, où ils se sont assis, en plein milieu de la chaussée, durant quelques minutes.

Vers 13 h 30, le groupe s'est scindé en trois et a pénétré dans la Place Rosemère pour finalement se réunir et reprendre le trajet prévu, sans causer d'événements fâcheux.

Arrêté pour voies de fait

Jeudi après-midi, un homme de 26 ans a été arrêté pour entrave et voies de fait sur un agent de la paix, dans le parc Richelieu, à Sainte-Thérèse.

« Cette personne-là était un élément perturbateur et il s'en est pris aux policiers », a indiqué Jonathan Germain, porte-parole de la police Thérèse-de-Blainville.

Selon Gabriel, l'un des étudiants présents à la marche de vendredi, la veille, les policiers tentaient de mettre fin à la manifestation et bloquaient les étudiants durant leur marche.

« Il n'y avait pas de cohésion, ça allait dans tous les sens, donc on a voulu les regrouper vers le parc Richelieu pour assurer leur sécurité », a répliqué M. Germain.

L'homme de 26 ans a été libéré sous certaines conditions, notamment de ne pas prendre part à des manifestations et de ne pas se trouver dans le secteur du Cégep Lionel-Groulx.



(Crédit - Agence QMI)

CYBERPRESSE: Vendredi saint: les étudiants sont en effectifs réduits - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 13h53 | Mis à jour le vendredi 06 avril 2012 à 14h43



Photo Ivanoh Demers, La Presse

Une centaine d'étudiants ont manifesté devant le local de comté du ministre des finances Raymond Bachand, rue Côte-des-Neiges, à Montréal.

David Santerre, La Presse

Comme leurs écoles et les institutions qu'ils paralysent en cette période de grève, les manifestants étudiants se sont mis en mode «effectifs réduits» en ce vendredi saint, quelques actions ne regroupant qu'une poignée d'entre eux ayant été organisées.

Une soixantaine d'étudiants de l'Université de Montréal, de l'école Polytechnique et du cégep Montmorency ont défilé dans les rues d'Outremont et Côte-des-Neiges, au départ de la station de métro Édouard-Montpetit. Transportant une grande croix rouge et plusieurs petites, ils sont passés devant la résidence du ministre des Finances Raymond Bachand, député du secteur, avant de terminer devant son bureau de comté, sur le chemin de la Côte-des-Neiges.

L'action qui s'est déroulée dans le plus grand calme a pris une tournure étrange quand les jeunes se sont étendus sur le trottoir devant l'immeuble. Ils ont appuyé une grande croix de bois, mesurant un bon deux

mètres de haut, contre une borne de péage de stationnement. Un coup de vent l'a brusquement fait tomber, au moment même un passait une famille de touristes étrangers. Une dame âgée d'origine asiatique a reçu un coin de la croix sur la tête, ce qui lui a causé une légère coupure qui saignait toutefois abondamment.

Une ambulance a été appelée et les policiers lui ont posé un bandage sur la tête.

«Je comprends ce que vous faites, mais faites attention à votre croix, il vente», a lancé la dame aux manifestants.

Cet accident bête a jeté une douche froide sur le groupe qui s'est rapidement dispersé une fois l'ambulance partie, visiblement mal à l'aise à la suite de cet accident.

Une autre manifestation a eu lieu vers la même heure au Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. On y attendait plusieurs manifestants, dont des étudiants du secondaire, surtout au lendemain d'une manifestation qui a pris une tournure inattendue dans cette banlieue de la couronne nord.

Des enseignants de ce cégep, accompagnés d'étudiants, avaient organisé une manifestation jeudi midi devant la polyvalente de Sainte-Thérèse pour rappeler aux jeunes du secondaire leur droit à la liberté d'expression.

«C'est que la direction de la polyvalente de Sainte-Thérèse avait convoqué un étudiant à son bureau en le menaçant de sanction pour avoir créé une page Facebook invitant les étudiants de l'école à faire la grève», raconte le président du syndicat des professeurs de Lionel-Groulx.

Après le lunch, la fin de la manifestation a été annoncée, dit-il, car il ne voulait pas inciter les jeunes du secondaire à quitter leurs cours pour l'après-midi.

Mais un petit groupe de cégépiens serait entré malgré tout dans la polyvalente et en serait ressorti avec des jeunes, avant de marcher dans les rues de Sainte-Thérèse, et de passer par une autre école secondaire où il a aussi recruté des manifestants. La marche s'est soldée par l'arrestation d'un élève du collège Lionel-Groulx.

La manifestation d'aujourd'hui à cet endroit n'a toutefois regroupé que quelques dizaines de protestataires.

À Saguenay, un groupe d'étudiants a réussi à bloquer ce vendredi matin le pont Dubuc, le seul qui sépare les secteurs Chicoutimi-Nord et Chicoutimi. Là-bas aussi, un étudiant a été arrêté.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Grève étudiante: Des manifestants envahissent les rues de Chicoutimi - Publié le: vendredi 06 avril 2012, 13H14 | Mise à jour: vendredi 06 avril 2012, 13H29



Photo Roger Gagnon / Agence QMI

Agence QMI, avec la collaboration de Sophie Gauthier

SAGUENAY – Au lendemain d'une injonction prononcée par la Cour supérieure leur interdisant de manifester près des locaux de leur université, les étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont pris d'assaut le centre-ville de Chicoutimi, à Saguenay, vendredi.

Une cinquantaine d'entre eux se sont d'abord réunis au centre Georges-Vézina.

Ils n'avaient pas remis les informations sur leur trajectoire aux policiers.

Le groupe a commencé à déambuler sur le boulevard de l'Université, jusqu'à ce que les policiers procèdent à l'arrestation de l'un des manifestants pour entrave aux règlements municipaux et refus d'obtempérer aux ordres des policiers.

Les manifestants ont alors décidé de s'asseoir au centre de la chaussée et se sont immobilisés ainsi pendant une dizaine de minutes. Les policiers ont menacé de procéder à l'arrestation de tous les manifestants.

Sans tarder, les étudiants ont repris leur marche, empruntant le pont Dubuc, une artère importante pour la circulation à Chicoutimi.

Peu après le coup de midi, la manifestation était toujours en cours, et les marcheurs se dirigeaient cette fois vers le poste de police de Chicoutimi.

Injonction

Les étudiants disent chercher d'autres solutions pour faire entendre leur voix, après qu'une injonction ait été accordée par le juge Claude Larouche de la Cour supérieure, interdisant les manifestations à moins de 25 mètres de l'université.

Cette injonction a été prononcée jeudi, à la suite d'une requête déposée par la direction de l'UQAC, qui souhaitait notamment interdire aux étudiants de manifester dans l'établissement. L'injonction s'étendra jusqu'au vendredi 13 avril, 17 h.

Cette disposition, qui vise le Mouvement des Associations générales étudiantes de l'UQAC (MAGE-UQAC), interdit dorénavant tout regroupement dans un local ou tout autre édifice de l'UQAC.

Les étudiants ne peuvent plus manifester à l'intérieur d'un périmètre de mois de 25 mètres de tout bâtiment appartenant à l'UQAC. Les étudiants devront également laisser libre accès aux entrées de l'établissement.

Brasse-camarade

Plutôt dans la journée de jeudi, un étudiant a été arrêté à la suite d'une bousculade qui a mal tourné.

Deux agents de sécurité responsables de la surveillance à l'UQAC ont été blessés dans une mêlée avec des étudiants. L'un des deux agents de sécurité a eu une épaule disloquée tandis que son collègue a pour sa part été blessé légèrement à un genou.

Les étudiants ont tenté de pénétrer dans les bureaux de la direction en y forçant l'accès, vers 8 h jeudi.

Questionnés à ce sujet, ils ont affirmé n'avoir jamais bousculé les agents de sécurité. Ils prétendent plutôt que ce sont des personnes qui tentaient de sortir qui ont forcé la porte, bousculant accidentellement ces agents.

TVANOUVELLES: Manifestations étudiantes à Chicoutimi: Arrestation d'un homme de 38 ans - Première publication 6 avril 2012 à 12h26 - Mise à jour : 6 avril 2012 à 16h19



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Les étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont provoqué des perturbations majeures dans le centre-ville de Chicoutimi, vendredi avant-midi.

Une cinquantaine d'entre eux se sont d'abord réunis au centre George-Vézina, certains accompagnés de leurs enfants.

Ils n'avaient pas remis les informations sur leur trajectoire aux policiers.

L'un de ses manifestants, un homme de 38 ans accompagné de son fils, a été arrêté pour avoir refusé d'obtempérer aux demandes des policiers, dont s'identifier.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Le groupe a commencé à déambuler sur le boulevard de l'Université, jusqu'à ce que les policiers procèdent à l'arrestation d'un des manifestants pour entrave aux règlements municipaux et refus d'obtempérer aux ordres des policiers.

En guise de protestation, des manifestants ont alors décidé de s'asseoir au centre de la chaussée et se sont immobilisés ainsi pendant une dizaine de minutes. Les policiers ont donc menacé de procéder à l'arrestation de tous les manifestants.

Sans tarder, les étudiants ont repris leur marche, empruntant le pont Dubuc, une artère importante pour la circulation à Chicoutimi.

Les véhicules ont été ralentis considérablement, ce qui a provoqué le mécontentement des automobilistes. Les autorités n'ont pas eu d'autre choix que de fermer complètement l'accès au pont.

D'ailleurs, d'autres manifestants pourraient recevoir des constats d'infraction pour avoir obstrué la voie publique en guise de protestation. Ces amendes pourraient varier entre 300 et 3 000 dollars.



(Crédit: TVA Nouvelles)



(Crédit: TVA Nouvelles)

Injonction

Les étudiants disent chercher d'autres solutions pour faire entendre leur voix, après qu'une injonction ait été accordée par le juge Claude Larouche de la Cour supérieure, interdisant les manifestations à moins de 25 mètres de l'université.

Cette injonction a été prononcée jeudi, à la suite d'une requête déposée par la direction de l'UQAC, qui souhaitait notamment interdire aux étudiants de manifester dans l'établissement. L'injonction s'étendra jusqu'au vendredi 13 avril, 17h.

Cette disposition, qui vise le Mouvement des Associations générales étudiantes de l'UQAC (MAGE-UQAC), interdit dorénavant tout regroupement dans un local ou tout autre édifice de l'UQAC.

Les étudiants ne peuvent plus manifester à l'intérieur d'un périmètre de moins de 25 mètres de tout bâtiment appartenant à l'UQAC. Les étudiants devront également laisser libre accès aux entrées de l'établissement.

TVANouvelles: Protestations des étudiants à Montréal: Un carré rouge flottant sur le pont Jacques-Cartier - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 10h44 - Mise à jour : vendredi 6 avril 2012 à 14h45



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles et Agence QMI

Les manifestations étudiantes n'ont pas fait relâche vendredi, en ce début du long congé de Pâques.

D'abord, un geste d'éclat a été posé en matinée par les étudiants à Montréal, à un endroit qui offre un des meilleurs points de vue sur l'île de

Montréal: un énorme carré rouge a été vu, flottant tout en haut de la structure du pont Jacques-Cartier.

Ailleurs dans la métropole, des étudiants de Polytechnique ainsi que des cégeps de Rosemont, Ahuntsic et Montmorency conviaient, en ce Vendredi saint, les étudiants à un chemin de croix pour l'éducation.

La marche a débuté vers midi au métro Édouard-Montpetit. Les étudiants devaient se diriger vers les bureaux du ministre des Finances, Raymond Bachand, dans Côte-des-Neiges.

À Montréal, au cégep Saint-Laurent, des toilettes laissées à la libre expression des étudiants ont été placardées de slogans contre la hausse des frais de scolarité.



(TVA Nouvelles)



(TVA Nouvelles)



(TVA Nouvelles)

Essouffler la hausse

Un autre rassemblement étudiant visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest avait lieu vers midi à l'intersection du boulevard de Maisonneuve et de la rue Clark.

Intitulée «Essouffle la hausse 2», la manifestation utilisait le sport comme moyen de dénoncer la hausse.

Différentes activités sportives étaient à l'honneur, dont une partie de ballon chasseur, du frisbee et de la marche rapide.

Sainte-Thérèse

Une troisième manifestation se tenait au cégep Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse. Peu après midi, à peine une cinquantaine de manifestants étaient rassemblés devant l'établissement scolaire. Le tout se déroulait sous le thème «La Rive-Nord se mobilise».

Lors de cette démonstration, organisée par l'Association générale des étudiantes et étudiants du Collège Lionel-Groulx (AGEECLG), deux trajets sont prévus.

La veille, une manifestation organisée par les étudiants de Lionel-Groulx a pris une [tournure mouvementée](#) qui s'est soldée par l'arrestation d'une personne.

LE NOUVELLISTE: Manifestation le 15 avril dans les rues de Trois-Rivières - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 07h35

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste (Trois-Rivières) Dans le but de dénoncer la hausse des droits de scolarité du gouvernement Charest, l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières invite la population à participer à une manifestation, dimanche le 15 avril, dans les rues de Trois-Rivières.

À partir du terrain de l'exposition, tout près du stade de baseball, la marche s'amorcera sur le

coup de 13 h avant d'emprunter le boulevard des Forges.

Des arrêts sont notamment prévus devant les bureaux de la députée de Trois-Rivières, Danielle Saint-Amand, et l'édifice Capitanal.

La manifestation, qui se veut festive et familiale pour l'AGÉUQTR, se terminera au parc Champlain.

La Sécurité publique de Trois-Rivières encadrera l'événement.

Par ailleurs, les étudiants de philosophie de l'UQTR organisent pour leur part une activité de discussion, ce samedi dès 11 h au parc Champlain, pour favoriser la circulation d'information contre la hausse des droits de scolarité.

La population est invitée à venir discuter avec les étudiants.

TVANOUVELLES: Mon Topo: Manifestation étudiante mouvementée à Sainte-Thérèse: une arrestation - Première publication vendredi 6 avril 2012 à 07h26 - Mise à jour : vendredi 6 avril 2012 à 08h23



Crédit photo : Mon Topo

Lors de son arrestation, le jeune homme de 26 ans résistait toujours aux policiers.

TVA Nouvelles

Un jeune homme de 26 ans a été arrêté pour entrave et voies de fait sur un agent de la paix, lors de la manifestation étudiante qui a rassemblé environ 150 personnes jeudi à Sainte-Thérèse.

Cliquez sur l'image pour voir la vidéo.



(photo: TVA Nouvelles / MonTopo)

Dans une vidéo reçue à **MonTopo**, on constate que l'arrestation du jeune homme de 26 ans s'est effectuée dans des circonstances difficiles pour les policiers, alors que de nombreux manifestants tentaient de dénoncer ce qui se passait sous leurs yeux.

En entrevue à **TVA Nouvelles**, Martin Charron, porte-parole de la Régie intermunicipale de police Thérèse-De Blainville, a expliqué que le jeune homme arrêté a refusé de collaborer avec les policiers.

«En fait, on voit quelques secondes d'une intervention policière, mais bien avant cela, l'individu fonçait sur les policiers et encourageait la foule à manifester et crier contre eux. C'est cet individu qui a été arrêté.»

En plus d'insulter les policiers, le jeune homme a «foncé» sur les agents en service après que ceux-ci aient donné l'ordre de quitter, «il a commis des voies de fait envers nos agents» explique le sergent Charron.

L'homme qui a été arrêté a été interrogé en fin de journée jeudi par les policiers de Sainte-Thérèse.

«Il a été détenu et libéré après l'interrogatoire, avec des conditions spécifiques à respecter.»

Le porte-parole du corps policier précise que c'est un cas isolé et que depuis le début des manifestations des étudiants du Collège Lionel-Groulx, tout se passe «très bien»

Manifestation du Collège Lionel-Groulx

Selon le sergent Charron, la marche était organisée par des étudiants du Collège Lionel-Groulx et une vingtaine d'enseignants venus apporter leur support.

Le groupe s'est présenté à la Polyvalente Sainte-Thérèse puis à l'École secondaire Saint-Gabriel où quelques manifestants ont créé un «certain chaos» en entrant dans l'établissement.

Certains élèves du secondaire ont pris part à la marche, mais les directions d'école ont vite fait de les prendre en charge.

Aucun dommage n'a été causé.

LE SOLEIL: Mobilisation étudiante: des tracts contre des libéraux - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour à 11h12



Photothèque Le Soleil, Erick Labbé

Hugo Morin, représentant de la FECQ, a expliqué devant les bureaux de Raymond Bernier l'initiative contre les élus libéraux.

Jean-François Néron, Le Soleil

(Québec) Des étudiants du collégial contre la hausse des droits de scolarité sillonnent depuis trois jours la circonscription de Montmorency pour convaincre les électeurs de voter contre le député libéral Raymond Bernier aux prochaines élections.

Le message du dépliant remis pendant cette campagne de porte-à-porte est sans équivoque. «Vous avez des enfants? Ils pensent étudier à l'université? Raymond Bernier compromet leur avenir», peut-on y lire.

Cette stratégie, orchestrée par la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), ne vise évidemment que des circonscriptions libérales. Ce

sont celles où des représentants du gouvernement Charest ont été élus avec les 10 majorités les plus faibles.

Dans Montmorency, Raymond Bernier a été élu par 1101 de majorité. Selon Hugo Morin, représentant de la FECQ, la tactique déployée pourrait faire fondre cet appui. «On veut faire mal aux libéraux. On demande aux gens d'appeler leur député pour lui dire qu'ils ne sont pas d'accord avec la hausse. Jusqu'à présent, les personnes rencontrées sont ouvertes et comprennent notre position.»

Dans ce même dépliant, la FECQ ne parle pas que du dossier de la hausse des droits de scolarité. Elle écorche au passage la réputation du député Bernier. En référence à un article de journal, elle rappelle qu'un attaché politique de M. Bernier a été accusé de fraude électorale par le Directeur général des élections alors qu'il était bénévole.

Le député Gilles Lehouillier, dans Lévis, élu par 1447 voix, et le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, porté au pouvoir dans Beauce-Sud par un mince 570 voix, sont aussi visés.

«Les électeurs doivent savoir que ces députés endossent la hausse des frais de scolarité», renchérit M. Morin. En plus de la distribution de dépliants, la FECQ a mis en ligne le site Internet sortonslesliberaux.com. Les internautes peuvent s'y inscrire pour «s'impliquer activement contre les libéraux aux prochaines élections».

Six policiers

Le Soleil a rencontré le représentant de la FECQ devant le bureau de circonscription de M. Bernier, rue Adanac, à Beauport. Pour l'occasion, il était accompagné de deux collègues.

Avisée de ce point de presse, la police était sur les lieux. Pas moins de trois autopatrouilles s'étaient déplacées pour encadrer la présence étudiante.

Le Soleil a tenté d'accéder à l'édifice qui abrite le bureau du député, sans succès, puisqu'il était barré.

LESOLEIL.COM: Mobilisation étudiante: des militaires en colère - Publié le vendredi 06 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour à 08h53



Photo tirée de Facebook

Des photos de ce monument de la place George-V couvert de carrés rouges par les étudiants ont provoqué l'ire de militaires et de citoyens sur les réseaux sociaux.

Matthieu Boivin, Le Soleil

(Québec) Des militaires se déchaînent sur les réseaux sociaux, depuis que des étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité ont collé quelques carrés rouges sur un monument rendant hommage aux soldats du Royal 22e Régiment de la base militaire de Valcartier morts au combat lors des précédentes grandes guerres et en Corée.

Ces quelques carrés rouges - signe de protestation contre la hausse des droits de scolarité - ont été installés sur ce monument de la place George-V, en haute ville, fort probablement lors d'une récente manifestation étu-

diane. Les carrés ont depuis été retirés. Le monument a été inauguré en 1989 afin de souligner les 75 ans de ce régiment.

Des photos du monument couvert de quelques carrés rouges ont rapidement fait le tour de la Toile, provoquant l'ire de militaires et de simples citoyens.

Un jeune homme qui dit sur sa page Facebook travailler pour l'infanterie de l'armée canadienne a d'ailleurs affirmé sur son compte qu'il souhaitait s'en prendre physiquement aux étudiants qui ont laissé ces carrés rouges sur le monument.

«Eille, les étudiants braillards, vous auriez pas dû mettre vos criss de carrés rouges sur notre insigne régimentaire du r22r!, a-t-il écrit. Vous êtes des asti de fif, pis j'espère que grâce à Facebook, vous allez voir mon commentaire. Vous voulez vous frotter aux militaires, vous aller en manger une criss! Aucune pitié pour vous autres gang de vermine. Votre carré rouge, on va vous l'enfoncer dans la gorge! Fuck you all!»

Un autre jeune homme qui se présente comme un membre des Forces canadiennes sur sa page Facebook n'y est pas allé avec modération dans son commentaire sur ce geste fait par les manifestants.

«Aux armes!!!!», a-t-il rédigé sur son compte. «La chasse au p'tits cons sans jugement est ouverte. [...] Bande de sans génie...»

Questionné sur ces déclarations virulentes, l'officier aux affaires publiques de la base de Valcartier, Dennis Noël, a invité toute personne qui pouvait se sentir brimée à porter plainte à la police militaire.

«Mais il faut d'abord s'assurer que ce sont bien des militaires qui ont fait ces commentaires», souligne M. Noël.

Si les faits allégués devaient s'avérer fondés, une enquête policière pourrait être lancée, et des sanctions administratives ou disciplinaires pourraient être appliquées contre les soldats touchés par l'enquête, ajoute M. Noël. Ce dernier affirme par contre qu'une telle procédure dans l'armée peut être très longue.

LE DEVOIR: Grève étudiante - Marches, vitre cassée et concert extérieur – Vendredi 06 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Le duo Orange Orange a encouragé les étudiants lors d'un concert à la place du Canada: «Vous êtes des leaders!»

Mélissa Guillemette

Pour souligner leur 52e journée de grève, soit autant de jours que lors du débrayage record de 2005, et dénoncer l'annonce de Québec concernant le programme de prêts, les étudiants ont bloqué le centre de distribution de la SAQ, cassé symboliquement de la vitre et dansé lors d'un concert en plein air.

En matinée, différents groupes d'étudiants s'opposant à la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement libéral ont marché à travers la métropole. L'un d'eux s'est rendu au centre de distribution de la Société des alcools du Québec, à proximité du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, pour bloquer la circulation.

En milieu de journée, un petit groupe d'étudiant s'est réuni devant la Bibliothèque nationale pour casser de la vitre. Ce ne sont pas les fenêtres

qu'ils ont abîmées, mais bien des morceaux de verre qu'ils avaient apportés dans un bac. Ils ont aussi renversé une voiture... en format jouet. Ils dénonçaient ainsi la «médiatisation de la violence». Une cinquantaine de policiers surveillaient les lieux.

Puis à la fin de l'après-midi, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a convié ses membres à une manifestation improvisée à la place Émilie-Gamelin. Cette manifestation visait à dénoncer la mesure de remboursement proportionnel selon le revenu annoncé hier par la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, et le ministre des Finances, Raymond Bachand. Les ministres ont également annoncé que les prêts seront accessibles à plus d'étudiants à compter de l'automne prochain.

Un spectacle en plein air organisé par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal a réuni environ 250 personnes à la place du Canada en soirée. Le duo Orange Orange, Doba, Boni Suba et Malajube ont livré quelques chansons et des mots d'encouragement aux étudiants.

La chef de l'opposition, Pauline Marois, est venue sur scène pour réitérer son engagement à annuler la hausse des droits de scolarité si le Parti québécois est porté au pouvoir à la prochaine élection. «C'était le minimum que de proposer d'augmenter l'amélioration du programme d'aide financière aux études, a-t-elle expliqué après son discours. J'appelle maintenant au dialogue de la part du gouvernement.»

Le porte-parole de Québec solidaire Amir Khadir était aussi du lot, pour dénoncer «l'entêtement idéologique du gouvernement». La proposition de la ministre, «c'est encore davantage d'endettement. Les gains, au final, ce sont les institutions financières qui vont les recueillir.» Le chef d'Option nationale, Jean-Martin Aussant, a qualifié l'annonce de la ministre de «poudre aux yeux».

L'Alliance des professeurs de Montréal a donné publiquement son appui au mouvement étudiant hier, plus particulièrement aux futurs enseignants. Dans une action surprise tôt le matin, ils ont accroché des carrés rouges sur le site des 36 écoles de leur réseau.

Avec la collaboration de Lisa-Marie Gervais

Avec La Presse canadienne

[Vos réactions](#)

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Un spectacle pour soutenir les étudiants en grève – Mise à jour le jeudi 5 avril 2012 à 23 h 48 HAE



Doba sur scène

| Radio-Canada avec La Presse Canadienne

Plusieurs artistes ont donné un spectacle jeudi soir à la Place du Canada à Montréal pour appuyer les étudiants qui manifestent contre la hausse des droits de scolarité.

Malajube, Doba, Boni Suba et Orange Orange sont montés sur scène, devant environ 300 personnes. Le spectacle a été ponctué de plusieurs discours d'appui aux étudiants.

Le spectacle était organisé par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM), l'Association des étudiantes et étudiants de la faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM ainsi que les associations étudiantes membres de la FECQ et de la FEUQ.

Le geste a été très bien accueilli par les leaders étudiants. « La communauté artistique vient un peu à la rescousse des étudiants, nous redonne un peu de courage. De voir que les artistes qui souvent au Québec ont été au coeur des grands changements sociaux signifie beaucoup pour les étudiants qui sont en grève », a par exemple déclaré le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

Aucun débordement n'a eu lieu.



Des étudiants ont bloqué le coin des rues Sainte-Catherine et Berri.

Toujours en soirée, des centaines d'étudiants ont marché dans les rues du centre-ville de Montréal, pour dénoncer la hausse des droits de scolarité et l'annonce de la ministre de l'Éducation sur la [bonification](#) du programme de prêts.

Quelques étudiants ont perturbé la circulation automobile, notamment en s'immobilisant au coin des rues Sainte-Catherine et Berri, près de leur point de départ, le parc Émilie-Gamelin. Plusieurs policiers observaient les étudiants.

« On s'est rendu vraiment loin. Ça fait 52 jours qu'on est dans les rues, qu'on manifeste et on est conscient qu'on ne peut pas arrêter là. Jamais on va être prêt à accepter une entente à rabais. On est prêt à aller au bout », a déclaré l'un des participants à la manifestation.

Le tout s'est déroulé généralement dans le calme.



© Karine Bastien

Des étudiants ont bloqué les accès du centre de distribution de la SAQ, dans l'est de Montréal.

Accès bloqué à un centre de distribution de la SAQ

Plus tôt, quelque 200 étudiants ont bloqué les accès du centre de distribution de la Société des alcools du Québec, dans l'est de Montréal. Les manifestants s'étaient rassemblés tôt jeudi matin à la station de métro Papineau avant de se diriger vers la Maison des Futailles, située tout près de l'autoroute 25 Sud.

Les manifestants ont bloqué la rue des Futailles et la rue de Boucherville, où se situent les entrées et sorties du centre de distribution de la SAQ. Plusieurs voitures de police ont été dépêchées sur les lieux. Les agents ont fouillé un groupe de manifestants, qui ont été sommés de quitter les lieux. Aucune arrestation n'a toutefois été faite. Aucun débordement n'a été signalé non plus.

52 jours de grève plus tard... le statu quo

Les quelque 200 000 étudiants québécois qui débrayent pour contester la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans décrétée par le gouvernement Charest continuent aussi de manifester dans plusieurs villes du Québec, malgré le risque que leur session soit compromise.

Certains étudiants en sont à leur 52e journée de débrayage, soit autant que lors de la précédente grande grève, en 2005. Ce conflit, qui portait sur des compressions au programme de prêts et bourses, s'était terminé par une entente négociée.

Jeudi, des syndiqués de l'Alliance des professeurs de Montréal et des étudiants en éducation de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Montréal ont placé des carrés rouges, symbole de la lutte étudiante, sur les terrains d'écoles secondaires de Montréal.

Le président de l'Alliance, Alain Marois, dit que cette action concrète menée avec de futurs collègues vise à sensibiliser les parents des élèves du secondaire au fait que les hausses prévues compromettront sérieusement l'accessibilité aux études.

En complément



Vidéo - Le compte rendu de Pascal Robidas

[Les commentaires \(170\)](#)

TVANouvelles: Manifestation illégale: Un caméraman étudiant dénonce son arrestation - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 23h18



Crédit photo : Agence QMI

Laith Marouf

Par Sami Bouabdellah | Agence QMI

Un caméraman affilié au mouvement étudiant, qui a été arrêté mercredi lors d'une manifestation illégale, se dit victime d'«abus de pouvoir» des policiers et envisage maintenant des recours judiciaires.

Laith Marouf, caméraman à CUTV, un site web communautaire des étudiants de l'Université Concordia, filmait l'arrestation de masse d'une dizaine d'étudiants lorsqu'un policier des groupes d'intervention lui a demandé de faire marche arrière.

Dans une vidéo diffusée sur YouTube, on aperçoit M. Marouf et Sabine Friesinger, qui se disent «caméraman» et «journaliste», reculer de quelques mètres en lançant aux policiers qu'ils ne faisaient que «leur travail de média».

«Vous devez bouger. Si vous ne le faites pas, vous serez arrêtés», a alors ordonné un des policiers.

Parler au boss

M. Marouf s'est alors mis à crier «Stop!» «Stop!», demandant même de «parler au boss» des policiers.

«Vous allez vous faire accuser de ne pas avoir respecté la loi», a-t-il renchérit.

Les policiers ont procédé à son arrestation. Il a été fouillé et transporté au Centre opérationnel sud de la police de Montréal où il est demeuré détenu durant six heures.

Des conditions strictes lui ont été imposées, selon lui, notamment de ne pas se trouver dans un vaste quadrilatère du centre-ville, sauf lorsqu'il travaille.

Laith Marouf sera accusé d'entrave au travail des policiers le 18 avril prochain, mais il a bon espoir que les accusations tombent.

Plaintes

Jeudi, les responsables de la télévision communautaire n'écartaient pas la possibilité de déposer des poursuites judiciaires et une plainte au Comité de déontologie policière.

«Nous allons essayer de conscientiser la population aux actes d'intimidation des policiers et nous analyserons ensuite la situation», a affirmé Laura Neil, une porte-parole de CUTV.

Zone de guerre

«On n'est pas dans une zone de guerre, a ajouté Mme Neil. Les policiers traitent les étudiants comme les pires criminels de la société.»

Pourtant, lors du point de presse de jeudi, les porte-parole n'ont cessé de comparer la situation actuelle des étudiants à celle des protestataires du printemps arabe.

CYBERPRESSE: Les étudiants ont manifesté à Montréal - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 17h36 | Mis à jour le jeudi 05 avril 2012 à 20h36



Photo : Robert Skinner, La Presse

Émilie Bilodeau, La Presse

Des centaines de manifestants ont répondu à l'annonce de la ministre de l'Éducation en participant à une «manifestation improvisée».

À 17 heures, ils se sont donné rendez-vous à la place Émilie-Gamelin et ont ensuite marché dans les rues du centre-ville.

Nicholas Di Penna, un élève du cégep Dawson, était insatisfait de l'annonce de Line Beauchamp. «C'est ridicule. C'est un affront à notre mouvement. Elle ignore ce qu'on revendique et c'est très inquiétant qu'une élue fasse la sourde oreille comme ça.»

«Le principe d'un prêt, c'est qu'on doit rembourser plus tard. Ça crée un endettement», a affirmé un étudiant en histoire à l'UQAM. «Cette annonce ne va profiter qu'aux banques parce qu'il faut leur payer les intérêts du prêt.»

Au passage des manifestants, Jacqueline Brock, une touriste américaine, expliquait à sa fille de sept ans ce qui se déroulait. «Faire des manifestations, c'est toujours bien. Ils ont le droit de remettre en question les décisions du gouvernement», a dit la femme de Washington.

Avant le départ des marcheurs, la police a lancé un avertissement clair aux manifestants. «Aucune action criminelle ne sera tolérée. Sinon, il y aura des arrestations et vous pourriez faire face à des accusations», a dit un agent au micro.

La foule a répondu en criant «fuck la police».

L'événement s'est déroulé sans anicroche, mis à part dans le quartier des affaires. Quelques manifestants ont tenté d'entrer dans le Centre de commerce mondial, mais ils se sont fait barrer le chemin par des gardiens de sécurité. D'autres protestataires ont alors lancé des balles de peinture fluorescente sur la façade de l'édifice.

La marche a repris son cours et les manifestants sont finalement revenus à leur point de départ et se sont calmement dispersés.

Un spectacle en plein air

Un autre rassemblement d'élèves et étudiants s'est déroulé au même moment à la Place du Canada. Des artistes ont offert un spectacle pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Malajube, Orange orange, Doba et Boni Suba ont tour à tour chanté sur la scène extérieure.

Pauline Marois et Amir Khadir ont également participé à l'événement et ont invité les étudiants à poursuivre leur combat. Le chef de Québec Solidaire a félicité les manifestants pour avoir «bravé les matraques et bravé les juges.»

Rappelons que jeudi matin, Line Beauchamp a annoncé la bonification de 21 millions de dollars au programme de prêts et bourses en plus de l'application du remboursement proportionnel au revenu.

- Avec **Philippe Teisceira-Lessard**

TVANouvelles: Étudiante en grève de la faim: «Avoir des prêts et bourses n'assure pas une bonne santé alimentaire» - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 20h51



Crédit photo : Agence QMI

Marie-Michèle Castonguay

Par Mathieu Bédard | Agence QMI

Depuis jeudi matin, l'étudiante Marie-Michèle Castonguay, de Saint-Basile-le-Grand, a entamé une grève de la faim afin de protester contre la hausse des droits de scolarité.

«On veut dénoncer la précarité des niveaux de vies des étudiants, a expliqué l'étudiante en arts plastiques du Cégep Édouard-Montpetit. C'est prouvé que depuis 2008, les étudiants fréquentent de plus en plus Moisson Montréal.»

Ne pas manger et rester à jeun pendant 48 heures est le défi que s'est imposé Marie-Michèle. Cette dernière a choisi de manifester de façon pacifique plutôt que de peindre les murs rouges.

«J'étais assez proche des organisateurs, donc j'ai su l'action qu'ils allaient poser, a-t-elle souligné. C'est l'action ultime de pacifisme, comme Gandhi l'a fait. [Jeudi], on est quatre étudiants. En plus, à Mont-Laurier, ils ont fait un bloc pour nous appuyer. On lance l'idée aux autres institutions de nous joindre au mouvement; que le mouvement s'étende au-delà des portes d'Édouard-Montpetit.»

À tour de rôle depuis le 31 mars, les étudiants effectuent des blocs de jeûne de deux jours devant différents sites gouvernementaux et scolaires. Le tout a commencé devant les bureaux du ministère de l'Éducation pour se transporter au collège Édouard-Montpetit.

Les protestataires étaient installés sur la Place d'Armes à Montréal, jeudi en milieu d'après-midi, et Marie-Michèle avait terminé ses premières heures.

«Je me porte bien pour l'instant; la faim c'est très psychologique, a-t-elle précisé. L'exercice est pour dénoncer la quantité d'étudiants qui va avoir de la difficulté à se nourrir avec la hausse; imaginez tous les étudiants qui ne peuvent pas se nourrir. Le stress qui pèse sur eux. Est-ce que je vais avoir assez d'argent pour payer mon loyer? Est-ce que je vais souper ce soir? Ils travaillent plus et se nourrissent moins.»

Le lieu a été choisi, car il y a plusieurs banques dans ce secteur et pour le cachet historique de la Place d'Armes.

«Le principe de la grève de la faim est de rester calme, a-t-elle ajouté. Il ne faut pas s'énerver et ne pas dépenser d'énergie. Avoir des prêts et bourses, ça n'assure pas une bonne santé alimentaire.»

L'étudiante en arts plastiques a fait savoir qu'un médecin était de garde au cas où. De plus, les participants à cette grève de la faim sont surveillés par des étudiants en soins infirmiers.

Par ailleurs, selon la jeune étudiante, le gouvernement n'annulera pas la session en cours, car la cohorte d'étudiants qui voudra entrer au cégep et à l'université l'an prochain manquera de place.

TVANouvelles: La protestation gagne la Ville Reine: Toronto pris d'assaut par des étudiants - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 14h15



Crédit photo : archives Agence QMI

Par Charles-Antoine Gagnon | Agence QMI

Le mécontentement à l'endroit de la hausse des droits de scolarité au Québec s'est transporté dans la Ville Reine, jeudi matin, alors qu'une quinzaine d'étudiants ont occupé les locaux du Bureau du Québec à Toronto pendant environ une heure.

L'occupation du Groupe des étudiants québécois-ontariens pour la gratuité scolaire se voulait un geste de solidarité envers le mouvement de grève des étudiants au Québec.

Selon Xavier Lafrance, porte-parole du groupe, ses collègues et lui demandaient au Bureau du Québec à Toronto qu'il envoie une copie de leur communiqué dénonçant la hausse des droits de scolarité au gouvernement Charest, à Québec, ce à quoi il a consenti.

« Ça a pris un certain temps, il a fallu négocier, et ils ont finalement accepté de répondre à notre demande. À ce moment, nous avons décidé de quitter », a raconté M. Lafrance, un étudiant au doctorat en sciences politiques à l'Université York, à Toronto.

Les policiers de Toronto se sont présentés sur les lieux, mais il n'y a eu aucune arrestation.

Dans son communiqué, le Groupe des étudiants québécois-ontariens pour la gratuité scolaire soutient que l'élargissement du programme de prêts - annoncé jeudi par Québec - aura pour effet d'augmenter l'endettement des étudiants, « donc d'offrir de nouvelles occasions aux banques de percevoir des intérêts ».

« L'éducation est un droit, un bien collectif, dont le financement doit être assumé socialement, par un système d'imposition progressif et par l'imposition appropriée des grandes corporations », a indiqué M. Lafrance dans le communiqué.

Ce dernier n'écarte pas la possibilité que d'autres manifestations d'étudiants aient lieu dans la Ville Reine en appui aux étudiants du Québec.

Le Groupe est composé d'étudiants universitaires d'origines québécoise et ontarienne qui fréquentent des établissements postsecondaires de la région de Toronto.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Manifestations étudiantes: Le Bureau du Québec à Toronto pris d'assaut par des étudiants - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 13H36 | Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 13H57



Photo Jean-François Desgagnés / Agence QMI

Point de presse de Line Beauchamp et Raymond Bachand qui annoncent des mesures supplémentaires d'accessibilité aux études.

Charles-Antoine Gagnon

TORONTO - Le mécontentement à l'endroit de la hausse des droits de scolarité au Québec s'est transporté dans la Ville Reine, jeudi matin, alors qu'une quinzaine d'étudiants ont occupé les locaux du Bureau du Québec à Toronto pendant environ une heure.

L'occupation du Groupe des étudiants québécois-ontariens pour la gratuité scolaire se voulait un geste de solidarité envers le mouvement de grève des étudiants au Québec.

Selon Xavier Lafrance, porte-parole du groupe, ses collègues et lui demandaient au Bureau du Québec à Toronto qu'il envoie une copie de leur communiqué dénonçant la hausse des droits de scolarité au gouvernement Charest, à Québec, ce à quoi il a consenti.

« Ça a pris un certain temps, il a fallu négocier, et ils ont finalement accepté de répondre à notre demande. À ce moment, nous avons décidé de quitter », a raconté M. Lafrance, un étudiant au doctorat en sciences politiques à l'Université York, à Toronto.

Les policiers de Toronto se sont présentés sur les lieux, mais il n'y a eu aucune arrestation.

Dans son communiqué, le Groupe des étudiants québécois-ontariens pour la gratuité scolaire soutient que l'élargissement du programme de prêts - annoncé jeudi par Québec - aura pour effet d'augmenter l'endettement des étudiants, « donc d'offrir de nouvelles occasions aux banques de percevoir des intérêts ».

« L'éducation est un droit, un bien collectif, dont le financement doit être assumé socialement, par un système d'imposition progressif et par l'imposition appropriée des grandes corporations », a indiqué M. Lafrance dans le communiqué.

Ce dernier n'écarte pas la possibilité que d'autres manifestations d'étudiants aient lieu dans la Ville Reine en appui aux étudiants du Québec.

Le Groupe est composé d'étudiants universitaires d'origines québécoise et ontarienne qui fréquentent des établissements postsecondaires de la région de Toronto.

TVANOUVELLES: Autre action étudiante?: Des sauterelles envahissent les HEC - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 13h14



Crédit photo : Agence QMI



(Agence QMI)

Par Paule Veilleux-Turcotte | Agence QMI

Un pavillon des Hautes études commerciales de Montréal (HEC) a été infesté par des sauterelles, possiblement une action d'étudiants grévistes, jeudi matin.

Vers 8h30, des étudiants ont remarqué la présence de centaines d'insectes dans leur salle de cours, ainsi que dans deux toilettes du pavillon du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Une lettre a aussi été laissée sur les lieux.

Des passages font d'ailleurs référence aux dix plaies d'Égypte de la bible. «Que le Pharaon durcisse son cœur, mais que justice soit livrée. Qu'elle salisse vos murs et vos conduits d'aération», peut-on lire dans la lettre.

Des exterminateurs ont été dépêchés sur les lieux en avant-midi. Les locaux visés ont été nettoyés et la situation était rentrée dans l'ordre vers 11h.

Condamnation des HEC

La direction des HEC a condamné ce coup d'éclat. «On estime que c'est un geste d'étudiants extrémistes qui en veulent pas juste aux étudiants, mais aussi à l'institution», a soutenu Jacynthe Alain, porte-parole des Hautes études commerciales (HEC).

Puisque la salle de cours et les toilettes sont situées dans endroit éloigné du pavillon, le ou les responsables de cette action n'ont pu être identifiés. Selon le service des communications des HEC Montréal, les bandes de surveillance vidéo de l'établissement vont toutefois être examinées.

Cet incident survient au lendemain d'une assemblée générale des étudiants des HEC Montréal qui songeaient à tenir une journée symbolique de grève afin d'appuyer les différents mouvements étudiants contre la hausse des droits de scolarité.

Mais après cet acte de vandalisme, les universitaires hésitent à appuyer les autres étudiants.

«On était réticent à soutenir les autres grévistes. On commençait à vouloir les appuyer, mais là, on trouve ça ridicule», a affirmé Jean-Sébastien Blais-Riendeau, un étudiant qui a été témoin de cette infestation.

De son côté, l'attaché de presse de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Renaud Poirier St-Pierre, a déclaré que son organisation «n'a pas été appelée à participer à cette action et que la CLASSE n'avait pas été mise au courant de cet événement».

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Un agent de sécurité blessé à l'UQAC – Mise à jour le jeudi 5 avril 2012 à 11 h 49 HAE



Une quinzaine de voitures de police se sont rendus à l'UQAC.

Une altercation entre des agents de sécurité et des manifestants à l'Université de Québec à Chicoutimi (UQAC) a fait un blessé, jeudi matin.

Un agent de sécurité a été conduit à l'hôpital en ambulance. La direction de l'UQAC a fait appel aux policiers de Saguenay parce que la situation s'envenimait.

Le porte-parole de la Sécurité publique de Saguenay, Bruno Cormier, confirme qu'une quinzaine de voitures de police ont été envoyées sur les lieux. « Les policiers de Saguenay sont en train de rédiger deux plaintes de voies de fait, dit-il. Il n'y a personne d'arrêté jusqu'à maintenant. On est en train de regarder l'ensemble des événements qui ont eu lieu. »

L'université dépose une demande d'injonction

Par ailleurs, la direction de l'UQAC a envoyé une requête en injonction au Mouvement des associations générales étudiantes (MAGE-UQAC) dans le but de mettre fin aux manifestations et rendre tous les cours accessibles aux étudiants et aux professeurs.

Jeudi matin, des manifestants ont parcouru les corridors de l'UQAC avec des masques et en faisant du bruit. L'UQAC demande notamment au tribunal d'interdire aux étudiants d'entraver l'accès aux cours, de se rassembler dans les corridors de l'établissement et de manifester à moins de 50 mètres des bâtiments.

L'université soutient que le prolongement de la session entrainera d'importants retards pour les étudiants, des coûts supplémentaires et une perte de revenus.



Des étudiants masqués ont déambulé dans les corridors de l'UQAC.

Pour l'UQAC, les moyens de pression des étudiants causent des problèmes de planification, entre autres pour la session d'été.

Les parties doivent se présenter au tribunal à 15 h.

Pendant ce temps, les étudiants du Cégep de Jonquière se réunissent en assemblée générale, jeudi midi. La direction a suspendu les cours de 11 h à 13 h.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 5 avril 2012 à 12 h 36 HAE

Enfin, un autre recteur qui en a assez. Les tribunaux sont la seule solution pour le moment, les jeunes ne veulent rien savoir et surtout ne rien donner. Il est temps que quelqu'un leurs montre comment ça fonctionne dans la vie.

Envoyé par [Jean-Marc Gratton](#) de Repentigny, 5 avril 2012 à 10 h 59 HAE
15 hars de police = 2 plaintes de voies fait.... aucune exagération....

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation | HEC: Grève: Invasion de sauterelles - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 11H43 | Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 23H29

Sauterelles: Photos



Tract

Autrefois, nous fréquentions les artères de votre temple, les antres de votre tanière. Aujourd'hui, de l'ombre nasille enfin nos invectives sous une espèce qui saura vous inspirer haine et dégoût. Au moment où ces lignes échoient à votre curiosité, sachez que la vermine se propage inexorablement et fera bientôt du HEC une infecte mesure où grouillent les plus hideuses bestioles.

Or face à la violence de vos *big boss* dont vos locaux portent l'infâme signature, ce châtime est une douceur, cette prudente calamité, une politesse. Dès lors que le HEC incarne la collusion du commerce - en ce qu'il a de plus corrompue - et des institutions culturelles, dès qu'une « école » ventriloque la négoce comptable et avilissante, lorsqu'un lieu de science devient - selon le jugement du Christ à propos des marchands - un « repaire de brigands », c'est à une loi méconnue des tribunaux que l'âme droite fait appel.

Que le Pharaon durcisse son cœur, mais que justice soit livrée. Qu'elle salisse vos murs et vos conduits d'aération. Et la nuit, la peste enveloppera les sinuosités tel le linceul la dépouille. Le jour, qu'elle arrose le bétail de sa déjection bilieuse. Dorénavant, la grève prend l'aspect d'un exode et nous sommes les vrais hébreux. Que l'opération plaie d'Égypte soit lancée, bande de putes babyloniennes!

Extraits du tract anonyme

« Que le Pharaon durcisse son cœur, mais que justice soit livrée. Qu'elle salisse vos murs et vos conduits d'aération. Et la nuit, la peste enveloppera les sinuosités tel le linceul la dépouille. »
 « Or face à la violence de vos *big boss* dont vos locaux portent l'infâme signature, ce châtime est une douceur, cette prudente calamité, une politesse. »
 « Dès lors que le HEC incarne la collusion du commerce (...) et des institutions culturelles (...) c'est à une loi méconnue des tribunaux que l'âme droite fait appel. »

Héloïse Archambault

Des vandales anonymes ont causé tout un émoi, hier matin, à HEC Montréal, alors que des « milliers » de sauterelles vivantes ont été libérées dans un pavillon.

Vers 8 h 30, les insectes emportés dans des boîtes de carton ont été répandus à la bibliothèque et dans un escalier de l'édifice Côte-Sainte-Catherine.

« Quand je suis arrivé, il y en avait des milliers partout dans l'école, raconte l'étudiant Gary Julien. Tout le monde se demandait ce qui se passait. Disons que c'était assez particulier. »

En seulement quelques minutes, l'information s'est propagée sur les réseaux sociaux.

En plus des sauterelles, des tracts haineux à l'égard de l'École des hautes études commerciales (HEC) Montréal ont aussi été distribués dans ce pavillon.

« Au moment où ces lignes échoient à votre curiosité, sachez que la vermine se propage inexorablement et fera bientôt des HEC une infecte mesure où grouillent les plus hideuses bestioles », peut-on lire dans le texte. La direction de HEC Montréal a fait appel à une firme d'exterminateurs pour ramasser les insectes, hier matin.

Lié à la grève ?

Pour le moment, impossible de connaître le(s) auteur(s) derrière ces actions.

Or, l'Association étudiante HEC Montréal (AÉHEC) a voté en forte majorité contre la grève pour la hausse des droits de scolarité, mercredi après-midi.

Questionné à ce sujet, le président de l'AÉHEC, Gabriel Morency, ne voit pas de lien entre la prise de position de l'Association et les actions d'hier matin.

« Rien dans le tract ne parle de notre assemblée générale, alors je ne peux pas me prononcer. »

Pourtant, la fin du tract laisse entrevoir que ce geste d'éclat est lié au mouvement étudiant.

« Dorénavant, la grève prend l'aspect d'un exode et nous sommes les vrais Hébreux. Que l'opération plaie d'Égypte soit lancée, bande de putes babyloniennes ! », conclut le tract.

Enquête ouverte

Hier, la direction de HEC Montréal a indiqué qu'elle fournira toutes les informations nécessaires aux policiers pour retrouver les vandales.

« À ce point-ci, on ne sait pas si c'est un geste d'un étudiant ou pas. On ne sait pas non plus s'il s'agit d'une seule personne ou d'un groupe. Mais, c'est un message qui ne s'adresse pas juste aux étudiants, mais aussi à l'institution. C'est assez troublant », soutient Jacynthe Alain, porte-parole de HEC Montréal. Cette dernière indique par ailleurs que les cours n'ont pas été perturbés par cet événement.

Geste isolé ?

De leur côté, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) se sont toutes deux dissociées de ces actions.

« C'est difficile de dire si c'est en lien avec la grève, mais ce n'est clairement pas une façon de faire que nous préconisons », indique Martine Desjardins, porte-parole de la FEUQ.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante à Chicoutimi: Une arrestation, deux agents de sécurité blessés - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 10h27 - Mise à jour : jeudi 5 avril 2012 à 18h54





Crédit photo : TVA Nouvelles



(photo: TVA Nouvelles)

TVA Nouvelles

Un étudiant a été arrêté à la suite d'une bousculade qui a mal tourné jeudi matin à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Le tout s'est fait sous l'oeil des caméras des médias.

L'étudiant fait face à trois chefs d'accusation de voie de fait et a été libéré sous engagement.

Deux agents de sécurité responsables de la surveillance des bureaux de la direction de l'UQAC ont été blessés lors d'une mêlée avec les étudiants vers 8h.

L'un des deux agents de sécurité a eu une épaule disloquée tandis que son collègue a été blessé légèrement au genou.

La direction soutient que les agents ont été blessés quand des étudiants ont tenté de forcer l'accès à ses bureaux.

Questionnés à ce sujet, les étudiants ont affirmé n'avoir jamais bousculé les agents de sécurité. Ils prétendent plutôt qu'il s'agit d'un accident survenu quand des personnes ont tenté de sortir de l'établissement.

Injonction

La direction de l'UQAC a déposé jeudi après-midi une injonction visant à mieux encadrer les manifestations et empêcher qu'elles se déroulent à l'intérieur des murs de l'université. On souhaite également prévenir le grabuge et l'intimidation.

Il semble qu'il n'y avait pas beaucoup d'opposition du côté de l'avocat qui représente les associations étudiantes, mais en fin d'après-midi, jeudi, les deux parties se trouvaient toujours au palais de justice de Chicoutimi pour discuter à ce sujet.

Au cégep d'Alma, le [vote sur la grève a repris](#) et devait se terminer à 21h, jeudi.



(photo: TVA Nouvelles)

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Opération visibilité sur le Boulevard Laurier - Publié le: jeudi 05 avril 2012, 9H08 | Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 9H22

Photo Simon Clark



Nicolas Saillant

Une vingtaine d'étudiants du domaine de la santé ont manifesté ce matin vers 8 h sur le boulevard Laurier, devant le CHUL à Ste-Foy.

Les grévistes n'ont pas perturbé le trafic se contentant d'occuper la rue tout en demandant la participation des automobilistes. Selon les informations, deux autres manifestations pourraient avoir lieu à Québec au cours de la journée.



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles

Plusieurs manifestations d'étudiants en grève ont eu lieu, jeudi, à Montréal, dans le cadre de leur mouvement de dénonciation de la hausse des droits de scolarité.

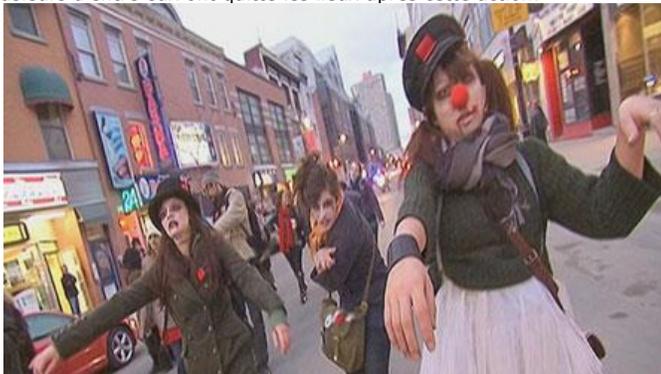
[Des centaines d'étudiants, en désaccord avec les nouvelles mesures annoncées par la ministre de l'Éducation Line Beauchamp](#) ont défilé jeudi, en fin d'après-midi.

Cette manifestation visait à dénoncer la solution proposée par le gouvernement Charest pour contrer la hausse des frais de scolarité, soit l'instauration d'un régime de remboursement proportionnel au revenu ainsi que l'élargissement du programme de prêts.

Organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), la manifestation a rassemblé quelque 1200 personnes qui se sont donné rendez-vous au parc Émilie-Gamelin, vers 17h30.

Les centaines de manifestants se sont rendus jusqu'au square Victoria, pour ensuite se rediriger à l'intersection des rues Berri et Sainte-Catherine, où plusieurs d'entre eux se sont assis par terre pendant quelques minutes pour bloquer le chemin des automobilistes.

Plusieurs d'entre eux ont quitté les lieux après cette action.



(Crédit photo : TVA Nouvelles)

Vers 19h, une centaine d'étudiants ont entamé une nouvelle marche dans le centre-ville et se sont joints à une marche de «zombies», visant à démontrer que la hausse des frais de scolarité chez les étudiants ferait d'eux des êtres «marchant à l'air hagard».

Malajube chante pour la cause

Au même moment, un rassemblement avait lieu à la Place du Canada pour supporter les mouvements étudiants.



(Crédit photo: Agence QMI)

Plusieurs artistes ont donné des performances dont le groupe Malajube, Orange Orange, le quintette Boni Suba et la chanteuse Doba.

Devant un public somme toute restreint, les musiciens ont exprimé leur appui en chansons à la cause qui occupe toutes les tribunes depuis maintenant près de deux mois.

Réclamés à grands coups de «Malajube, avec nous!», Julien Mineau, Francis Mineau, Mathieu Cournoyer et Thomas Augustin ont pris possession de leurs instruments, arborant tous au moins un vêtement rouge, couleur de la contestation.

Ceux qui viennent de remporter le trophée Juno du meilleur album francophone pour leur opus *La caverne* se sont toutefois montrés bien peu bavards.



(Crédit photo: Agence QMI)

Enchaînant en boucle leurs plus grands succès, dont *Ton plat favori* et *Montréal - 40*, les troupes soreloises se sont contentées d'adresser un timide «On n'a pas de "speech" ou rien, mais on est avec vous à 100%!» à l'assistance qui, visiblement, en attendait un peu plus.

En faisant foi les cartons portant l'inscription «Si t'es pour la gratuité, dis-le!» et autres cris de protestation qui s'élevaient parfois dans la foule. Les spectateurs présents ont par contre semblé s'amuser, plusieurs effectuant quelques pas de danse au son des mélodies rythmées.

Appui des politiciens

En début de soirée, plusieurs représentants de regroupements étudiants et de politiciens sont venus offrir un mot d'encouragement aux cégépiens et universitaires qui militent contre les visées du gouvernement Charest en éducation.

Martine Desjardins, présidente de la Fédération universitaire du Québec (FEUQ), a d'abord étalé son indignation devant les mesures annoncées jeudi matin par la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp. Celles-ci prévoient une bonification du système de prêts et bourses et une méthode de remboursement proportionnel au revenu.

Amir Khadir, dirigeant de Québec Solidaire, et Jean-Martin Aussant, chef d'Option nationale, ont pour leur part motivé les grévistes à poursuivre leur combat et à ne pas se laisser aller au découragement.

La sortie la plus remarquée aura néanmoins été celle de trois ténors du Parti québécois, Marie Malavoy, Mathieu Traversy et leur chef, Pauline Marois.



(Crédit photo: Agence QMI)

Cette dernière a réitéré son soutien inconditionnel aux étudiants. «Jean Charest a choisi la voie de la confrontation; nous, nous lui demandons de choisir la voie de la discussion, a martelé la chef de l'opposition. Si le Parti québécois est élu aux prochaines élections, je m'engage à ce que nous éliminions la hausse de 75% des frais de scolarité. J'espère que le gouvernement Charest entendra la voix de la raison. Vous pouvez compter sur le Parti québécois!» a promis Mme Marois, déclenchant ainsi une vague d'applaudissements nourris.

Ce spectacle était organisé par la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM), l'Association des étudiants et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM (ADEESE-UQAM) et les autres associations membres de FECQ et de la FEUQ.



(Crédit photo: Agence QMI)

Jeudi avant-midi, la ministre Line Beauchamp, accompagnée par le ministre des Finances Raymond Bachand, a annoncé la mise en place d'un système de remboursement respectant la capacité financière des étudiants, sans toutefois renoncer à la hausse des frais de scolarité. Le gouvernement Charest a aussi annoncé la bonification du programme de prêts et bourses, deux mesures qui ont été dénoncées par les porteparole des différents mouvements étudiants.

Autres manifestations

Plus tôt dans la journée, un groupe d'environ 150 personnes a bloqué le centre de distribution de la Société des alcools du Québec (SAQ), rue des Futailles, pendant de longues minutes, dans l'est de la ville. Ces étudiants, dont plusieurs étaient masqués, se sont regroupés vers 8h à la station de métro Papineau avant d'emprunter la ligne verte jusqu'à la station Langelier. Ils ont ensuite marché jusqu'à l'édifice de la SAQ où le groupe s'est scindé en deux pour bloquer les entrées aux camionneurs.



(TVA Nouvelles)

Ces derniers, dont plusieurs sont payés en fonction de leur transport, étaient bien entendu mécontents de cette manifestation. Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) n'est pas intervenu puisqu'aucun méfait n'a été commis par les manifestants. Les étudiants ont finalement repris le chemin de la station de métro Langelier vers 11h15.



(Agence QMI)

Rassemblement tôt ce matin au métro Papineau



(TVA Nouvelles)

Rassemblement au métro Papineau ce matin

En raison de cette manifestation, qui a lieu tout près de l'autoroute 25 et de l'entrée du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, la circulation a été fortement ralentie dans le secteur.

Les policiers de la Sûreté du Québec étaient aussi présents aux abords de l'autoroute 25 afin d'éviter que des manifestants se rendent sur cette artère.

Des étudiants aussi au centre-ville

Une autre marche étudiante a eu lieu jeudi matin dans le centre-ville de Montréal. Des manifestants ont marché sur la rue Sherbrooke vers l'ouest à partir du boulevard Saint-Laurent.

Ils se sont arrêtés devant le siège social canadien de Rio Tinto Alca, sur la rue Sherbrooke, près de l'avenue McGill College.

Carrés rouges au secondaire

Des enseignants et des futurs enseignants ont apposé jeudi des carrés rouges près d'une trentaine d'écoles secondaires de Montréal afin de sensibiliser les élèves aux enjeux liés à la hausse des frais de scolarité.

Ces enseignants, membres de l'Alliance des professeurs et professeurs de Montréal (APPM), et futurs enseignants estiment que les élèves du

secondaire seront touchés directement par la hausse des frais de scolarité, qui passera à 3793\$ par année d'ici cinq ans.

Les futurs enseignants en question sont membres de l'Association des étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM (ADEESE) et de l'Association étudiante en enseignement secondaire de l'UdeM (AEESUM).

«Plusieurs étudiantes et étudiants du secondaire se sont joints à nous pour la manifestation du 22 mars. Ils n'ont pas le droit de vote et aucune représentation pour faire valoir leur point de vue. Ainsi, nous prenons sur

nous de promouvoir l'accessibilité pour toutes et tous», a indiqué Jonathan Giguère, président de l'ADEESE, par voie de communiqué, jeudi.

Pour Alain Marois, président de l'APPM, la hausse des frais nuit à l'égalité des chances pour accéder aux études universitaires et entraînera inévitablement une baisse de fréquentation à l'université.

«Avec plus d'un élève sur trois à Montréal qui vit déjà sous le seuil de la pauvreté, comment peut-on penser une seule seconde qu'une année d'étude à 3793\$ n'alimentera pas la spirale de l'endettement?» a-t-il déclaré.

LE NOUVELLISTE: Des étudiantes de l'UQTR expulsées de l'Assemblée nationale - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 06h59



Photo: Émilie O'Connor

Quatorze étudiantes en pratique sage-femme de l'UQTR ont été expulsées de l'Assemblée nationale.

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

Quatorze étudiantes du baccalauréat en pratique sage-femme de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont été expulsées de l'Assemblée nationale, hier après-midi, après s'être affichées contre la hausse des droits de scolarité.

Pour illustrer le manque d'ouverture au dialogue exprimé par le gouvernement libéral, les étudiantes ont collé un carré rouge sur leur bouche. Immédiatement après leur action, elles ont été escortées, pacifiquement et bien calmement, à l'extérieur de l'Assemblée nationale.

Néanmoins, les responsables de la sécurité ont pris leurs coordonnées en note et il pourrait y avoir des sanctions contre elles, comme des amendes ou encore le bannissement de l'Assemblée nationale.

«Puisque ce n'est pas un lieu pour s'afficher politiquement, on savait bien qu'on n'allait pas avoir le droit de rester si on s'affichait avec nos carrés rouges. C'est pour ça qu'on a bien collaboré en quittant», explique Marie-Laure Vachon, représentante des étudiantes de première année en pratique sage-femme.

Pour les représentantes de l'UQTR, il ne fait pas de doute que leur présence à l'Assemblée nationale a eu l'effet escompté.

«C'est important que le message se rende jusque-là. Il faut rester actifs en tant que grévistes. S'ils ne veulent pas écouter la rue, alors la rue va se rendre à l'Assemblée», image Mme Vachon.

Pour les 14 étudiantes, il est temps que le gouvernement Charest prête l'oreille aux revendications du mouvement étudiant.

«C'était un geste surtout symbolique. En mettant le carré rouge sur notre bouche, on voulait démontrer que le dialogue est complètement fermé en ce moment de la part du gouvernement», explique Charline Gervais.

Une fois expulsées, les manifestantes ont ensuite reconstitué un accouchement difficile pour symboliser que la hausse de 1625 \$ ne passe pas. Les étudiantes avaient déjà tenu à quelques reprises au cours des dernières semaines des manifestations similaires devant les bureaux de la députée de Trois-Rivières, Danielle Saint-Amand.

«Le gouvernement ouvre la porte pour augmenter les prêts et bourses, mais nous, ce qu'on demande, c'est un gel des frais de scolarité. C'est pourquoi on a réalisé notre présentation théâtrale devant le parlement», fait valoir Isabelle Leblanc.

Ailleurs sur le campus de l'UQTR, les 239 étudiants de loisir, culture et tourisme ont choisi de retourner sur les bancs d'école. En grève depuis déjà une semaine, ils ont finalement choisi, à 55 %, de ne pas prolonger leur grève d'une semaine supplémentaire, au terme d'un vote secret de quatre jours.

Pour l'instant, des grèves sont en vigueur dans les départements de pratique sage-femme, études québécoises, philosophie, histoire, arts, psychologie, maîtrise en psychologie et psychoéducation, ce qui représente un total de 1415 étudiants.

Des assemblées générales doivent également se tenir bientôt dans les départements de géographie, sciences biologiques et écologiques, médecine podiatrice et communication sociale.

Manifestations, arrestations, injonction

Pendant que les étudiantes de pratique sage-femme se faisaient escorter à l'extérieur de l'Assemblée nationale, le mouvement étudiant s'est aussi poursuivi ailleurs dans la province, notamment sur Grande Allée et devant le parlement. Mais encore une fois, c'est du côté de Sherbrooke que le plus important rassemblement s'est déroulé alors qu'environ 4000 personnes ont assiégé le comté du premier ministre Jean Charest.

Des gens des quatre coins de la province ont participé à cet événement qui s'est déroulé dans l'harmonie et sans casse.

À Montréal, les choses ne se sont pas déroulées aussi pacifiquement alors que 76 personnes ont été arrêtées et trois ont été légèrement blessées. Des méfaits ont notamment été commis à l'hôtel Reine Elizabeth et au Centre Eaton.

D'autre part, l'Université du Québec à Montréal s'est entendue avec ses étudiants en grève afin que ces derniers cessent de bloquer l'accès aux pavillons de l'établissement.

Si les étudiants ne se conforment pas à l'injonction, qui est valide jusqu'au 19 avril, ils risquent de recevoir une amende pouvant aller jusqu'à 50 000 \$ ou encore jusqu'à un an de prison.

LA TRIBUNE: Des élèves du secondaire joignent la parade - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 06h29



Imacom, Jessica Garneau

René-Charles Quirion, La Tribune

(Sherbrooke) Plus de 300 élèves du secondaire se sont joints aux étudiants des cégeps et des universités du Québec dans les rues de Sherbrooke. Une trentaine d'élèves de l'école de La Montée LeBer ont porté un carré rouge de plus de trois mètres par trois mètres tout le long du parcours.

«C'est nous qui allons devoir payer une fois au Cégep, alors c'est important de se mobiliser», explique Laurie Lessard. «Certains ne pourront pas s'offrir d'aller à l'université si les frais de scolarité sont trop élevés», ajoute un autre élève de troisième secondaire au pavillon LeBer, Alexandre Royer.

Les élèves de l'école Montcalm avaient préparé leur entrée sur le campus de l'UdeS, où ils sont arrivés en courant et en hurlant. Sita Singh, une des élèves responsables de cette action, a fait valoir l'importance pour les jeunes de s'investir.

La jeune fille a fait un discours avec les autres leaders étudiants, dans le stationnement de la Place des congrès, à la fin de la manifestation. «En tant que leader de l'école, on pouvait faire quelque chose, en informant les jeunes, pour qu'ils puissent se faire une opinion», fait-elle valoir. «C'est notre seule façon de faire entendre notre voix», a-t-elle plaidé.

Un petit groupe d'élèves de deuxième secondaire de l'école du Triolet participait à la manifestation.



Imacom, Claude Poulin

Isabelle Pion, La Tribune

(Sherbrooke) Les citoyens étaient nombreux, mercredi, à montrer leur appui aux manifestants. Mère de trois étudiants, Hélène Rousseau a invité la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, à décider lequel de ses fils pourra poursuivre des études universitaires.

« J'ai trois jeunes qui se préparent à aller à l'université. On fait partie de la classe moyenne. Je me demande lequel de mes trois fils je vais envoyer à l'université. Ce sont trois bols'... J'invite la ministre Beauchamp à dire lequel des trois je vais envoyer », a lancé cette mère de famille, qui regardait passer la foule.

Avec des revenus familiaux d'environ 60 000 \$, et son conjoint qui doit assumer le coût d'un loyer à Montréal pour son travail, la dame se demande comment elle pourra aider ses fils à concrétiser leurs aspirations. Ceux-ci, dit-elle, se dirigent en médecine, en droit et en pharmacologie.

«On fait partie de la classe moyenne. Je me demande lequel de mes trois fils je vais envoyer à l'université.»

LE DROIT: L'édifice Jos-Montferrand pris d'assaut par des étudiants - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 05h30



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Environ 75 étudiants en grève ont ralenti les travaux du palais de justice et du ministère de l'Éducation, du sport et des loisirs (MELS) en prenant d'assaut l'édifice Jos-Montferrand, au centre-ville de Gatineau, hier midi. Louis-Denis Ebacher, Le Droit

Environ 75 étudiants en grève ont ralenti les travaux du palais de justice et du ministère de l'Éducation, du sport et des loisirs (MELS) en prenant d'assaut l'édifice Jos-Montferrand, au centre-ville de Gatineau, hier midi.

Leur marche dans les rues de la ville a dévié par surprise dans l'édifice de la rue Laurier. Plusieurs ministères et organismes provinciaux, incluant les tribunaux, ont vu leurs activités temporairement ralenties par l'inaccessibilité provoquée par la manifestation.

Quelques manifestants se sont infiltrés sur l'étage des bureaux du MELS. Pour les appuyer, les autres étudiants se sont déplacés devant les portes vitrées donnant accès au palais de justice et aux ministères, ainsi qu'à l'extérieur du palais, banderole rouge et pancartes en main. «Ils sont allés occuper cet endroit pour bloquer les activités du ministère», a mentionné un manifestant du Cégep de l'Outaouais, Emmanuel Bourret. «Nous, on reste ici, en bas, pour les appuyer et s'assurer qu'ils puissent passer leur message», complète Laurent Paradis-Charette, étudiant de l'UQO.

Des policiers de Gatineau ont empêché ces étudiants de passer les portes du hall du palais de justice. Les manifestants ont attendu que leurs confrères libèrent l'entrée des bureaux du MELS avant de quitter l'endroit.

Les policiers n'auraient pas été mis au courant de ce coup d'éclat devant les bureaux du MELS. La manifestation s'est toutefois bien déroulée, sans anicroche. Les relations avec les policiers sont bonnes depuis le début de la grève, indiquent les deux étudiants.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Sherbrooke : 4000 manifestants envahissent le stationnement du bureau de Jean Charest - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 18 h 57 HAE

Sur le coup de 13 h, plusieurs milliers d'étudiants de partout au Québec ont entamé leur marche dans les rues de la circonscription du premier ministre Jean Charest afin de protester contre la hausse annoncée des droits de scolarité.

Selon les sources, il y aurait eu entre 4000 et 10 000 manifestants. Les autorités policières maintiennent qu'il n'y a pas plus de 4000 personnes alors que la FECQ assure que plus de 10 000 manifestants étaient présents.

Vers 13 h 15, un groupe d'une quarantaine d'étudiants a envahi le bureau de la rectrice de l'Université de Sherbrooke, Luce Samoïsette.

La manifestation était organisée par la Fédération étudiante universitaire du Québec et par la Fédération étudiante collégiale du Québec.

Des élèves d'écoles secondaires de la région ont annoncé qu'ils prendraient part à l'évènement. Selon la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, environ 300 élèves avaient obtenu l'autorisation de leurs parents pour participer à la manifestation.

La marche a commencé à l'Université de Sherbrooke et a cheminé à travers la ville (Galt Ouest, Belvédère, King Ouest). Elle s'est terminée devant le bureau de circonscription du premier ministre, au Centre des congrès de Sherbrooke, à côté de l'hôtel Delta.

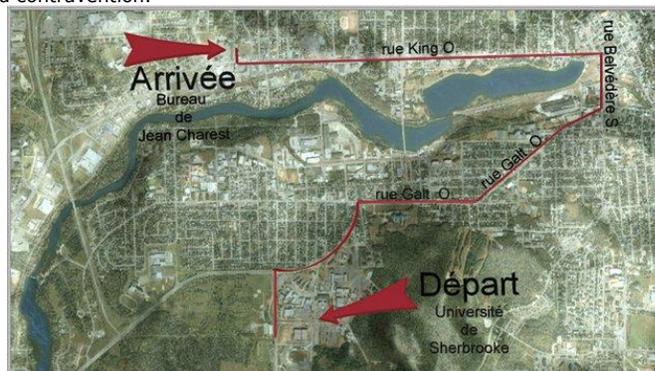
Le trajet a été approuvé par le Service de police de Sherbrooke, qui a assuré la sécurité de l'évènement. Les policiers sherbrookoïses étaient assistés par leurs homologues de la Sûreté du Québec.

Déjà, à 12 h, l'hélicoptère de la Sûreté du Québec survolait les environs. Les deux équipes d'escouade tactique assuraient la sécurité du Centre des congrès de Sherbrooke.

Le cortège est arrivé vers 16 h au bureau de Jean Charest. Après avoir écouté des discours militants, les manifestants ont regagné leurs autobus qui avaient été garés dans la côte du boulevard Lionel-Groulx.

Malgré que deux étudiants en faveur de la hausse des droits de scolarité aient été arrêtés pour avoir perturbé la manifestation, le tout s'est effectué dans le calme, la bonne humeur et au son de musique. Les deux étu-

diants ont été relâchés vers 18 h 15 sans aucune accusation ou contravention.



Le trajet de la manifestation étudiante du 4 avril.

Selon la CLASSE (Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante), 184 associations étudiantes regroupant environ 194 012 étudiants sont en grève aujourd'hui.

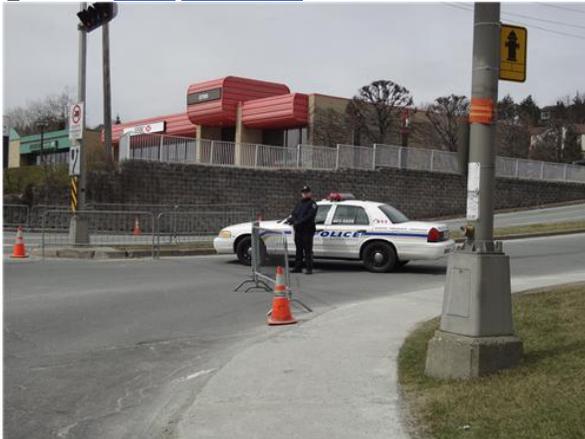
Au fil de la manifestation

- Bonjour! Bienvenue à cette couverture en direct de la manifestation nationale dans la circonscription de Jean Charest à Sherbrooke. Entre 5000 et 10 000 personnes sont attendues.

par Genevieve Proulx 4 avril 12:58



• Les autobus arrivent à l'Université de #Sherbrooke en prévision de la #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter](#) 4 avril 13:00



• Déjà le boul. Lionel-Groulx est fermé à la circulation en direction nord.
par [Genevieve Proulx](#) 4 avril 13:05



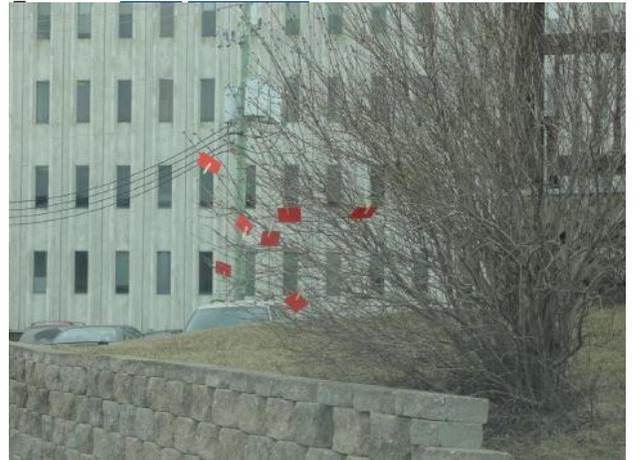
• Pas seulement que les manifestants qui affichent la couleur rouge. Des voitures aussi. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter](#) 4 avril 13:06



• Une centaine d'élèves de l'école Montcalm participent à la manifestation #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter](#) 4 avril 13:10



• Le poste de police de #Sherbrooke est entouré de barrière. Le poste se trouve sur le trajet. #Manif3Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter](#) 4 avril 13:13



• Le trajet de la manif est balisé de petits carrés rouges #Sherbrooke #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter](#) 4 avril 13:15



Les manifestants attendent le départ en face de la fontaine de l'@USherbrooke #Sherbrooke #Manif4Avril yfrog.com par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:18



Le Cégep de #Terrebonne est représenté à la #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

- par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:22
- Selon certaines informations non confirmées, le bureau de la rectrice de l'@USherbrooke serait occupé par des manifestants #Manif4Avril par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:25
- Une quarantaine de manifestants occupent les bureaux de la rectrice de l'UdeS. #manif4avril. @rc_estrie par [mevelacas](https://twitter.com/mevelacas) via [twitter](https://twitter.com/mevelacas) 4 avril 13:29
- Les manifestants arrivent à l'angle du boul. Université et de la rue Galt Ouest. #Manif4Avril #Sherbrooke par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:29



Les manifestants convergeront vers les bureaux de Jean Charest à #Sherbrooke #Manif2Avril yfrog.com par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:31



Des pancartes ont été prévues pour les manifestants #Manif2Avril #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:34

- - par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:34
- La présidente de la #FEUQ, Martine Desjardins, souhaite passer un message clair à Jean Charest par cette #Manif4Avril #Sherbrooke par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:37
- Une soixantaine d'autobus sont arrivés à l'@USherbrooke #Manif4Avril #Sherbrooke. par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:39



La marche se met en branle #Manif2Avril #Sherbrooke . On estime qu'ils sont plus de 3000 manifestants. yfrog.com

- par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:41
- Pour suivre en direct, en photos et en texte, la #manif4Avril bit.ly par [rc_estrie](https://twitter.com/rc_estrie) via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:42



Les manifestants rivalisent d'originalité avec leurs pancartes #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:52

- Les manifestants sont arrêtés au coins de la rue Bachand et du boul. Université #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:53

- Les étudiants chantent "un musicien parmi tant d'autres" d'Harmonium #Manif4avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 13:58

- C'est maintenant une chanson des Cowboys Fringants qui anime les manifestants "La Manifestation" #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:00



- Un immense carré rouge surplombe les manifestants #Manif2Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:04

- Le cortège arrive sur la rue Galt Ouest #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:07



- Manifestants rendus sur Galt Ouest escorté des policiers #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:10

- Des pro-hausse des droits de scolarité causent des problèmes #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:13

- Les deux pro-hausse des droits de scolarité ont été arrêtés par le SPS #Sherbrooke #Manif4Avril

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:14

- Les deux pro-hausse auraient proféré des menaces à des policiers #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:16

- Les évaluations du nombre de manifestants varient : 3000 selon la police, 10 000 selon la @FECQ, 6000 selon les organisateurs

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:17

- RT @palafond67: @rc_estrie la queue de la manif vient de partir de l'uni! La tête de la manif est rendue coin Galt - Marie-Léonie

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:19

- Le cortège arrive devant le Vieux clocher de #USherbrooke. Pour l'instant, tout se déroule dans l'ordre. #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:20

- RT @rquirion: La #Manif4Avril s'étirent sur environ 350 mètres dans les rues de #Sherbrooke #Manif4Avril

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:21



- Certains manifestants ont des pancartes impressionnantes #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:27



- L'une des personnes pro-hausse arrêtées pour avoir menacé des policiers #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:31

- Le Service de police de #Sherbrooke confirme l'arrestation de 3 personnes par mesure préventive #Manif4Avril #Sherbrooke

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:33



- Des policiers attendent l'arrivée des manifestants au bureau de Jean Charest #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com/rc_estrie) 4 avril 14:38



On retrouve de la solidarité étudiante jusque dans le lac des Nations!
 #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
 par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com) 4 avril 14:40



Les manifestants arrivent au coin des rues Galt O. et Belvédère. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
 par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com) 4 avril 14:51



Des élèves de l'école secondaire Montcalm ont voulu rappeler qu'ils étaient la relève #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
 par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com) 4 avril 14:49



On retrouve des carrés rouges partout dans le paysage sherbrookois
 #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
 par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com) 4 avril 14:57



Des gardiens de sécurité ont été embauchés pour protéger le stationnement de la place des congrès #Manif4Avril yfrog.com
 par rc_estrie via [twitter](https://twitter.com) 4 avril 14:50



Des jeunes attendent la manifestation au coin des rues King O. et Belvédère #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:00](#)



Le début du cortège arrive au coin des rues King O. et Belvédère, mais la queue est sur Galt yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:05](#)



La King O. à #Sherbrooke est maintenant envahie par les manifestants #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:07](#)

Environ 200 manifestants ont tenté de rejoindre les bureaux du ministère de l'Éducation #Manif4Avril #Sherbrooke
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:08](#)



La manifestation arrive près de RC_Estrie #manif4avril yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:13](#)



Les manifestants occupent toute la largeur de la King #manif4avril yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:15](#)



La manifestation passe devant les bureaux de @RC_Estrie #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:26](#)



Un policier s'affaire à barrer les rues transversales à la rue King O. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:27](#)



- Plusieurs bêtes prennent part à la manifestation : des chiens surtout, mais on a vu un alpaga! #Manif4Avril yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:29](#)
- Selon la CSRS, quelque 300 élèves des 4 écoles secondaires de #Sherbrooke ont eu l'autorisation de participer à la #Manif4Avril par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:32](#)



- Vers la fin du cortège #Manif4Avril #Sherbrooke "MDCXXV\$ ça ne passe pas!" yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:34](#)



- Est-ce que le vote des étudiants compte? Certains en doutent. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:35](#)



- Pied dans le plâtre avec bébé sur lui, rien ne l'empêche de manifester! #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:37](#)



- Impressionnant cette foule sur King O. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:38](#)



- Jean Charest s'est retrouvé sur de nombreuses pancartes de manifestants #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:42](#)



• Environ 300 élèves des écoles secondaires de #Sherbrooke se sont joints à la marche #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:44](#)



• Plusieurs profs participent. Ils se demandent comment garder les jeunes motivés? #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:46](#)



• Une statue d'un diplômé. Impressionnant. #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:48](#)



• Vue de la fin du cortège qui s'étire entre @RC_Estrie et le boul. Jacques-Cartier #Manif4Avril yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:50](#)



• L'escouade tactique du SPS attend les manifestants #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:54](#)



• Le cortège arrive au bureau de Jean Charest #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:56](#)

• Le stationnement du Centre des congrès est envahi par les milliers de manifestants #Manif4Avril #Sherbrooke yfrog.com
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:57](#)

- Nombre de manifestants? 4000 selon le SPS et la SQ. 10 000 selon la @FECQ. #Manif4Avril #Sherbrooke
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 15:59](#)



- Face à face : escouade tactique de la SQ VS manifestants #Manif4Avril #Sherbrooke [yfrog.com](#)
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 16:01](#)



- Les manifestants semblent respecter les barrières de sécurité #Manif4avril #Sherbrooke [yfrog.com](#)
par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 16:08](#)



- Arrivée des manifestants au Delta du haut des airs #Manif4Avril #Sherbrooke [yfrog.com](#)

Les commentaires (113)

Envoyé par [Nathalie Tremblay](#) de Sept-îles, 4 avril 2012 à 22 h 47 HAE

Pourquoi le gouvernement veut restreindre l'accès à l'université à la classe moyenne ? Peut-être parce qu'une société éduquée ne laisse pas le gouvernement lui passer un sapin ?

Envoyé par [Nathalie Tremblay](#) de Sept-îles, 4 avril 2012 à 22 h 38 HAE

J'ai vu une vidéo des arrestations d'aujourd'hui, dont celle d'un journaliste. Les policiers ont pris en sourcilier un groupe de manifestants qui, ma foi, ne faisaient qu'être là. La démocratie ne tient qu'à un fil...

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, avril 2012 à 18 h 03 HAE

Allez les étudiants, ne lâchez pas le morceau: vous vous battez pour la démocratie, vous vous battez pour l'accès pour tous, riche ou pauvre, aux études universitaires. Ignorez les baby boomers, les riches comme la dame rouge, les capitalistes qui se regardent le nombril. C'était trop beau de vous voir manifester si calmement mais avec autant de convictions pour la cause. J'ai honte de certains commentateurs mais je suis trop fier de vous avoir vus manifester avec autant de discipline et de conviction. Ne lâchez pas, vous arrivez au but...

Emilien Marcoux, Plessisville

Envoyé par [Denise Robidoux](#) de quebec, 4 avril 2012 à 17 h 45 HAE

Emilien Marcoux de Plessisville

« il faut aller au bout des ses convictions » dites -vous

Espérez-vous faire des étudiants des nouveaux martyrs. ?

Une perte de cession pour les étudiants les plus démunis pourraient-être dramatique pour eux.Y avez-vous songé ?

Envoyé par [Denise Robidoux](#) de quebec, 4 avril 2012 à 17 h 38 HAE

Mario Jean de Montreal

4 avril 2012 à 17 h 17 HAE en réponse à Denise Robidoux de quebec

Et le gouvernement doit négocier

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 16:14](#)

- RT @rc_estrie: Le stationnement du Centre des congrès est envahi par les milliers de manifestants #Manif4Avril #Sherbrooke [t.co](#) ...

par [mevelacas](#) via [twitter 4 avril 16:18](#)



- Une porte-parole livre un discours enflammé #Manif4Avril #Sherbrooke [yfrog.com](#)

par [rc_estrie](#) via [twitter 4 avril 16:19](#)

- Merci d'avoir été des nôtres. Vous pouvez continuer de suivre les développements sur [Radio-Canada.ca/estrie](#)

par [La rédaction](#) 4 avril 16:54

En complément



- Vidéo - Manifestation à Sherbrooke



- Vidéo - Sherbrooke est prête à accueillir les manifestants

sur quelle base le gouvernement peut-il négocier quand les assoc. d'étudiants refusent tout compromis sur la hausse??

Envoyé par [Pierre Laroche](#) de la sarre, 4 avril 2012 à 17 h 36 HAE

Certains «politiciens», alliés du général Nado de Madéra, semblent disposés à sacrifier des milliers de « soldats ». Suffisamment infatués ils sont insensibles à mettre en péril le futurs de ces étudiants d'aujourd'hui? A cet égard la déclaration, ex cathedra, du pèrehoket me paraît inquiétante, « il faut aller au bout des ses convictions » vaincre ou mourir, pas pour lui évidemment, mais c'est bon pour les étudiants, son futur étant derrière il ne risque rien.

Envoyé par [Robert Vaughn Robert](#) de Québec, 4 avril 2012 à 17 h 34 HAE

« Et j'ai voté "pour" avec ma petite main levée comme la majorité et ceux qui étaient contre ont, eux aussi, eux le droit de lever leur main et personne ne les a regardé de travers. » - Daniel Bone de Saint-Jérôme

Et personne ne les a regardé de travers ? C'est vrai, ils sont simplement passibles d'exclusion, de risées ou de mépris de leurs pairs, comme tout le monde a pu le constater hier quand Laurent Proulx a longé le corridor pour se rendre à son cours.

Envoyé par [Pierre Laroche](#) de la sarre, 4 avril 2012 à 17 h 32 HAE

M. Marcoux pte. "Ils sont tellement beaux ces étudiants..." Moi j'ai remarqué qu'il y avait également de jolies étudiantes. Vous semblez particulièrement agressif envers Mme Beauchamps, qui selon-vous n'aurait pas de couilles, évidemment vous vouliez souligner, selon-vous, son manque de courage, faites attention les filles, le beau sexe, représentent plus de 50% du total. N'oubliez pas nos soeurs en jésus christ, c'est vrai que votre église les considère toujours des être inférieurs.

Envoyé par [Mario Jean](#) de Montreal, 4 avril 2012 à 17 h 20 HAE

Mes très cher mouton du PLQ, vous encouragez l'individualiste sans pensée critique de la société. Ce ne sont pas les réactionnaires qui ont changés le monde, mais ceux qui remettaient l'ordre établit en question.

Envoyé par [Juliette Gagné](#) de Hull, 4 avril 2012 à 17 h 17 HAE

Ya pas que les toilettes qui soient bouchées au QC: le gouv. au complet l'est.

Envoyé par [Pierre Laroche](#) de la sarre, 4 avril 2012 à 17 h 07 HAE

On le constate, un gouvernement à l'abri de soupçon de corruption et autres ne donnerait pas flanc aux manifestations dont nous sommes témoins actuellement. La corruption successive des gouvernements Mexicains à donner une excuse à des groupes hautement criminalisés de se donner une légitimité, c'est devenu un pays dangereux et casi ingouvernable. À mon arrivée, j'ai lu plusieurs livres sur l'histoire de ce pays et j'invite mes amis et les "autres" à en lire, si on en a l'occasion, cela aide à comprendre bien des choses et surtout comment il faut se méfier de banaliser la corruption, la violence, le chantage, l'intimidation et les extorsions, si nous voulons conserver notre qualité de vie, voyons-y. J'espère sincèrement avoir fait un commentaire neutre et même s'il n'est pas 100% directement sur le sujet, j'espère qu'il sera publié.

Envoyé par [J-C Chung](#) de Granby, 4 avril 2012 à 17 h 02 HAE

Bravo les étudiants et étudiantes. Belle lutte. Vous n'êtes pas comme la majorité qui chiètent mais qui ne fait jamais rien. 100% pour vous.

Envoyé par [Patrice Dupont](#) de Racine, 4 avril 2012 à 17 h 00 HAE

Pour régler ce conflit, il faudra qu'une solution soit trouvée pour éviter que l'un et l'autre perde la face. Le gouvernement ne reculera pas s'il doit avoir l'air de perdre la bataille et les étudiants ne veulent pas avoir fait tout cela pour strictement rien.

Une façon où les deux parties pourront dire que finalement ils ont gagné leur point. C'est pas mal toujours de cette façon que cela se règle. S'agit de trouver le compromis. Jusqu'à date, ni d'un bord ni de l'autre ne font la moindre ouverture. Y'en aura pas de facile...

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE, 4 avril 2012 à 16 h 56 HAE

Lâchez pas les jeunes.

Les anti-démocratiques on va les envoyer se promener dans le Grand Nord après les élections. J'espère pour vos ministres et députés que vous leur avez trouvée un job dans les mines, car ils en restera plus beaucoup à l'assemblée.

Tant qu'à vous, pas de problème M.Sarkozy vous attend.

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de montréal, 4 avril 2012 à 16 h 36 HAE

Avec une saine gestion des deniers publiques, on en serait pas là.

Escouade marteau, escouade anti-collusion, de l'argent qui aurait pu être bien dépensée si elle n'avait pas servi qu'à noyer le poisson.

Pure perte...

Il est temps de remettre nos priorités aux bonnes places et ça commence par l'éducation de nos jeunes

Envoyé par [Denise Robidoux](#) de quebec, 4 avril 2012 à 16 h 31 HAE

Il est bien plus important de savoir ce qui va se passer dans 5 ,10 jours

Il y aura à ce moment des dates ultimes pour les sessions d'hiver et d'été

Envoyé par [Renaud Guénette](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 16 h 29 HAE

Ce que je retiens de cet article, c'est la phrase suivante:

Vers 14 h 15, deux manifestants pro-hausse ont été arrêtés. Ils aurait menacé des policiers.

Pas des étudiants contre la hausse mais bien des étudiants pour la hausse.

Étrange quand même...

Envoyé par [Bond James Bond](#) de Québec, 4 avril 2012 à 16 h 28 HAE

La prochaine étape le gouvernement devrait envoyé la facture des policiers au syndicat, ce n'est pas une grève reconnue par la loi mais seulement des enfants rois en crise d'enfantillage, votre message est entendu les jeunes le monde n'est pas sourd et vous ne gagnerez pas sur le gouvernement c'est pas vos p'tes crises d'adolescant qui changera les directives du gouvernement.

En plus 61% de la population est pour les hausses des frais, alors vous êtes fait a l'os

Envoyé par [Frantrem Francois](#) de Québec, 4 avril 2012 à 16 h 20 HAE

Les libéraux espèrent désespérément étouffer la grève étudiante avant de déclencher leurs élections. Car une grève étudiante pendant une campagne électorale leur ferait très mal. Surtout que des associations des universités anglophones Mc Gill et Concordia se sont jointes au mouvement. Ca pourrait couter cher aux libéraux même parmi la population anglophone...

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 4 avril 2012 à 16 h 19 HAE

Envoyé par Sammy B. de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 44 HAE

M. Marcoux de Plessisville

Et vous ne lâchez pas vous non plus à écrire des faussetés? Ils ne se "battent" pas mais manifestent et non pas pour l'accès à tous pour des études universitaires car ça existe déjà?

You! Hou! Ils manifestent pour avoir des études collégiales et universitaires gratuites. Pour tout avoir et pour pouvoir bénéficier de tout?

You! Hou! Ils manifestent pour faire "plier" le gouvernement parce qu'ils disent qu'ils l'ont fait en 2005. Faut dire que si ce sont les mêmes étudiants, 2005 à 2012, 7 ans d'études c'est vrai

You! Hou! Ils manifestent pour avoir des études collégiales et universitaires gratuites. Pour tout avoir et pour pouvoir bénéficier de tout? C'est totalement faux: les étudiants dénoncent la hausse des droits de scolarité afin de permettre à tous les étudiants, riches ou pauvres, d'accéder aux études universitaires. Pourquoi ne pas geler ou moduler les droits de scolarité.... Vous voyez trop rouge, vous aussi!!!

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE, 4 avril 2012 à 16 h 09 HAE

Dans tous les cas . cette manifestation est très belle, et beaucoup plus joli que quand on a vu les moutons de M.Charest l'applaudir quand il déclarait que M.Tomassi avait toute sa confiance.

Envoyé par [Denise Robidoux](#) de quebec, 4 avril 2012 à 16 h 01 HAE

Ces manifs ne servent strictement à rien et n'apportent rien de nouveau

Par contre ,au niveau concrèt voici deux nouvelles :

Encore une école qui a voté pour la reprise des cours ,il s'agit du Cégep de Rimouski

Les piquets de grève de l'UQAM sont levés

Envoyé par [Davemau David](#) de Nunavut, 4 avril 2012 à 15 h 52 HAE

Manifester = se battre contre quelque chose... Et sachez que les étudiants qui étaient au secondaire en 2005 sont peut-être rendus à l'Université aujourd'hui et se disent « les jeunes du secondaire en 2012 n'auront pas les moyens de se payer des études universitaires en 2017 ». C'est très facile de cracher du venin derrière son écran, mais ça demande plus de cran de sortir dans la rue!

Envoyé par [Guy Masson](#) de Québec, 4 avril 2012 à 15 h 50 HAE

"Et la réalité c'est que tout les québécois veulent payer de moins en moins mais recevoir de plus en plus."

Je ne sais pas pourquoi vous parlez "au nom de tous les Québécois". Personnellement, je fais un très bon salaire mais, comme je le dis depuis le début de la grève, je serais pour le fait de payer un peu plus d'impôts pour payer les études de nos jeunes. Je préfère ça à payer une contribution santé pour des services dont je n'aurai peut-être pas besoin avant 20 ou 30 ans. Entre investir en éducation ou dépenser en santé, je préfère le premier, même s'il faut augmenter mes impôts pour cela.

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 48 HAE

Plusieurs profs manifestent en se demandant comment garder les élèves motivés? B'en en leur enseignant c't'affaire! Mais c'est normal que les profs soient de la manifestation ca rj'en ai entendu un hier dire dans l'autobus que le gouvernement devra négocier avec eux aussi pour le retour en classe car il n'est nullement question que les professeurs fassent du "bénévolat" durant leurs vacances pour enseigner! Et dire que c'est ce genre de prof qui enseigne à nos jeunes. Ah b'en c'est pour ça qu'ils sont tous ensemble à manifester. Ils veulent mon beurre et mon argent pour payer le beurre...

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 44 HAE

M. Marcoux de Plessisville

Et vous ne lâchez pas vous non plus à écrire des faussetés? Ils ne se "battent" pas mais manifestent et non pas pour l'accès à tous pour des études universitaires car ça existe déjà?

You! Hou! Ils manifestent pour avoir des études collégiales et universitaires gratuites. Pour tout avoir et pour pouvoir bénéficier de tout?

You! Hou! Ils manifestent pour faire "plier" le gouvernement parce qu'ils disent qu'ils l'ont fait en 2005. Faut dire que si ce sont les mêmes étudiants, 2005 à 2012, 7 ans d'études c'est vrai

que c'est cher. Surtout si ça fait 7 ans que tu es à temps partiel en Musique Sciences humaines? You! Hou! Ils manifestent pour ne pas payer une hausse de frais qui a été nommée il y a 1 an mais dont ni étudiants et ni péquistes n'avaient dénoncé?

Envoyé par [Daniel Bone](#) de Saint-Jérôme, 4 avril 2012 à 15 h 37 HAE

Pour faire l'effort d'aller voter, il faut essentiellement prendre le temps de s'interroger sur le sujet sur lequel notre vote porte. Faisant cela, chacun sait que les arguments superficiels, sans profondeurs, basé sur des idées qui manquent de rigueur ne tiennent plus la route. Le résultat est que lorsque l'on creuse le sujet, il nous apparaît une vérité qui ouvre les yeux sur la façon dont notre système fonctionne.

Ceci étant dit, j'invite tous les étudiants à se lever et faire la réflexion et surtout d'en débattre avec leurs parents et amis afin de pouvoir prendre une décision éclairée qui fera une différence dans le monde que nous vivons. C'est d'ailleurs la responsabilité de chaque citoyen.

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 4 avril 2012 à 15 h 25 HAE

Ils sont vraiment beaux à voir ces étudiants qui se battent pour la démocratie, pour l'accès à tous, riche ou pauvre, aux études universitaires.

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 24 HAE

M. Bone de Joliette

Ce ne sont pas toutes les universités ni les cégeps qui emploient des tactiques mais il y en a. Tout comme dans la vie...

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 22 HAE

M. Bone de St-Jérôme

Moi aussi je trouve ça déplorable que les étudiants ne se présentent pas en assemblée afin de se prévaloir de leur droit de veto. Mais lors d'élections municipales, provinciales ou fédérales c'est à peu près le même taux de participation. Je ne sais pas pourquoi nous dans nos comités et nos assemblées générales ou nos conseils d'administration, avant de voter nous devons avoir quorum et en général, c'est 2/3 des membres? Pourquoi est-ce que ce n'est pas la même chose pour les associations ou comités d'étudiants?

Envoyé par [Daniel Bone](#) de Saint-Jérôme, 4 avril 2012 à 15 h 20 HAE

Et j'ai voté "pour" avec ma petite main levée comme la majorité et ceux qui étaient contre ont, eux aussi, eux le droit de lever leur main et personne ne les a regardé de travers.

Voilà pour la démocratie, elle est bien plus saine que dans bien des réunions ou élections à toutes échelles parce que les étudiants savent vivre et ont du respect, contrairement à plusieurs qui ne cherchent qu'à les infantiliser et les considérer comme des petits enfants gâtés

Envoyé par [Daniel Bone](#) de Saint-Jérôme, 4 avril 2012 à 15 h 18 HAE

Il a été adopté par l'AGES des négociations avec le gouvernement ne pourraient survenir que si leur objet ont pour but de discuter de la hausse ou non des frais de scolarités, que la seule négociation sur la bonification des programmes de prêts et bourse serait de loin insuffisante pour accepter un arrêt de la grève.

Envoyé par [Daniel Bone](#) de Saint-Jérôme, 4 avril 2012 à 15 h 14 HAE

Il a été adopté que l'association fera tout en son pouvoir afin de mettre à l'avant plan la mauvaise gestion de nos institutions. Et que, par le fait même, il serait injustifié de demander aux étudiants de puiser dans leurs poches afin de combler le manque à gagner des institutions. Et que le gouvernement n'a pas non plus besoin de fouiller dans cette des contribuables, car il a en sa possession les sommes suffisantes pour faire fonctionner tout le système.

Envoyé par [Daniel Bone](#) de Saint-Jérôme, 4 avril 2012 à 15 h 08 HAE

Petit mot pour ceux qui se plaignent que la démocratie n'est pas respectée:

J'ai assisté à midi à l'assemblée de l'association étudiante du Cégep de Saint-Jérôme et j'ai été surpris de voir que sur 4000 étudiants, il n'y avait qu'environ 200 présents pour l'assemblée. Alors si les étudiants qui sont en faveur de la hausse ou pas ne se présentent pas aux assemblées, comment peuvent-ils par la suite critiquer et dire que c'est une minorité qui décide pour une majorité.

Cela ressemble étrangement à toutes les élections dont j'ai été témoin dans ma vie.

La minorité restante sont des étudiants engagés qui prennent des décisions démocratiques par votes à mains levées sur les sujets qui les touchent. Les autres doivent respecter ce qui a été décidé puisque les absents ont toujours tort.

Envoyé par [Proteine Josiane](#) de Québec, 4 avril 2012 à 15 h 02 HAE

Je trouve ça beau de les voir. Ils représentent l'espoir d'un monde meilleur, d'un monde plus juste.

Ils ont tout mon respect...

Sont beaux nos jeunes....Je leur lève mon chapeau!

Bravo*

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 15 h 01 HAE

M. David de Nunavut

Seriez-vous capable de me trouver un manifestant dans la rue soit cégepien ou universitaire ou même secondaire qui ne rêve pas d'être riche et prospère plus tard? D'avoir une grosse compagnie et de mettre le gouvernement de son bord? Je vous met au défi!

Je ne dis pas que c'est correct mais c'est comme ça que ça se passe en affaire. Et je ne veux pas retourner en arrière avec mon commentaire.

Vous n'avez rien compris de ce que j'ai écrit ou vous ne voulez rien comprendre?

Il ne s'agit pas de retourner en arrière mais bien de bien regarder la réalité en face. Et la réalité c'est que tout les québécois veulent payer de moins en moins mais recevoir de plus en plus.

Snif! Pôôôôvres p'tites bebittes!

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 14 h 57 HAE

Monsieur Pierre Germain de Montréal

Pourquoi M. Germain je paie encore pour les garderies à \$5,00 projet des péquistes et de Madame Marois? Et pourquoi M. Germain les habitants de Montréal ne comprennent pas comment un projet comme le Plan Nord peut être bénéfique et attendu pour les habitants de la Côte Nord comme mon fils?

Envoyé par [Philippe77 Philippe](#) de Québec, 4 avril 2012 à 14 h 53 HAE

Priorités à la bonne place?

Coût pour l'état québécois de l'entretien d'un prisonnier : 117 530,00\$/année.

Coût moyen pour l'état québécois pour le financement d'un étudiant universitaire : 8 540,00\$/année.

Envoyé par [Davemau David](#) de Nunavut, 4 avril 2012 à 14 h 52 HAE

Vous avez raison, et grâce à des investissements collectifs dans un système d'éducation, la société a évolué et les québécois sont plus prospères!

Est-ce que votre proposition est de revenir à ce que c'était dans les années 1950? Car si c'est le cas, consolez vous, vous avez un gouvernement qui vend les ressources naturelles à des prix dérisoires comme sous Duplessis!

On est tous d'accord, mon père faisait cuire des patates frites à 25 cent de l'heure pour payer ses études, et avec un bacc il a très bien réussi dans la fonction publique... Aujourd'hui, pas certain qu'un étudiant vas pouvoir faire la même chose avec un bacc en géo humaine! Et pas certain que le coût de la vie est le même, et l'endettement des ménages, etc...

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 14 h 47 HAE

Lundi ils étaient à peine 2,000 manifestants mais sur le site de l'Université Concordia il y a un groupe qui disait 10,000! C'est ça qui arrive quand on ne va pas à nos cours: on n'a pas appris à compter...

J'ai hâte de voir à combien ça va être aujourd'hui... au moins 100,000 probablement...

Envoyé par [Pierre Germain](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 14 h 43 HAE

Madame beauchamp,

Pourquoi refilez-vous aux étudiants et à la classe moyenne le manque à gagner que votre gouvernement a lui-même créé en abaissant le taux d'imposition des compagnies et en éliminant la taxe sur le capital?

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 14 h 43 HAE

M. Pierre Germain de Montréal

Parce que quand les étudiants auront bien étudié et bien appris ils pourront avoir des grosses compagnies eux aussi et ils seront très très très contents de ne pas trop payer de taxes... Pourquoi le travailleur qui n'a plus d'enfants doit payer pour les congés parentaux et les garderies à \$ 7,00? Pourquoi quand j'étais étudiant je faisais ma juste part? Quelle différence entre moi étudiant il y a 30-35 ans et celui d'aujourd'hui? Moi je payais environ 26% et je n'avais accès à rien alors qu'aujourd'hui on demande un effort de 17% sur 5 ans et l'étudiant est pas content? Même avec tout les avantages auxquels il a droit aujourd'hui il se dit victime? Victime d'être trop gâté oui...

Envoyé par [Pierre Germain](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 14 h 41 HAE

Le slogan de madame Beauchamp est: "Les étudiants doivent faire la juste part des compagnies!"

Envoyé par [A Sirois](#) de LesCedres, 4 avril 2012 à 14 h 41 HAE

Enfin et encore! Il a fallu des jeunes et des indignés pour qu'un segment de la population se réveille et se tienne debout dans face de ce qui est le plus infecte... ces élus et gouvernements! Les charest et les labeaume et les harper et les marois et compagnie, tous des petits pions serviteurs des banques et des multinationales. Le reste de la population, vous qui êtes tellement insignifiants et naïfs que vous croyez vraiment que ce sont des simples travailleuses et travailleurs syndiqués... des ouvriers... qui sont voués à la destruction de la société et de la démocratie retourné donc à vos carnets de banque compter vos cents et calculer le rendement de vos placements. Enfin du monde qui ne se laisserons pas faire, parlez-moi de ça! Mes petits-enfants y sont et je leur dis: Bravo!

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 14 h 38 HAE

560829

Non mais pensez-vous que vous êtes les premiers sur la terre à étudier et travailler? Quand nous étions jeunes nous n'avions pas le choix d'emplois comme aujourd'hui. Pour les gars c'était servir de l'essence ou emballer les épiceries. Et les filles c'était garder des enfants ou bien balayer les planchers des salons de coiffure. Et que dire des salires. Je pense que j'avais \$ 4 et keke chose de l'heure à servir de l'essence et ma blonde elle avait \$ 2 de l'heure pour garder? Si tu veux "victimiser" les manifestants tu repasseras...

Envoyé par [Pierre Germain](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 14 h 30 HAE
 Madame Beauchamp,
 Pourquoi les étudiants doivent-ils faire leur juste part alors que les compagnies ne le font plus depuis longtemps?
 Envoyé par [Proteine Josiane](#) de Québec, 4 avril 2012 à 14 h 28 HAE
 "Des pro-hausse des droits de scolarité causent des problèmes
 Les deux pro-hausse des droits de scolarité ont été arrêtés par le SPS
 Les deux pro-hausse auraient proféré des menaces à des policiers"
 Par chance que ce n'est pas une manifestation "pro-hausse"...ce serait inquiétant...
 Envoyé par [Niclas F-O](#) de Montreal, 4 avril 2012 à 14 h 25 HAE
 soutien à l'international aussi:
 Projet «J'étudie LÀ» : <https://www.facebook.com/jetudiela>
 Blog: <http://jetudiela.wordpress.com/>
 Envoyé par un utilisateur non divulgué, 4 avril 2012 à 14 h 13 HAE
 Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#).
 Envoyé par [Pierre Germain](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 14 h 12 HAE
 Le taux combiné d'imposition des compagnies au Québec était de 18 % avant 2011, de 16,5 % en 2011 et de 15 % en 2012. Qui fait les frais de ces cadeaux fiscaux, pensez-vous? Ben oui, la classe moyenne et les étudiants. Et la population est trop conne pour se rendre compte que la stratégie de Charest et de Beauchamp est de monter la classe moyenne contre les étudiants alors qu'elle est dans le même bateau et se fait tout autant traire et enfirouaper que les étudiants. À mesure que les impôts des sociétés diminuent, les droits et l'Hydro-Québec augmentent pour le monde ordinaire qui fait les frais des compagnies qui, elles, ne font plus leur juste part depuis longtemps.
 Envoyé par [Jean-claude Gagnon](#) de montréal, 4 avril 2012 à 14 h 12 HAE
 Bond james...
 inquiète toi pas...s il lâche ce sera par une population à compris que ça lui a pris 3 ans pour déclencher une commission d'enquête sur la construction...et pendant ce temps-là tous les franco fava, grand collecteur de fonds pour ton parti, le liberal party collectait...et collectait...et nous avons continué pendant ces 3 ans là à donner des millions voire des milliards à des gens qui sont du même parti que toi...et c'est pour ça que la caisse est vide...ce mec il a pris une dette d'un peu plus de 100 milliards et là elle frôle les 300 milliards...belle gang...pire que taschereau et cie...
 Envoyé par [Pierre Germain](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 14 h 04 HAE
 Sur son site (<http://www.investquebec.com/fr/index.aspx?page=412>), Investissement Québec mentionne : « Au Québec, les taux d'imposition [des compagnies] sont parmi les plus bas au Canada et même inférieurs à ceux de la plupart des états américains. » On peut y lire que le taux combiné fédéral-provincial est de 28,4 % au Québec, alors qu'il est autour de 37 % pour la Californie, la Caroline du Nord, l'Illinois et le Massachusetts. Les étudiants et la classe moyenne doivent-ils payer pour les cadeaux fiscaux offerts scandalement aux compagnies, lesquelles nous rient en pleine face en maintenant bas le salaire réel de leurs employés, en faisant des mises à pied massives et en octroyant des bonis outrageusement élevés à leurs dirigeants?
 D'ailleurs, l'écart salarial entre un dirigeant de compagnie et un de ses employés à la base n'a cessé de croître démesurément en même temps que les taux d'impôt corporatifs diminuaient.
 Envoyé par [Geneviève D. Geneviève](#) de Québec, 4 avril 2012 à 13 h 50 HAE
 J'en ai marre de cette image négative accolée aux étudiants. Ils n'ont pas tous les moyens de s'acheter un Iphone, de boire à tous les soirs, de passer une semaine dans le sud, d'avoir une voiture de l'année.... et ont encore moins les « sous pour se bourrer la bedaine d'un gors [sic] burger ou d'une grosse poutine... », comme le dit si bien M. Sammy B. Et l'AFE n'est pas aussi généreuse qu'on le laisse croire. Certains étudiants doivent travailler environ 25 heures par semaine pour payer le strict minimum (je parle ici d'un loyer, de la nourriture et des frais de scolarité sans plus) et vont accumuler des dettes assez importantes. Il y a aussi les étudiants-parents, qui doivent à chaque mois user d'imagination pour arriver à payer toutes les factures et à concilier la famille, le travail et les études... Pour certains, cette hausse va se traduire par une augmentation de la portion prêt de l'AFE.
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 13 h 46 HAE
 Au moins il faut leur donner ça: ils ne font pas pitié avec leurs belles pancartes et leurs belles banderoles! Et dire que lors des élections municipales et provinciales et fédérales on parle de cesser les pancartes dûes à leurs coûts très élevés. Pas de serrage de ceinture avec les manifestants...
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 13 h 43 HAE
 Ils sont où les 6,000 manifestants attendus? La différence entre la marche de lundi et de celle d'aujourd'hui c'est qu'aujourd'hui il y a des élèves des écoles secondaires. Ils sont où les cégepiens et les universitaires outrés et brimés par la hausse des frais?
 Ah b'en oui... en train d'étudier dans leurs facultés à l'Université de Sherbrooke...
 Envoyé par [Bond James Bond](#) de Québec, 4 avril 2012 à 13 h 43 HAE
 Lache pas Charest, c'est la CSN qui paie leur déplacement soit les ti-amis des séparatistes.
 Envoyé par [Pierre Laroche](#) de la sarre, 4 avril 2012 à 13 h 35 HAE
 Certains «politiciens», alliés du général Nado de Madéra, semblent disposés à sacrifier des milliers de « soldats ». Suffisamment infatués ils sont insensibles à mettre en péril le futurs de de ces étudiants d'aujourd'hui? À cet égard la déclaration, ex cathedra, du pèrehoket me paraît inquiétante, « il faut aller au bout des ses convictions » vaincre ou mourir, pas pour lui évidemment, mais c'est bon pour les étudiants, son futur étant derrière il ne risque rien.
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 13 h 33 HAE
 Comment il se fait qu'on entend parler de plus de 190,000 étudiants qui sont en "supposée grève" mais qu'à Sherbrooke présentement ce soit des étudiants des écoles secondaires dans les rues? Parce que le mouvement a de moins ne moins d'appuis et que la Semaine Sainte est commencée et que les "outrés" et "victimes" du méchant gouvernement ont déjà commencé leur congé de Pâques...
 Au moins les commerçants de fast food le long de la rue King Ouest vont encore faire de bonnes affaires aujourd'hui tout comme lundi. Car les pôôôôôvres victimes n'ont pas d'argent pour des hausses scolaires mais ils ont des sous pour se bourrer la bedaine d'un gors burger ou d'une grosse poutine...
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 13 h 21 HAE
 M. David de Nunavut

Je pense que Radio-Canada RDI reste encore une bonne référence et le week end passé il y avait belle et bien un sondage de sorti où il a été dit que 61% de québécois en avaient assez des jérémiades des pôôôôvres petits étudiants.
 Je fais partie de la génération de ceux et celles qui se sont endettés de plus de 26% il y a 30-35 ans. Et nus avons pour la plupart un bon job et remboursé nos prêts. Pourquoi on crieit "au scandale" en 2012 où il n'y a que des frais total dns 5 ans de 17%? Tout coûte plus cher mais on va payer de moins en moins? Pour ce qui est du harcèlement vous n'avez qu'à lire et écouter les nouveles pour apprendre que des écoles empêchent des étudiants d'aller en cours ou bien les empêchent ou les harcèlent pour des votes.
 Je fais partie de ceux qui se sont battus pour le guerre au Vietnam et les Allemands et les syndicats dans les usines où les pauvres restaient pauvres, à vie, et la légalisation des droits de la femme et le droit à l'avortement et aux conotraceptifs. Alors votre commentaire...
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 13 h 03 HAE
 M. Clément de St-Camille
 Il n'y a que 39% de la population québécois qui appuie les manifestants...
 Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 4 avril 2012 à 12 h 48 HAE
 M. Marcoux de Plessisville
 Vous avez tout faux et c'est par des faussetés comme les vôtres que 39% de québécois les encouragent.
 Ce n'est pas vrai que les manifestants "se battent" pour la démocratie. À preuve: les écoles et les étudiants qui n'harbeleront pas dans le mouvement se font harceler. Vous dites qu'ils le font pour l'accès à tous aux études universitaires? Mais tout le monde depuis toujours au Québec a droit à des études et pas juste universitaires mais primaires, secondaires et collégiales aussi. Où prenez-vous vos infos?
 Envoyé par [Davemau David](#) de Nunavut, 4 avril 2012 à 12 h 56 HAE en réponse à [Sammy B. de Rock-Forest](#)
 Et d'où proviennent vos 39%? Des sondages de Québecor réalisés sur internet? Et sur le harcèlement des «écoles»? Votre mépris pour les luttes sociales vous font oublier que tout le monde n'a pas «toujours» eu accès à l'éducation comme vous dites... Des gens se sont battus autrefois pour des idéaux de justice sociale, et vous ne voyez pas que ce gouvernement est une menace pour le Québec!
 Envoyé par [Denis Clément](#) de Saint-Camille, 4 avril 2012 à 12 h 45 HAE
 Lâchez pas! Plus que quelques jours, il faudra que le gouvernement bouge. Le gel est encore possible. L'argent de nos impôts doit servir à ça et non à "paver la voie" aux entreprises minières vers la réalisation du Plan nord. Souhaitons que le gouvernement trouve les mots pour sortir de cette crise la tête haute. C'est tout ce qu'ils veulent. Ça et cacher leurs manigances financières. Au-delà de la cause étudiante, vous portez une grande cause sociale. C'est pour ça que tellement de gens vous appuient.
 Envoyé par [Davemau David](#) de Nunavut, 4 avril 2012 à 12 h 28 HAE
 J'espère que nous serons très nombreux à exprimer notre colère et notre indignation face à ce gouvernement usé et décrépité! On ne lâche pas, car ce ne sera pas sur le dos de la classe moyenne que l'État devra rattraper ses déboires de gestion... Je ne peux pas croire qu'une partie de la population gobe les faussetés véhiculées par Jean Charest et ses sinistres ministres sur la jeunesse qu'il méprise au plus haut point. Comment faire confiance à un gouvernement qui cumule les scandales et les allégations de mal-

versation? Comment appuyer Jean Charest, un ancien conservateur fédéral sous Mulroney qui planifie un dernier grand projet de constructions de routes dans le Nord (un projet pour lequel il n'a aucun mandat), afin de graisser les amis/financiers du parti libéral dans la construction (soupçonnés de fraudes!) pour donner nos

ressources minières à ses anciens amis conservateurs qui font dans les ressources naturelles! Après ça on ose mépriser les étudiants qui se battent pour une justice sociale et une meilleure utilisation des fonds public afin de prioriser l'éducation et la formation de la jeunesse plutôt que la corruption!

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 4 avril 2012 à 12 h 04 HAE
Allez les étudiants, ne lâchez pas le morceau: vous vous battez pour la démocratie, vous vous battez pour l'accès pour tous, riche ou pauvre, aux études universitaires. Ignorez les baby boomers, les riches comme la dame rouge, les capitalistes qui se regardent le nombril.

LA TRIBUNE: Les manifestants espèrent ne pas avoir à revenir à Sherbrooke - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 18h06



La Tribune, René-Charles Quirion

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Les organisateurs de la manifestation étudiante de mercredi à Sherbrooke, la deuxième en trois jours, espèrent avoir fait passer leur message contre la hausse des droits de scolarité.

À la fin de la marche, ils se sont dit satisfaits de la mobilisation des étudiants et espèrent ne pas avoir à revenir à Sherbrooke pour une autre manifestation du genre.

Ils souhaitent que le gouvernement Charest entendra leurs revendications d'ici peu pour en venir à un dénouement de la crise qui touche toutes les régions du Québec.

Les leaders étudiants sont prêts à ouvrir les discussions avec le gouvernement libéral, ont-ils répété.

À la lumière de celle de lundi, la marche s'est déroulée dans le calme et on ne signale pas de débordement. Les organisateurs estiment la foule à 5000 personnes. Du côté des policiers, on évaluait le nombre de manifestants à environ 4000.

Il s'agissait d'une autre démonstration de force dans les rues de la circonscription de Jean Charest.

La manifestation a débuté vers 13h30 sur le campus de l'Université de Sherbrooke pour ensuite emprunter les rues Galt, Belvédère et King Ouest, vers le Centre des congrès.

Le tout se déroulait sous haute surveillance policière. Un hélicoptère de la Sûreté du Québec a survolé la manifestation du début à la fin.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Une soixantaine d'étudiants en grève arrêtés au centre-ville de Montréal - Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 16 h 26 HAE



Une soixantaine d'étudiants ont été arrêtés au centre-ville.

La police de Montréal a arrêté au moins une soixantaine d'étudiants qui manifestaient au centre-ville mercredi matin pour contester la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans décrétée par le gouvernement du Québec.

Des groupes de manifestants partis des squares Victoria et Phillips plus tôt dans la matinée ont été interpellés à l'angle des rues Charlotte et De Bullion, et à l'angle d'Hôtel-de-Ville et de René-Lévesque.

Ces arrestations sont effectuées peu après qu'un groupe d'étudiants est entré à l'intérieur de l'hôtel Reine Elizabeth, sur le boulevard René-Lévesque, avant d'en ressortir une dizaine de minutes plus tard. Ils sont ensuite entrés au Centre Eaton.

La police de Montréal, qui avait déployé son groupe d'intervention tactique dans les environs, a déclaré la manifestation illégale vers 8 h 20. Elle soutient que des méfaits ont été commis tant à l'hôtel qu'au centre Eaton. Personne n'aurait cependant été blessé.

« Il y a eu plusieurs avis aux manifestants avec le camion-flûte. Beaucoup de manifestants ont quitté la manifestation après ces avis, et puis on a procédé à l'arrestation de masse contre la soixantaine de personnes qui restaient », indique l'agent Daniel Fortier de la police de Montréal.

Les personnes arrêtées seront transportées au centre opérationnel ouest de la police de Montréal, où elles seront rencontrées par les enquêteurs, afin de déterminer leur rôle dans les événements de mercredi matin.

C'est la deuxième fois en trois semaines que la police de Montréal déclare une manifestation illégale. Elle avait fait de même lors de la manifestation contre la brutalité policière, tenue au centre-ville le 5 mars dernier.



Des étudiants en grève défilent dans les rues de Montréal.

Les étudiants réunis au carré Saint-Louis, à l'invitation de la CLASSE, ont marché jusqu'à l'Université de Montréal. La manifestation, dont les organisateurs ont tenu l'itinéraire secret, s'est déroulée dans le calme.

Selon la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), plus de 194 000 étudiants de 184 associations étudiantes sont actuellement en grève au Québec.

Certains d'entre eux débraient depuis maintenant 51 jours et passeront jeudi le cap qui avait été atteint lors de la grève de 2005.

La direction de l'UQAM tente par ailleurs de trouver une solution pour que la fin du semestre d'hiver ne perturbe celui de l'été. L'université indique qu'elle devra trouver de nouveaux scénarios si la grève ne se termine pas avant le 16 avril.

L'Université de Montréal indique pour sa part que la session qui devait se terminer le 30 avril est prolongée jusqu'au 15 juin. Elle ne peut cependant garantir que le semestre se terminera à cette date si un retour en classe n'est pas effectué avant le 10 avril.

Le prix de la grève

Si les manifestations des étudiants et leurs coups d'éclat reposent pour beaucoup sur leur enthousiasme et leurs convictions, la grève a cependant des coûts financiers. Consultez notre article sur le portrait des finances du mouvement étudiant.

[Les commentaires \(287\)](#)

RELISEZ NOTRE COUVERTURE EN DIRECT

- Des étudiants sont réunis au carré Saint-Louis.

par Yanick Cyr [4 avril 13:49](#)



• Un discours avant le départ de la manifestation.
par Yanick Cyr [4 avril 13:49](#)



• Rue St -Denis [p.twimg.com](#)
par marc899 via [twitter 4 avril 13:50](#)
• L'UQAM et les associations étudiantes s'entendent sur l'émission d'une ordonnance d'injonction valide jusqu'au 19 avril. Détails à venir.
par IsabelleRicher via [twitter 4 avril 14:22](#)



• Les étudiants quittent St-Denis pour s'engager sur l'avenue du Mont-Royal vers l'ouest.
par Yanick Cyr [4 avril 14:24](#)



• Les étudiants montent l'avenue du Parc. Ils se dirigent vers l'Université de Montréal.
par Yanick Cyr [4 avril 14:28](#)



• Un automobiliste agressif a été malmené près de l'avenue Mont-Royal.
par Yanick Cyr [4 avril 14:33](#)
• Organisée par la CLASSE, la manifestation est suivie par des policiers et leur cavalerie. L'association refuse de dévoiler l'itinéraire.
par Yanick Cyr [4 avril 14:47](#)
• Les manifestants sont arrivés sur le boulevard Edouard-Montpetit, près de l'Université de Montréal.
par Yanick Cyr [4 avril 15:08](#)
• Voilà qui met fin à notre blogue en direct. Merci d'avoir été avec nous.

TVANouvelles: Hausse des frais de scolarité: Manifestation pacifique à Québec - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 16h17



Crédit photo : TVA Nouvelles



Par TVA Nouvelles
Le mouvement étudiant ne s'essouffle pas.
À Québec, la manifestation, qui a débuté vers 13 heures, s'est déroulée pacifiquement.

Aucune arrestation n'a été effectuée.
Les quelques policiers sur place ont exigé que les manifestants leur remettent leur itinéraire.
On attendait de 500 à 600 étudiants devant le Manège militaire. Ils étaient toutefois moins que prévu.
Environ 350 grévistes ont marché calmement dans les rues de la ville.
La manifestation s'est terminée vers 15 h 30 au Parlement.

LEDEVOIR.COM: Hausse des droits de scolarité - Les manifestations étudiantes se poursuivent – Mercredi 04 avril 2012, 15h33



Les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité se sont mis à l'oeuvre tôt ce matin à Montréal et les policiers ont rapidement intervenu, procédant à près de 80 arrestations.
D'abord réunis au square Victoria, face à la Tour de la Bourse, des manifestants se sont rendus à l'hôtel Fairmount Le Reine Elizabeth, sur le boulevard René-Lévesque, où ils se sont livrés à du vandalisme, renversant notamment des tables et brisant de la vaisselle. Le service de sécurité a demandé l'aide des policiers pour les expulser.
Dès 8h30, le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) a déclaré la manifestation illégale et a demandé aux étudiants de se disperser.
Plusieurs ont alors pénétré dans le Centre Eaton, à l'intérieur duquel ils ont été pourchassés par les policiers. Des présentoirs ont été renversés et des objets divers ont été brisés.
Un certain nombre a ensuite choisi de prendre le métro et, une fois débarqués dans le secteur de la rue de Bullion, au sud de Sainte-Catherine, les policiers ont procédé aux arrestations.
Soixante-quatorze personnes ont été arrêtées à cet endroit. Deux autres personnes ont été arrêtées dans un lieu non précisé, selon le SPVM.
Les personnes appréhendées pourraient faire face à des accusations d'attroupement illégal et de méfait, notamment, selon Daniel Fortier, porte-parole du SPVM.
En après-midi, une autre manifestation se déroulait dans le calme sur la rue Mont-Royal.
En plus du rassemblement de Montréal, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) prévoyait aussi des manifestations dans les régions de Québec, Saint-Jérôme et Saint-Félicien.
Du côté de Sherbrooke, plusieurs centaines de manifestants se sont réunis dans les rues de la circonscription du premier ministre Jean Charest, mercredi après-midi, à l'invitation de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).
La FEUQ évaluait la foule à près de 10 000 personnes.



La grève se judiciaire
Après les procédures d'injonctions au collège d'Alma, à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, la grève étudiante se judiciaire.
Un juge de la Cour supérieure du Québec a émis une injonction interdisant aux étudiants en grève de bloquer l'accès aux différents édifices de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).
L'injonction n'a fait l'objet d'aucun débat. Une entente serait intervenue entre les avocats représentant l'établissement universitaire et ceux représentant les associations étudiantes.
Hier, l'UQAM avait fait parvenir la requête aux représentants des six facultés de l'UQAM qui sont en grève pour protester contre la hausse des droits de scolarité. Elle leur demandait de cesser d'empêcher les étudiants et le personnel d'entrer dans les locaux.
L'injonction stipule également que les gestes d'intimidation ou les menaces sont interdits envers les gens qui souhaitent pénétrer dans les bâtiments du campus.
L'injonction est en vigueur jusqu'au 19 avril.
Les contrevenants sont sujet à une amende allant jusqu'à 50 000 \$.

Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir
À Montréal, dans le secteur de la rue de Bullion, au sud de Sainte-Catherine, les policiers ont procédé à l'arrestation d'une soixantaine d'étudiants.

La Presse canadienne



Photo : - Le Devoir Jacques Nadeau
Cet après-midi, une autre manifestation se déroulait dans le calme sur la rue Mont-Royal.

Vos réactions

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Sherbrooke: Manifestation nationale - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 14H58 | Mise à jour: mercredi 04 avril 2012, 18H05



Photo CLAUDE CROISÉTIÈRE / Agence QMI

À 13h30, près de 4000 manifestants ont quitté le campus de l'Université de Sherbrooke et ont entrepris une marche de plus de sept kilomètres.

Agence QMI

SHERBROOKE – Des milliers d'étudiants venus de partout au Québec ont manifesté à Sherbrooke pour dénoncer la hausse des frais de scolarité mercredi après-midi. D'autres manifestations ont eu lieu simultanément ailleurs dans la province.

À 13h30, près de 4000 manifestants ont quitté le campus de l'Université de Sherbrooke et ont entrepris une marche de plus de sept kilomètres vers les bureaux de circonscription du premier ministre Jean Charest.

«Les moyens de pression ne doivent pas toujours être à Montréal. C'est important de manifester dans le comté de Jean Charest», a dit un étudiant du cégep de Sainte-Foy. De plus, selon un étudiant du cégep d'Ahuntsic, le premier ministre a intérêt à écouter les étudiants de Sherbrooke puisque leur mécontentement se répercutera directement aux prochaines élections provinciales.

Peu après que le groupe se soit mis en marche, les policiers ont procédé à l'arrestation de trois manifestants. Il n'y a pas eu de grabuge.

L'itinéraire de cette manifestation nationale a été transmis aux autorités par les organisateurs, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ). Pour l'occasion, l'université a annulé les cours en après-midi.

Afficher 4 commentaires

- Antoine123
Bravo!!!! Batta pour vos droits. vous n'êtes pas comme les moutons de notre société. Continuez votre lutte. ne pas reculer. Vous devriez aller bloquer le pont menant au Casino de Montréal. BRAVOOOO!!!!!!!
- [Andy Leto](#)
Êtes-vous sérieuse? Parce que si oui, vous m'enlevez tous mes espoirs de faire partie d'une société intelligente. Qu'est-ce que les étudiants doivent faire? Lancer des cocktails molotov pour se faire entendre ou laisser

tomber 7000 personnes bien méritantes d'aller à l'université? Et puis si nous sommes jeunes? Et puis si nous ne voulons pas être comme des moutons? Comment faire une société avancer si les gens ne donnent pas leur point de vue directement et sans honte?

- [Renaud Guénette](#)
Personne ne parle de deux arrestations de partisans pour la hausse. Pris sur le site de Radio-Canada:
Vers 14 h 15, deux manifestants pro-hausse ont été arrêtés. Ils auraient menacé des policiers.

Cette manifestation survient au 52e jour de la grève étudiante. Selon une représentante des étudiants universitaires de Sherbrooke, le mouvement continuera à mettre de la pression sur le gouvernement, tant que les élus n'accepteront pas de discuter de tous les aspects de l'éducation. «On veut parler des frais de scolarité et de la gestion des universités», a dit Jessica Gaouette.

De nombreux agents de police de Sherbrooke, la Sûreté du Québec (SQ) et du groupe d'intervention étaient sur les lieux. Un hélicoptère de la SQ a survolé le rassemblement. L'événement a pris fin vers 16h30.

En 2005, lors d'un événement similaire, environ 5000 étudiants s'étaient rendus à Sherbrooke.

Rassemblement au carré Saint-Louis

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a organisé une manifestation à Montréal mercredi après-midi. Quelques milliers d'étudiants rassemblés au carré Saint-Louis ont commencé à marcher vers le nord sur la rue Saint-Denis vers 13h45. Bien qu'ils n'aient pas voulu donner leur itinéraire aux autorités, ils ont acquiescé à la demande des policiers de circuler dans les rues dans le sens du trafic. Plusieurs policiers, incluant des agents à cheval, ont suivi les marcheurs.

Les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur l'avenue du Mont-Royal, puis sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Ils se sont arrêtés finalement devant le pavillon Roger Gaudry de l'Université de Montréal et ont livré des discours s'adressant notamment au recteur de l'établissement. Tout s'est déroulé dans l'ordre et était terminé à 16h30.

La CLASSE, tout comme la FEUQ et la FECQ, n'a pas l'intention de répondre à l'appel de la ministre de l'Éducation et s'asseoir pour parler exclusivement des prêts et bourses. «L'objet du débat c'est la hausse, Line Beauchamp déplace le débat et nous accuse de ne pas vouloir discuter», a dit le président de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, quelques minutes avant le début de la marche à Montréal.

Pression policière à Québec

À Québec, quelques centaines d'étudiants se sont réunis devant l'Assemblée nationale vers 13 h avant d'entamer une marche vers le Château Frontenac. Les manifestants ont dû remettre aux policiers leur itinéraire sous peine de recevoir des constats d'infraction. La marche s'est terminée devant le parlement à 15h30.

Mercredi matin, une quinzaine d'étudiantes au programme en pratique de sage-femme de l'UQTR arborant un carré rouge sur la bouche se sont introduites à l'Assemblée nationale pendant la période de questions. Elles ont été expulsées sur le champ.

Marc-Antoine Bourget Réduire

C'est moi qui ai été arrêté.... Et non, ce n'est pas parce que nous avons menacé des policiers mais plutôt pour notre sécurité étant donné la foule qui commençait à nous bousculer et nous menacer. Nous avons reçu aucun constat d'infraction et aucune accusation criminel. D'ailleurs, si vous retournez sur le site de radio-canada, ils ont modifié l'article qui parle de "menaces envers les policiers".
Merci

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants en grève à Gatineau ne baissent pas les bras – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 14 h 39 HAE



Manifestation étudiante mercredi devant le palais de justice de Gatineau. À Gatineau, les étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité au cégep et à l'université continuent de manifester. Des dizaines d'entre eux se sont massés en début d'après-midi, mercredi, devant le palais de justice de Gatineau. Ils ont perturbé la circulation dans les rues avoisinantes et certains sont même entrés dans l'édifice. Les manifestants ont par la suite marché sur la rue Laurier sous la supervision des policiers.

Un geste symbolique

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais s'étaient aussi donné rendez-vous en fin d'après-midi sur le pont Alonzo pour un « beco-thon ». Ils s'embrasseront pendant 1625 secondes pour démontrer qu'ils « n'embrassent pas » la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ par année.

TVANouvelles: Nouvelle manifestation étudiante à Montréal: Le calme après la tempête - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 14h33 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 16h34



Crédit photo : Agence QMI

TVA Nouvelles et Agence QMI

La Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a organisé une manifestation à Montréal mercredi après-midi. Quelques milliers d'étudiants rassemblés au carré Saint-Louis ont commencé à marcher vers le nord sur la rue Saint-Denis vers 13h45. Bien qu'ils n'aient pas voulu donner leur itinéraire aux autorités, ils ont acquiescé à la demande des policiers de circuler dans les rues dans le sens du trafic. Plusieurs policiers, incluant des agents à cheval, ont suivi les marcheurs.



(Crédit: Agence QMI)

Les manifestants se sont ensuite dirigés vers l'ouest sur l'avenue du Mont-Royal, puis sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Ils se sont finalement arrêtés devant le pavillon Roger Gaudry de l'Université de Montréal, et ont livré des discours s'adressant au recteur de l'établissement. Le tout s'est déroulé dans l'ordre, contrastant avec les événements survenus en matinée qui ont pour leur part occasionné [76 arrestations](#). «Ça va très bien, les étudiants marchent de façon paisible et sont entourés des policiers», a déclaré Daniel Fortier, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal. La manifestation a pris fin à 16h30.



(Crédit: Agence QMI)



(Crédit: Agence QMI)

La CLASSE, tout comme la FEUQ et la FECQ, n'a pas l'intention de répondre à l'appel de la ministre de l'Éducation et s'asseoir pour parler exclusivement des prêts et bourses.

«L'objet du débat c'est la hausse, Line Beauchamp déplace le débat et nous accuse de ne pas vouloir discuter», a dit le président de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois, quelques minutes avant le début de la marche à Montréal.



(Crédit: Agence QMI)



JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: [Québec]: Encore dans la rue - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 14H27 | Mise à jour: jeudi 05 avril 2012, 24H23

Vidéo: Line Beauchamp parle de la grève étudiante. , 4 avril 2012 - Journal de Québec

Jean-François Racine

Environ 300 étudiants bloquent la rue Grande Allée Est près de l'intersection de l'avenue Louis-St-Laurent, devant l'édifice Guy-Frégault.

Les policiers surveillent de près la manifestation et le groupe a reçu l'ordre de circuler.

Aucun mouvement de part et d'autre n'a encore eu lieu.

Les étudiants marchent en direction ouest sur Grande Allée.

Un peu avant 15h30, les étudiants se sont finalement dispersés par petits groupes dans le Vieux-Québec, après un arrêt devant l'Assemblée nationale.

Manifestation étudiante sur Grande-Allée le mercredi 4 avril 2012: Photos

Daniel Mallard/JOURNAL DE QUEBEC

Les étudiants manifestent contre la hausse des tarifs scolaires dans les rues de la haute-ville de Québec, mercredi le 04 avril 2012. Québec





LA TRIBUNE: La manifestation étudiante: chronologie et vidéo - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 13h17



La Tribune, René-Charles Quirion

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) 17h : Circulation difficile sur le pont Jacques-Cartier en raison de la présence de plusieurs étudiants qui retournent sur le campus universitaire.

16h30: La manifestation est terminée. On invite les étudiants à regagner les autobus qui les attendent. Les organisateurs évaluent la foule à plus de 5000 personnes.

16h15: Début des discours. On invite les étudiants à poursuivre la lutte contre la hausse des droits de scolarité.

16h: Après huit kilomètres de marche, les étudiants arrivent à destination, devant les bureaux de Jean Charest au Centre des congrès. Les policiers sont présents et forment un cordon de sécurité devant l'édifice.

15h: Les manifestants ont envahi la rue King Ouest et marchent vers le Centre des congrès où se trouvent les bureaux de Jean Charest.

15h: Un groupe d'étudiants tentent de se rapprocher de l'édifice gouvernemental du 200 rue Belvédère, mais doivent rebrousser chemin.

14h45: La tête de la manifestation arrive sur la rue Belvédère, alors que la queue se trouve au coin de Galt Ouest et Pacifique. Plusieurs personnes regardent les manifestants marcher. Le tout se déroule au son de slogans et chansons de circonstance.



La Tribune, René-Charles Quirion

14h30: Le Service de police de Sherbrooke confirme l'arrestation par mesure préventive de trois personnes se disant en faveur de la hausse des droits de scolarité. On évalue la foule à 3500 personnes.

14h15: La foule s'étire de la rue Jean-Paul II jusqu'au boulevard de l'Université sur Galt Ouest, soit sur une distance d'environ 350 mètres.

14h: Le boulevard de l'Université est envahi par des milliers de manifestants. La marche se déroule sous la surveillance de l'hélicoptère de la Sûreté du Québec.



Imacom, Claude Poulin

13h45: Le boulevard de l'Université est fermé. On utilise des traverses de piéton pour faire circuler les automobiles.

13h30: La marche des étudiants cause des bouchons de circulation autour du campus universitaire.

13h30 La STS informe sa clientèle qu'en raison de la manifestation étudiante les trajets et horaires du réseau de transport urbain sont perturbés. Des perturbations aux horaires des services de transport adapté sont également à prévoir.

13h15 : Des étudiants ont commencé à quitter le campus universitaire de Sherbrooke pour cette manifestation nationale. D'autres sont demeurés sur la colline universitaire.

12h45 : Les étudiants préparent leurs pancartes

12h15 : Des étudiants commencent à arriver sur le campus. Tout est calme autour du Centre des congrès.

12h : Des rues sont fermées autour du campus. Forte présence policière.



VIDEOS

LE DROIT: Des manifs au palais et sur le pont Alonzo - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 13h12 | Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 13h43



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Les étudiants ont adopté le rouge, couleur de la résistance, pour illustrer leur lutte contre la hausse des droits de scolarité. Sur la photo, une manifestation la semaine dernière.

Louis-Denis Ebacher et Justine Mercier, Le Droit

Une quarantaine d'étudiants ont pris d'assaut le palais de justice de Gatineau, mercredi midi.

De nombreux policiers se sont déplacés sur les lieux. La rue de l'Hôtel-de-Ville a été partiellement bloquée, à l'angle de la rue Laurier.

Cette plus récente manifestation étudiante a empêché pendant un certain temps des avocats et des procureurs d'entrer au palais.

Une majorité d'étudiants proviendraient de l'Université du Québec en Outaouais. Après avoir tenté d'entrer à l'intérieur du palais de justice, ils ont pris la décision de poursuivre leur marche, ailleurs dans le secteur Hull.

Un beco-thon

Par ailleurs, des étudiants en grève du Cégep de l'Outaouais prévoient faire des «démonstrations d'affection» lors d'un «beco-thon» de 1625 secondes aux abords du pont Alonzo-Wright, mercredi après-midi, afin de montrer «qu'ils n'embrassent pas» la hausse des droits de scolarité de 1625\$ sur cinq ans proposée par le gouvernement de Jean Charest.

Le mouvement étudiant affirme que cette manifestation, qui doit débuter à 16h, ne perturbera pas la circulation.

TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: Le mouvement étudiant ne s'essouffle pas - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 12h46



Crédit photo : archives TVA Nouvelles

Par TVA Nouvelles

Les manifestations étudiantes se poursuivent. Des manifestations sont prévues à plusieurs endroits, dont Montréal, Saint-Jérôme et Saint-Félicien.

À Québec, la manifestation débutera à 13 heures.

Des policiers sont déjà sur place.

De 500 à 600 étudiants sont attendus devant le Manège militaire.

La manifestation devrait se terminer vers 15 h 30 en Basse-Ville.

TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: Des milliers d'étudiants à Sherbrooke - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 11h09 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 17h53



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles avec Agence QMI

Des milliers d'étudiants venus de partout au Québec ont manifesté à Sherbrooke pour dénoncer la hausse des frais de scolarité mercredi après-midi.

À 13h30, près de 4000 manifestants ont quitté le campus de l'Université de Sherbrooke et ont entrepris une marche de plus de sept kilomètres vers les bureaux de circonscription du premier ministre Jean Charest.

«Les moyens de pression ne doivent pas toujours être à Montréal. C'est important de manifester dans le comté de Jean Charest», a dit un étudiant du cégep de Sainte-Foy. De plus, selon un étudiant du cégep d'Ahuntsic, le premier ministre a intérêt à écouter les étudiants de Sherbrooke puisque leur mécontentement se répercutera directement aux prochaines élections provinciales.

Peu après que le groupe se soit mis en marche, les policiers ont procédé à l'arrestation de trois manifestants. Il n'y a pas eu de grabuge.



(TVA Nouvelles)

L'itinéraire de cette manifestation nationale a été transmis aux autorités par les organisateurs, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ). Pour l'occasion, l'université a annulé les cours en après-midi.



(TVA Nouvelles)



(TVA Nouvelles)

Cette manifestation survient au 52e jour de la grève étudiante. Selon une représentante des étudiants universitaires de Sherbrooke, le mouvement continuera à mettre de la pression sur le gouvernement, tant que les élus n'accepteront pas de discuter de tous les aspects de l'éducation. «On veut parler des frais de scolarité et de la gestion des universités», a dit Jessica Gaouette.



(TVA Nouvelles)



(TVA Nouvelles)

De nombreux agents de police de Sherbrooke, la Sûreté du Québec (SQ) et du groupe d'intervention étaient sur les lieux. Un hélicoptère de la SQ a survolé le rassemblement.

L'événement a pris fin vers 16 h 30.

En 2005, lors d'un événement similaire, environ 5000 étudiants s'étaient rendus à Sherbrooke.



(TVA Nouvelles)



(TVA Nouvelles)

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTREAL: Manifestations: Plus de 70 arrestations - Publié le: mercredi 04 avril 2012, 8H55 | Mise à jour: mercredi 04 avril 2012, 18H37

VIDEO: Une manifestation improvisée par des étudiants en grève au centre-ville de Montréal a été déclarée illégale par l... , 4 avril 2012 , TVA Nouvelles

Agence QMI
Plus de 70 personnes ont été arrêtées mercredi matin lors d'une manifestation étudiante, au centre-ville de Montréal. La manifestation a été déclarée illégale par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), vers 8 h 30.

Les étudiants ont amorcé leurs actions contre la hausse des frais de scolarité vers 7 h 30 au square Victoria et au square Phillips.

Environ 150 étudiants ont commencé à arpenter les rues du centre-ville peu après 8 h.

Selon le SPVM, les étudiants, qui n'avaient pas donné leur itinéraire aux autorités, ont commis plusieurs méfaits au Fairmount Reine Elizabeth et au Centre Eaton. Des tables et des présentoirs ont été renversés, de la vaisselle a été cassée, et des pièces pyrotechniques ont été lancées sur les

forces de l'ordre, indique la police. De plus, deux agents de sécurité ont été blessés et l'un d'entre eux a été transporté à l'hôpital.

À 9 h 15, le SPVM avait procédé à 76 arrestations.

Les personnes arrêtées ont été encerclées par les policiers près de l'intersection de la rue Charlotte et de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. Elles ont ensuite été transportées au Centre opérationnel de l'ouest. Elles pourraient être accusées de méfaits et d'attroupement illégal.

TVANOUVELLES: Manifestation étudiante déclarée illégale: 76 arrestations à Montréal - Première publication mercredi 4 avril 2012 à 08h04 - Mise à jour : mercredi 4 avril 2012 à 14h41



Crédit photo : Agence QMI



(Photo: Agence QMI)

TVA Nouvelles

Les manifestations étudiantes ce mercredi:

[Voyez les images captées tôt ce matin par l'hélicoptère TVA](#)

[Voyez la galerie de photos de cette manifestation](#)

[Grand rassemblement à Sherbrooke](#)

Un total de 76 personnes ont été arrêtées, cet avant-midi, lors d'une manifestation improvisée par des étudiants en grève au centre-ville de Montréal.

La manifestation s'est mise en branle vers 7h30 au Square Victoria et au Square Phillips. Environ 150 étudiants se sont mis en marche peu après 8h et ont commencé à arpenter les rues du centre-ville.

Les personnes interpellées ont par la suite été transportées dans des autobus nolisés vers un centre opérationnel afin de déterminer la participation de chacun dans les méfaits commis. Elles pourraient être accusées de méfait et d'attroupement illégal.



(Photo: Agence QMI)



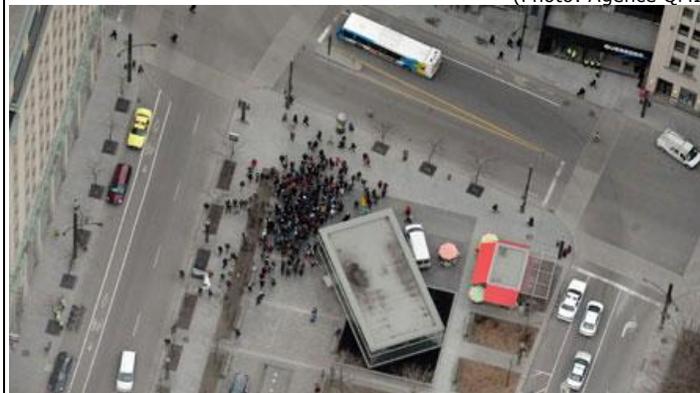
(Photo: Agence QMI)

Selon ce que rapporte le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), les étudiants, qui n'avaient pas donné leur itinéraire, ont ensuite commis plusieurs méfaits.

Ceux-ci ont été commis au Fairmount Reine Elizabeth et au Centre Eaton. Au Reine Elizabeth, des tables ont été renversées et de la vaisselle a été brisée.

Deux agents de sécurité de l'hôtel ont quant à eux été blessés légèrement. Au Centre Eaton, des présentoirs ont été renversés et de la marchandise a été endommagée.

Après des avis lancés par le SPVM, la manifestation a été déclarée illégale. De nombreux manifestants ont alors quitté, mais peu avant 9h, les policiers ont décidé de procéder à une soixantaine d'arrestations.



(Photo: Maxime Landry, TVA Nouvelles)

[RADIO-CANADA /SOCIÉTÉ](#): Droits de scolarité : les étudiants multiplient leurs actions – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 5 h 57 HAE



Plus de 50 jours après le début de leur mouvement de grève, les étudiants en croisade contre la hausse des droits de scolarité entendent poursuivre leur contestation aujourd'hui dans plusieurs villes du Québec.

Pour la deuxième fois en trois jours, une manifestation nationale organisée par la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) doit avoir lieu à 13 h dans la circonscription du premier ministre Jean Charest, à Sherbrooke.

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) prévoit de son côté quatre manifestations régionales à Montréal, Québec, Saint-Jérôme et Saint-Félicien.

À Montréal, les étudiants tiendront des actions de perturbations dès 7 h 30 au square Victoria, puis dès 8 h au square Philips. On promet également une action de style « flash mob » à la station de métro Rosemont. Une manifestation doit aussi avoir lieu au cégep de Maisonneuve et une autre au parc Émilie-Gamelin.

Pendant ce temps, les tribunaux s'immiscent une nouvelle fois dans le mouvement de protestation, qui ne fait pas l'unanimité chez les étudiants.

Les commentaires (74)

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 11 h 33 HAE

« Tiens la madame a changé de nom. Bravo, on peut dire n'importe quoi quand on se cache sous de fausses identités »

Un autre blogueur ayant repris mon nom de famille en y greffant un autre prénom, j'ai opté pour trouver un synonyme à mon nom de famille...

Envoyé par [Nathalie Tremblay](#) de Sept-îles, 4 avril 2012 à 10 h 38 HAE

@Marianne Longfield

Qu'est-ce que vous n'avez pas compris ? Les étudiants qui s'impliquent dans les associations étudiantes ne font pas qu'être élus, ils y travaillent ! Tout le temps qu'ils y travaillent, ils ne peuvent pas le travailler dans un commerce (incluant les IGA). Votre solution consiste à faire travailler des adolescents de 13-14 ans pendant leurs études secondaires pour payer leurs études plus tard ? D'abord, je me demande bien qui voudraient les engager et ensuite, vous avez là la meilleure solution pour aggraver le problème de décrochage ! En passant, les étudiants qui doivent vivre en appartement vivent déjà en colocation.

Quant aux cotisations des associations étudiantes, elles ne seraient pas légales si leur but était le paiement des droits de scolarité des étudiants de la classe moyenne. Les associations étudiantes existent pour représenter les étudiants et non pour payer leurs droits de scolarité. Il serait aussi discriminatoire d'en exclure les étudiants de la classe défavorisée.

Là-dessus...

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 10 h 12 HAE

« Les plus démunis des étudiants sont ceux de la classe moyenne. Vous suggérez donc que les étudiants issus de la classe aisée et de la classe défavorisée financent les études des étudiants de la classe moyenne. Euh... »

Les cotisations aux associations sont obligatoires. Pour tous les étudiants, sans distinction. Si ce

sont les étudiants de la classe moyenne qui ont besoin de financement, que les associations utilisent les cotisations pour les aider, comptant sur le fait que les étudiants de la classe « démunie » auront de l'aide gouvernementale ! Et si ça vous offusque que les étudiants de la classe défavorisée financent les études des étudiants de la classe moyenne, commencez donc par leur retirer l'obligation de cotisation syndicale ?

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 10 h 12 HAE

« Et pourquoi n'en auraient-ils pas les moyens ? C'est pourtant simple à comprendre : parce qu'ils ont besoin de revenus pour payer leurs études, se loger, se nourrir, etc. C'est bien beau, le bénévolat, mais il faut d'abord manger ! »

Les revenus pour payer les études... ah, « la » question. De un : des études universitaires, ça se planifie. Des comptes en banque, ça peut commencer à se remplir au moins quatre années à l'avance (à moins qu'un emploi d'emballer chez IGA soit trop peu « prestigieux » ?). Ensuite, ce ne sont pas « tous » les étudiants qui ont besoin de se loger (il y en a qui vivent chez leurs parents) et ceux qui ont besoin de se loger peuvent se trouver des colocs et partager le prix. Des solutions, il y en a. Mais on dirait que quêter les contribuables est plus facile.

Envoyé par [Nathalie Tremblay](#) de Sept-îles, 4 avril 2012 à 09 h 44 HAE

@Marianne Longfield

Et pourquoi n'en auraient-ils pas les moyens ? C'est pourtant simple à comprendre : parce qu'ils ont besoin de revenus pour payer leurs études, se loger, se nourrir, etc. C'est bien beau, le bénévolat, mais il faut d'abord manger !

J'ai du mal à suivre votre raisonnement. Les plus démunis des étudiants sont ceux de la classe moyenne. Vous suggérez donc que les étudiants issus de la classe aisée et de la classe défavorisée financent les études des étudiants de la classe moyenne. Euh...

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 09 h 23 HAE

Cassons les mouvement de protestation et cassons les syndicats. Votons des lois spéciales pour

Après l'injonction accordée à Alma, les [grévistes de l'Université Laval](#) ont dû céder l'accès mardi à un étudiant qui désirait suivre son cours d'anthropologie, après que la Cour supérieure du Québec eut rendu son jugement dans le dossier.

Un groupe de 70 étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) tente lui aussi de forcer la reprise des cours, tandis que des opposants à la grève du [Cégep de Rimouski](#) menacent de recourir aux tribunaux pour faire respecter leurs droits.

Le prix de la grèveSi les manifestations des étudiants et leurs coups d'éclat reposent pour beaucoup sur leur enthousiasme et leurs convictions, la grève a cependant des coûts financiers. Consultez notre article sur le [portrait des finances du mouvement étudiant](#).

Selon la CLASSE, 184 associations étudiantes regroupant près de 195 000 étudiants sont toujours en grève générale illimitée pour contester la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans décrétée par le gouvernement.

Certains d'entre eux débraient depuis maintenant 51 jours et passeront jeudi le cap qui avait été atteint lors de la grève de 2005.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - [Benôit Giasson](#) dresse un portrait des finances du mouvement étudiant

enlever les droits de grève. Ainsi nous serons certains que nos enfants n'auront jamais ce à quoi nous avons eu droit.

Le patron de la Banque National n'est pas assez payé il fait 72 fois le salaire d'un de ses employés. Ça c'est une belle société en santé.

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 09 h 35 HAE en réponse à [Hugues Chabot de Montréal](#)

Et combien gagnent les chefs syndicaux?

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 09 h 42 HAE en réponse à [Hugues Chabot de Montréal](#)

certainement moins que le pdg de métro chez qui vous allé faire votre épicerie

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de Montréal

4 avril 2012 à 09 h 45 HAE en réponse à [Hugues Chabot de Montréal](#)

Tiens la madame a changé de nom. Bravo, on peut dire n'importe quoi quand on se cache sous de fausses identités

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE, 4 avril 2012 à 10 h 52 HAE en réponse à [Hugues Chabot de Montréal](#)

Elle avait peur d'être identifié par des collègues de son bureau et de son entourage.

Mais comme le disait d'autre internautes, le nombre de participants(es) qui lisent les commentaires est très restreints.

Alors le bavardage ne sert pas à grand chose à part se défouler, obtenir une rémunération ou perdre son temps dans un bureau de fonctionnaire.

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 11 h 06 HAE en réponse à [Hugues Chabot de Montréal](#)

bien sûr et moi j'ai une poigné dans le dos

Envoyé par [Pierre Martineau](#) de boucherville, 4 avril 2012 à 09 h 21 HAE

Soyez patient, Pauline va tout arranger ça à votre convenance, les étudiants vont voter PQ, mais de nouveaux électeurs iront pour Charest s'il ne cède, dans le fond tout s'équilibre et il n'y a pas de gagnant. Dommage ce qui semblait être une grève sur un seul sujet (les droits de scola-

rité) devient un débat de société qui est toute une autre histoire.

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 09 h 15 HAE

"c'est pour éviter que seuls les étudiants issus de la classe aisée et de la classe défavorisée puissent s'impliquer dans les associations étudiantes"

Et pourquoi n'en auraient-ils pas les moyens?

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 09 h 14 HAE

"Les associations étudiantes sont financées par l'ensemble des étudiants. Vous suggérez donc que l'ensemble des étudiants financent les plus démunis."

Oui, c'est exactement ça. Je suggère que l'ensemble des étudiants contribue à aider les plus démunis des étudiants, au lieu de refiler le fardeau à l'ensemble de la population. Il y a suffisamment d'argent prélevé dans les cotisations annuelles obligatoires pour le faire, et ainsi, les cotisations serviraient véritablement à aider les étudiants, ce qui devrait être l'objectif premier de toute association étudiante.

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 09 h 07 HAE

"Mais personne ne s'arrête sur d'autres scandales bien réels,"

Oui, moi je m'arrête aussi aux magouilles syndicalistes sur le chantier du pipeline Saint-Laurent, aux fiers à bras syndicaux qui font de l'intimidation, au fait que le gouvernement a dû intervenir pour mettre fin au placement syndical et à toutes les magouilles que ça impliquait, etc.

Et n'oublions pas que les syndicats sont "derrière" les étudiants, syndicats qui sont furax contre le gouvernement qui lui, se tient devant face à eux...

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 09 h 05 HAE

"Mais personne ne s'arrête sur d'autres scandales bien réels"

oui, moi je m'arrête aussi à la magouille chez les syndicats: l'affaire du pipeline Saint-Laurent, le placement syndical qui a prévalu trop longtemps, les fiers à bras qui font de l'intimidation...

Syndicats qui sont justement "derrière" les manifestants...

Envoyé par [Nathalie Tremblay](#) de Sept-îles, 4 avril 2012 à 09 h 00 HAE

@Marianne Longfield

Les associations étudiantes sont financées par l'ensemble des étudiants. Vous suggérez donc que l'ensemble des étudiants financent les plus démunis.

Ce ne sont pas les plus démunis qui sont affectés par la hausse, ces derniers ayant droit aux prêts et bourses, mais bien ceux issus de la classe moyenne. Leurs parents versent déjà une partie de leur salaire aux plus démunis par le biais de leurs impôts. Si les étudiants acceptent la hausse, est-ce que le Parti Libéral serait prêt à remettre la moitié de ses dons aux étudiants de la classe moyenne ?

Par ailleurs, si les dirigeants des associations étudiantes reçoivent des bourses, c'est pour éviter que seuls les étudiants issus de la classe aisée et de la classe défavorisée puissent s'impliquer dans les associations étudiantes étant donné que ceux issus de la classe moyenne n'en auraient tout simplement pas les moyens.

Envoyé par [Hugues Chabot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 08 h 42 HAE

Prime de départ de 5 millions pour un dirigeant de SNC Lavalin. La compagnie est dans la tourmente, pots de vin allégués au Bangladesh et opérations troubles en Lybie. On le limoge pour mauvaise gestion et voilà 5 millions dans ses poches. Bravo !

Ces comportements sont monnaie courante tant au niveau du privé que du public. Parlez en au CA de Concordia et McGill financé à même les deniers publiques.

Lâchez pas les jeunes, il faut ramener le balancier à sa juste place.

Envoyé par [Maxime L](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 08 h 40 HAE

Si au lieu de faire 50 jours de grève, les étudiants avaient travaillé comme tout le monde à 8 heures par jour pendant 50 jours à 10\$ de l'heure ils auraient accumulé plus de 4000\$ soit le double de leur augmentation.

Mais non c'est trop dur, surtout quand 83% de la facture est payé par les autres.

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 08 h 40 HAE

"Malheureusement il n'y a pas un seul intervenant qui dénonce la piètre qualité de notre enseignement à partir du primaire jusqu'en faculté."

J'ai déjà souligné le fait que les étudiants décrochent au secondaire pas mal plus qu'à l'université. Si on veut vraiment aider les étudiants à l'université, encore faut-il qu'il s'y rendent - et ça passe par une amélioration du système scolaire au primaire et au secondaire. La réforme qui a été appliquée n'a en rien aidé à améliorer les choses, malheureusement.

Envoyé par [Pierre Bouttangne P.André](#) de St-Joseph, 4 avril 2012 à 08 h 38 HAE

Le gouvernement doit tenir des états généraux avant les élections sur les écoles clandestines, parallèles, les commissions scolaires, la gratuité, les pensions incontrôlées, le financement des universités, des écoles privées et publiques, voilà le travail à accomplir mais l'improvisation le peut-elle ?

Envoyé par [Pierre Bouttangne P.André](#) de St-Joseph, 4 avril 2012 à 08 h 35 HAE

@madame longfield, moi je poserai cette question aux travailleurs au noir, aux détenteurs d'abris fiscaux et à la collusion et corruption.

Envoyé par [Francis Lavoie](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 08 h 34 HAE

Que diriez-vous d'un gel assorti d'une pénalité à l'échec ?

Envoyé par [Pierre Lagasse](#) de St-Basile, 4 avril 2012 à 08 h 32 HAE

"seriez-vous prêts, en toute solidarité envers les démunis, à remettre au gouvernement la moitié des cotisations qui vous sont versées annuellement,"

Parce que vous pensez que le gouvernement affecterait cet argent aux plus démunis ?

Les minières, les gazières, Power Corp, les recteurs d'universités, les entrepreneurs véreux, les grands financiers et autres bailleurs de fonds entrent dans la catégorie des "plus démunis" ?

Envoyé par [Dean Mcgraw](#) de Gatineau, 4 avril 2012 à 08 h 29 HAE

Non seulement il doit y avoir dégel, mais il faudrait revoir les frais de scolarité au CÉGEP. C'est \$1200 par trimestre en Ontario à la Cité collégiale (équivalent du CÉGEP). Et même après le dégel, ce sera encore moins cher au Québec que dans le ROC pour l'université.

Envoyé par [Alain Reysz](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 08 h 28 HAE

Beaucoup critiquent les demandes des étudiants et collégiens, comme étant exagérées et venant de jeunes éternellement gâtés...

Mais personne ne s'arrête sur d'autres scandales bien réels, comme par exemple concernant un certain M. Duhaime, ex-SNC-Lavalin, que l'on voit partir à la retraite avec un magnifique parachute doré de cinq millions, si les chiffres entendus ce matin à la radio, (Paul Arcand 98,5) sont exacts. Cela doit être en rapport avec sa "performance"...

Là, aucune réaction, aucun article, aucun commentaire, tout le monde continue à dormir en gaz.

Ça doit être normal...justifié...dans son contrat..Tout à fait "correct" dans le cadre de cette si belle économie qui fait uniquement le bonheur de ceux d'en haut et injurie tout de suite ceux d'en bas qui ont le malheur de revendiquer leurs droits et acquis légitimes comme travailleurs et salariés.

Décidément, ce système et ses "élites" n'est plus à prendre au sérieux.

La seule question à se poser :

- combien de temps nos dirigeants vont-ils pouvoir garder le couvercle sur la marmite...?

Envoyé par [Marianne longland Marianne](#) de Québec, 4 avril 2012 à 08 h 16 HAE

Suggestion aux associations étudiantes: si le gouvernement accepte de réduire l'augmentation de moitié, seriez-vous prêts, en toute solidarité envers les démunis, à remettre au gouvernement la moitié des cotisations qui vous sont versées annuellement, et, pour les dirigeants, à renoncer à vos bourses d'études afin qu'elles soient remises à des étudiants démunis? Ça serait une belle preuve de so-so-solidarité, ça!

En plus, vous pourriez demander aux centrales syndicales de collaborer financièrement aux étudiants démunis - elles sont prêtes à vous financer pour la grève, elles peuvent vous financer pour aider les étudiants démunis? Ça serait une autre belle preuve de so-so-solidarité!

Envoyé par [Bertrand Ca](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 08 h 05 HAE

Notre système d'éducation est pourri. Un bon nettoyage serait à l'ordre du jour en ce qui concerne la matière, les professeurs qui ne savent pas enseigner pour .05\$, le politiquement correct, le syndicat à travers tout ça, qui n'a pas d'affaire là-dedans du tout d'ailleurs, (c'est pas une compagnie privée ça là), et tout le gaspillage de temps, et de matériel à outrance dans les écoles. Ce n'est pas la hausse comme telle qu'on devrait contester, mais plutôt cette incompétence et l'indifférence qu'on les gens dans le milieu éducatif. C'est seulement le futur de nos jeunes qui est en jeu, rien d'important je suppose. Pour revenir à la hausse, on semble préférer un système d'éducation "Cheap", de moindre qualité, plutôt que de miser sur la qualité et la prospérité; c'est probablement moins de troubles, moins difficile.

Envoyé par [A Lebrun](#) de Rive Sud, 4 avril 2012 à 07 h 54 HAE

Pour les gens qui n'ont pas encore compris, nous avons des gouvernements qui veulent réduire le plus possible l'accès à l'éducation afin de produire des générations de travailleurs à petit prix pour compétitionner avec la Chine et l'armée de travailleurs chinois. Le PLQ, tout comme les Conservateurs de Stephen Harper, veut produire une population qui travaillera pour leurs amies les grandes multinationales, les minières, les pétrolières, et ce, dans des conditions de moyen âge, des ouvriers qui n'ont aucun droit, qui seront intellectuellement affaiblis. Pour l'électorat qui s'imagine que le PQ ou la CAQ pense autrement, dégoûdisez-vous avant qu'il ne soit trop tard pour vrai.

Envoyé par [Berthejean Jean](#) de Québec, 4 avril 2012 à 07 h 53 HAE

Au CEGEP (pavillon) de ma localité, la grève a été votée par 51% des étudiants par vote secret. Par contre, 49% des gens s'étaient prévalus de leur droit de vote. Donc, 49% x 51% = ± 25% des gens en faveur de la grève. Où étaient passés les 75% restants?. Ça ressemble drôlement aux élections. Ces 75% de personnes furent soit intimidées ou soit carrément pissou. J'opte pour la seconde. Faut-il rappeler que ce n'est pas seulement le gel que les étudiants demandent,

c'est la gratuité, ce que leurs pères et mères ainsi que tous ceux qui les ont précédés n'ont pas eu. On parle de justice sociale, de démocratie. Il faudrait que ces contestataires reviennent leur dictionnaire.

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE, 4 avril 2012 à 07 h 45 HAE

On voit bien que les employés du PLQ sont tôt sur le piton.

J'espère pour vous que vous êtes bien rémunérés pour faire un travail aussi malpropre.

J'aimerais donc savoir si vous en vantez auprès de vos amis.

Envoyé par [Bib Lot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 07 h 41 HAE

Si ce sont les riches diplômés qui paient le plus d'impôts. Ben faudrait être logique dans vos raisonnements et voir à ce que le système soit le plus rentable.

Vaut mieux geler les droits de scolarités pour avoir plus de diplômés et ainsi qu'ils assainissent les finances de l'état avec leurs futures impôts au lieu que ce soit les classes moyennes qui paient la facture.

Reveillez-vous !

Envoyé par [Bib Lot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 07 h 32 HAE

Si Charest avait une vision de l'avenir et un peu de charisme, ça fait longtemps que le problème aurait été réglé.

Mais bon, vision étroite, ego à son maximum, anti-démocrate...il a tout pour devenir un bon entrepreneur de la construction, mais comme 1er ministre...le peuple c'est trompé en le mettant là !

Envoyé par [Chiche AJC](#) de Québec, 4 avril 2012 à 07 h 28 HAE

Question fondamentale:

Si il y a vraiment un rapport entre le coût de l'université et le nombre de gradués (comme le prétendent les pro-grevistes), pourquoi le Québec est presque au dernier rang pour le nombre de finissants

Depuis les augmentations en Ontario et ailleurs au Canada le % de jeunes à l'université s'est maintenu !

Est-ce la "réalité du modèle québécois" ?

Envoyé par [Berthejean Jean](#) de Québec, 4 avril 2012 à 07 h 24 HAE

Attendez-vous à en avoir plusieurs manifs d'ici la date butoir du 10 avril. Et peut-être même que d'ici cette échéance, il y en a pas mal qui prendront le chemin de leur institution d'enseignement.

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 4 avril 2012 à 07 h 18 HAE

Une étude qui fait réfléchir: *** En proportion, Québec va réduire son financement aux universités. En 2008-2009, Québec assumait 54 % du financement des universités. En 2016-2017, au terme de la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ par année, le Québec paiera 51 % des dépenses des universités. Québec a fixé à 50 % le plancher de son financement aux universités ***

Je vais donner le lien.

Emilien Marcoux, Plessisville

Envoyé par [GILLES LEBEAU](#) de MARIEVILLE, 4 avril 2012 à 07 h 18 HAE

Courage les jeunes , continuer à tenter d'ouvrir les yeux aux aveugles.

Ditez-vous bien qu'il y a des victoires difficiles, mais elles ont plus de mérites.

Bonne journée.

Envoyé par [Matilde Brockert](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 07 h 08 HAE

L'accès aux études supérieures est ce qui a sorti le Québec de l'obscurantisme de la période de Duplessis et on voudrait revenir au même point, des études supérieures qui soient accessibles à la même petite élite de bien nantis de père en fils.

De quoi retourner à l'obscurantisme d'ici 20 ou 30 ans...

Ça donnerait un Québec tellement ordonné et arriéré... Probablement que la religion catholique pourrait faire un retour et se réincruster avec succès dans la politique québécoise.

On pourrait peut-être voir le retour de l'imprimatur, qui en passant n'a jamais été aboli et est en vigueur en ce moment en Ontario pour les Commissions Scolaires de la province.

Ce serait tellement beau... Le retour de la procession du mois de Marie à tous les jours...

Tellement excitant ! Tout le monde qui referaient semblant de croire en Dieu pour s'éviter des problèmes. la population serait sous contrôle et l'élite pourrait passer les sapins les plus évidents sans que personne ne trouve rien à redire...

Quel avancement... pour certains en tous cas...

Envoyé par [Gtj101 Guy](#) de Québec, 4 avril 2012 à 07 h 06 HAE

Que l'UQAM refasse un vidéo qui fera le tour du monde, histoire de montrer au monde le ridicule de l'histoire....

Sansure oblige...

Envoyé par [Bib Lot](#) de Montréal, 4 avril 2012 à 07 h 05 HAE

Quand vera t'on des débats politiques à la télévision dignes de ce nom.

Y'en a marre des émissions d'analphabète.

Heureusement qu'il existe les forums pour l'instaurant, car sinon...le vide total.

Comment voulez vous éduquer, enrichir le débat si l'éducation reste payante et réservé aux classes supérieures, si la seule source d'info sont les journaux gratuits du métro et que la télé propose des émissions de &\$?!

Le résultat est sans appel : des journalistes populistes comme Martiniaux sont devenus des "penseurs" à un cent.

Envoyé par [Gtj101 Guy](#) de Québec, 4 avril 2012 à 06 h 50 HAE

Hey les jeunes, vous devriez faire un vidéo à l'image de celui de l'UQAM qui avait fait le tour du monde histoire de montrer au monde entier l'incompétence de notre gouvernement Charest, Le Grand Ridicule!

Envoyé par [Denis Vincent](#) de Laval, 4 avril 2012 à 06 h 49 HAE

Au début de leur revendication ou grève, peu importe le nom, j'étais contre leur choix et pour cette augmentation. J'ai suivi le mouvement et leurs arguments. Bien que plusieurs interventions soient farfelues, les paroles de certains, plus "songés" m'ont intéressées. J'ai visionné une vidéo en ligne d'une étudiante Canadienne Française étudiant en Europe, suivi les débats et maintenant, je suis en faveur et en appui à leur cause !

Lâchez pas !

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 4 avril 2012 à 06 h 06 HAE

Ne lâchez pas les Étudiants, faites-vous entendre. Forcez Charest et Beauchamp à vous écouter. Y a d'autres solutions que la hausse des droits de scolarité telle que formulée par Charest. En réalité, vous vous battez pour la démocratie, pour l'accès de tous, riche ou pauvre, aux études universitaires; ça dérange les baby boomers, ça dérange les riches, ça dérange le patronat, ça dérange ceux qui font de gros profits dans la construction, ça dérange les compagnies minières qui veulent nos richesses périssables à moindre coût, et surtout, ça nous rappelle les enveloppes brunes... Bon courage!!! Belle jeunesse plus généreuse et plus ouverte sur l'avenir. Les rouges sont mûrs...les élections s'en viennent et débarrassons-nous des libéraux!

Emilien Marcoux, Plessisville

LESOLEIL.COM: Un ancien recteur de l'Université Laval victime d'un canular - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 10h11



Photothèque Le Soleil, Raynald Lavoie
Michel Gervais, qui a été recteur de l'Université Laval de 1987 à 1997, a été victime d'un canular mardi.

Annie Mathieu, Le Soleil

(Québec) L'ancien recteur de l'Université Laval Michel Gervais a été surpris de savoir mardi qu'il avait cosigné une lettre dans laquelle il dénonce la hausse des droits de scolarité, alors qu'il est plutôt pour celle-ci.

Celui qui a dirigé l'institution de 1987 à 1997 a appris en après-midi que son nom apparaissait au bas d'une lettre intitulée «Hausse des droits de scolarité : le gouvernement doit reculer». Le fondateur et ex-recteur de l'Université du Québec à Montréal de 1964 à 1974, Léo-A. Dorais, ainsi que l'ancien recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières de 1978 à 1983, Louis-Edmond Hamelin, ont cosigné cette missive transmise au *Soleil* par un individu qui se présente sous le nom de Marc-A. Dorais.

Dans son courriel au journal, il explique que les auteurs de la lettre souhaitent que celle-ci paraisse intégralement «afin d'ajouter au débat en cours un point de vue plus fidèle selon eux aux valeurs québécoises».

En plus de dénoncer la hausse des droits de scolarité et l'attitude du gouvernement libéral qui fait preuve de «fermeture», le trio fictif s'en prend aux recteurs actuels qui «volent au secours» de Québec «en lui fournissant des arguments sur un besoin factice de financement et

sur un besoin tout aussi controuvé de "compétitivité" des institutions universitaires».

En plus d'être parsemée d'expressions latines, la missive se termine en citant une fable bien connue. «Nous invitons ainsi le gouvernement à faire preuve de flexibilité et à reculer, faute de quoi, comme le chêne de La Fontaine qui ne sait pas plier, il pourrait bien se trouver déraciné», peut-on lire.

Même s'il reconnaît que la lettre est très bien écrite, Michel Gervais a nié en être l'auteur. «Personnellement, je trouve que la hausse est justifiée, alors je ne peux pas avoir écrit cette lettre-là», a-t-il affirmé, ajoutant qu'il n'avait aucune idée de qui pourrait lui avoir joué un tour. Il croit que s'il s'agit d'étudiants en colère, ceux-ci ont utilisé une «très mauvaise stratégie» parce qu'ils savaient qu'il démentirait sa participation à la lettre.

Marc-A. Dorais n'a pas répondu à notre demande d'entrevue transmise par courriel.

LESOLEIL.COM: Des étudiants commettent des méfaits à Matane - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 05h00 | Mis à jour le mercredi 04 avril 2012 à 08h18



Le Quotidien, Marc St-Hilaire

Tandis que des étudiants du Cégep de Matane étaient interceptés pour méfait, mardi, du côté du Collège d'Alma, c'est une alerte à la bombe qui a été lancée (photo). Après 45 minutes de recherches, il a été convenu que l'appel était un canular, et les étudiants ont pu réintégrer l'établissement. Selon la Sûreté du Québec, l'appel provenait de l'intérieur du Collège. Une enquête est en cours.

Johanne Fournier, collaboration spéciale, Le Soleil (Matane) Une quinzaine d'étudiants du Cégep de Matane ont été interceptés par des agents de la Sûreté du Québec vers 2h dans la nuit de lundi à mardi.

Ils venaient de peindre en rouge une dizaine de dalles de béton à proximité du barrage Mathieu-D'Amours. Les policiers n'ont procédé à aucune arrestation, mais un dossier pour méfait de moins de 5000 \$ a été ouvert. La Ville de Matane a fait savoir qu'elle ne porterait pas plainte.

Des manifestants étudiants ont également été interpellés après avoir posé des ballons rouges et tenté d'installer une banderole à proximité du Cégep.

Jeudi, les étudiants décideront, en assemblée générale, s'ils reconduisent la grève pour la semaine suivante.

JOURNALDEMONTRÉAL: Les murs de l'UQAM vandalisés - Publié le: mardi 03 avril 2012, 22H46 | Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 23H16



Photo le journal de montréal, francis a-trudel

La grève étudiante déteint sur les murs de l'UQAM. Des graffitis contre la hausse des frais de scolarité couvrent les corridors, les cages d'escaliers et les salles de bain du deuxième étage du Pavillon Hubert-Aquin, sur la rue Ste-Catherine. D'autres pavillons auraient aussi été marqués au feutre et à la peinture. Les dessins et slogans dépassent clairement les espaces alloués aux associations étudiantes pour laisser libre cours à leur créativité. « Il s'agit d'un bien public qui est dénigré, ce sont les Québécois qui payent pour ça », a rappelé Jenny Desrochers, conseillère de presse à l'UQAM.

S'il est difficile de dater l'apparition de la plupart de ces inscriptions, certaines seraient fraîches d'une semaine, dont celle énonçant « Dehors Garda ! ». Lundi dernier, le blocage généralisé de l'UQAM avait provoqué des altercations entre étudiants et agents de sécurité.

- Francis A-Trudel

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les grévistes du Cégep de l'Outaouais ont bloqué l'accès au Casino du Lac Leamy - Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 18 h 08 HAE



Des manifestants du Cégep de l'Outaouais bloquent l'accès au Casino du Lac Leamy.

Les étudiants en grève du Cégep de l'Outaouais accentuent leurs moyens de pression contre le gouvernement du Québec. Ils ont bloqué l'accès au Casino du Lac Leamy durant l'heure de pointe, mardi après-midi, pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Les organisateurs visent à leur tour une cible économique, afin d'exercer des pressions sur le gouvernement Charest.

« Le casino c'est une sorte d'impôt volontaire que certains citoyens font. Notre message à passer c'est : "Parlons le même langage que

les gouvernements". » — Julien Gourde-Bouchard, un porte-parole des étudiants

La manifestation s'est déroulée de façon pacifique, sous surveillance policière.

Il y a une semaine, [des manifestants avaient tenté de bloquer des entrées du Port de Montréal.](#)

Report de la grève à l'UQO

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais ont voté lundi soir en faveur de la reconduction de la grève générale illimitée dans le cadre du mouvement contre la hausse des droits de scolarité.

Ils se sont réunis en assemblée générale à 16 h et ont commencé à voter vers 20 h. Ils ont finalement adopté à 598 voix contre 469 la proposition de l'Association générale des étudiants de l'UQO (AGE-UQO) pour prolonger le conflit actuel pour un autre cinq jours.

En conséquence, la direction de l'UQO a annoncé une reconduction de sa décision de suspendre les cours au campus de Gatineau jusqu'au 11 avril inclusivement, date à laquelle les étudiants devront de nouveau se prononcer sur la poursuite ou non de la grève générale illimitée.

La remise des travaux et toutes formes d'évaluation sont suspendues durant la grève, mais les stages ainsi que les activités parascolaires et sous supervision sont exclus du mandat de grève.

[Le dernier scrutin avait été très serré.](#) Seulement 53 % des étudiants avaient voté en faveur du mouvement étudiant.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Mouvement étudiant : des grévistes font rougir Drummondville - Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 16 h 14 HAE



Le mouvement étudiant font rougir Drummondville

Des étudiants du Cégep de Drummondville ont couvert de tissus rouges une partie du mobilier urbain mardi matin. Ce coup d'éclat a été fait un peu partout au Québec. Selon l'Association générale des étudiants du Cégep de Drummondville, en perturbant la ville, l'action « Places publiques en rouge », a pour objectif d'amener le mouvement de contestation dans les municipalités québécoises. Les étudiants s'adressent ainsi au conseil municipal de Drummondville leur demandant d'appuyer officiellement le mouvement étudiant comme l'ont déjà 50 municipalités du Québec.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Quelque 2000 étudiants ont manifesté à Sherbrooke – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 10 h 30 HAE

Plus de 2000 étudiants en grève membres de la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) ont manifesté à Sherbrooke lundi. Des étudiants de partout au Québec ont pris part à cette manifestation dans la circonscription du premier ministre Jean Charest pour demander une fois de plus l'annulation de la hausse prévue des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans.

Ils se sont réunis vers 14 h au parc Jacques-Cartier. Vers 14 h 30, ils se sont dirigés dans la rue King Ouest en direction du bureau de Jean Charest à la Place des congrès. L'endroit avait été sécurisé par les autorités policières afin d'éviter des problèmes.

Ensuite, après avoir emprunté le boulevard Lionel-Groulx, ils ont pris le boulevard de Portland, vers 15 h. À 16 h 15, ils ont bloqué l'entrée du Parc Industriel de Sherbrooke.

À 17 h, ils ont levé leur campement.

Tout s'est déroulé dans le calme. Aucun incident n'est à signaler.

Les organisateurs ont refusé de remettre le parcours aux autorités policières, une pratique courante à la CLASSE.

Des élèves des écoles secondaires L'Escale et la Ruche sont aussi présents. Ils avaient été invités par l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke qui assurerait leur sécurité.

Les commentaires (13)

Envoyé par [Georges Auger](#) de Windsor, 3 avril 2012 à 09 h 03 HAE

Sa va être réglé après les élections à Charest,.....parce que se n'est pas lui qui va régler sa.....!!!! Legault va tout arranger sa avec son évaluation.... Mais Pauline va peut être vous donner la Lune, pour bien caller le Québec dans l'endettement, pour son honneur personnelle.....!!!!!!

À que sais merveilleux..... Et Charest va rire, rire, rire.....!!!!!!

Envoyé par [Philippe Hamel](#) de Sherbrooke, 2 avril 2012 à 21 h 10 HAE

Merci aux étudiants venant de partout au Québec. Ce rassemblement a été excellent pour les commerces de la région. Les restaurants et dépanneurs ont sentis la présence de ce flux de gens. Excellente visibilité pour notre ville. De la publicité gratuite pour Sherbrooke.

Si les manifestants se seraient mal comportés, cela aurait pu être une mauvaise publicité pour la ville. Sherbrooke a été capable de tirer profit de l'événement malgré les risques.

Malgré le fait que je pense qu'il est maintenant temps qu'ils entrent en classe; Les étudiants ont manifestés d'une façon très civilisée. Quelques embouteillages du aux blocage de quelques rues; Mais rien à voir avec le trafic de Montréal... Même si je ne suis pas d'accord avec leurs revendications, bravo aux étudiants. Bravo aussi aux policiers qui ont su s'ajuster. Lorsqu'on n'entend pas parler de la police c'est bon signe,

cela veut dire qu'ils ont fait un bon boulot; Il faut le dire quand c'est vrai.

Envoyé par [Libertée X](#) de Estrie, 2 avril 2012 à 17 h 22 HAE

de toute façon notre super pm ne bougera pas tant qu'il préfère donner du cash pour publiciser son beau budget faut tu se foutre des québécois..... incroyable.....

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 2 avril 2012 à 16 h 50 HAE

Bloquer la 410.... les étudiants ont le tour pour écoeurer la classe moyenne qui paie 80% de leurs études.

Envoyé par [Denis Clément](#) de Saint-Camille, 2 avril 2012 à 16 h 41 HAE

Et en passant bravo à Radio-Canada Estrie pour cette excellente couverture en direct!

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 2 avril 2012 à 15 h 16 HAE

Les étudiants sont supposé ne pas avoir d'argent....

?????? Ils la prennent où l'argent pour confectionner les banderoles.

Ils la prennent où l'argent pour louer les autobus...

Ils la prennent où l'argent pour se payer des avocats pour aller en cours contre ceux qui veulent des injonctions...

Ils la prennent où l'argent quand on a vu les associations en congrès au Saguenay en fin de semaine...



En début d'après-midi, une centaine d'étudiants ont bloqué les entrées des bureaux d'Hydro-Sherbrooke. Tous vêtus de noir et avec le visage couvert d'un foulard, ils ont refusé l'accès aux bureaux aux employés une partie de la journée.

Selon la CLASSE, plus de 190 000 étudiants de 172 associations étudiantes collégiales et universitaires sont en grève générale illimitée. Certains débraient depuis plus de deux mois.

Une autre manifestation doit avoir lieu mercredi à Sherbrooke.

Ils la prennent où l'argent pour acheter les gallons de peinture rouge avec lesquels ils font du méfait.

Ils possèdent un train de vie supérieurs à la classe moyenne...alors de quoi ils se plaignent.

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 2 avril 2012 à 13 h 56 HAE

Les étudiants n'ont qu'à cesser de texter...

Forfait 50\$/mois.

600\$ par année

Donc après 3 ans = 1800\$ donc ils absorbent la hausse....

Mais c'est vrai le texto pour les étudiants est un bien essentiel!!!

Comme les voitures et les voyages dans le sud.

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 2 avril 2012 à 11 h 46 HAE

Non mais c'est quoi qu'ils ne comprennent pas ce gang d'étudiants de ne pas vouloir donner leur itinéraire et leur direction à la police? Et pourquoi vouloir faire "un coup d'éclat" et vouloir faire d'une partie des sherbrookoises des victimes non responsables de leurs faits et gestes?

Ces étudiants s'ils sont intelligents comme ils essaient de nous le faire croire doivent bien être au courant que maintenant 61% des contribuables sont d'accord avec les décisions du gouvernement? S'acharner et continuer dans une lutte ridicule comme ils sont en train de le faire ne pourra que se retourner contre eux...

CYBEPRESSE: Des étudiants font un sit-in à l'Université McGill - Publié le mardi 03 avril 2012 à 09h36 | Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 13h23

David Santerre, La Presse

Après avoir sillonné les rues du Plateau-Mont-Royal, une poignée d'étudiants sont allés perturber la quiétude de l'Université McGill pour y dénoncer ce qu'ils qualifient de répression des ad-

ministrations universitaires anglophones contre les militants.

Ils étaient environ 150 et s'étaient donné rendez-vous au parc La Fontaine en matinée, avant de prendre la rue pour une destination encore inconnue.

C'est finalement devant le pavillon administratif de l'Université McGill qu'ils se sont arrêtés. La plupart se sont assis par terre sous le regard des agents de sécurité.

Aussitôt, une partie des participants s'est mise à critiquer le déroulement de la manifestation, qui



avait initialement été annoncée comme une «action».

«Il faudrait à l'avenir nous dire quand il s'agit d'une simple manifestation plutôt que d'une action», a lancé un jeune homme, visiblement désireux de participer à une action plus musclée. «On se croirait dans une manifestation de la FECQ», a dit un autre (la Fédération étudiante collégiale du Québec est connue pour ses méthodes plus modérées).

Le groupe s'est remis en marche pour traverser quelques pavillons de l'université, à commencer par celui des arts, où une brève bousculade a eu lieu entre les étudiants et les agents de sécurité, qui ont tenté de leur refuser l'accès.

Mais les agents les ont finalement laissés passer. «Wake up McGill», ont crié à tue-tête les manifestants à leurs collègues anglophones, perçus comme moins engagés dans le mouvement.

Mais cette bruyante manifestation a été accueillie dans la plus grande indifférence.

«Ils ont le droit de faire valoir leur point de vue. Mais pourquoi venir nous déranger ici, en pleine période d'examens ? Il y a un examen de psychologie sociale dans la salle d'à côté», a dit une étudiante.

«Je vais frapper quelqu'un», a lancé une autre, en anglais, en tentant d'entrer dans une bibliothèque occupée par les protestataires.

Un des leaders de la manifestation a expliqué que cette action visait à appuyer les militants de

McGill, qui subiraient, à l'instar de ceux de Concordia, de la répression de la part de l'administration.

Cette affirmation est relayée régulièrement dans les manifestations. Récemment, des professeurs de McGill ont même confié que la direction leur demandait de punir les élèves qui boycottent les cours.

Sur son site web, l'université anglophone indique plutôt que les élèves ont droit à la liberté d'expression et sont libres de se joindre au mouvement de protestation.

«Toutefois, si vous n'allez pas en classe, ratez des tests et examens ou remettez des travaux en retard, vous pourriez subir les conséquences académiques associées aux gestes que vous posez. Vos professeurs n'ont pas à acquiescer à vos demandes de report de date de remise de travaux, ou de modification de dates de tests ou examens», lit-on sur le site.

À Concordia aussi, la tension est vive entre les militants et l'Administration.

Depuis le début de la grève étudiante, l'Université a embauché des agents de sécurité pour s'assurer que l'accès aux cours ne soit pas entravé.

«Chez nous, la majorité des cours se tiennent comme d'habitude. Certains départements sont plus participants au boycottage, comme la géographie et les arts, où des étudiants essaient de bloquer l'accès aux cours. On a eu une tolérance

d'une semaine ou deux. Mais on ne peut pas aller plus loin. Des étudiants nous disent qu'ils sont frustrés, que c'est leur dernier trimestre et que ça ne peut plus durer. Donc, si quelqu'un appelle les agents de sécurité pour dire qu'il n'est pas capable d'entrer dans un cours, l'agent tente de discuter avec les manifestants pour obtenir qu'ils libèrent l'accès. Dans certains cas, ça marche.

Dans d'autres, les manifestants ne veulent pas se déplacer. Ils doivent alors s'identifier. S'ils ne veulent pas, les agents les prennent en photo et une plainte sera acheminée au bureau des droits et responsabilités pour tenter de l'identifier», explique Christine Mota, porte-parole de Concordia.

Elle précise que cet organisme est ensuite chargé de juger et de sanctionner, le cas échéant, les manifestants fautifs. Quand les plaintes émanent d'étudiants, le comité chargé de juger est aussi constitué d'étudiants.

Une manifestante s'est plainte d'avoir été frappée par un des agents de sécurité, sur quoi l'Université fait enquête.

Mme Mota insiste pour dire que l'Université reconnaît aux étudiants le droit de manifester, mais elle ajoute que la plupart des étudiants de Concordia sont contre la grève et qu'ils n'ont pas à être pénalisés par ce mouvement.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Laval: Les bureaux de députés du PLQ peints en rouge - Publié le: mardi 03 avril 2012, 11H14 | Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 11H19



Photo Jacques Pharand / Agence QMI

Cédéric Caron et Mathieu Courchesne / Agence QMI

Afficher 4 commentaires

- mariachi
Les Libéraux ont pu s'auto-vandaliser. Afin que les esprits faibles dans la population s'insurgent. Rien ne le prouve, comme rien ne prouve que des étudiants soient les auteurs.
- coltsfan
du gros courage ça entre 3h et 4h du matin hahaha... bande de pissous

- Simple Citoyen
C'est vraiment rendu ridicule tout ça. Ça se nomme VANDALISME et quand ils se feront pognés, ils ne vont pas la trouver drole et là ils chialeront d'avoir été maltraités.
En tout cas, si des actes comme ceux-ci continuent (Alma a eu du vandalisme, un autre place a été peinte en rouge et bien sûr l'alerte de bombe a Alma (qui ne peut être confirmer que c'est un acte lier mais come

Les portes extérieures des bureaux de quatre des cinq députés libéraux de Laval ont été ciblées par des vandales la nuit dernière alors qu'elles ont été peinturées en rouge.

Ce sont les bureaux de comté des députés Vincent Auclair et Guy Ouellette ainsi que le ministre délégué aux Finances, Alain Paquet, et la présidente du Conseil du trésor, Michelle Courchesne, qui ont été visés par ces gestes.

Ce sont des patrouilleurs du Service de police de Laval qui ont fait la découverte tôt mardi matin.

« Nous avons été appelés pour décrocher des banderoles sur lesquels on retrouvait des slogans en lien avec la grève. Nous avons ensuite pris l'initiative d'aller vérifier les bureaux des députés », a expliqué le sergent de la section des Affaires publiques de la police de Laval, Stéphane Pilon.

Selon les enquêteurs, les gestes auraient été posés entre 3 h et 4 h. La thèse de geste en liens avec les manifestations étudiantes est privilégiée.

Parallèlement aux portes peinturées, une banderole affichant le slogan « Étudiants en colère, étudiants solidaires » a été suspendue au-dessus de l'autoroute 15 sur le viaduc du boulevard Cartier. Une autre sur laquelle on pouvait lire « Mens pas » a été suspendue sur le pont de la ligne de train de banlieue Montréal/Blainville au-dessus du boulevard Saint-Martin Ouest. Elles ont été décrochées avant l'heure de pointe matinale, mardi.

L'association étudiante du collège Montmorency a indiqué de pas être derrière ces gestes, mais elle s'est réjouie de ces initiatives.

on!)), je doute que a population vont augmenter leur supposé support des bébés gâtés et de leur boycottage de cours.

coltsfan Réduire et ceux qui payent pour ça... toi pi moi... comment supporter une bande de gamins comme ça après ce type de gestes... Ils réussissent à faire augmenter l'appui aux libéraux, faut le faire tout de même!

LE QUOTIDIEN: Carrefour: Un précédent qui soulève des questions, par Gérard Bouchard, professeur, Département des Sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi - Publié le 03 avril 2012 à 08h51



Photo Michel Tremblay

La décision prise la semaine dernière par le recteur de l'UQAC, Michel Belley, de faire intervenir la police suscite de nombreuses questions.

Dans la plus ancienne tradition universitaire nord-américaine et occidentale, l'intervention de forces policières sur un campus à la demande d'un recteur a toujours été considérée comme un geste très radical qui ne peut se justifier que par des circonstances tout à fait exceptionnelles, d'où la rareté d'un tel événement. La décision prise la semaine dernière par le recteur de l'UQAC, Michel Belley, attire donc l'attention et suscite de nombreuses questions auxquelles il devrait répondre.

D'abord, la manifestation étudiante justifiait-elle le recours à la force? Les grévistes chahutaient, comme on s'y attend, mais causaient-ils des dégâts matériels? Se livraient-ils à du vandalisme? S'en prenaient-ils au personnel de l'Université? Si on s'en remet aux rapports produits par les médias et par la direction de l'Université

elle-même, la réponse à ces questions est négative.

On en conclut donc que, selon le jugement de la direction de l'UQAC, il existait un risque très sérieux de débordements assurément inadmissibles. Là encore, des questions se posent. Comment ce risque a-t-il été évalué? La direction s'appuyait-elle sur des précédents?

Les manifestants étaient-ils connus pour avoir eux-mêmes des antécédents, pour s'être déjà signalés par des actes violents? La situation évoluait-elle très évidemment en crescendo vers un dénouement dangereux qui menaçait la sécurité du personnel et qui aurait justifié des mesures radicales? Encore une fois, rien de tout cela n'a transpiré dans les comptes rendus des médias et dans les déclarations émises par l'Université.

Un triste précédent

Dans ces conditions, si la manifestation était somme toute pacifique, pourquoi la direction de l'UQAC ne s'en est-elle pas remise à un scénario de compromis, davantage adapté à la situation, alliant la prudence et la rigueur? Ainsi, elle aurait pu laisser la manifestation se dérouler (la grève a été décidée démocratiquement), tout en la surveillant de près pour éviter tout dérapage.

Elle aurait pu, après coup, lancer un avertissement catégorique mettant les protestataires en garde contre toute récidive. Et en cas de récidive, ayant fait preuve de patience et de bonne foi, la direction de l'Université aurait été davantage justifiée de recourir à des mesures plus

énergiques. Décidant de passer tout de suite à la manière forte, est-ce qu'elle n'a pas commis une grave erreur en entachant, du même coup, le campus universitaire d'un triste précédent?

De ce qui précède, il semble se dégager que l'intervention policière était très imprudente. Étant disproportionnée, est-ce qu'elle ne risquait pas d'être accueillie comme une provocation, d'envenimer la situation et de conduire aux désordres qu'on voulait justement éviter?

En plus, a-t-on mesuré la possibilité que les étudiants impliqués puissent se retrouver avec des casiers judiciaires, avec les conséquences graves qui peuvent s'ensuivre pour leur avenir? On croit comprendre qu'heureusement, les policiers ayant participé à l'opération ont su faire preuve de modération, ayant apparemment compris la difficulté et le caractère inusité de la tâche qui leur était confiée.

Enfin, en comparaison avec d'autres universités (l'UQAM par exemple), l'UQAC n'a pas été tellement affectée par la grève étudiante, ce qui met encore plus en relief le caractère disproportionné de l'intervention policière. Si les arguments du recteur contre la grève étaient fondés, pourquoi n'a-t-il pas emprunté la voie juridique et, comme l'a fait le Cégep d'Alma, demandé une injonction contre les grévistes? Et au moment même de la manifestation, est-ce qu'il a essayé d'amorcer avec les étudiants un échange qui aurait pu conduire à un dénouement plus en accord avec sa fonction et plus digne de l'institution universitaire?

LE QUOTIDIEN: Décision de l'UQAC: Gérard Bouchard s'interroge - Publié le mardi 03 avril 2012 à 08h19



Photo Rocket Lavoie

Gérard Bouchard, sociologue et historien

Myriam Gauthier, Le Quotidien (CHICOUTIMI) Le professeur en sociologie et en histoire à l'UQAC, Gérard Bouchard, questionne sérieusement le recteur de l'UQAC, Michel Belley, sur le bien-fondé de l'intervention policière dans les murs de l'établissement. Ce « geste radical » ne peut habituellement se justifier que par « des

circonstances tout à fait exceptionnelles », mentionne-t-il.

M. Bouchard estime que le recteur de l'UQAC devra répondre éventuellement à plusieurs questions suscitées par le « recours à la force » employé par l'administration. Ce « triste précédent », écrit M. Bouchard dans [une lettre d'opinion qu'il a fait parvenir au Quotidien](#), ne pouvait qu'inévitablement envenimer la situation, juge-t-il.

Rappelons que l'administration de l'université a demandé l'intervention des policiers de Saguenay pour dissoudre des lignes de piquetage tenues devant les classes de cours, jeudi dernier. Les policiers sont intervenus de nouveau, quelques heures après les premiers événements, et ont arrêté une quinzaine d'étudiants qui refusaient de cesser leurs protestations dans le Pavillon Alphonse-Desjardins.

« Étant disproportionnée, est-ce qu'elle [l'intervention policière] ne risquait pas d'être accueillie comme une provocation, d'envenimer la situation et de conduire aux désordres qu'on voulait justement éviter? » questionne le professeur.

Une intervention policière aurait pu être justifiée par des actes de vandalisme ou des actes violents, affirme-t-il. M. Bouchard remet en question la procédure utilisée par l'administration pour évaluer les risques de dérive. « Comment ce risque a-t-il été évalué? demande-t-il. La direction s'appuyait-elle sur des précédents? » D'autres voies de résolution auraient pu être envisagées, estime Gérard Bouchard : « Si les arguments du recteur contre la grève étaient fondés, pourquoi n'a-t-il pas emprunté la voie juridique et, comme l'a fait le Cégep d'Alma, demandé une injonction contre les grévistes? ». Le recteur de l'UQAC, Michel Belley, a refusé de réagir aux propos de Gérard Bouchard.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: 2000 étudiants manifestent dans la circonscription de Jean Charest – Mise à jour le lundi 2 avril 2012 à 23 h 32 HAE



Les étudiants à leur arrivée devant les bureaux de Jean Charest.

Environ 2000 étudiants en grève membres de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) ont manifesté lundi à Sherbrooke, la circonscription du premier ministre Jean Charest.

Les étudiants, arrivés par autobus de partout au Québec, se sont [rassemblés](#) en début d'après-midi au parc Jacques-Cartier. Vers 14 h 30, ils ont entamé leur marche dans les rues de la ville et se sont rendus devant les bureaux de M. Charest.

Ensuite, ils ont emprunté le boulevard Lionel-Groulx et le boulevard Portland. Vers 16 h 15, ils ont bloqué l'entrée du Parc industriel. La marche s'est déroulée sans incident.

À Montréal, des professeurs qui soutiennent le mouvement étudiant ont manifesté en fin d'après-midi sur le pont Jacques-Cartier, provoquant la fermeture d'une voie en direction de la Rive-Sud.

À Longueuil, une grève de la faim à relais pendant 48 heures est en cours au Cégep Édouard-Montpetit.

Plus tôt, quelques dizaines d'étudiants en grève de l'Université McGill avaient marché dans le calme autour du campus de l'université.

Toujours à Montréal, une quinzaine d'étudiants ont réussi à entrer en après-midi dans l'édifice qui abrite les locaux du ministère de l'Éducation, au 600, rue Fullum. Les étudiants ont accepté de quitter les lieux dès l'arrivée des policiers.

Selon la CLASSE, plus de 190 000 étudiants de 172 associations étudiantes collégiales et universitaires sont en grève générale illimitée. Certains débraient depuis plus de deux mois.

Deux cégeps, celui de Valleyfield et de Montmorency, à Laval, ont déjà annulé leur session d'été pour permettre aux étudiants de rattraper les cours perdus et selon la Fédération des cégeps, 8 autres collèges s'apprêtent à annuler la session.

Dans les universités, il est à peu près certain que la session sera prolongée pour les étudiants en grève.

La grève étudiante sur le webVoyez quelques-unes [des vidéos les plus relayées](#) sur la toile en lien avec la grève étudiante.



Le bâtiment qui abrite la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a été vandalisé dans la nuit de dimanche à lundi à Montréal. De la peinture rouge a été lancée sur les portes et les murs extérieurs de l'édifice, situé au 600, rue Fullum. Le geste n'a pas été revendiqué. Une enquête a été ouverte par la police de Montréal.

De la rue aux tribunaux

À Québec, pendant ce temps, la Cour supérieure du Québec a [entendu](#) la cause d'un étudiant qui veut forcer l'Université Laval à donner des cours. Laurent Proulx soutient qu'il est brimé dans son droit d'assister à ses cours depuis le début du conflit.



Laurent Proulx estime que la grève contre la hausse des droits de scolarité est illégale.

Le juge Bernard Godbout rendra sa décision mardi à 10 h.

« Je cite la Cour suprême. Le droit de piqueter, comme n'importe quel autre droit, ne doit pas être exercé de manière à ce qu'il interfère avec d'autres droits défendus par la Charte. Donc, moi, je n'ai pas de problème à ce que les étudiants continuent de piqueter, sauf qu'ils ne peuvent pas se servir de ça pour fermer l'accès aux cours », a affirmé Laurent Proulx. De leur côté, les avocats des associations étudiantes et de l'Université Laval ont plaidé au contraire que les piquets de grève ne sont pas hermétiques, que le droit de grève est fondamental et que les préjudices subis par M. Proulx sont purement hypothétiques.

« On est assez confiants de gagner parce qu'habituellement la justice ne veut pas trop se mêler de ce genre de conflit politique. C'est un peu une première pour nous en tant qu'association étudiante. Dans les derniers mouvements de grève, on n'avait pas fait face à de telles requêtes en injonction. Je pense que c'est la démonstration que le conflit tire en longueur et qu'il est temps que le gouvernement entame des négociations pour apaiser un peu les tensions », soutient le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

Retour en classe retardé au Collège d'Alma



Devant le Collège d'Alma lundi matin.

Au Collège d'Alma, les cours ont été [suspendus](#) pour la journée après que des dizaines d'étudiants sont entrés dans l'établissement et ont déplacé du mobilier de manière à empêcher un retour à la normale.

Vendredi, le juge Jean Lemelin de la Cour supérieure du Québec a accepté la requête d'une étudiante du Collège d'Alma, qui alléguait que le vote pour la grève n'était pas légal parce que les règlements de l'assemblée générale n'avaient pas été respectés.

Le tribunal a ordonné la levée des piquets de grève devant le Collège de manière provisoire, de sorte que les étudiants qui souhaitent retourner en classe auraient dû pouvoir le faire dès lundi.

L'association étudiante du Collège d'Alma avait déjà fait savoir qu'elle allait respecter l'injonction, et s'était dissociée au préalable de tout geste qu'allaient poser les grévistes pour empêcher un retour en classe. La direction du Collège indique pour sa part qu'elle va contacter ses avocats et étudier ses options.

Pour relire notre couverture en direct de la marche de Sherbrooke :

- Une trentaine de manifestants bloquent l'accès des bureaux d'Hydro-Sherbrooke. Les étudiants portent tous un foulard sur le visage. Les employés, principalement qui travaillent dans les bureaux, sont en congé forcé.

par Genevieve Proulx [2 avril 13:08](#)

- La manifestation d'aujourd'hui est organisée par la CLASSE : une coalition temporaire créée autour de l'ASSÉ (Association pour une solidarité syndicale étudiante) afin de lutter contre la hausse des droits de scolarité et de coordonner la grève générale illimitée de l'hiver 2012.

par Genevieve Proulx [2 avril 13:16](#)

- À l'heure actuelle, 172 associations étudiantes représentant 191 676 étudiants sont en grève au Québec.

par Genevieve Proulx [2 avril 13:17](#)

- L'itinéraire de la manifestation est toujours inconnu. Plusieurs rumeurs circulent voulant que les manifestants quittent le parc Jacques-Cartier de Sherbrooke vers 14 h 30 et se rendraient à l'hôtel Times. Le groupe se scinderait en deux à ce moment. Un partiraient vers les bureaux de Jean Charest situé près de l'hôtel Delta et l'autre irait vers l'hôtel de ville de Sherbrooke.

par Genevieve Proulx [2 avril 13:21](#)



- Environ 200 étudiants du Cégep de Sherbrooke ont quitté pour se rendre au parc Jacques-Cartier. [yfrog.com](#)

par rc_estrie via [twitter 2 avril 13:25](#)



- Des mesures de sécurité ont été prises au Centre des congrès de Sherbrooke.
par [Genevieve Proulx 2 avril 13:37](#)



- Au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, près de 200 manifestants sont arrivés. La marche devrait commencer vers 14 h 30.

- par [Genevieve Proulx 2 avril 13:39](#)
- La STS informe qu'à cause des manifestations surtout dans l'est de la Ville, les trajets et horaires sont considérablement perturbés.
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 13:41](#)



- Au coins des rues King Ouest et Belvédère, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont fait un sit in. Ils se rendent au parc Jacques-Cartier rejoindre les autres manifestants.

- par [Genevieve Proulx 2 avril 13:42](#)



- Une photo du haut des airs. Près de 200 étudiants sont arrivés au parc Jacques-Cartier.

- par [Genevieve Proulx 2 avril 13:45](#)



- Manif nationale : des centaines dont #estriecontrelahausse au Parc Jacques Cartier.
[@rc_estrie](#) via [yfrog.com](#)
par [mevelacas](#) via [twitter 2 avril 13:52](#)



- Les étudiants du Cégep de #Sherbrooke sont présentement sur la promenade du lac.
[yfrog.com](#)

- par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 13:56](#)

- Un point de presse de la CLASSE est prévu dans quelques minutes au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke. Ensuite, les manifestants partiront marcher dans les rues de la ville. L'itinéraire est toujours inconnu.

- par [Genevieve Proulx 2 avril 14:03](#)

- Selon un porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke, les manifestants se rendront au Carrefour de l'Estrie. Les autobus quitteront vers 17 h.

- par [Genevieve Proulx 2 avril 14:07](#)



- RT @MEveLacas: Manif nationale : des centaines dont #estriecontrelahausse au Parc Jacques Cartier.
[@rc_estrie](#) via [yfrog.com](#)
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:07](#)

- La porte-parole de la CLASSE confirme qu'il y aura plusieurs actions de perturbation au cours de l'après-midi #Sherbrooke #Manif2Avril
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:17](#)



- Il n'y a pas d'âge minimum pour manifester.
par [Genevieve Proulx 2 avril 14:23](#)



- Plus de 1000 manifestants sont réunis au parc Jacques-Cartier de #Sherbrooke #Manif2Avril [yfrog.com](#)
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:26](#)



- Manif-action. Au moins 1500 manifestants. Mtl-Qc-Sherbrooke-Drummondville. #manif2avril. [yfrog.com](#)
par [mevelacas](#) via [twitter 2 avril 14:31](#)
- Discours avant le départ. #manif2avril @rc_estrie
par [mevelacas](#) via [twitter 2 avril 14:32](#)
- Selon les estimations des organisateurs, ils seraient plus de 1500 manifestants au parc Jacques-Cartier de #Sherbrooke #Manif2Avril
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:34](#)
- Selon les estimations des organisateurs, ils seraient plus de 1500 manifestants au parc Jacques-Cartier de #Sherbrooke #Manif2Avril
par [genevieveproulx](#) via [twitter 2 avril 14:34](#)



- De nombreux étudiants arrivent par autobus.
par [Genevieve Proulx 2 avril 14:36](#)



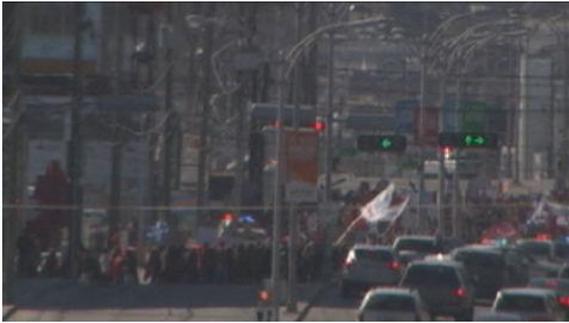
- Si les étudiants ne passent pas par le bureau de Jean Charest, ils ont tout de même laissé leurs marques.
par [Genevieve Proulx 2 avril 14:37](#)



- Des étudiants pendant la manifestation.
par [Genevieve Proulx 2 avril 14:43](#)



- Les manifestants quittent le parc Jacques-Cartier. Plus de 1500 personnes prennent part à la manifestation.
par [Genevieve Proulx 2 avril 14:52](#)
- Les bureaux d'Hydro-#Sherbrooke sont toujours occupés par une centaine de manifestants vêtus de noir. #Manif2Avril
par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:53](#)



- Les manifestants ont quitté le parc Jacques-Cartier. Ils prennent la King Ouest. #Sherbrooke yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 14:58](#)
- Les manifestants se rendraient au Carrefour de l'Estrie avec un arrêt au bureau de Jean Charest. #Manif2Avril par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:00](#)
- Le nombre de manifestants atteint les 2000. #manif2Avril #Sherbrooke par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:02](#)



- Les entrées des bureaux d'Hydro-Sherbrooke sont toutes occupées par des manifestants. Ils sont plus d'une centaine. par [Genevieve Proulx 2 avril 15:06](#)



- Au coeur de la manifestation de la #CLASSE, sur la rue King Ouest à #Sherbrooke. #Manif2Avril yfrog.com par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:07](#)



- Les manifestants occupent la King Ouest dans les deux sens de la circulation. par [Genevieve Proulx 2 avril 15:17](#)
- La manifestation se déroule dans l'ordre. Les étudiants sont sur le point d'arriver au bureau de Jean Charest #Manif2Avril. par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:23](#)



- Les étudiants arrivent au bureau de Jean Charest. par [Genevieve Proulx 2 avril 15:24](#)



- L'une des nombreux manifestants présents à cette activité organisée par la CLASSE. par [Genevieve Proulx 2 avril 15:26](#)



• Les étudiants rivalisent d'ingéniosité avec leurs pancartes. #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:29](#)

• Les policiers ont fermé l'accès à la rue King Ouest à la hauteur de la rue Lionel-Groulx. #Manif2Avril #Sherbrooke
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:30](#)

• Marie-Danielle Larocque, présidente de l'AECS, prend la parole. Les manifestants viennent d'arriver au bureau de Jean Charest. #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:31](#)

• Les étudiants sont tous assis dans la rue King Ouest! #Sherbrooke #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:32](#)

• L'accès à la cour du Delta est bloquée. Les manifestants restent donc dans la rue. #Manif2Avril #Sherbrooke
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:33](#)

• Les porte-paroles de la CLASSE s'adressent aux manifestants les invitant à poursuivre le combat. #Manif2Avril #Sherbrooke
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:34](#)

• Les manifestants continuent leur marche en direction du nord de la ville de #Sherbrooke #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:37](#)



• Les manifestants devant les bureaux de Jean Charest à Sherbrooke.
 par [Genevieve Proulx](#) [2 avril 15:38](#)

• Les étudiants empruntent le boul. Lionel-Groulx à #Sherbrooke. La porte-parole rappelle qu'une action économique est prévue. #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:41](#)

• Selon la télé de l'Université Concordia, ils seraient 10 000 dans les rues de #Sherbrooke #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:44](#)

• Un porte-parole de la #CLASSE fait un discours très engagé au sommet du boul. Lionel-Groulx #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:48](#)



• L'équipe d'intervention tactique du Service de police de #Sherbrooke bloque l'accès au Delta #Manif2Avril [yfrog.com](#)
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:50](#)

• Retour à la maison : évitez le boul. de Portland. Les étudiants s'y dirigent. #Manif2Avril #Sherbrooke
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:51](#)

• Les manifestants sont maintenant rendus sur le boul. de Portland à #Sherbrooke. #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:55](#)



• L'escouade tactique de la Sûreté du Québec est également sur place #Sherbrooke #Manif2Avril [yfrog.com](#)
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 15:57](#)

• Les manifestants sont rendus à la hauteur des bureaux de la SAAQ à #Sherbrooke. Le boul. Portland est complètement bloqué. #Manif2Avril
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:00](#)



• Une autre photo de l'escouade tactique de la #SQ devant les bureaux de Jean Charest #Manif2Avril [yfrog.com](#)
 par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:08](#)



• Les bureaux de Jean Charest du haut des airs #Sherbrooke #Manif2Avril yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:09](#)

• Des élèves des écoles secondaire de Magog et d'Asbestos ont participé à la #Manif2Avril. Ce sont des étudiants du Cégep de Sherbrooke qui ont assuré leur sécurité.

par [Genevieve Proulx 2 avril 16:11](#)

• Selon les autorités officielles, 2000 personnes participent à la manifestation #Manif2Avril #Sherbrooke

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:14](#)

• Selon certaines informations, les manifestants iraient bloquer le pont de la 410 #Sherbrooke #Manif2Avril

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:15](#)

• Les manifestants bloquent l'accès des camions dans le parc industriel #Sherbrooke #Manif2Avril

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:26](#)

• Les manifestants sont tous assis au coins des boul. Portland et Industriel #Sherbrooke #Manif2Avril

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:27](#)

• Plusieurs personnes prennent la parole et font des discours très engagés à l'entrée du Parc Industriel #Sherbrooke #Manif2Avril

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:31](#)



• Au début du parcours de la marche #Manif2Avril #Sherbrooke yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:34](#)



• Photo des manifestants à l'entrée du Parc Industriel de #Sherbrooke #Manif2Avril yfrog.com

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:37](#)

• La foule est dispersée, mais la circulation est au ralenti sur l'auto-route 410. Il n'y a aucun manifestant qui bloque la route. #Sherbrooke

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:42](#)

• La manifestation achève. Les étudiants regagnent leurs autobus. #Manif2Avril #Sherbrooke

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 16:45](#)



• Prêts à repartir. #manif2avril #estriecontrelahausse @rc_estrie yfrog.com par [mevelacas](#) via [twitter 2 avril 17:08](#)

• Les manifestants se donnent rendez-vous à nouveau ce jeudi à #Sherbrooke #Manif4Avril

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 17:13](#)

• La prochaine manifestation est bien mercredi et non pas jeudi. #FEUQ #Sherbrooke

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 17:20](#)

• Pour revoir le fil de la journée #Manif2Avril #Sherbrooke bit.ly

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 17:21](#)

• La rue King Ouest à #Sherbrooke est bloquée dans les 2 sens.

par [rc_estrie](#) via [twitter 2 avril 17:31](#)

• Merci d'avoir été des nôtres. Vous pouvez continuer de suivre toute l'actualité sur Radio-Canada.ca

par [La rédaction 2 avril 17:34](#)

En complément

• Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



• Vidéo - Le compte rendu de Jacques Bissonnet



• Vidéo - Entrevue avec Laurent Proulx, étudiant à l'Université Laval, et Annick Desjardins, avocate spécialisée en droit du travail.

[Les commentaires \(698\)](#)

RADIO-CANADA / MAURICIE: Des étudiantes se rassemblent devant le bureau de la députée de Trois-Rivières Danielle St-Amand – Mise à jour le lundi 2 avril 2012 à 17 h 28 HAE



Manifestation des étudiantes sages-femmes

Des étudiantes en pratique sage-femme de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont manifesté lundi midi devant le bureau de la députée Danielle St-Amand. Une douzaine d'étudiantes se sont rassemblées sur la rue des Forges au centre-ville.

Elles ont notamment lu une lettre de l'Association des étudiantes sages-femmes du Québec qui est adressée au premier ministre Jean Charest,

aux ministres Yves Bolduc et Line Beauchamp, et à la députée Danielle St-Amand. Dans la lettre, il est question d'accessibilité aux soins de santé et de l'endettement des femmes.

Décision de l'UQTR

Le conseil d'administration de l'UQTR confirme que les cours qui n'ont pas eu lieu pendant la grève générale illimitée et la grande manifestation du 23 mars devront être repris ou remplacés entre autres par des travaux à la maison. La direction demande aux enseignants d'élaborer un plan.

La situation sera toutefois différente pour les étudiants des départements qui ont décidé de débrayer malgré la fin de la grève générale illimitée. Dans certains cas, la session pourrait durer plus longtemps.

Jour de vote

Quelques associations étudiantes de différents départements de l'Université du Québec à Trois-Rivières tiennent des votes de grève lundi.

C'est le cas des départements de psychologie et de psychoéducation. D'autres votes auront lieu cette semaine au département des arts et d'histoire.

Les étudiants en pratique sage-femme, en études québécoises et en philosophie sont encore en grève.

Au Centre-du-Québec, les étudiants du Cégep de Drummondville voteront de nouveau mardi afin de déterminer s'ils poursuivent leur grève qui est en cours depuis maintenant cinq semaines.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Étudiants: Manifestation devant les bureaux de Jean Charest - Publié le: lundi 02 avril 2012, 15H16 | Mise à jour: lundi 02 avril 2012, 21H28



Photo JEAN-FRANÇOIS DESBIENS / Agence QMI

Les étudiants ont afflué au parc Jacques-Cartier, point de départ d'une marche.

Josée Cloutier / Agence QMI

SHERBROOKE – Environ 2000 étudiants se sont réunis à Sherbrooke lundi afin de manifester contre la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement.

Plusieurs autobus en provenance de partout au Québec ont convergé vers la circonscription de Jean Charest pour participer à cette manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité sociale étudiante (CLASSE).

Afficher 12 commentaires

- myriam77
QUI EST DERRIÈRE TOUTE CETTE BELLE ORGANISATION?
Un petit deux sur les syndicats de la CSN et de la CEQ (Parent en tête). Les jeunes se font manipuler, comme cela avait été le cas des Yvettes, en 1976 je crois. Visas le noir, tuas le blanc
- ContreLaHausse
Maintenant que vous avez trouvé par qui les étudiants sont manipulés, faites un examen de conscience et dites nous par qui vous l'êtes! Par les médias, les libéraux ou tout simplement par votre amour du JE et le mépris du Nous?
- 129enaz
Le Nous concerne les étudiants qui veulent en majorité retourner à leurs cours et qui sont intimidés par les endoctrinés (lire les siveux) .Avant de penser aux générations

futures , commencez donc par finir votre année, tout en négociant avec la Ministre Beauchamp

- Grecof
Oui, la majorité des étudiants veulent retourner à leurs cours, mais pas à n'importe quel prix! Le gouvernement devra assumer les conséquences de son absence de négociation
- myriam77
LE GOUVERNEMENT NE PEUT PAS NÉGOCIER AVEC UN FUSIL SUR LE TEMPE
Pour pouvoir négocier avec les étudiants, il faut absolument que le gouvernement décrète un gel des frais de scolarité. Déjà un pré-requis avant de s'asseoir. Après le gel, il n'y a pas grand chose à négocier. Si je comprends la grandeur d'âme des étudiants et étudiantes (ils font la grève pour ceux qui les suivent), si il aurait eu un gel des frais, il n'y aurait pas eu de grève.

Un premier groupe, qui comptait une soixantaine d'élèves des écoles secondaires l'Escale d'Asbestos et La Ruche de Magog, a quitté le Cégep de Sherbrooke vers 13 h en compagnie d'étudiants de niveau collégial.

Ils se sont réunis au parc Jacques-Cartier, point de départ de la manifestation dont le trajet était inconnu des policiers.

Après quelques discours, les milliers d'étudiants ont marché, rue King Ouest, scandant les slogans et les chants des dernières semaines, jusqu'au bureau de Jean Charest où ils sont arrivés vers 15 h 30.

Par mesure de prévention, un vaste contingent de policiers avait été déployé dès l'avant-midi devant les bureaux du premier ministre. Des barricades ont été installées tout autour de l'édifice pour maintenir les manifestants à l'extérieur. Le stationnement était même interdit autour des nombreux commerces situés à proximité. Aucun débordement n'a été constaté.

Policiers et étudiants nez à nez

Les étudiants ont déjoué les plans des policiers en manifestant plutôt devant l'entrée de l'hôtel Delta.

De crainte que les étudiants ne pénètrent à l'intérieur, des membres du groupe d'intervention tactique de la Sûreté du Québec et du Service de police de Sherbrooke ont été déployés.

Malgré les provocations de quelques-uns, les policiers sont demeurés de glace. Ils n'ont pas eu à intervenir puisque les étudiants se sont dispersés vers d'autres lieux de la ville.

La manifestation a ensuite pris les allures d'un jeu de chat et de souris lorsque les étudiants se sont rendus jusqu'au viaduc surplombant l'autoroute 410. Mais à 17 h, plusieurs d'entre eux qui étaient venus de l'extérieur sont repartis.

Cette manifestation constituait une sorte de prélude à ce qui s'en vient, puisqu'un nouveau rendez-vous a été donné mercredi, toujours à Sherbrooke. Les organisateurs de l'événement disent attendre plusieurs milliers de personnes.

On n'est pas ;a jeannette Bertrand: parler pour parler

GhostRiderRun

Et M. Charest qui pense t-il manipuler lui ?

Ce gouvernement et sa corruption ne mérite plus de gouverner le Québec, il a fait sa loi depuis qu'il est au pouvoir. Maintenant, c'est le peuple qui commence à faire sa loi. M. Charest n'a même pas l'humilité de reconnaître ses erreurs au détriment de l'intérêt politique, il n'a pas de vision plus profonde que celle du bout de son nez.

Peu importe ce qu'il fera, il ne pourra pas changer la donne culturelle de l'enseignement au Québec par l'imposition d'une taxe supplémentaire, car cela vient prouver hors de tous doute raisonnable que ce n'est pas compatible avec notre économie. C'est ce qui fait dire aux étudiants que la seule solution est la gratuité comme remède à l'accessibilité et l'endettement.

Sa politique n'est pas compatible non plus pour ce qui est d'attribuer des subventions aux grandes multinationales aux détriments des pauvres.

Je suis un tenant de la droite mais là il touche à l'éducation d'un peuple par un geste qui est contraire à la logique économique et à la jurisprudence collective.

- GhostRiderRun

M. Charest met en danger la classe étudiante et l'avenir du Québec. Il n'a pas le choix d'investir dans l'éducation en changeant la formule des prêts et bourses pour la simple et bonne raison qu'au Québec nous vivons dans un système d'origine socialiste du peuple selon sa culture depuis des siècles. Ce gouvernement ne pourra pas changer la nature d'un État qui l'oblige à être ce qu'il est par définition en tant que société distincte minoritaire en Amérique du Nord.

Si M. Charest avait un tant soit peu de courage politique, il réformerait l'aide sociale pour que ceux et celles qui sont aptes à travailler ou simplement à pratiquer une forme de travail soient obligés de participer à 100 heures par mois à un programme d'insertion sociale. Mais M. Charest aime mieux s'attaquer à la classe étudiante en exploitant la motivation ou le désir qu'ils ont à vouloir faire des études supérieures comme d'une dépendance. Ce gouvernement n'a pas de courage politique en profitant des jeunes qui veulent se donner un avenir et grandir la fierté du Québec.

Le droit de ceux et celles qui veulent étudier en voulant traverser les lignes de piquetage des institutions d'enseignement ne doit pas interférer avec la jurisprudence du droit des étudiants à se faire reconnaître légitimement par la démocratie libre. Ils ne peuvent pas légitimer leur désir individuel et personnel de ne pas respecter la grève de la majorité étudiante dans une cause qui relève de la démocratie pour ce qui est de s'affirmer en tant que collectivité.

Selon les pronostiques, la grève risque de durée des mois voir plus qu'un an en raison de l'entêtement du Premier Ministre et de son alter-égo ou égocentrisme.

Frank White

"Le droit de ceux et celles qui veulent étudier en voulant traverser les lignes de piquetage des institutions d'enseignement ne doit pas interférer avec la jurisprudence du droit des étudiants à se faire reconnaître légitimement par la démocratie libre. Ils ne peuvent pas légitimer leur désir individuel et personnel de ne pas respecter la grève de la majorité étudiante dans une cause qui relève de la démocratie pour ce qui est de s'affirmer en tant que collectivité."

Donc, si je comprends bien, un étudiant qui a payé pour des cours et qui subitement après se voit ces cours volés par une "majorité" et son argent perdu doit se plier à la loi du plus nombreux?

En quoi es-ce que ça c'est différent d'une augmentation des frais de scolarité, si on considère l'impact double sur un étudiant qui persiste, paie une deuxième fois ses frais pour une session suivante pour compléter ses cours, avec en plus tous les frais et les non-gagnés non-dédommageables accumulés durant le temps supplémentaire qu'il va devoir passer aux études?

Aussi, selon quelle loi, acte réglementaire ou article de droits es-ce que le vol ou la privation d'accès à un service légitime est légitimisée par le fait que ça soit fait par une "majorité"? Imposer une grève de cours, c'est voler de l'argent et du temps à tout ceux qui ne veulent pas de cette grève, point final.

- [Pascal-Marc Savard](#)

Je vais tenter de répondre à votre questionnement en vous retournant la même question. Nous vivons dans une société qui place en avant plan le pouvoir de la démocratie. La démocratie permet à la majorité d'élire un Parlement souverain pour les gouverner. La légitimité du Parlement trouve sa source

dans la démocratie. Donc, si une majorité décide démocratiquement que la grève se veut le seul moyen de se faire entendre par les Parlementaires sur une question, alors la dissidence doit se rallier à la majorité.

À titre d'exemple, je ne fais pas partie de la majorité qui a décidé d'élire le PLQ à titre de Gouvernement du Québec mais je me dois de me plier à la volonté de la majorité qui a crue que celui-ci était le Parti politique le plus à même de prendre en main la destinée du Québec. Toutefois, je suis d'Accord avec vous que les principes de la démocratie permettent à ceux qui sont dissidents de s'insurger contre la volonté de la majorité et d'ouvrir le débat sur la question afin de faire entendre leur voix.

C'est ainsi que la démocratie se met en oeuvre. Pour répondre à votre argument simplificateur concernant le vol de leur argent ou de leur temps d'étude, il ne tient pas la route pour la simple et bonne raison que cette décision a été débattue démocratiquement et rendue légitime par un vote. Contrairement, au Gouvernement Charest qui se comporte comme le monarque suprême de la province du Québec, les associations étudiantes on remis à maintes reprises la décision de faire la grève au vote afin que ceux qui s'y opposent puissent se faire entendre.

- Grecof

Ça ne durera pas un an, car il y aura des élections, et je présume que le gouvernement en place recevra la sanction qu'il mérite pour son entêtement.

- 129enaz

C'est ça votez pour le PQ, Mme Marois a dit qu'elle gèlerait les frais de scolarité, mais elle n'a pas mentionné à quelle température ils seraient gelés!

- GhostRiderRun [Réduire](#)

La sanction 'Royale' ou la sanction 'Déloyale' ?

TVANOUVELLES: Contre la hausse des frais de scolarité: Sherbrooke reçoit 2000 manifestants - Première publication lundi 2 avril 2012 à 13h58 - Mise à jour : lundi 2 avril 2012 à 20h34



Crédit photo : TVA Nouvelles



(Crédit: TVA Nouvelles)

Par Josée Cloutier | Agence QMI
Environ

2000 étudiants se sont réunis à Sherbrooke lundi afin de manifester contre la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement. Plusieurs autobus en provenance de partout à travers le Québec ont convergé vers la circonscription de Jean Charest pour participer à cette manifestation organisée par la Coalition large de l'Association pour une solidarité étudiante (CLASSE).

Un premier groupe, qui comptait une soixantaine d'élèves des écoles secondaires l'Escale d'Asbestos et La Ruche de Magog, a quitté le Cégep de Sherbrooke vers 13 h en compagnie d'étudiants de niveau collégial. Ils se sont réunis au parc Jacques-Cartier, point de départ de la manifestation dont le trajet était inconnu des policiers.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Les étudiants déambulent sur le boulevard Portland.

Après quelques discours, les milliers d'étudiants ont marché, rue King Ouest, scandant les slogans et les chants des dernières semaines, jusqu'au bureau de Jean Charest où ils sont arrivés vers 15 h 30.

Par mesure de prévention, un vaste contingent de policiers avait été déployé dès l'avant-midi devant les bureaux du premier ministre. Des barricades ont été installées tout autour de l'édifice pour maintenir les manifestants à l'extérieur. Le stationnement était même interdit autour des nombreux commerces situés à proximité. Aucun débordement n'a été constaté.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Policiers et étudiants nez à nez

Les étudiants ont déjoué les plans des policiers en manifestant plutôt devant l'entrée de l'hôtel Delta.

De crainte que les étudiants ne pénètrent à l'intérieur, des membres du groupe d'intervention tactique de la Sûreté du Québec et du Service de police de Sherbrooke ont été déployés. Malgré les provocations de

quelques-uns, les policiers sont demeurés de glace. Ils n'ont pas eu à intervenir puisque les étudiants se sont dispersés vers d'autres lieux de la ville.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Les policiers protègent l'entrée des bureaux de Jean Charest.

La manifestation a ensuite pris les allures d'un jeu de chat et de souris lorsque les étudiants se sont rendus jusque sur le viaduc surplombant l'autoroute 410. Mais à 17 h, plusieurs d'entre eux qui étaient venus de l'extérieur sont repartis.



(Crédit: TVA Nouvelles)

Cette manifestation constituait une sorte de prélude à ce qui s'en vient, puisqu'un nouveau rendez-vous aux étudiants a été donné mercredi, toujours à Sherbrooke. Les organisateurs de l'événement disent attendre plusieurs milliers de personnes.

LE DROIT: Les grévistes iront appuyer les élèves en retenue - Publié le lundi 02 avril 2012 à 13h55



Patrick Woodbury, Archives LeDroit

Les grévistes du cégep sont attendus vers 15h30 en face de la polyvalente, située sur la rue Broad, dans le secteur Aylmer. Ils entendent rester pacifiquement sur le trottoir, devant l'établissement, pour féliciter et remercier les élèves qui se retrouvent en retenue.

Justine Mercier, Le Droit

Des étudiants du Cégep de l'Outaouais profiteront lundi de leur 15^e journée de grève pour aller appuyer les élèves de l'école secondaire Grande-Rivière ayant écopé d'une retenue après avoir séché deux cours pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité.

Les grévistes du cégep sont attendus vers 15h30 en face de la polyvalente, située sur la rue Broad, dans le secteur Aylmer. Ils entendent rester pacifiquement sur le trottoir, devant l'établissement, pour féliciter et remercier les élèves qui se retrouvent en retenue.

Le 21 mars, plus de 300 élèves de l'école Grande-Rivière avaient quitté les salles de cours pour manifester devant l'établissement afin de faire entendre leur mécontentement face à la hausse des droits de scolarité proposée par le gouvernement de Jean Charest.

LA TRIBUNE: Les manifestants jouent au chat et à la souris - Publié le lundi 02 avril 2012 à 09h20 | Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 06h36



Imacom, René Marquis



La Tribune, René-Charles Quirion

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants de la CLASSE ont joué au chat et à la souris, lundi après-midi, lors de leur manifestation dans les rues de Sherbrooke. Peu avant 16h, peu après un arrêt devant les bureaux sherbrookoïses de Jean Charest, au Centre des congrès, une partie du groupe a emprunté le boulevard Lionel-Groulx, pour ensuite marcher sur le boulevard de Portland, vers le Carrefour de l'Estrie.

Ils ont continué leur marche vers le parc industriel de Sherbrooke, où des discours enflammés ont été prononcés.

Le groupe s'est rassemblé au coin de Portland et du boulevard Industriel. Pendant ce temps, les policiers intervenaient pour faire ralentir la circulation sur l'autoroute 410, ce qui a causé des bouchons de circulation.

La manifestation a pris fin près de 17h, mais plusieurs sont demeurés sur de Portland. Des autobus attendaient les manifestants.

On ne signalait pas d'arrestation à ce moment de la journée.

Delta

Peu avant, des manifestants sont demeurés près de l'hôtel Delta, ce que n'attendaient pas les policiers. Les clôtures avaient été aménagées dans le stationnement du Centre des congrès.

Les policiers de la Sûreté du Québec et du Service de police de Sherbrooke sont alors intervenus pour bloquer l'accès de l'hôtel aux manifestants.

Ceux-ci sont demeurés pacifiques et ont scandé des slogans réclamant la gratuité scolaire.

Ils ont ensuite pris la direction du centre commercial eux aussi.

Le tout se déroulait sous haute surveillance policière.

L'hélicoptère de la SQ survolait les lieux.

CYBERPRESSE: Des bureaux du ministère de l'Éducation peints en rouge - Publié le lundi 02 avril 2012 à 07h01 | Mis à jour le lundi 02 avril 2012 à 14h13

David Santerre, La Presse

La façade d'un immeuble qui abrite des bureaux du ministère de l'Éducation a été peinte en rouge, couleur emblématique de la contestation étudiante, la nuit dernière.

L'immeuble du 600, rue Fullum est une destination privilégiée des étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité. Il est d'ailleurs le théâtre, depuis samedi, d'une grève de la faim rotative.

Les grévistes qui campent sur les lieux affirment qu'ils n'ont pas vu les auteurs de ce méfait, qui a fait l'objet d'une plainte à la police de Montréal. Il semble que l'endroit soit surveillé par caméra.

La police n'a arrêté personne pour l'instant et enquête toujours. En début d'après-midi, une

équipe de nettoyage s'activait sur les lieux, et les traces du méfait étaient de moins en moins visibles.

En matinée, une quinzaine de manifestants ont pénétré dans les bureaux et occupé les lieux pendant un moment, mais ils sont partis à l'arrivée de la police.

À Montréal, deux petites manifestations sont en cours. Une quarantaine d'étudiants de l'Université de Montréal déambulent autour de l'établissement dans Côte-des-Neiges, et environ 150 manifestants viennent de quitter le campus de l'Université McGill pour marcher dans les rues avoisinantes.

Des parents d'étudiants se sont même joints au mouvement, ce matin. Des membres du Réseau

des parents contre la hausse se sont invités à l'hôpital St-Mary's, dans Côte-des-Neiges, où les ministres des Finances, Raymond Bachand, et de la Santé, Yves Bolduc, prononçaient une allocution. Les parents ont interrompu les ministres pour leur rappeler leur soutien aux grévistes.

La grande manifestation du jour a lieu à Sherbrooke et est organisée par la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Plusieurs autobus sont d'ailleurs partis d'un peu partout au Québec pour y amener des centaines de protestataires.

LE DEVOIR.COM: L'édifice du ministère de l'Éducation peintur de rouge – Lundi 02 avril 2012, 12h07



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

L'édifice de la rue Fullum où loge les bureaux montréalais du ministère de l'Éducation a été peintur de rouge.

La Presse canadienne

Une grande quantité de peinture rouge a été répandue sur la façade d'un immeuble de l'est de Montréal dans lequel se trouvent des bureaux du ministère de l'Éducation.

Le méfait survenu à l'édifice de la rue Fullum s'est produit à une heure encore inconnue, probablement dans la nuit d'hier. Il semble que l'endroit fasse l'objet de surveillance par caméras.

On ignore encore quels sont les responsables de ces actes, mais il est bien connu que des étudiants qui dénoncent la hausse des frais de scolarité imposée par le gouvernement Charest utilisent le rouge dans plusieurs de leurs protestations.

L'événement est survenu alors qu'un groupe d'étudiants campait devant l'édifice tout en faisant une grève de la faim rotative de 48 heures. Ceux-ci disent n'avoir eu connaissance de rien et ont même déploré le geste, disant s'en dissocier tout à fait.

Les grévistes de la faim étaient à défaire leur campement ce matin pour déménager au Square Victoria, siège de la manifestation «Occupons Montréal», l'automne dernier.

Un nouveau groupe de grévistes de la faim devait y prendre le relais pour les 48 heures suivantes.

Vos réactions

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC: Éducation: Le ministère de l'Éducation peint en rouge - Publié le: lundi 02 avril 2012, 4H35 | Mise à jour: lundi 02 avril 2012, 21H17



© Pascal Girard / Agence QMI

La façade du 600, rue Fullum, peinte en rouge.

Sami Bouabdellah / Agence QMI

La façade du 600, rue Fullum, qui abrite les bureaux montréalais de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a été la cible de vandales dans la nuit de dimanche à lundi.

L'entrée principale de l'immeuble a été recouverte de peinture rouge en pleine nuit.

Dépêchés sur place, les pompiers et les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) n'ont pu mettre la main au collet des vandales qui s'étaient déjà enfuis.

Le SPVM a reçu une plainte officielle et a donc ouvert une enquête au sujet de cet acte de vandalisme.

Lundi, en fin de journée, aucun suspect n'avait encore été interpellé et aucun témoin n'avait été rencontré en lien avec ces événements.

Les auteurs de ce méfait souhaitent vraisemblablement exprimer leur opposition à la hausse des droits de scolarité décrétée par le gouvernement libéral.

Des campeurs étudiants qui dormaient devant l'immeuble ont dit n'avoir rien vu. Ils prenaient part à une grève de la faim entamée samedi.

Les policiers auraient demandé à voir leurs mains, afin de voir si elles étaient couvertes de peinture, ce qui n'était pas le cas.

Le SPVM espère que les bandes vidéo des caméras de surveillance lui fourniront une piste pour retrouver les auteurs de cet acte de vandalisme.

Les bureaux du 600, rue Fullum n'étaient pas protégés au moment où ces actes ont été commis. Ils ne l'étaient pas non plus lundi, aux environs de midi, lorsqu'une douzaine de manifestants ont fait irruption à l'intérieur de l'édifice.

Les policiers ont immédiatement été appelés sur les lieux pour les expulser.

« Les agents qui se sont rendus sur place leur ont demandé de quitter les lieux, ce qu'ils ont fait sans qu'il y ait de résistance ou d'affrontement », a indiqué l'agent Raphaël Bergeron, porte-parole de la police de Montréal, ajoutant qu'aucune arrestation n'a été effectuée.

Par ailleurs, environ 150 étudiants de l'Université McGill s'étaient donné rendez-vous sur leur campus, lundi midi, dans le but de démontrer leur opposition à la hausse des droits de scolarité. Leur marche dans les rues de Montréal s'est déroulée sans incident. Les étudiants en grève de l'Université McGill se sont faits discrets depuis le début de la mobilisation.

LE DEVOIR: Les étudiants multiplieront les démonstrations de force: Manifestations et grèves de la faim sont au menu – Lundi 02 avril 2012



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Les étudiantes et étudiants ont participé à un Tour de l'île en rouge pour dénoncer l'inflexibilité du gouvernement libéral.

Marco Bélair-Cirino

Le mouvement étudiant assure avoir du souffle. Alors que la sortie de crise n'apparaît toujours pas à l'horizon après quelque 50 jours de grève, les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité multiplieront cette semaine les démonstrations de force afin de contraindre le gouvernement à engager des négociations, et ce, sur un fond de contestation judiciaire de levées de cours.

Ils exprimeront aujourd'hui et mercredi leur grogne à l'égard du gouvernement libéral dans les rues de Sherbrooke, représentée à l'Assemblée nationale par le premier ministre Jean Charest. «Ça va être la fête de M. Charest», a promis le président de la Fédération étudiante collégiale (FECQ), Léo Bureau-Blouin.

À Montréal, après avoir érigé un campement devant le siège du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, sis rue Fullum, des étudiants du collège Édouard-Montpetit entameront sur le coup de 9 heures une grève de la faim d'une durée de 48 heures. «Si le gouvernement n'a toujours pas reculé après cette période [en reléguant aux oubliettes l'augmentation des droits de scolarité de 325 dollars par année pendant cinq ans], une seconde équipe les reliaera pour une autre période de 48 heures de jeûne, et ainsi de suite», précise la première équipe de grévistes dans un mes-

sage électronique transmis en copie conforme à la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Rivalisant d'ingéniosité pour attirer l'attention des libéraux, des milliers de défenseurs du gel des droits de scolarité ont pris part hier après-midi, en vélo ou en patins, au «Tour de l'île en rouge» afin de dénoncer l'inflexibilité de la ministre Beauchamp. De rouge vêtus, ils ont sillonné sous une pluie froide les arrondissements centraux de Montréal pour converger en fin d'après-midi devant l'édifice abritant le bureau du chef du gouvernement, situé rue McGill. «Ça ne marche pas quand on marche. Alors, là, on est en vélo, on espère que ça va plus marcher», a lancé l'organisateur du Tour de l'île en rouge, Sandrick Mathurin.

Plus tôt, 150 personnes avaient manifesté leur opposition au dégel des droits de scolarité devant le Centre de congrès Palace, à Laval, où étaient réunis le premier ministre, Jean Charest, les cinq élus lavallois, dont la présidente du Conseil du trésor, Michelle Courchesne, ainsi que 1200 sympathisants du Parti libéral du Québec. «Dehors, dehors les libéraux!», scandaient les protestataires, qui s'étaient déplacés à l'appel de l'Association générale des étudiants du collège Montmorency ([voir le texte de une](#)).

Contestation judiciaire

La présidente de la Fédération universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins, a rabroué vertement le premier ministre du Québec pour avoir refusé de s'asseoir avec son homologue de la FECQ, Léo Bureau-Blouin. «Il y a 200 000 personnes dans les rues et on dit qu'on n'a même pas une heure à consacrer à la jeunesse, alors que ce sont nous qui allons porter le fardeau des programmes sociaux et des régimes de retraite. C'est insultant!», a-t-elle déclaré sur les ondes de Radio-Canada.

Sur le front judiciaire, les représentants des étudiants en grève doivent faire face à une contestation des mandats de grève ou des piquets de grève devant les tribunaux. À cet égard, la Cour supérieure étudiera aujourd'hui une demande d'injonction intentée par des étudiants de l'Université Laval qui sont las de se voir bloquer l'accès à leurs salles de cours et qui exigent la levée des piquets de grève.

Les tribunaux avaient exigé vendredi dernier que les activités normales du collège d'Alma reprennent aujourd'hui, puisque des irrégularités avaient émaillé l'assemblée générale ayant présidé au vote de grève, mais ils ont rejeté une demande d'injonction provenant d'un étudiant de la Faculté de droit de l'Université de Montréal qui aspirait à poursuivre ses études malgré le conflit entre le gouvernement libéral et les étudiants.

Vos réactions